QL
567.2
A1B615
v.3
Ent.

BIOLOGIA CENTRALI-AMERICANA.

INSECTA.

HYMENOPTERA. Vol. III.

(*FORMICIDÆ.*)

BY

PROFESSOR AUGUSTE FOREL, M.D.

1899–1900.

SMITHSONIAN
FEB 14 1979
LIBRARIES

BIOLOGIA CENTRALI-AMERICANA.

ZOOLOGIA.

Class INSECTA.

Order HYMENOPTERA.

ACULEATA (continued).

Section HETEROGYNA.

Fam. FORMICIDÆ *.

Les descriptions des fourmis de l'Amérique centrale se trouvent dispersées dans une foule de monographies égrenées des divers auteurs. Dans mes "Études myrmécologiques," en 1884 (Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. xx. p. 91), j'ai décrit les espèces récoltées par le Dr. O. Stoll en Guatémala. Dans le 'Bullettino della Società Entomologica Italiana,' 1890, p. 38, et 1896 (1 trim.), M. le Prof. Emery a décrit, sous le titre de "Fauna Neotropica," de nombreuses espèces récoltées à Costa Rica par M. Alfaro. Diverses espèces du Mexique ont été décrites par M. Pergande dans les 'Proceedings of the California Academy of Sciences,' vols. iv. et v. 1894 et 1895. Dans la 'Revue d'Entomologie,' 1893, p. 148, et dans le 'Bulletin de la Société Entomologique de France,' 1898, p. 244, M. André a décrit quatre espèces nouvelles du Mexique. Mais une grande quantité d'espèces de l'Amérique centrale sont les mêmes que celles de l'Amérique du sud et sont décrites dans les ouvrages qui traitent de cette dernière faune.

Je tiens à remercier les personnes qui m'ont encouragé et aidé dans ce travail, avant tout M. Godman, le regretté M. Salvin, et M. Champion, à l'inépuisable obligeance desquels je suis redevable d'autant d'aide que de matériel, et surtout de la patience avec laquelle ils ont supporté les retards dont le surmenage auquel j'ai été soumis d'autre part a été la cause.

Je suis très particulièrement redevable à M. H. Pittier de Fáhega et à M. Ad. Tonduz, mes compatriotes, vivant à Costa Rica, de l'obligeance qu'ils ont mise à me procurer le produit de leurs chasses, ainsi qu'à M. Henri de Saussure, qui m'avait déjà autrefois

* Par A. Forel.

soumis le produit des siennes au Mexique, et à mon ami M. le Prof. Emery, qui m'a laissé plusieurs espèces de Costa Rica et du Mexique à décrire.

Mes propres recherches dans un court voyage en Colombie m'ont fourni de nombreuses comparaisons et des remarques biologiques.

1ère Sous-fam. *PONERINÆ.*

[Lepeletier, Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 185 (1836).]

La sous-famille des Amblyoponinæ, un peu insuffisamment assise, j'en conviens, que j'ai instituée en 1893, dans le vol. xxxvii. des 'Annales de la Société Entomologique de Belgique,' p. 162, n'est pas connue encore dans l'Amérique centrale. Cependant j'ai découvert moi-même une *Prionopelta* en Venezuela; il est donc très probable que ce genre est répandu jusqu'au Mexique et qu'on le trouvera bientôt dans l'Amérique centrale.

Les tribus Myrmecii et Cerapachyi des Ponerinæ (Forel, *l. c.*) ne sont pas représentées dans l'Amérique centrale, car je crois devoir séparer le genre *Cylindromyrmex* de la première et le rattacher avec M. Emery aux Ponerii. Par contre je ne puis absolument pas accepter la fusion des autres Cerapachyi avec les Dorylinæ, comme la propose M. Emery. À mon avis ce sont des Ponerinæ, et je crois devoir maintenir ce groupe, tel que je l'ai défini. Le genre *Acanthostichus* se trouvera peut-être encore dans l'Amérique centrale.

1ère Tribu PONERII.

CENTROMYRMEX.

Centromyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xvi. p. 894 (1866); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 15.

Spalacomyrmex, Emery, Ann. Mus. Genova, xxvii. p. 489 (1889).

1. **Centromyrmex alfaroi.**

Centromyrmex alfaroi, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 40 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 15[2].

Hab. Costa Rica[2], Alajuela (*Alfaro*[1]).

TYPHLOMYRMEX.

Typhlomyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 736 (1862); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 16.

1. **Typhlomyrmex rogenhoferi.**

Typhlomyrmex rogenhoferi, Mayr, Verh. zool. bot. Ges. Wien, xii. p. 737 (☿) (1862)[1]; xxxvii. p. 538 (♀ et ♂) (1887)[2].

Hab. Costa Rica, Alajuela, Atirro (*Alfaro*[1 2]).

Race *robustus*. (Tab. I. figg. 1, 1 *a*, ♀.)

Typhlomyrmex rogenhoferi (Mayr), r. *robustus*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 40 (☿) (1890) [3].
Typhlomyrmex robustus, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 16 [4].

♀. Long. 6·5 millim. Tête plus allongée que chez l'ouvrière, rétrécie devant. Articles 3 à 5 du funicule plus longs, aussi longs que larges. Thorax aussi étroit que la tête, déprimé en dessus. Pronotum avec des épaules subanguleuses, distinctes. Métanotum convexe ; face déclive deux fois plus longue que la face basale. Abdomen allongé, étroit, sans rétrécissement après le 1er segment. Mésonotum longitudinalement ridé au milieu. Scutellum luisant, avec des points espacés. Sculpture du reste comme chez l'ouvrière, mais plus forte et plus mate ; métanotum, pédicule et abdomen lisses et luisants sauf les points piligères. Pilosité et pubescence comme chez l'ouvrière. D'un brun foncé, plus jaunâtre sur l'abdomen ; épistome, mandibules, arêtes frontales et deux bandes longitudinales sur le mésonotum d'un rouge brunâtre terne ; funicules, pattes, bord postérieur des segments et extrémité de l'abdomen d'un jaune roussâtre testacé, plus ou moins clair.

L'ouvrière n'ayant pas été prise avec cette ♀, ce n'est pas sans un certain doute que je la rapporte au *T. rogenhoferi*, r. *robustus*. Un Ponéride ♂ d'Orizaba (*H. H. Smith*) pourrait bien être un *Typhlomyrmex* ; il a 3·5 millim., des ailes avec une cellule cubitale, une discoïdale et une radiale fermée ; la nervure transverse s'unit au rameau cubital externe. Les mandibules assez longues ont un long bord terminal oblique et tranchant. Le 1er article du funicule est presque globuleux. L'épistome est comme chez la ♀. Le mésonotum a deux sillons convergents ; il est luisant avec des points épars assez gros. Le scutellum est strié en long, le métanotum rugueux. Pétiole semblable à celui de la ♀, mais la dent de dessous comprimée, transparente. L'abdomen est faiblement rétréci après le 1er segment, comme chez l'ouvrière. La couleur est d'un brun presque noir, avec les pattes et les antennes brunes, les mandibules jaune roussâtre et les ailes assez enfumées de brun. Je rapporte ce ♂ avec doute au genre, mais non pas à une espèce déterminable.

Hab. MEXIQUE, Orizaba (*H. H. Smith*) [♂] ; GUATÉMALA, Purula en Vera Paz (*Champion*) [♀] ; COSTA RICA [4], Alajuela (*Alfaro* [3]) [☿].

ALFARIA.

Alfaria, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 41 (1896).

1. **Alfaria simulans.**

Alfaria simulans, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 42, t. 1. fig. 5 (☿ ♀ ♂) [1].

Hab. COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro* [1]).

Vit dans la terre et fait la morte quand on ouvre le nid. C'est aussi le cas d'une espèce du même genre que j'ai trouvée en Colombie. Ce sont des fourmis hypogées, craintives et lentes d'allure.

PLATYTHYREA.

Platythyrea, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 172 (1863) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 27.

Les *Platythyrea* vivent sous l'écorce sèche des arbres, où elles font des nids analogues à ceux des *Leptothorax*, mais en plus grand. Elles courent extrêmement vite. Les colonies de la *P. punctata* que j'ai observées moi-même à la Barbade comprennent un petit nombre d'individus, de 30 à 60 peut-être. On y voit des individus noirs et d'autres ferrugineux. Ils montent et descendent rapidement le long des troncs d'arbres.

1. **Platythyrea cineracea.**

Platythyrea cineracea, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xxxix (☿) (1886) [1]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (☿) (1890) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 27 [3].

Hab. Costa Rica, Liberia (*Alfaro* [2]); Guatémala, Retalhuleu (*Stoll* [1]).

À la description de cette espèce il faut ajouter que les dents du métanotum sont plus étroites que chez la *P. pruinosa* (*P. punctata* ?), mais plus distinctes et un peu recourbées en avant.

Un ♂, long de 5·9 millim., aux ailes entièrement hyalines et avec le métanotum, le pétiole et la base de l'abdomen fortement rugueux (fossettes longitudinales sinueuses), récolté à Atoyac, Vera Cruz, Mexique, par M. H. H. Smith en mai, et un autre presque semblable, mais un peu plus grande et aux ailes subhyalines, récolté en avril au même endroit me paraissent se rapporter à cette espèce. Mais c'est avec doute; le métanotum est bordé d'élévations lamelleuses.

2. **Platythyrea inconspicua.**

Platythyrea inconspicua, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 961 (☿) (1870) [1]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 56 (☿) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 27 [3].

Hab. Panama [2].—Amérique méridionale, Cayenne [2 3], Amazones [2].

3. **Platythyrea pruinosa.**

Platythyrea pruinosa, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 962 (☿) (1870) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 27 [2].

Hab. Mexique [1 2]; Guatémala, Torola (*Champion*) [☿].

Un mâle récolté à Bugaba, Panama, par M. Champion me paraît devoir se rapporter à cette espèce. Il est très voisin de celui de la *P. punctata*, mais un peu plus grand. Les ailes sont enfumées.

Je soupçonne fortement que la *P. pruinosa*, Mayr, est synonyme de la *P. punctata*, Smith, des Antilles.

CYLINDROMYRMEX.

Cylindromyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 967 (1870).
Holcoponera, Cameron, Whymper's Great Andes, Suppl. Append. p. 92 (1891) (nec Mayr).

1. **Cylindromyrmex godmani,** sp. n. (Tab. I. figg. 2, 2 *a–c*, ♀.)

♀. Long. 12·5 millim. Mandibules lisses, luisantes, avec quelques stries latérales et terminales et trois ou quatre dents obtuses, irrégulières à leur bord terminal. Epistome subvertical, sans carène, avec une impression médiane. Les arêtes frontales presque parallèles, très élevées, proéminent chacune en avant, en lobe arrondi, laissant entre elles deux, au milieu, une profonde et large échancrure. Elles se prolongent en arrière, par une strie élevée, jusqu'à l'occiput. La tête est une fois et demie plus longue que large, rectangulaire, échancrée derrière, avec les côtés faiblement concaves au milieu. Les scapes sont très courts, fortement atténués à leur base, et renflés sur leurs $\frac{2}{3}$ terminaux en forme de large massue, presque aussi large que longue et trois fois plus épaisse que la base. Les articles 2 à 6 des funicules sont

trois fois plus épais que longs. Les yeux sont situés en arrière du milieu des côtés de la tête. Dos du pronotum presque horizontal, plus large que long, plus large derrière que devant ; son bord postérieur forme une forte concavité en arc de cercle.

Mésonotum et scutellum horizontaux. Métanotum à face basale un peu plus longue que la face déclive, presque horizontale. La face déclive est subverticalement tronquée et finement bordée. Le thorax entier est allongé, subcylindrique, à côtés un peu comprimés.

Le nœud du pédicule est en parallélipipède droit, d'un bon tiers plus long que large, un peu plus étroit devant que derrière, verticalement tronqué et bordé devant, avec une dent lamelliforme à chaque angle antérieur inférieur. Derrière il est largement articulé à la moitié supérieure du 1er segment abdominal.

Abdomen allongé, cylindrique, tronqué devant, avec les angles antérieurs arrondis, faiblement échancré entre chacun de ses quatre premiers segments, dont le 1er n'est qu'un peu plus long que les suivants. Cinquième segment (pygidium) tronqué derrière, fortement bidenté à l'extrémité (longues dents), et bordé de quelques denticules vers le bas, de chaque côté des dents. Pattes courtes ; cuisses renflées ; tibias à peine deux fois plus longs que larges.

Les pattes médianes et postérieures ont chacune deux éperons pectinés. Crochets des tarses simples.

Ailes d'un brun violacé, comme celles de la *Xylocopa violacea*. Nervures et tache d'un brun foncé. Cellule radiale fortement fermée, concentrée autour de la tache marginale.

Tête, pronotum, métanotum et pédicule fortement striés en long. Les stries sont irrégulières, c. à d. qu'entre les grosses stries et en partie sur les côtes qui les séparent, il y a des stries plus fines qui ne se continuent pas toujours tout du long ; parfois aussi une strie se partage ; cela donne aux parties striées l'aspect de surfaces dont on a arraché des fibres. Quelques stries faibles ou éparses sur le mésonotum et le 1er segment de l'abdomen. Pygidium, tibias et scapes finement réticulés et subopaques ; ces derniers avec le tiers antérieur terminal (obliquement et nettement délimité) grossièrement strié. Quelques rides arquées en haut de la face déclive du métanotum qui est du reste lisse et luisante comme la face antérieure du nœud du pédicule. Le reste de l'abdomen et du mésonotum, le dessous du corps, les cuisses et le scutellum lisses et luisants avec des points épars.

Une pilosité brunâtre assez courte, éparse sur le corps, les pattes et les antennes. Pubescence brunâtre, médiocrement abondante sous l'abdomen et sur son extrémité, éparse ailleurs.

Noir ; antennes, mandibules et cuisses d'un noir rougeâtre ou d'un brun très foncé. Tarses, surface tronquée du pygidium et extrémité des scapes brunâtres. Tibias et extrémité des funicules d'un jaune testacé.

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui 2000′ à 3000′ (*Champion*).

Diffère nettement des autres espèces par sa taille, la forme des scapes et des pattes, la sculpture, des dents des mandibules, l'échancrure entre les arêtes frontales, etc. Ces différences ne peuvent tenir au sexe seulement.

ECTATOMMA.

Ectatomma, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 102, t. 6 (1858) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 23.
Subgen. *Acanthoponera*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 732 (1862).
Subgen. *Gnamptogenys*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 173 (1863).
Subgen. *Holcoponera*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 540 (1887) (nec Cameron).

Sous-gen. ECTATOMMA, sensu strictiore.

1. **Ectatomma tuberculatum.**

Formica tuberculata, Oliv. Encycl. Méthod., Ins. vi. p. 498 (☿) (1791)[1] ; Latr. Hist. nat. des Fourmis, p. 210, t. 8. figg. 46 A (☿), C (♀) (1802)[2].
Ponera tuberculata, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 192 (☿ ♀)[3].

Ectatomma tuberculatum, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 102 (♂), t. 7. figg. 10–13 (1858)[4]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 732[5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 40 (1890)[6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 26[7].

Ponera (*Ectatomma*) *tuberculata*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1860, p. 306[8].

Formica tridentata, Fabr. Syst. Piez. p. 42 (☿) (1804)[9].

Ectatomma ferrugineum, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 5 (☿ ♂) fig. (1868)[10]; Amer. Nat. ii. p. 61, t. 2. fig. 4[11].

Hab. Mexique[7 10 11], Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Temax et Valladolid en Yucatan (*Gaumer*); Guatémala, Retalhuleu (*Stoll*), Teleman et Lanquin en Vera Paz, Paraiso (*Champion*); Costa Rica, Jiménez, Pozo Azul (*Alfaro*[6]); Panama, Bugaba, Caldera, David (*Champion*) [☿ ♀].—Amérique méridionale[4 8], jusqu'à Brésil[4] et Pérou[7].

Vit en Colombie dans les forêts de la "tierra caliente," où on la prend surtout sur le feuillage au contraire de l'espèce suivante (*Forel*).

Commun sur les savanes de la "tierra caliente" en Chiriqui (*Champion*).

2. **Ectatomma ruidum.** (Tab. I. figg. 3, 3 *a*, ☿.)

Ponera (*Ectatomma*) *ruida*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1860, p. 306 (☿ ♀)[1].

Ectatomma ruidum, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 1862, p. 732[2]; xxxvii. p. 539[3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 14 (1890)[4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 26[5].

Ectatomma scabrosa, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 31 (☿) (1862)[6]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 292[7].

Hab. Mexique, Dos Arroyos en Guerrero, Vera Cruz (*H. H. Smith*); Nicaragua, Chontales (*Janson*); Costa Rica, Alajuela (*Alfaro*[4]) et Buenos Aires (*Pittier*) [☿ ♀ ♂] (*Tonduz*); Panama (*Stretch*[6]), Caldera, David, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿].—Amérique méridionale, Colombie[1], Cayenne[1], Brésil[1].

J'ai observé cette espèce qui est très commune en Colombie. Elle mine son nid dans la terre, sans faire le moindre dôme ni cratère. Les ouvertures sont étroites, à ras de terre et difficiles à trouver. Les fourmilières ne paraissent pas être très peuplées, mais il y en a beaucoup, surtout dans les forêts, les clairières et dans les terrains cultivés, ainsi que dans les buissons.

3. **Ectatomma bispinosum.**

Ectatomma (*Holcoponera*?) *bispinosum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 40 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 23[2].

Ectatomma (subgen. *Ectatomma*, sens. strict.) *bispinosum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 5 (1896)[3].

Hab. Costa Rica[2 3], Jiménez (*Alfaro*[1]).

Sous-gen. HOLCOPONERA.

Les espèces de ce sous-genre vivent dans le bois pourri ou sous les pierres.

4. **Ectatomma (Holcoponera) strigatum.**

Ponera strigata, Norton, Amer. Naturalist, ii. p. 61 (1868) (sine descr.) [1].
Polyrhachis strigata, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 4 (☿) (1868) [2].
Ectatomma (*Holcoponera*) *strigata*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxiii. p. 167 (1891) [3].
Gnamptogenys concentrica, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 1870, p. 963 (☿) [4].
Ectatomma (*Holcoponera*) *concentricum*, Mayr, op. cit. xvii. p. 540 (1887) [5].

Hab. MEXIQUE [1–5] (*Norton*, *Bilimek*).

5. **Ectatomma (Holcoponera) curtulum.**

Ectatomma (*Holcoponera*) *curtulum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 15 (☿) (1896) [1].

♀. Long. 5·1 millim. Un peu plus foncée que l'ouvrière. Du reste mêmes caractères. Ailes enfumées de brunâtre.

Hab. GUATÉMALA, environs de la Ville (*Champion*) [☿]; NICARAGUA, Chontales (*Janson*) [☿ ♀]; COSTA RICA, Alajuela (*Alfaro*) [☿].

Var. *stolli*, n.

☿. Diffère de la forme typique par sa tête un peu plus rétrécie à l'occiput, où elle est un peu plus étroite, et par l'absence d'impression transversale distincte sur le métanotum. Couleur d'un brun plus foncé.

♂. Long. 4 millim. Tibias d'un brun jaunâtre (d'un brun foncé chez l'*E. striatulum*). Plus petit et plus grêle que celui de l'*E. striatulum*. Du reste à peine distinct. Ailes enfumées de brun.

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*).

6. **Ectatomma (Holcoponera) simplex.**

Ectatomma (*Holcoponera*) *simplex*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 14 (☿ ♀) (1896) [1].

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*), Alajuela (*Alfaro* [1]).

7. **Ectatomma (Holcoponera) porcatum.**

Ectatomma (*Holcoponera*) *porcatum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 15 (☿) (1896) [1].

Hab. COSTA RICA, Alajuela (*Alfaro* [1]).

Sous-gen. GNAMPTOGENYS, Roger.

8. **Ectatomma (Gnamptogenys) concinnum.** (Tab. I. fig. 4, ☿.)

Ectatomma concinna, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 103 (♀) (1858) [1].
Gnamptogenys concinna, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xvi. p. 892, t. 20. fig. 5 (☿) (1866) [2]; xx. p. 963 [3]; xxvii. p. 541 [4]; xxxvi. p. 358 [5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 23 [6].
Ectatomma (*Gnamptogenys*) *concinnum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 41 (☿) (1890) [7].

Hab. COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro* [7]); PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil [1 6], Pérou [6].

9. **Ectatomma (Gnamptogenys) annulatum.** (Tab. I. figg. 5, 5 *a*, ☿.)

Ectatomma rimulosum (Roger), var. *annulatum*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 543 (☿ ♂) (1887) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 26 [2].

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *annulatum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 41 (☿ ♀) (1890) [3]; xxviii. p. 20 (1896) [4].

Hab. Costa Rica, Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [3]); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀].—Brésil [1 2].

10. **Ectatomma (Gnamptogenys) sulcatum.** (Tab. I. figg. 6, 6 *a*, ☿; 7, ♀; 8, 8 *a*, ♂.)

Ponera sulcata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 99 (☿) (1858) [1].

Gnamptogenys sulcata, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 358 [2].

Ectatomma sulcatum, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 26 [3].

♀. Long. 6·5 millim. Ailes enfumées de brun. Du reste comme l'ouvrière. Stries du métanotum longitudinales, comme partout ailleurs.

♂. Long. 5·5 millim. Sculpture plus fine, mais du reste comme chez l'☿; couleur plus terne. Mandibules triangulaires, brunes, à bord terminal denté. Tête, abdomen, pédicule, métapleures, scutellum, funicules et pattes, sauf les cuisses antérieures, bruns. Le reste du thorax, les cuisses antérieures, les scapes et le premier article des funicules d'un jaune rougeâtre moins brillant que chez la ♀ et l'☿; les deux faces du métanotum subégales, la déclive obliquement tronquée.

Hab. Costa Rica, Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [3]); Panama, Bugaba (*Champion*) [☿ ♀].

11. **Ectatomma (Gnamptogenys) tornatum.** (Tab. I. figg. 9, 9 *a*, ☿.)

Ponera tornata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 15 (☿ ♀ ♂) [1].

Gnamptogenys tornata, Roger, op. cit. 1863, p. 174 [2]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 964 [3].

Ectatomma tornatum, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 26 [4].

Hab. Mexique, Vera Cruz [1 4], Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [☿], Orizaba (*aussure*); Guatémala, Retalhuleu (*Stoll*) [☿ ♂), Pantaleon (*Champion*).

12. **Ectatomma (Gnamptogenys) splendidum.**

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *rimulosum*, Roger, var. *splendidum*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 871 (☿) (1895) [1].

Hab. Mexique, Tepic (*Eisen & Vaslit* [1]).

Ce n'est point du tout une variété de l'*E. rimulosum*, comme l'écrit M. Pergande. Cette espèce est très rapprochée de l'*E. continuum*, Mayr (sec. ex type).

13. **Ectatomma (Gnamptogenys) regulare.**

Gnamptogenys regularis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 963, 964 (☿ ♀) (1870) [1].

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *regulare*, Mayr, op. cit. xxxvii. p. 541 (1887) [2].

Ectatomma regulare, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 26 [3].

Hab. Mexique [1 2 3]; Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].

14. **Ectatomma (Gnamptogenys) mordax.**

Ponera mordax, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 98 (♀ ☿) (1858) [1].

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *mordax*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 9 (1894) [2]; xxviii. p. 17 (1896) [3].

Hab. Costa Rica (*Alfaro* [1 2 3]).—Brésil.

15. **Ectatomma (Gnamptogenys) alfaroi.**

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *alfaroi*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 145 (♀) (1894) [1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]).

16. **Ectatomma (Gnamptogenys) rastratum.**

Ectatomma rastratum, Mayr, Ver. zool.-bot. Ges. Wien, xvi. p. 890 (☿) (1866) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 25 [2].

Ectatomma (*Rhytidoponera*?) *rastratum*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 539 [3].

Ectatomma (*Gnamptogenys*) *rastratum*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 41 [4].

Hab. Costa Rica [2], Alajuela (*Alfaro* [4]).—Brésil [2].

Sous-gen. Acanthoponera.

17. **Ectatomma (Acanthoponera) dentinode.**

Ectatomma (*Acanthoponera*) *dentinode*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 541 (☿ ♀ ♂) (1887) [1]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 143 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 24 [3].

Hab. Bolivie [2]; Brésil [1 3].

Var. *panamense*, n.

C'est une variété à sculpture plus dense, à pubescence plus abondante et à couleur d'un brun plus foncé.

Hab. Panama, Volcan de Chiriqui 3000′ (*Champion*) [☿].

18. **Ectatomma (Acanthoponera) mucronatum.**

Ponera mucronata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. iv. p. 299 (♀) (1860) [1].

Ectatomma (*Acanthoponera*) *mucronatum*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 733 (☿) (1862) [2].

Hab. Brésil [1 2].

Var. *minor*, n.

☿. Long. 5·3 millim. Épine de l'écaille un peu plus relevée, formant moins d'angle avec l'écaille. Taille plus petite.

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [☿].

PARAPONERA.

Paraponera, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 100, t. 7 (1858) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 18.

1. **Paraponera clavata.**

Formica clavata, Fabr. Syst. Ent. p. 394 (☿) (1775)[1].

Ponera clavata, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 188 (♀) (1836)[2].

Paraponera clavata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 100 (♂), t. 7. fig. 6 (1858)[3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (☿ ♀) (1890)[4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 18[5].

Formica aculeata, Oliv. Encycl. Méthod. Ins. vi. p. 498 (♀) (1791)[6].

Ponera aculeata, Lepel. Encycl. Méthod. Ins. x. p. 184 (♀)[7].

Formica spininoda, Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 207 (☿ ♀), t. 7. fig. 45 (1802)[8].

Ponera tarsalis, Perty, Del. Anim. Artic. Brasil. p. 135, t. 27. fig. 2 (♀) (1833)[9].

Hab. NICARAGUA, Chontales (*Janson*); COSTA RICA, Jiménez, Sarapiqui (*Alfaro*[4]).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à Paraguay.

PACHYCONDYLA.

Pachycondyla, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 105, t. 7 (1858) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 32.

1. **Pachycondyla ænescens.**

Pachycondyla ænescens, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 396, 397 (☿) (1870)[1]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 72[2]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (♀) (1890)[3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 32[4].

♂. Long. 9 à 10 millim. Grêle. Épistome avec une impression médiane devant. Yeux relativement petits. Tête convexe derrière. Scape plus long qu'épais. Face basale du métanotum plus longue que la face déclive. Cette dernière obliquement tronquée et grossièrement ridée en travers. Nœud du pédicule en cône arrondi et élevé, beaucoup plus haut qu'épais à la base. Abdomen allongé. Pygidium en pointe longue et aiguë. Hypopygium en lamelle allongée, acuminée, assez plate. Valvules génitales extérieures grandes, arrondies à l'extrémité.

Subopaque, finement ponctué ; métanotum avec des rides et rugosités grossières.

Pilosité dressée brunâtre espacée sur le corps, nulle sur les tibias et les tarses. Pubescence roussâtre abondante sur les membres, plus espacée sur le corps.

Noir. Antennes et pattes brun foncé. Mandibules et tarses brunâtres. Ailes teintes de brunâtre, mais encore transparentes. À la base des segments abdominaux un léger reflet métallique peu apparent.

Hab. COSTA RICA[2 4] (*Pittier*) [☿ ♂], Alajuela (*Alfaro*[3]).—COLOMBIE[2 4].

2. **Pachycondyla flavicornis.**

Formica flavicornis, Fabr. Ent. Syst., Suppl. p. 280 (☿) (1789)[1]; Latr. Hist. nat. des Fourmis, p. 202, t. 7. figg. 42 B (♀ ?), 43 (☿) (1802)[2].

Ponera flavicornis, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 190 (☿ ♀) (1836)[3]; Smith, Cat. Hymen. vi. p. 95[4].

Pachycondyla flavicornis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xiii. p. 439[5]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, pp. 58, 73[6]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890)[7]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 33[8].

Hab. GUATÉMALA[6], El Reposo (*Champion*); COSTA RICA[6], Alajuela, Jiménez

(*Alfaro* [1]); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿].—Amérique méridionale, Colombie [8], Guyane [8], Brésil [7], Pérou [6].

Commune dans la forêt vierge de Colombie, courant surtout par terre (*Forel*).

Var. *obscuricornis*.

Pachycondyla flavicornis (Fabr.), var. *obscuricornis*, Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, pp. 58, 73 (☿) [9]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890) [10].

Hab. Costa Rica [9], Alajuela (*Alfaro* [10]).—Amérique méridionale, Pará [1].

3. Pachycondyla apicalis.

Formica apicalis, Latr. Hist. nat. des Fourmis, p. 204, t. 7. fig. 42 A (☿) (1802) [1].

Ponera (*Myrmecia*) *apicalis*, Latr. Gen. Crust. et Ins. iv. p. 128 [2].

Ponera apicalis, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 97 [3].

Pachycondyla apicalis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xiii. p. 439 [4]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 73 (☿) [5]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890) [6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 32 [7].

Hab. Costa Rica [7] (*Tonduz*) [☿ ♀], Alajuela, Pozo Azul, Juan Viñas (*Alfaro* [6]); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿].—Amérique méridionale [3], Guyane [6], Brésil [3].

Commune dans la forêt vierge de Colombie, courant surtout par terre (*Forel*).

4. Pachycondyla carinulata.

Ponera carinulata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. v. p. 4 (♀) (1861) [1].

Pachycondyla carinulata, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 397 [2]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 73 (☿) [3].

Hab. Amérique méridionale, Guyane [2], Brésil [1 3].

Race *azteca*, n.

☿. Long. 7 millim. L'abdomen n'est pas tronqué, mais arrondi devant. Le nœud du pédicule est beaucoup plus haut derrière que devant. Sa face supérieure est fortement déclive d'arrière en avant. Sa face postérieure est convexe et presque deux fois plus haute que la face antérieure; cette dernière est plane. Abdomen plutôt court, peu échancré après le 1er segment. Tête tronquée derrière. Correspond du reste à la description de Roger. L'espèce typique est de Cayenne.

Hab. Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿].

5. Pachycondyla fœtida.

Formica fœtida (? Linn.), Oliv. Encycl. Méthod., Ins. vi. p. 502 (1791) [1]; Latr. Hist. nat. des Fourmis, p. 206 (♀) (1802) [2].

Ponera fœtida, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 95 (1858) [3]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1860, p. 312 (♀) [4].

Pachycondyla fœtida, Roger, Verz. Formicid. p. 18 (1863) [5]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 74 (☿) [6]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43 (1890) [7]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 33 [8].

Hab. Costa Rica [6 8], Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [7]); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀].—Amérique méridionale [3], Guyane [4 6].

6. **Pachycondyla fuscoatra.**

Ponera (*Pachycondyla*) *fuscoatra*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 8 (☿) [1].

Pachycondyla fuscoatra, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xiii. p. 439 [2]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, pp. 58, 71 (☿) [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 34 [4].

Hab. Costa Rica [3 4]; Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].—Amérique méridionale, Colombie [1 3 4], Venezuela [1 3 4].

Race *transversa*.

Pachycondyla fuscoatra (Roger), st. *transversa*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890) [5]; Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 58 (☿ ♀) [6].

Pachycondyla transversa, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 35 [7].

Hab. Costa Rica [6 7], Alajuela, Juan Viñas (*Alfaro* [5]).—Colombie (*Forel*).

Niche dans la terre des forêts, tierra caliente (*Forel*).

7. **Pachycondyla purpurascens,** sp. n. (Tab. I. fig. 10, ☿.)

☿. Long. 17 millim. Bien plus grande et plus robuste que la précédente, dont elle diffère par le nœud du pédicule aussi large devant que derrière (plus large derrière chez la *P. transversa*), par sa tête plus grande, plus striée et moins densément ponctuée (chez la *P. transversa* il y a devant plutôt des rides que des stries). Pubescence plus diluée. Mandibules plus lisses. Fosses antennaires plus profondes, à bord antérieur plus relevé. La tête est aussi un peu plus large derrière.

D'un noir à beau reflet métallique pourpre foncé. Pattes et antennes brunes. Mandibules, extrémité de l'abdomen et tarses roussâtres.

Hab. Costa Rica, Caché (*Rogers*).

8. **Pachycondyla harpax.**

Formica harpax, Fabr. Syst. Piez. p. 401 (1804) [1].

Pachycondyla harpax, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 397 (♀) [2].

Hab. Amérique méridionale [1 2], jusqu'à Paraguay.

Race *montezumia*.

Pachycondyla montezumia, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 108 (♀ ♂) (1858) [3].

Pachycondyla orizabana, Norton, Amer. Nat. ii. p. 64 (☿) (1868) [4]; Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 8 [5].

☿. Diffère de la forme typique par sa taille un peu plus faible, mais surtout par *son pronotum et son mésonotum beaucoup moins convexes, le pronotum bien plus fortement bordé*, par son abdomen et son pédicule subopaques, densément ponctués, par sa pubescence plus dense et plus longue.

Hab. Mexique [3–5], Tepic (*Eisen*), Huaztec (*Saussure*), Orizaba (*Norton*, *Saussure*), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Guatémala, environs de la ville, Mirandilla (*Champion*), Retalhuleu (*Stoll*); Nicaragua, Chontales (*Janson*) [☿ ♀]; Costa Rica (*Tonduz*).—Colombie; Venezuela.

Niche dans la terre, dans les tiges sèches et creuses et dans le bois pourri (*Forel*).

9. **Pachycondyla lævigata.**

Ponera lævigata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 98 (☿) (1858) [1].

Pachycondyla lævigata, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 358 (1886) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 34 [3].

Pachycondyla gagatina, Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, pp. 71, 75 (☿) [4].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [3 4]).—Amérique méridionale, Ega [1].

10. **Pachycondyla lineaticeps.**

Pachycondyla lineaticeps, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 502 (☿) (1866) [1]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 73 (☿) [2]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890) [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 34 [4].

Hab. Mexique [2 3], Cordova (*Sallé*); Costa Rica [2 4], Jiménez (*Alfaro* [3]); Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].

11. **Pachycondyla pallipes.**

Ponera pallipes, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 98 (☿) (1858) [1] (nec p. 87. no. 16).

Pachycondyla pallipes, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 358 [2]; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 73 [3].

Ponera crenata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 3 (☿) [4].

Pachycondyla crenata, Mayr, Reise Novara, Formicid. p. 65 [5]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 524 (☿ ☿) [6].

Pachycondyla pallidipes, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 34 [7].

Hab. Amérique centrale [3 7].—Colombie [4 7]; Guyane [7]; Brésil [7], Pará [1].

Var. *mœsta*.

Pachycondyla mœsta, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 395, 397 (☿) (1870) [8].

Pachycondyla crenata (Mayr), var.? *mœsta*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 534 (☿) (1887) [9].

Pachycondyla pallipes (Smith), var. *mœsta*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890) [10].

Pachycondyla pallidipes, var. *mœsta*, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 34 [11].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [10]).—Colombie [8 9 11] (*Forel*).

Niche dans les tiges sèches et creuses des buissons (*Forel*).

12. **Pachycondyla striatinodis.**

Pachycondyla striatinodis, Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, pp. 74, 75 (☿) [1]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43 (1890) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 35 [3].

Hab. Guatémala, Pantaleon (*Champion*); Costa Rica [2], Alajuela et Jiménez (*Alfaro* [1 2]); Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].

13. **Pachycondyla theresiæ**, sp. n. (Tab. I. fig. 11, ☿.)

☿. Long. 11·5 à 12·5 millim. Plus petite que la *P. villosa*, avec laquelle on la confond à première vue, et dont elle diffère par les caractères suivants :—

Mandibules plus courtes, armées de 13 dents moins distinctes, plus larges à la base, bien plus luisantes, avec des stries plus grossières, moins serrées. La tête n'est pas ou est à peine échancrée derrière et a les côtés bien plus convexes. L'épistome n'a pas d'impression au milieu de son bord antérieur. Le 2me article du funicule n'est pas plus long que le premier. Le pronotum est beaucoup moins fortement bordé ; le bord est plus obtus et ne surplombe pas de côté. Le pronotum est plus étroit, pas beaucoup plus large que le mésonotum. La face déclive du métanotum est à peine obtusément subbordée. Le nœud du pédicule est plus long que large. La pubescence est d'un jaune doré plus foncé. À part cela, la sculpture, la pubescence, la pilosité, la couleur et la forme sont identiques à celles de la *P. villosa*, avec laquelle cette forme paraît avoir été confondue.

Hab. Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿].

Je dédie cette espèce à Son Altesse Royale la Princesse Thèrese de Bavière.

Var. *bugabensis*, n.

☿. Long. 10 à 11 millim. Encore plus petite.

Mandibules lisses, luisantes, avec des points épars, légèrement et très finement striolées vers la base, avec le bord externe plus fortement concave. Tête plus longue que large ; du reste identique.

Hab. Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].

14. **Pachycondyla unidentata.**

Pachycondyla unidentata, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 720 (☿ ♀) (1862) [1] ; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 73 (☿) [2] ; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 42 (1890) [3] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 35 [4].

Hab. Mexique [4], Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) ; Costa Rica [2 4], Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [3]) ; Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀].—Amérique méridionale, juxqu'à Brésil.

15. **Pachycondyla villosa.**

Formica villosa, Fabr. Syst. Piez. p. 409 (☿) (1804) [1] ; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 288 [2].

Ponera villosa, Illig. Mag. Ins. vi. p. 194 (☿) (1807) [3] ; Lepel. Hist. Ins. Hymén. i. p. 192 (♀) (1836) [4] ; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 1 (♀ ♂) [5].

Pachycondyla villosa, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 720 [6] ; Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 397 (♀) [7] ; Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. (6) x. p. 74 [8] ; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43 (1890) [9] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 35 [10].

Ponera bicolor, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 242 (☿) (1845) [11].

Ponera pilosa, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 95 (♂) (1858) [12].

Ponera pedunculata, Smith, loc. cit. p. 96, t. 6. fig. 25 (☿) [13] ; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 31 (1862) [14] ; Norton, Amer. Nat. ii. p. 61 (☿) [15].

? *Ponera amplinoda*, Buckley, Proc. Ent. Soc. Phil. vi. p. 171 (1866) [16].

Hab. Amérique septentrionale, Texas [16].—Mexique [8 9 15], Presidio de Mazatlan (*Forrer*), Tepic (*Eisen*), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Temax en Yucatan (*Gaumer*) ; Guatémala, Pantaleon, San Gerónimo (*Champion*) ; Costa Rica, Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [9]) ; Panama (*Stretch* [14]) [☿ ♀ ♂].—Amérique méridionale, jusqu'à Paraguay [8].

Commune dans les forêts, où elle court rapidement le long des arbres (*Forel*).

Race *curvinodis*, n. (Tab. I. fig. 12, ☿.)

☿. Long. 13 à 18 millim. Mandibules lisses et luisantes, plus longues et à dents plus larges que chez la forme typique. La face déclive du métanotum a un bord relevé en arête proéminente. L'écaille, fortement bordée, a une extrémité antérieure supérieure (ou un sommet) prolongée en avant, et surplombant en cap la surface antérieure qui est distinctement concave, vue de profil (verticale chez la forme typique). Du reste comme le type, mais plus grande.

Hab. GUATÉMALA, Las Mercedes, Torola (*Champion*); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿].

PONERA.

Ponera, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. iv. p. 128 (1802); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 37.
Ponera, sensu strictiore, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 1862, p. 713.

1. Ponera ferruginea.

Ponera ferruginea, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 100 (☿) (1858) [1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 358 (1886) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 39 [3].

Hab. MEXIQUE [1–3].

Var.? *panamensis*, n.

☿. Long. 6·5 millim. Correspond assez à la description de Smith, mais plus grande. Tête rectangulaire arrondie, plus longue que large. Mandibules avec environ 9 dents en partie larges, en partie petites, à bord terminal long; elles sont lisses, luisantes, avec des points épars. Ailes teintées de jaunâtre, avec les nervures et la tache d'un brun clair.

Diffère de la *P. leveillei*, Emery (☿), par sa taille plutôt plus faible, par la présence d'un sillon oblique à la base des mandibules, par la tête et le thorax qui sont densément réticulés-ponctués et presque mats, par les scapes qui ont quelques poils dressés et par la face déclive du métanotum qui a quelques gros points enfoncés plus ou moins réticulaires au pourtour. Écaille concave derrière, de l'épaisseur de celle de la *P. sakalava*, mais aussi épaisse en haut qu'en bas.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿].

2. Ponera constricta.

Ponera constricta, Mayr, Horæ Ent. Ross. xviii. p. 31 (☿) (1884) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 39 [2].
Ponera josephi, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xl (☿) (1886) [3].

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Cayenne[2], Brésil [2 3].

Commune partout, rôdant dans les broussailles et le long des chemins, en Venezuela et en Colombie (*Forel*).

3. Ponera stigma.

Formica stigma, Fabr. Syst. Piez. p. 400 (☿) (1804) [1]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 288 [2].
Ponera stigma, Emery, Ann. Mus. Genova, xxv. p. 434 (☿) (1887) [3]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43 (1890) [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 42 [5].
Ponera quadridentata, Smith, Journ. Linn. Soc., Zool. iii. p. 143 (☿) (1858) [6].

Ponera americana, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 722 (☿) (1862)[7]; xxviii. p. 663 (☿ ♀)[8].

Hab. Mexique[4]; Costa Rica (*Tonduz*), Alajuela (*Alfaro*[4]).—Amérique méridionale[4]. —Aru Is.[3 5 6].

Très commune, dans le bois pourri des forêts et dans les tiges creuses en Colombie et en Venezuela (*Forel*).

Var. *attrita.*

Ponera stigma, var. *attrita,* Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 362[9].

Hab. Guatémala, Las Mercedes (*Champion*) [☿]; Panama, Bugaba (*Champion*) [♀]. —Antilles, St. Vincent [☿ ♀][9].

4. **Ponera nitidula.**

Ponera nitidula, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 40[2].

Hab. Costa Rica[1 2].

5. **Ponera ergatandria.**

Ponera ergatandria, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 365[1].

Hab. Costa Rica (*Pittier*) [☿].—Antilles, St. Vincent[1] [☿ ♀ ♂].

6. **Ponera cognata.**

Ponera cognata, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 24 (☿) (1896)[1].

Hab. Costa Rica, Jiménez, Suerre (*Alfaro*[1]).

7. **Ponera fœda.**

Ponera fœda, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 364[1].

Hab. Guatémala, environs de la ville (*Champion*).—Antilles, St. Vincent[1].

Un peu plus grande que la forme typique de St. Vincent.

8. **Ponera ochracea.**

Ponera ochracea, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 390, nota (♀) (1855)[1].

Hab. Europe méridionale[1].

Race *guatemalensis,* n.

☿. Diffère de la forme typique d'Italie par ses yeux distincts, quoique très petits, par sa taille un peu plus petite et ses antennes plus grêles. La tête est très mate et très densément ponctuée.

Malgré la grande différence de l'habitat, je n'ose en faire qu'une race.

Hab. Guatémala, Aceituno (*Champion*); Nicaragua, Chontales (*Janson*).

2me Tribu LEPTOGENYI.

LEPTOGENYS.

Leptogenys, Roger, Berl. ent. Zeitschr. v. p. 41 (1861) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 46.
Subgen. *Lobopelta*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 733 (1862) ; Jahrb. des Hamb. Wiss. Anstalt, x. 2, p. 198 (1893).

Les *Leptogenys* vivent en Colombie dans les troncs pourris des forêts (*Forel*). Leurs ♀ sont encore inconnues, probablement aptères.

Sous-gen. LEPTOGENYS, sensu strictiore.

1. **Leptogenys punctaticeps.**

Leptogenys punctaticeps, Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 62, nota (☿)[1] ; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43[2] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 46[3].

Hab. COSTA RICA [3], Jiménez (*Alfaro* [1 2]).

2. **Leptogenys ritæ,** sp. n.

☿. Long. 4 millim. Très étroite et grêle. Mandibules longues comme à peu près les $\frac{2}{3}$ de la tête, assez étroites, presque droites (faiblement courbées vers l'extrémité), avec le bord interne presque parallèle au bord externe et avec un bord terminal oblique, court et tranchant. Epistome avancé en triangle très étroit et très allongé, avec une carène très élevée et très aiguë. Les yeux très petits, n'ayant guère plus de 8 à 10 facettes, ne sont éloignés du bord antérieur de la tête que de la largeur de leur diamètre. Tête rectangulaire, à bord postérieur assez distinct, un peu plus large devant que derrière, une fois et $\frac{1}{3}$ plus longue que large (sans le triangle de l'épistome). Les scapes dépassent l'occiput. Articles 9 et 10 des funicules légèrement plus larges que longs (2 à 6 plus longs que larges). À part les courbes subégales du devant du pronotum et de la face déclive du métanotum, le profil du thorax est subrectiligne. La face basale du métanotum est plus longue que le pronotum et le mésonotum réunis ; ce dernier très petit, transversal. Face déclive basse, longue comme les $\frac{2}{5}$ de la basale. Nœud du pédicule bien plus long que large, rétréci devant, vu de profil presque carré, mais avec le bord supérieur (c. à d. la face supérieure) distinctement incliné en avant et faiblement convexe, de sorte que son pan antérieur vertical est plus court que le postérieur qui est vertical aussi. Abdomen très allongé, distinctement, mais faiblement, rétréci après le premier segment. Pattes grêles.

Lisse et luisante avec des points petits et très épars (un peu moins épars vers le devant de la tête). Quelques rides sur le triangle de l'épistome ; quelques réticulations sur le bas des côtés du métanotum. Pilosité éparse, fine, jaunâtre, pointue, plus abondante, mais oblique sur les pattes et les antennes. Pubescence éparse, passant à la pilosité.

Roussâtre. Abdomen et scapes d'un roux jaunâtre. Pattes jaunâtres.

Hab. PANAMA, Colon (*reçu par M. le Prof. Emery*).

Je dédie cette espèce à Mme. Rita Emery.

Se distingue par sa forme svelte et grêle.

3. **Leptogenys venatrix,** sp. n.

☿. Long. 4·2 à 4·4 millim. Plus robuste que la précédente. Mandibules, épistome et antennes comme chez la *L. ritæ*, mais les art. 9 et 10 du funicule sont au moins aussi longs que larges. Les yeux sont placés de même, mais ont 32 à 35 facettes. La tête plus large et plus courte, seulement d' $\frac{1}{5}$ plus longue que large, a un bord postérieur rectiligne, à rebord légèrement relevé. Le pronotum et le mésonotum réunis

sont aussi longs que le métanotum. Ce dernier a une face basale convexe, s'inclinant en arrière, et une face déclive courte. Nœud presque squamiforme, bien plus large que long, rapidement et fortement rétréci devant, haut, légèrement concave sur sa large face postérieure. Vu de côté, il a deux pans verticaux, dont l'antérieur plus court, et une courte face supérieure un peu inclinée en avant. Abdomen bien plus court que chez la *L. ritæ*, légèrement rétréci après le 1er segment.

Sculpture comme chez la *L. ritæ*, mais la pilosité est plus abondante et assez dressée sur les pattes et les antennes. D'un brun un peu roussâtre ou rougeâtre. Pattes, antennes, mandibules et extrémité des segments abdominaux d'un rouge jaunâtre.

Hab. PANAMA, Colon (*reçu par M. le Prof. Emery*).

Parente de la précédente, mais distincte par sa forme plus robuste, son pédicule, ses yeux et sa couleur.

Sous-gen. LOBOPELTA.

4. **Leptogenys (Lobopelta) famelica.**

Leptogenys famelica, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 59 (1896) [1].

Hab. COSTA RICA, Suerre, Jiménez (*Alfaro* [1]).

5. **Leptogenys (Lobopelta) mexicana.**

Lobopelta mexicana, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 966 (☿) (1870) [1]; xxviii. p. 665 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 45 [3].

Hab. MEXIQUE [2 3] (*Bilimek* [1]), Moyoapam (*Saussure*).

6. **Leptogenys (Lobopelta) pusilla.**

Lobopelta pusilla, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43 (☿) (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 45 [2].

Hab. COSTA RICA [2], Jiménez (*Alfaro* [1]).

3me Tribu ODONTOMACHII.

ANOCHETUS.

Anochetus, Mayr, Die Europ. Formicid. p. 53 (1861); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 47.
Stenomyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 711 (1862).

Sous-gen. STENOMYRMEX.

[Mayr, loc. cit.; Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. vii. p. 382 (Fourmis Madag., Keller).]

1. **Anochetus (Stenomyrmex) emarginatus.**

Myrmecia emarginata, Fabr. Syst. Piez. p. 426 (1804) [1].
Anochetus emarginatus, Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 63 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 47 [3].

Hab. AMÉRIQUE MÉRIDIONALE [1], Colombie [2 3].

Race *striatulus*.

Anochetus (*Stenomyrmex*) *emarginatus* (Fabr.), r. *striatulus*, Emery, Ann. Soc. Ent. Fr. 1890, p. 64 (☿)[4]; Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 43[5]; ibid. xxvi. p. 186[6].

Anochetus striatulus, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 48[7].

Hab. Costa Rica[4 6 7], Jiménez, Alajuela (*Alfaro*[5]).

ODONTOMACHUS.

Odontomachus, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. iv. p. 128 (1802), xiii. p. 257 (1805); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 49.

Pedetes, Bernstein, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xi., Sitzungsb. p. 7 (1861).

1. Odontomachus affinis.

Odontomachus affinis, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 423 (1845)[1]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. v. p. 27[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 49[3].

Hab. Brésil[1 2 3].

Race *panamensis*, n. (Tab. I. figg. 13, 13 *a*, ☿.)

☿. Long. (étendu, avec les mandibules) 8·3 à 10 millim. Beaucoup plus petit et un peu plus grêle que la forme typique, mais avec les funicules des antennes bien moins grêles, à articles moins clavés, couleur d'un brun jaunâtre ou d'un jaune brunâtre plus pâle. Stries du pronotum circulaires. Pubescence plus longue, plus fine et plus abondante. Pilosité bien plus fine, d'un jaune pâle (brunâtre et assez grossière chez le type). Du reste comme la forme typique, mais plus de poils sur le thorax et sur la tête.

♀. Long. 12 millim. Sauf les stries du pronotum qui sont transversales, mêmes différences que l'☿.

♂. Long. 7·2 millim. Plus luisant, bien moins pubescent et à sculpture moins serrée que l'*O. hæmatodes*. Écaille plus obtuse, moins acuminée. Jaunâtre, varié de brun; trois taches brunes sur le mésonotum. Ailes hyalines, à tache marginale brune et nervures pâles.

Hab. Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀ ♂].

2. Odontomachus chelifer.

Formica chelifera, Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 188, t. 8. figg. 51, 52 (☿) (1802)[1].

Ponera (*Odontomachus*) *chelifera*, Latr. Gen. Crust. et Ins. iv. p. 128[2].

Odontomachus chelifer, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 186 (☿) (1836)[3]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 27[4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44 (1890)[5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 49[6].

Odontomachus cheliferus, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 77 (1858)[7]; Lucas, Bull. Soc. Ent. Fr. 1859, p. clx[8].

Odontomachus hæmatodes, r. *theresiæ*, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. 1895, p. 41[9].

Hab. Mexique, Colorado, près de Vera Cruz (*S. A. Roy. Princesse Thérèse de Bavière*[9]); Costa Rica, Jiménez, Alajuela, Palmares (*Alfaro*[5]); Panama, David (*Champion*) [☿]. —Amérique méridionale, Colombie[6], Cayenne[8], Pérou[6], Brésil[6].

On le trouve en général isolé dans les forêts et les broussailles (*Forel*).

3. Odontomachus hastatus.

Myrmecia hastata, Fabr. Syst. Piez. p. 426 (☿) (1804)[1]; Oliv. Encycl. Méthod., Ins. viii. p. 114[2].

Odontomachus hastatus, Illig. Mag. Ins. vi. p. 194 (1807)[3]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861,

p. 31 (☿)[4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44 (1890)[5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 51[6].

Odontomachus maxillaris, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 77 (☿ ♀), t. 5. figg. 12–14 (1858)[7]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 27 (♀)[8].

Hab. Costa Rica[6], Jiménez (*Alfaro*[5]), Tuis (*Pittier*); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀].—Amérique méridionale, Colombie[6], Pérou[6], Brésil[6], Amazones[7].

4. Odontomachus hæmatodes.

Formica hæmatoda, Linn. Syst. Nat. 10me édit. i. p. 582 (☿) (1758)[1].

Myrmecia hæmatoda, Fabr. Syst. Piez. p. 425 (1804)[2].

Odontomachus hæmatodes, Latr. Gen. Crust. et Ins. xiii. p. 257 (1805)[3]; Smith, Cat. Hymen. vi. p. 76 (☿ ♀ ♂), t. 5. figg. 4–7 (1858)[4]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 24[5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44 (1890)[6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 50[7] *.

Ponera (*Odontomachus*) *hæmatodes*, Latr. Gen. Crust. et Ins. iv. p. 128 (1809)[3].

Odontomachus hæmatodes (Linn.), var.? *microcephalus*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 45 (☿), fig. 1[9].

Hab. Mexique[5], Presidio de Mazatlan (*Forrer*), Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*), Temax en Yucatan (*Gaumer*); Guatémala, environs de la ville, Cerro Zunil, Panajachel (*Champion*); Nicaragua, Chontales (*Janson*); Costa Rica, Alajuela, Jiménez (*Alfaro*[6]), Buenos Aires (*Pittier*); Panama, David, Caldera, Bugaba (*Champion*) [☿ ♀ ♂].—Zona torrida orbis terrarum[7].

Très commun dans toute l'Amérique tropicale (centrale et méridionale). En Colombie on l'appelle "Fourmi tac," à cause du bruit qu'il fait en refermant brusquement ses mandibules. Par le même mouvement il ressaute en arrière lorsqu'il les referme contre un objet, ce qui lui a fait attribuer à tort la propriété de sauter. Carnivore. Vit en assez grandes fourmilières dans le bois pourri ou sous les pierres, selon les races, dont l'habitat diffère. Pique très fort et se défend vaillamment. La var. *microcephalus*, Emery, n'est qu'une femelle ergatomorphe anormale de l'*O. hæmatodes*.

Race *insularis*, var. *hirsutiusculus*.

Odontomachus hirsutiusculus, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 78 (☿) (1858)[10].

Odontomachus hæmatodes (Linn.), var. *hirsutiusculus*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 24[11]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44, nota (1890)[12].

Odontomachus insularis (Guér.), var. *hirsutiusculus*, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 51[13].

Hab. Amérique septentrionale, Florida[13].—Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀].—Amérique méridionale, Brésil[10 13], Paraguay[13].

La race *insularis* et surtout sa var. *hirsutiusculus* vivent sous les pierres, dans les jardins et les broussailles, aux environs des villes et même dans les murs des villes de

* Pour la synonymie voir le catalogue de Dalla Torre.

toutes les Antilles, ce qui n'est nullement le cas des autres races de l'*O. hæmatodes*. On ne les trouve pas dans la forêt (*Forel*).

Race *pubescens*.

Odontomachus hæmatodes (Linn.), var. *pubescens*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 25 (☿)[14].

Odontomachus hæmatodes (Linn.), race *pubescens*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44, nota (1890)[15]; ibid. xxvi. p. 146[16]; Ann. Soc. Ent. Fr. 1893, p. 91, nota[17].

Odontomachus pubescens, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 52[18].

Hab. PANAMA, Chiriqui[17 18].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil[18].

Race *opaciventris*, n. (Tab. I. figg. 14, 14 *a*, ☿.)

☿. Long. 13·5 à 15 millim. Très semblable à la r. *laticeps*, Roger, mais encore plus grand et plus robuste, avec les deux premiers segments de l'abdomen au moins densément réticulés-ponctués et mats. Stries du pronotum variables, parfois disposées autour de deux centres. La sculpture de la tête et du thorax plus forte et moins fine que chez les autres races. Des denticules mousses distincts au bord interne des mandibules.

♀. Long. 16 à 16·7 millim. Sauf les stries du pronotum, mêmes caractères que l'ouvrière, mais l'abdomen est seulement reticulé, subopaque ou assez luisant. Ailes brunes à nervures et tache d'un brun foncé.

Hab. MEXIQUE, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); GUATÉMALA, Cerro Zunil, San Isidro, Pantaleon, Mirandilla (*Champion*); COSTA RICA, Tuis (*Pittier*); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀].—COLOMBIE, San Antonio, Don Diego (*Forel*).

Ce géant des races de l'*O. hæmatodes* vit dans la grande forêt vierge, et niche dans les troncs d'arbres vivants ou morts (*Champion*, *Forel*).

Race *erythrocephalus*.

Odontomachus hæmatodes (Linn.), st. *erythrocephalus*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44 (☿) (1890)[19].

Odontomachus erythrocephalus, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 50[20].

Hab. COSTA RICA[20], Alajuela, Jiménez (*Alfaro*[19]), Tuis (*Pittier*).—COLOMBIE[20].

Race *laticeps*.

Odontomachus hæmatodes (Linn.), var. *laticeps*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 25 (☿)[21]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44 (1890)[22].

Odontomachus laticeps, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 51[23].

Hab. MEXIQUE, Cordova (*Sallé*[21]); COSTA RICA[23], Alajuela, Jiménez (*Alfaro*[22]).—COLOMBIE[23].

Race *striativentris*.

Odontomachus hæmatodes (Linn.), st. *striativentris*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 44 (☿) (1890)[24].

Odontomachus striativentris, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 52[25].

Hab. GUATÉMALA, Teleman en Vera Paz (*Champion*); COSTA RICA[25], Jiménez (*Alfaro*[24]).

2me Sous-fam. *DORYLINÆ.*

[Shuckard, Ann. & Mag. Nat. Hist. v. p. 188 (1840).]

La tribu des Dorylii n'est pas représentée en Amérique. J'ai déjà dit ne pouvoir me ranger à l'opinion de M. le Prof. Emery qui fait rentrer depuis peu dans les Dorylinæ des genres qui, à mon avis, sont des Ponerinæ. M. Emery me reproche d'attacher trop d'importance aux caractères biologiques. Je répondrai qu'à mon avis leur importance est toute aussi grande que celle des caractères morphologiques. Force et matière expriment le même principe moniste. Tout dépend seulement pour la classification de l'ancienneté et de la fixité des caractères. Nous avons des formes trompeuses et passagères, et la morphologie nous offre autant de convergences que la biologie. Le tout est de ne pas confondre la convergence pour raison physiologique ou biologique avec les signes de parenté phylogénétique réelle. L'esclavagisme des *Polyergus* et des *Strongylognathus* est un fait de convergence, comme la forme de leurs mandibules. La biologie mycophage des *Attii* est par contre un grand fait phylogénétique. Et, en attendant du plus sûr, je considère les mœurs si spéciales des *Dorylus* (avec sous-genres), *Rhogmus*, *Ænictus*, et *Eciton*, comme l'expression d'une vraie parenté.

En Amérique centrale, la tribu des *Ecitii* est seule représentée avec le genre *Cheliomyrmex*.

ECITON.

Eciton, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. iv. p. 130 (1802), xiii. p. 258 (1805); Mayr, Wien. ent. Zeit. v. p. 33 (1886); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 1 (☿).

♂. *Labidus*, Jurine, Nouv. Méth. class. Hymén. p. 282 (1807) (♂).

☿. *Ancylognathus*, Lund, Ann. Sci. Nat. xxiii. p. 121 (1831).

☿. *Camptognatha*, Westwood, dans Griffith's Anim. Kingd. xv. p. 16, t. 76. fig. 4 (1832).

☿. *Nycteresia*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. v. p. 21 (1861).

Les *Eciton* sont bien connus par leurs rapines faites en colonnes ("Army-Ants," Bates, Belt, &c.). Belt a découvert leurs nids temporaires, mais c'est à Wilh. Müller qu'on doit d'avoir élucidé en partie la question de leurs mœurs intimes. Leur nymphes ont un cocon. Les "*Labidus*" sont leurs ♂ (W. Müller, Hetschko). Les espèces jaune rouge qui sont aveugles ou presque aveugles chassent sous terre, comme les *Dorylus*. J'ai observé les chasses souterraines de l'*E. cœcum*. Les *Eciton* envahissent les maisons comme les *Dorylus*, et y font la chasse aux Blattes, Araignées, Souris, etc. Cependant j'ai vu l'armée de l'*E. hamatum* en Colombie fuir devant l'attaque furieuse de l'*Azteca instabilis* qui dérouta les *Eciton* avec la sécrétion de ses glandes anales.

1. **Eciton hamatum.**

Formica hamata, Fabr. Spec. Ins. i. p. 494 (☿) (1781)[1]; Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 242, t. 8. fig. 54 (☿) (1802)[2].

Myrmecia hamata, Fabr. Syst. Piez. p. 425 (1804)[3].

Eciton hamatum, Latr. Hist. Nat. Crust. et Ins. xiii. p. 258 (1805) [4]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 161, t. 13. fig. 6 (part.) (☿) [5]; Cat. Hymen. vi. p. 148, t. 6. figg. 5, 6, 8 (part.) [6]; Norton, Amer. Nat. ii. p. 61 [7]; Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 45 [8]; Belt, Nat. in Nicaragua, pp. 17–29 (1874) [9]; Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, pp. 117, 121 [10]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38 [11]; ibid. xxvi. p. 176, t. 2. figg. 2 *a–g* [12]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 38 [13].

Formica curvidentata, Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 269, t. 8. fig. 55 (☿) (1802) [14].

Eciton curvidentatum, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 179 (☿) (1836) [15]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 162, t. 13. fig. 5 (☿) (1855) [16].

Eciton drepanophorum, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 149 (☿) (1858) [17].

Eciton hamatum, ♂?, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 7 (1896) [18].

Hab. MEXIQUE [7 8 13]; NICARAGUA [9]; COSTA RICA [13], Jiménez (*Alfaro* [11]), Buenos Aires (*Pittier*); PANAMA [8 13], Bugaba et Caldera (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à Brésil [8 13].

Les armées de cette espèce sont plus étroites et plus ramifiées que celles de l'*E. burchelli*.

2. Eciton burchelli.

Labidus burchelli, Westw. Arcana Ent. i. p. 74, t. 20. fig. 1 (♂) (1842) [1]; Smith, Cat. Hymen. vii. p. 5, t. 1. fig. 3 (♂) (1859) [2]; Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. vii. p. 217 (♂) [3].

Eciton (*Labidus*) *burchelli*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 39 [4]; Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. vii. p. 217 [5].

Eciton hamata, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 161, t. 13. figg. 6–8 (☿) (1855) (nec Fabr., Latr.) [6]; Cat. Hymen. vi. p. 148, t. 6. figg. 5–8 (☿) (1858) [7]; W. Müller, Kosmos, i. p. 81 (1886) [8].

Eciton rapax, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 163 (part.) [9]; Norton, Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 45 [10].

Eciton mexicana (Guér.), Norton, Amer. Nat. ii. p. 62, t. 1. figg. 5, 6 (☿) (nec Smith, Roger) [11]; Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 7, fig. [12]; de la Llave, La Naturaleza, iii. p. 247 [13].

Eciton brunnea, Norton, Amer. Nat. ii. p. 62 (☿) (1868) [14]; Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 6 [15].

Eciton burchelli=foreli (*hamatum*), W. Müller, Kosmos, i. pp. 81–93 (1886) [16].

Eciton foreli, Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, pp. 116, 122 (☿) [17]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38 [18]; ibid. xxvi. p. 177, t. 2. figg. 3 *a–f* [19]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 2 [20].

Hab. MEXIQUE [11 12 15 17 20], Cordova [13] (*Sumichrast* [10]); GUATÉMALA, Chacoj en Vera Paz, San Isidro (*Champion*); NICARAGUA, Chontales (*Belt*); COSTA RICA [20], Jiménez, San Carlos, Pozo Azul, Alajuela (*Alfaro* [18]) [☿], Tuis (*Pittier*); PANAMA [17 20], Bugaba, Caldera, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à Uruguay [17 20].

Une des espèces les plus communes de l'Amérique du sud et du centre. L'identification du ♂ et de l'ouvrière est due aux belles observations du Dr. Wilh. Müller.

Var. *parvispina*, n.

Variété peu caractérisée dont les épines du métanotum sont réduites à deux petites lamelles peu développées.

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*).

[Race *urichi*, n.

Je fonde cette race sur des exemplaires récoltés à Trinidad par M. Urich, et qui se distinguent par leur taille peu variable (3·8 à 8·2 millim.), petite, et par leur couleur. Ils sont d'un brun noir, avec le pédicule et l'abdomen ainsi que les tibias et les tarses postérieurs d'un jaune d'ocre. Le métanotum, les funicules, les cuisses postérieures et les autres pattes sont d'un brun plus ou moins roussâtre.

Hab. TRINIDAD (*Urich*).]

3. **Eciton vagans.**

Formica vagans, Oliv. Encycl. Méthod., Ins. vi. p. 501 (☿) (1791)[1]; Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 243 (1802)[2].

Eciton vagans, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 162 (☿) (1855)[3]; Cat. Hymen. vi. p. 151[4]; Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, pp. 118, 122 (☿)[5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38[6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 38[7].

Eciton simillima, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 164 (☿) (1855)[8].

Hab. HONDURAS BRITANNIQUE, Rio Hondo (*Blancaneaux*); GUATÉMALA, San Gerónimo, Chacoj et Teleman en Vera Paz, El Tumbador, Mirandilla (*Champion*), Retalhuleu (*Stoll*); COSTA RICA, Alajuela (*Alfaro*[6]); PANAMA, Bugaba (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à Brésil[7].

4. **Eciton crassicorne.**

Eciton crassicornis, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 163, t. 13. figg. 1, 2 (☿) (1855)[1]; Cat. Hymen. vi. p. 151, t. 6. figg. 1–4 (☿) (1858)[2]; Norton, Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 45 (1868)[3]; Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 115[4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38[5]; ibid. xxvi. p. 179, t. 2. figg. 8 *a–d*[6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 2[7].

Hab. MEXIQUE[4 7], Orizaba (*Sumichrast*[3], *Saussure*); GUATÉMALA[4], San Gerónimo (*Champion*), Retalhuleu (*Stoll*); COSTA RICA (*Tonduz*), Alajuela (*Alfaro*[5]); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE[1–4 7].

5. **Eciton pittieri,** sp. n. (Tab. I. fig. 15, ☿.)

☿. Onglets des tarses bidentés. Articles 3 à 10 du funicule plus larges que longs (articles 7 et 8 presque deux fois plus larges que longs). Tête non excavée derrière. Tibias postérieurs sans aplatissement distinct. Par ces caractères cette espèce se distingue à la fois de l'*E. crassicorne* et de toutes les autres.

Long. 4·5 à 5 millim. Voisin de l'*E. crassicorne* et de l'*E. rogeri*. Les ☿ que je possède ne varient presque pas. Mandibules triangulaires à bord terminal très finement denticulé, à bord externe concave, mates, très finement et densément ridées en long. Les arêtes frontales très rapprochées ne sont cependant pas soudées derrière. Epistome avec une carène obtuse ou élévation médiane. Yeux fort gros, bien plus gros que chez l'*E. crassicorne*, mais sans facettes, en arrière du milieu des côtés. Les scapes, moins épais que chez l'*E. crassicorne*, sont loin d'atteindre l'occiput. Tête ovale-rectangulaire, allongée, aussi large derrière que devant, à bord postérieur faiblement convexe et avec une faible impression longitudinale médiane assez large et peu distincte. Les angles postérieurs de la tête ont une petite dent courte et assez obtuse, bien plus petite que chez l'*E. rogeri*.

Le dos du thorax, étroit, presque subbordé, ressemble beaucoup à celui de l'*E. rogeri* et forme entre le mésonotum et le métanotum un léger escalier en talus bien moins haut que chez l'*E. cœcum*, mais bien plus distinct que chez l'*E. rogeri*. À part cela, le dos du thorax, vu de côté, est presque rectiligne, sauf le devant du pronotum. Face basale du métanotum allongée et bordée sur toute sa longueur de deux petites arêtes parallèles qui continuent les épines. Ces dernières sont tout à fait horizontales, triangulaires

lamelliformes, mais fortement proéminentes en arrière en triangle allongé. Elles sont nettement séparées l'une de l'autre et non pas soudées comme chez l'*E. rogeri*.

Les deux nœuds du pédicule sont plus longs que larges et pourvus chacun d'une dent en dessous. Vu de dessus, le premier est rectangulaire, une fois et demie plus long que large, le second trapeziforme, plus étroit devant que derrière, à peine plus long que sa largeur postérieure. Les nœuds sont donc bien plus étroits et plus allongés que chez l'*E. crassicorne* et bien moins que chez l'*E. rogeri* et l'*E. angustatum*.

Entièrement, densément et finement réticulé-ponctué et mat, sauf les segments postérieurs de l'abdomen, qui sont subopaques et réticulés. La sculpture du thorax est aussi fine que celle de la tête. Scapes en outre finement ridés.

Corps et membres avec une pilosité brunâtre assez éparse. Pubescence extrêmement espacée.

Entièrement d'un roux ferrugineux terne. Mandibules, antennes et devant de la tête plus foncés, plus brunâtres. Abdomen au contraire un peu plus clair (plus jaunâtre). Mais les différences de nuances sont peu accentuées.

Hab. Costa Rica, Buenos Aires (*Pittier*).

Cette espèce paraît se rapprocher de l'*E. angustatum*, Roger, mais elle s'en distingue par ses funicules presque aussi épais que chez l'*E. crassicorne*, ses nœuds moins longs, sa taille plus petite, ses dents métanotales plus grandes, l'absence de carène médiane sur la face déclive assez large du métanotum, les arêtes frontales arquées devant, etc.

6. **Eciton angustatum.**

Eciton angustatum, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 204 (☿) (1863)[1]; Wien. ent. Zeit. 1886, p. 116[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 1[3].

Hab. Mexique, Baie de Campêche, Yucatan [1–3].

7. **Eciton rogeri.**

Eciton mexicanum, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 205 (☿) (nec Smith, Norton)[1]; Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 117 (☿)[2]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38[3].

Eciton rogeri, Dalla Torre, Wien. ent. Zeit. 1892, p. 89[4]; Cat. Hymen. vii. p. 6[5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 178, t. 2. figg. 6, *a*, *b*[6].

Hab. Mexique [1 2 4 5 6]; Guatémala [2], Retalhuleu (*Stoll*); Costa Rica, Liberia (*Alfaro* [3]); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—Amérique méridionale, jusqu'à Paraguay [5 6].

8. **Eciton esenbecki.**

Labidus esenbeckii, Westw. Arcana Ent. i. p. 75, t. 20. fig. 4 (♂) (1842)[1]; Smith, Cat. Hymen. vii. p. 7[2].

Eciton (*Labidus*) *esenbecki*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 39[3].

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Costa Rica, Alajuela (*Alfaro* [3]) [♂].—Brésil [1 2].

9. **Eciton cœcum.**

Formica omnivora, Oliv. (nec Linn.), Encycl. Méthod., Ins. vi. p. 496 (☿) (1791) (excl. syn.)[1].

Eciton omnivorum, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxiii. p. 163 [2]; ibid. xxvi. p. 179, t. 2. figg. 9 *a–d* [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 5 [4].
Formica cæca, Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 270, t. 9. fig. 56 (☿) (1802) [5].
Nycteresia cæca, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1861, p. 22 (☿) [6].
Eciton cæcum, Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 119 (☿) [7]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 553 [8]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 38, 39, nota [9].
Eciton vastator, Smith, Journ. Ent. i. p. 71 (☿) (1860) [10].
Eciton erratica, Smith, loc. cit. p. 71 (☿) [11]; Bates, Nat. Amazons, ii. p. 358 (1863) [12].
Labidus servillei, Westw. Arcana Ent. i. p. 75, t. 20. figg. 2, 2 *a* (♂) (1842) [13].
Eciton (*Labidus*) *servillei* (Westw.), var. *sayi,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 39 (♂) (1890) [14].
Eciton latreillei (Jurine), var. *servillei,* Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 4 [15].
Eciton cæcum = servillei = latreillei, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 4 (1896) [16].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Texas [3 4].—MEXIQUE [4], Presidio de Mazatlan, Ventanas (*Forrer*), Moyoapam (*Saussure*); HONDURAS BRITANNIQUE (*Blancaneaux*); GUATÉMALA, Panima et Purula en Vera Paz, Totonicapam, Las Mercedes, Paso Antonio, Capetillo (*Champion*) [♂ ☿], Tecpam (*Stoll*); NICARAGUA, Chontales (*Janson*); COSTA RICA [3], Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [9]) [♂ ☿], Volcan de Irazu (*Rogers*), San José (*Pittier*); PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE [4], Ega [11 12], Pará [13].

Cette espèce très commune vit dans la terre et chasse sous terre, comme le *Dorylus juvenculus* (*Forel*).

10. **Eciton prædator.**

Formica omnivora, Koll. dans Pohl's Reise Brasil. i. p. 114, fig. 11 (☿) (1832) (nec Oliv.) [1].
Eciton omnivorum, Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 118 (☿) [2]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38 [3].
Eciton prædator, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 152 (☿) (1858) [4]; Belt, Nat. Nicaragua, pp. 17–29 (1874) [5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 180, t. 2. figg. 10 *a–d* [6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 5 [7].
Eciton tepeguas, Norton, Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 46 (☿) [8].

Hab. MEXIQUE [2 7], Cordova (*Sumichrast* [8], *Saussure*), Orizaba (*Sumichrast, H. H. Smith*); GUATÉMALA, Retalhuleu etc. (*Stoll*), Las Mercedes, Mirandilla (*Champion*); NICARAGUA [7], Chontales (*Belt*); COSTA RICA, Jiménez, Alajuela (*Alfaro* [3]); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE [7], Ega [4].

Cette espèce très commune chasse hors de terre, mais en se cachant autant que possible sous les feuilles, sous les troncs couchés etc. en Colombie (*Forel*).

Var. *ferrugineum.*
Eciton tepeguas, var. *ferruginea,* Norton, Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 46 (☿) [9]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 5 [10].
Hab. MEXIQUE [10], Cordova (*Sumichrast* [9]).

11. **Eciton alfaroi.**

Eciton alfaroi, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 39 (☿) (1890) [1]; ibid. xxvi. p. 183 [2].

Hab. Costa Rica [2], San José (*Alfaro* [1]).

12. **Eciton pilosum.**

Eciton pilosum, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 151 (☿) (1858) [1]; Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 120 [2]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 39 [3]; ibid. xxvi. p. 183 [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 5 [5].

Eciton clavicornis, Norton, Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 46 (☿) (1868) [6].

Hab. Mexique [2 4 5], Cordova (*Sumichrast* [6]); Guatémala [2 5], Retalhuleu (*Stoll*); Costa Rica, San Carlos (*Alfaro* [3]).—Amérique méridionale, jusqu'à Paraguay [4 5].

13. **Eciton sumichrasti.**

Eciton sumichrasti, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 6, fig. (☿) (1868) [1]; Amer. Nat. ii. p. 62, t. 1. fig. 7 [2]; Trans. Am. Ent. Soc. ii. p. 45 [3]; Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 120 [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 6 [5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 183 [6].

Hab. Amérique septentrionale, Texas [4]. — Mexique [1–6], Orizaba (*Sumichrast* [3], *Saussure*); Guatémala [4 5 6], Cerro Zunil, Quezaltenango (*Champion*), Antigua (*Stoll*); Nicaragua [4 5], Chontales (*Belt*).

14. **Eciton morosum.**

Labidus morosus, Smith, Cat. Hymen. vii. p. 6 (♂) (1859) [1].

Eciton morosum, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 4 [2].

Hab. Mexique [1 2], Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*); Honduras [2].

Var. *payarum,* n.

♂. Diffère du type par son pédicule beaucoup moins concave et à bord latéral bien plus obtus, moins proéminent, ne formant pas d'angle postérieur latéral distinct. Je ne trouve pas d'autre différence avec les exemplaires d'Atoyac et ce sont ces derniers que je dois considérer comme typiques, le type de Smith étant de Mexique, et la forme du pédicule correspondant bien à la description de Smith.

Hab. Honduras (*Staudinger*).

Reçu par M. le Prof. Emery.

15. **Eciton mexicanum.**

Labidus mexicanus, Smith, Cat. Hymen. vii. p. 7 (♂) (1859) [1].

Eciton mexicanum, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 4 [2].

Eciton (Labidus) subsulcatum, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 440 (♂) (1886) [3].

Hab. Amérique septentrionale, Texas [2].—Mexique [2], Orizaba [1], Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*).

16. **Eciton harrisi.**

Dorylus (*Labidus*) *harrisii*, Haldeman, dans Stanbury's Explor. & Surv. Great Salt Lake, p. 366 (♂) (1852) [1].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Great Salt Lake [1].—MEXIQUE, Sonora sept. (*Morrison*), Presidio de Mazatlan, Ventanas (*Forrer*).

17. **Eciton halidayi.**

Labidus latreillei, Haliday, Trans. Linn. Soc. xvii. (3) p. 328 (♂) (1836) (nec Jurine) [1].

Labidus halidayi, Shuckard, Ann. Nat. Hist. v. p. 200 (♂) (1840) [2]; Westw. Arcana Ent. i. p. 76 (♂) (1842) [3].

Hab. MEXIQUE, Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*), Cordova (*Höge*), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*).—PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—BRÉSIL, S. Paulo [2 3].

18. **Eciton spininode.**

Eciton spininode, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 38 (☿) (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 6 [2].

Hab. COSTA RICA [2], Alajuela (*Alfaro* [1]).

19. **Eciton melanocephalum.**

Eciton melanocephalum, Emery, Zool. Jahrb. viii. p. 260 (☿) (1895) [1].

Hab. MEXIQUE, Tepic [1] (*Eisen et Vaslit*).

20. **Eciton melsheimeri.**

Dorylus (*Labidus*) *melsheimeri*, Haldeman, dans Stanbury's Explor. & Surv. Great Salt Lake, p. 367 (♂) (1852) [1].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Great Salt Lake [1].—GUATÉMALA, Capetillo (*Champion*); COSTA RICA, Volcan de Irazu (*Rogers*).

[21. **Eciton californicum.**

Eciton californicum, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 969 (☿) (1870) [1].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Californie [1].

Race *opacithorax*.

Eciton californicum, Mayr, subsp. *opacithorax*, Emery, Zool. Jahrb. viii. p. 260 (1894) [2].

Hab. BASSE CALIFORNIE, San José del Cabo (*Eisen et Vaslit*).]

22. **Eciton schmitti.**

Eciton schmitti, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 183 (1894) [1]; Zool. Jahrb. viii. p. 258 (1894) [2].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Missouri [1 2].—MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vaslit*).

23. **Eciton minus.**

Labidus minor, Cress. Trans. Am. Ent. Soc. iv. p. 195 (♂) (1872)[1].
Eciton (Labidus) minor, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 441 (♂) (1886)[2].
Eciton minus, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 4[3].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Texas[1].—MEXIQUE.

[24. **Eciton nitens.**

Eciton nitens, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 168 (1868)[1]; Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 398 (1870)[2].

Hab. BASSE CALIFORNIE, San Lazaro (*Eisen et Vaslit*[1]).—COLOMBIE; ARGENTINE.]

25. **Eciton swainsoni.**

Labidus swainsoni, Shuck. Ann. Nat. Hist. v. p. 201 (♂) (1840)[1]; Westw. Arcana Ent. i. p. 76[2]; Smith, Cat. Hymen. vii. p. 8[3].
Eciton swainsoni, Mayr, Wien. ent. Zeit. 1886, p. 33[4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 6[5].

Hab. MEXIQUE[3 5].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à Paraguay[5].

26. **Eciton spoliator**, sp. n.

♂. Long. 8·5 millim. Aspect de l'*E. melsheimeri*, Hald., mais les mandibules sont bien plus grandes et la tête a une autre forme. Les mandibules, longues, arquées et luisantes, laissent entre elles, lorsque leurs extrémités se touchent, un espace qui est bien plus long que la tête et forme environ les $\frac{3}{4}$ d'un cercle. Elles sont lisses, luissantes et ponctuées, très étroites et pointues vers l'extrémité. Labre longuement bifide. Arêtes frontales assez distantes, prolongées en divergeant en un bourrelet qui sépare les ocelles des fossettes antennaires prolongées en arrière et s'évanouit vers les yeux. Ceux-ci sont plutôt petits, n'occupant pas en tout les deux tiers du côté de la tête. La tête est en rectangle transversal, une fois et demie plus large que long. Son bord postérieur est faiblement et largement concave, avec des angles postérieurs arrondis, mais très nets. Yeux ovales. Mésonotum en ellipse allongée, un peu fusiforme, élargi au milieu, rétréci devant et derrière. Métanotum à face basale courte et horizontale, à face déclive subverticale. Le pédicule, vu de dessus, est rectangulaire, transversal, avec les bords latéraux rectilignes et parallèles, le bord postérieur largement, mais peu profondément concave, les angles postérieurs proéminents, les antérieurs arrondis, et le milieu du bord antérieur échancré. Vu de côté, il montre une forte convexité transversale médiane, d'où partent deux surfaces inclinées, l'une antérieure, l'autre postérieure, toutes deux avec une légère concavité transversale vers le bas. Un léger rétrécissement après chaque segment abdominal. Hypopygium avec deux longues pointes latérales très aiguës et une courte pointe médiane aiguë qui n'existe pas chez l'*E. melsheimeri*. Les scapes atteignent l'ocelle latéral. Antennes et pattes médiocres.

Luisant, avec une ponctuation espacée régulière, profonde et grossière sur la tête et le thorax, plus fine et plus abondante sur le pédicule et l'abdomen. De longs poils jaunes abondants sous le pédicule, sous l'extrémité de l'abdomen et aux mandibules. Le reste du corps, les pattes et les scapes sont couverts d'une pubescence jaune soulevée, oblique, fort abondante sur l'abdomen, moins sur le thorax, éparse sur la tête, passant çà et là à la pilosité. Au bord postérieur du pédicule, une brosse assez serrée de poils raides et assez courts.

Entièrement d'un roux jaunâtre, avec la tête (sauf les antennes et les mandibules) brune. Ailes poilues, enfumées de brun, avec les nervures et la tache brunes.

Hab. COSTA RICA (*Alfaro*).

Reçu par M. le Prof. Emery.

PSEUDODICHTHADIA.

Pseudodichthadia, Er. André, Suppl. aux Fourmis, p. 6 (1885); Spéc. Hymén. Europ. ii. p. 838 (1886); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 7.

1. Pseudodichthadia incerta.

Pseudodichthadia incerta, Er. André, Suppl. aux Fourmis, p. 8, fig. (♀) [1]; Spéc. Hymén. Europ. ii. p. 840, fig. (♀) [2].

Hab. Mexique [1 2].

Cet insecte est très probablement la femelle d'une espèce d'*Eciton*.

CHELIOMYRMEX.

Cheliomyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 968 (1870); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 7.

1. Cheliomyrmex nortoni.

Cheliomyrmex nortoni, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 969 (☿) [1]; Er. André, Rev. d'Ent. vi. p. 294 (☿) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 7 [3].

Hab. Mexique [1–3].

3me Sous-fam. *MYRMICINÆ.*

[Lepeletier de St.-Fargeau, Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 169 (1836).]

Je reconnais que M. le Prof. Emery a raison en condamnant la tribu Formicoxenii que j'avais instituée sans raisons suffisantes. Je la supprime, la rattachant aux *Myrmicii.* Les autres tribus par contre me paraissent devoir être conservées. Elles sont toutes représentées dans l'Amérique centrale.

1ère Tribu ATTII.

Tous les genres de cette tribu exclusivement néotropique cultivent des jardins de champignons et sont mycophages, sauf quelques espèces du genre *Cyphomyrmex.* Les belles recherches de Moeller ont mis au clair toute cette singulière horticulture qui dépasse comme symbiose et curiosité sociale biologique tout ce qui a été observé chez les fourmis. V. Ihering a découvert plus tard que les ♀ emportent une petite portion du jardin de champignons dans leur bouche et forment ainsi la base du jardin de la nouvelle colonie qu'elles fondent.

ATTA.

Atta, Fabricius, Syst. Piez. p. 421 (1804) (nec Latr.); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 150.
Cephalotes, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. iii. p. 357 (1802).
Œcodoma, Latreille, Nouv. Dict. Hist. Nat. xxiii. p. 50 (1818).
Subgen. *Acromyrmex,* Mayr, Reise der Novara, Formicid. p. 83 (1865).
Subgen. *Trachymyrmex,* Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxxvii. p. 600 (1893).

Subgen. *Moellerius,* Forel, loc. cit. p. 589 *.
Subgen. *Mycocepurus,* Forel, loc. cit. p. 602.

1. Sous-gen. ATTA, sensu strictiore.

Les *Atta* proprement dites font des nids très considérables dans la terre. Elles cultivent leurs jardins de champignons (*Rhozites gongylophora*, Moeller) sur de la bouillie des feuilles vertes qu'elles vont couper sur les arbres. Elles établissent de très nombreux jardins de champignons dans chaque nid, chacun gros comme une noix de coco. J'ai observé ceux des *A. cephalotes* et *A. sexdens* en Colombie. Je les ai rapportés et M. de Dr. Moeller a déterminé le champignon qui est le même que celui des *Acromyrmex* qu'il avait étudiés. Les ☿ maxima (soldats) triturent les feuilles et défendent le nid. Elles mordent jusqu'au sang. Les indigènes se servent dit-on de ces insectes pour recoudre les plaies dont ils leur font mordre les deux lèvres, après quoi ils séparent le corps de la tête qui sert de suture. Les ☿ moyennes vont couper les feuilles sur les arbres et les ☿ minima coupent dans le nid perpétuellement les fils du mycelium du *Rhozites* qui alors développes ses "choux raves" dont les fourmis se nourrissent.

1. **Atta sexdens.**

Formica sexdens, Linn. Syst. Nat. 10^me^ édit. i. p. 581 (1758) [1].
Formica sexdentata, Latr. Hist. Nat. Fourmis, p. 228, t. 9. figg. 59, 60 (☿ ♀) (1802) [2].
Atta sexdens, Fabr. Syst. Piez. p. 422 [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 154 [4].

---

* **Atta (Moellerius) heyeri,** sp. n.

☿ *major.* Long. 6·5 à 7 millim. Se distingue de l'*A. landolti*, For., par les caractères suivants :—Yeux convexes, comme chez les *Atta* sens. strict. Épines de l'occiput plus longues, assez longues. Le pronotum a en dessus, latéralement, deux épines très longues, grêles, pointues, droites, assez divergentes ; entre ces deux épines seulement deux dents à peine visibles (chez l'*A. landolti* il y a 4 épines courtes, presque de même longueur). Le mésonotum a devant deux épines plus fortes, derrière deux plus courtes, toutes quatre pointues. Épines métanotales très longues, grêles, divergentes, un peu courbées en bas. Le premier nœud du pédicule a deux dents derrière, le second quatre en dessus. L'abdomen a quatre séries longitudinales de tubercules obtus qui disparaissent derrière.

Toutes les épines sont simples, sans trace de tubercules latéraux et ont une longue pointe luisante (chez l'*A. landolti* elles sont courtes, obtuses et tuberculées).

Mate, densément et finement réticulée ponctuée, sans le système de petits tubercules qu'a l'*A. landolti.* Pilosité dressée brune ; pubescence brune, très éparse.

D'un brun rougeâtre ; abdomen brun.

☿ *minima.* Long. 2·3 millim. Arêtes frontales prolongées presque jusqu'à l'occiput. Tête en trapèze allongé. Occiput avec deux dents très pointues. Le pronotum a devant deux épines assez longues dirigées en avant et en dehors (comme chez les *Polyrhachis mayri* etc.). Le mésonotum a deux dents pointues et le métanotum deux longues épines grêles. Le pédicule a des tubercules faibles et obtus. Faiblement luisante ; abdomen luisant, sans tubercules. Finement réticulée. Du reste comme la grande ☿.

Hab. BRÉSIL, São Leopoldo, Rio Grande do Sul (*Heyer*).

Reçue par M. Wasmann. Cette espèce fait le passage du s. g. *Moellerius* au s. g. *Atta* sens. strict. Elle se distingue de l'*A. balzani* par les mêmes caractères que de l'*A. landolti.* La tête de la ♀ major est aussi grande et aussi forte que chez l'*A. landolti.* Elle se distingue des *Atta* sens. strict. par les tubercules de l'abdomen, ses petites mandibules et sa petite taille.

Œcodoma sexdentata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 183, t. 10. fig. 19 (1858)[5]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 34[6].
Formica salomonis, Christ, Naturg. d. Ins. p. 507, t. 60. fig. 2 (♂) (1791)[7].
Atta coptophylla, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 422 (☿) (1845)[8].
Œcodoma abdominalis, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 184, t. 10. fig. 22 (♀) (1858)[9].

Hab. Costa Rica (*Tonduz*); Panama (*Stretch*[6]), Bugaba (*Champion*).—Amérique méridionale[4 6].

Costa Rica est la limite nord de cette espèce de la plaine tropicale qui va jusqu'au sud de Rio Janeiro. Les ☿ moyennes-grandes sortent aussi pour couper des feuilles, sinon les plus grosses, de sorte que si on ne voit cette espèce que dehors elle paraît plus grande que l'*A. cephalotes*. Nids élevés. Jardins de champignons peu profonds. ☿ maxima et media moins distinctes que chez l'*A. cephalotes*.

J'ai demoli en Colombie un nid d'*Atta sexdens* de 5 à 6 mètres de diamètre et d'un mètre de haut, s'ouvrant par 12 à 20 cratères agglomérés. Le plus grand cratère avait 60 cm. de diamètre et l'ouverture du fond $3\frac{1}{2}$ centimètres. Je mis à découvert au moins 20 jardins de champignons disposés dans des cavités de 15 à 20 cm. de longueur et de largeur et de 8 à 12 cm. de hauteur. Les grosses ☿ m'attaquèrent furieusement, me faisant aux doigts des morsures saignantes qui avaient jusqu'à 4 mill. de long. M. Bradbury à Rio Frio, où se trouvait le nid, m'aida à l'ouvrir avec un domestique. Les ☿ de l'*A. sexdens* se transportent les unes les autres, les ☿ transportées se roulant en dessous de la tête de la porteuse, comme chez nos *Formica* d'Europe et non pas à la renverse comme chez les *Myrmica* et comme chez les *Acromyrmex* (du moins comme chez l'*A. octospinosa*). Les grosses larves des ♀ sont complètement entourées d'une couche d' ☿ moyennes et petites accrochées immobiles autour d'elles, comme une fourrure, et si bien attachées par leurs épines et crochets qu'on peut mettre le tout dans un tube d'alcool sans qu'elles se détachent. Je me demande, si ces ☿ léchent ou nourissent ainsi ces grosses larves. Le jardin des champignon des *A. sexdens* est gris brunâtre, et non beau blanc comme celui de l'*Acromyrmex octospinosa*.

En Colombie l'*A. sexdens* est l'espèce de la plaine, des forêts basses et humides, tandis que l'*A. cephalotes* s'élève plus haut dans la montagne et que l'*A. lævigata* est tout-à-fait alpine.

2. **Atta cephalotes.**

Formica cephalotes, Linn. Syst. Nat. 10me édit. i. p. 581 (1758)[1].
Atta cephalotes, Fabr. Syst. Piez. p. 421[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 151[3].
Œcodoma cephalotes, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 176 (☿ ♀ ♂) (1836)[4].
Formica migrator, De Geer, Mém. Hist. Ins. iii. p. 604, t. 13. figg. 11–13 (1773)[5].
Formica fervens, Drury, Illustr. Nat. Hist. iii. p. 58, t. 42. fig. 3 (1782)[6].
Formica migratorius, Retz. Gen. et Spec. Ins. p. 76 (1783)[7].
Formica grossa, Fabr. Mant. Ins. i. p. 309 (1787)[8].
Formica visitatrix, Christ, Naturg. d. Ins. p. 517 (1791)[9].
Atta lebasi, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 54 (☿ ♀ ♂) (1890) (nec Guérin)[10].

Hab. MEXIQUE, Presidio de Mazatlan (*Forrer*), Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*); HONDURAS BRITANNIQUE (*Blancaneaux*); GUATÉMALA, Panzos en Vera Paz, Zapote, Pantaleon (*Champion*); HONDURAS, Ruatan I. (*Gaumer*); COSTA RICA (*Van Patten*), Volcan de Irazu (*Rogers*), Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [10]); PANAMA (*Boucard*), Volcan de Chiriqui, Bugaba (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, mais seulement dans le nord, jusqu'à l'Amazone.

Cette espèce fait de vastes nids plats, peu apparents. On ne voit guère sortir que les petites ouvrières moyennes de 5 à 7 millim. Les grosses sont fort distinctes et toujours cachées au fond du nid. Mais les jardins de champignons ne sont pas profonds et semblables à ceux de l'*A. sexdens*.

3. **Atta columbica.**

Atta columbica, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 422 (♀) (1845) [1]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 362 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 152 [3].
Œcodoma columbica, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 184 [4].
Atta lebasii, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 422 (♀) (nec Emery) [5].
Œcodoma lebasii, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 184 [6].
Atta lebasi, var. *columbica*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 55 [7].

Hab. GUATÉMALA, Teleman et Chacoj en Vera Paz (*Champion*); COSTA RICA, Alajuela (*Alfaro* [7]); PANAMA [2].—COLOMBIE [3].

Cette insecte est très voisine de l'*A. cephalotes* et n'en est probablement qu'une race ou variété.

4. **Atta fervens.**

Atta fervens, Say, Bost. Journ. Nat. Hist. i. p. 290 (1836) [1]; Complete Writings, ii. p. 734 [2]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 362 [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 152 [4].
Œcodoma mexicana, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 185, t. 10. fig. 20 (♀) (1858) [5]; Norton, Amer. Nat. ii. p. 66, t. 1. figg. 9, 10 (☿ ♀) [6]; Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 9, fig. [7]; Moreno, La Naturaleza, iii. pp. 189, 190 (1876) [8].
Myrmica (*Atta*) *texana*, Buckl. Proc. Acad. Phil. 1860, p. 233 (☿ ♀ ♂) [9].
Œcodoma texana, Lincecum, Proc. Acad. Phil. 1867, pp. 24–31 [10].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Texas [3 4 9 10].—MEXIQUE [1 2 4 5 7], Presidio de Mazatlan, Ventanas en Durango, et environs de la ville de Mexique (*Forrer*), ? Tepic (*Eisen et Vaslit*), Cuernavaca en Morelos, Orizaba [8] (*H. H. Smith*); HONDURAS BRITANNIQUE, R. Sarstoon (*Blancaneaux*); GUATÉMALA (*Stoll* [3]), San Isidro (*Champion*); PANAMA [3], Volcan de Chiriqui 2000′ à 3000′ (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie [3 4], Surinam [3].

M. Pergande indique l'*Atta lævigata*, Smith, comme trouvée à Tepic; mais je suis persuadé qu'il a confondu cette forme avec les ☿ major de l'*A. fervens*, qui ont aussi la tête luisante.

2. Sous-gen. ACROMYRMEX, Mayr.

Les *Acromyrmex* vivent en fourmilières moins nombreuses que les grandes *Atta* et ne font qu'un seul jardin de champignons.

5. Atta (Acromyrmex) octospinosa.

Formica octospinosa, Reich. Magaz. d. Thierr. i. p. 132 (1793) [1].

Atta (*Acromyrmex*) *octospinosa*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxiii. p. 163 (1892) (nec Forel) [2].

Formica hystrix, Latr. Hist. Nat. Fourmis, p. 230 (☿), t. 10. f. 61 (1802) [3]; Fabr. Syst. Piez. p. 414 (1804) [4].

Œcodoma hystrix, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 178 (1836) [5]; Smith, Cat. Hymen. vi. p. 186, t. 10. f. 18 [6].

Atta (*Acromyrmex*) *hystrix*, Mayr, Reise Novara, Formic. p. 79 [7]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xix. p. 357 (♂) (1887) [8].

Atta hystrix, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 153 [9].

Œcodoma aspersa, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 185, t. 10. f. 17 (1858) [10].

Atta (*Acromyrmex*) *güntheri*, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxxvii. p. 594 (☿ ♀ ♂) [11].

Hab. AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie et Venezuela [11] jusqu'à Brésil, Trinidad [11].

Var. *echinatior*, n.

☿. Diffère de la forme typique qui se trouve de Cayenne à la Colombie par sa couleur d'un roux plus vif, plus rouge, par ses épines et tubercules plus élevés et plus pointus sur tout le corps, surtout sur l'abdomen et le derrière de la tête, ayant moins de petits tubercules secondaires, par la seconde paire d'épines mésonotales plus longue et plus mince, enfin par sa tête plus large derrière et à côtés moins convexes (à peine convexes). La forme typique, qui varie du reste, mais que j'ai observée moi-même à Trinidad, en Venezuela et en Colombie, se distingue par sa couleur d'un roux jaunâtre souvent pâle, ocreux, par ses épines et tubercules plus courts et plus mousses. Les angles postérieurs de la tête y sont distinctement rétrécis, ce qui rend les côtés plus convexes. Les arêtes frontales de l'*echinatior* sont aussi plus écartées. Il y aurait encore d'autres petites différences à énumérer, mais c'est le principal. Cependant ces formes sont trop variables pour que j'ose en faire plus qu'une variété locale. Si elle se montre plus constante, ou pourra l'élever au rang de race ou sous-espèce.

♀. Mêmes différences que pour l'ouvrière. Les ailes sont fortement enfumées de brun (un peu plus que chez la forme typique). Le corps est d'un roux ferrugineux plus foncé que chez l'ouvrière. Surtout le 1er segment abdominal ne montre pas trace de la bande noirâtre longitudinale médiane qui se voit chez la ♀ de la forme typique, sauf une légère teinte chez la ♀ du Guatémala.

Hab. MEXIQUE, Montezuma en Chihuahua (*Cockerell*); GUATÉMALA, Senahu en Vera Paz, El Reposo, Zapote (*Champion*) [☿ ♀]; COSTA RICA, Volcan de Irazu (*Rogers*) [☿]; PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

Une ♀ de Zapote, Guatémala, récoltée par M. Champion, diffère un peu moins de la forme typique, mais en somme il semble bien qu'il s'agisse d'une variation locale de l'Amérique centrale. M. Champion a noté sur l'étiquette d'une ♀ "stridulates loudly."

L'*A. octospinosa* fait un seul jardin de champignons, soit dans un tronc creux, soit dans quelque autre cavité peu profonde. Les ☿ qui vont couper des feuilles ne forment pas de files compactes. Elles vont une à une, suivant plus ou moins la même ligne,

mais fort espacées, de sorte qu'il est fort difficile de les suivre et de trouver leur nid. Elles font de grandes enjambées et sont timides.

Avant mon voyage en Colombie je reçus une fourmilière vivante de cette espèce que M. Urich voulut bien m'envoyer de Trinidad à Zürich. Je les placai dans une jardinière entourée d'eau. Là je pus refaire quelques unes des observations de Moeller. Je vis les soins jaloux donnés au jardin de champignons sur lequel se tient toute la couvée. Les ☿ minima passaient leur journée sur le jardin de champignons occupées à couper les mycelium. Les ☿ se transportent les unes les autres à la renverse, comme le font les *Tetramorium cæspitum* et les *Myrmica* en Europe. La portée est donc renversée sur le dos de la porteuse et non pas sous son ventre comme chez l'*Atta sexdens.*

J'avais placé une soucoupe sur la terre de la jardinière et j'y avais planté un rosier. Les *Atta* creusèrent en deux ou trois jours une belle cavité sphérique dans la terre sous le milieu de la soucoupe, avec des canaux qui s'y rendaient en forme de rayons. Elles défirent leur jardin de champignons et le transportèrent morceau par morceau dans cette cavité. Ce jardin était d'un beau blanc. Les ☿ major et media firent seules le transport, les minima ne quittant pas le jardin et se laissant même porter sur les morceaux de jardin défait. Les *Atta* coupèrent une ou deux feuilles de roses, mais elles périrent bientôt, le climat étant trop froid.

6. **Atta (Acromyrmex) moelleri.**

Atta (*Acromyrmex*) *moelleri*, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxxvii. p. 596 (☿ ♀ ♂) (1893) [1].

Hab. Brésil [1].

Var. *panamensis*, n. (Tab. I. figg. 16, ☿; 17, ♀.)

☿. Diffère à peine de la forme typique du Brésil méridional. Les épines mésonotales antérieures sont plus robustes, les postérieures plus longues. Le premier nœud du pédicule a derrière, en haut quatre spinules ou dents, dont les postérieures (situées près de l'articulation) sont les plus longues; chez la forme typique ce sont au contraire les antérieures qui sont les plus longues, les postérieures étant même plus ou moins obsolètes. Par antérieures, j'entends la paire antérieure des quatre postérieures. Les couleurs sont aussi plus fondues, et un peu plus foncées que chez la forme typique.

♀. Le premier article du pédicule a derrière à peine deux dents (chez le type deux épines assez longues). Les couleurs sont plus foncées, mais presque aussi tranchées que chez la forme typique, avec les mêmes beaux dessins jaune et noir velouté.

Hab. Guatémala, Sinanja en Vera Paz (*Champion*) [♀]; Costa Rica, La Palma (*Alfaro, coll. Emery*); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀].

L'*Atta* (*Acromyrmex*) *moelleri*, dont les mœurs ont été si admirablement décrites par Moeller sous le nom d'*Atta* IV. ou "spinnbeinige Atta," dans ses 'Pilzgärten einiger sudamericanischer Ameisen' (Jena: Fischer, 1893), ne fait pas son jardin de champignons unique, dans la terre, mais dans quelque cavité naturelle, telle que le dessous d'une écorce, ou dans les feuilles sèches, et ne creuse ni cases, ni galeries

7. **Atta (Acromyrmex) coronata?**

Formica coronata, Fabr. Syst. Piez. p. 413 (1804) [1].
Atta (*Acromyrmex*) *hystrix,* st. *coronata,* Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. 1884, p. 355 [2].
Atta (*Acromyrmex*) *coronata,* Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxxvii. p. 600 (1893) [3].
Atta (*Acromyrmex*) *coronata,* var.?, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 69 (1896) [4].
Œcodoma rugosa, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 186 (1858) [5].
Œcodoma pallida, Smith, loc. cit. p. 187 [6].

Hab. Costa Rica, La Palma (*Alfaro* [4]) [♀].

C'est avec doute que M. Emery rapporte cette ♀ à l'*A. coronata.* Serait-ce une ♀ d'*A. moelleri*?

[8. **Atta (Acromyrmex) versicolor.**

Atta versicolor, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 31 (☿) (1894) [1].

Hab. Basse Californie, Calamujuet (*Eisen et Haines* [1]).]

3. Sous-gen. Trachymyrmex, Forel.

Les *Trachymyrmex* font souvent les morts, comme les *Cyphomyrmex*; ils font des jardins de champignons différents de ceux des *Atta* et des *Acromyrmex*, moins développés, plus semblables à ceux des *Apterostigma* et des *Cyphomyrmex.* Le champignon n'est pas le *Rhozites gongylophora*, mais une autre espèce que j'ai envoyée au Dr. Moeller, mais qu'il n'a pu déterminer, le matériel ne suffisant pas. J'ai observé les nids souterrains, simplement minés, de ce sous-genre en Colombie, et j'ai rapporté pour la première fois ses jardins de champignons ainsi que ceux du s. g. *Mycocepurus* qu'on découvrira sans doute encore dans l'Amérique centrale. Les *Trachymyrmex* et les *Mycocepurus* ne coupent pas de feuilles. Ils ramassent des débris végétaux divers pour en faire le fumier de leurs champignons. Quelquefois je leur ai vu apporter cependant des débris de feuilles.

9. **Atta (Trachymyrmex) saussurei.**

Atta tardigrada (Buckl.), st. *saussurei,* Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 361 (☿) (1884) [1].
Atta saussurei, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 154 [2].
Atta (*Trachymyrmex*) *saussurei,* Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxxvii. p. 601 (1893) [3].

Hab. Mexique [2 3], Tepic (*Eisen et Vaslit*), Orizaba (*Saussure* [1]).

10. **Atta (Trachymyrmex) squamulifera.**

Atta (*Trachymyrmex*) *squamulifera,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 68 (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Monte Rotondo près San José (*Alfaro* [1]).

SERICOMYRMEX.

Sericomyrmex, Mayr, Reise der Novara, Formicid. p. 83 (1865); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 150.

J'ai observé en Colombie, dans une forêt à Don Diego, un nid de *Sericomyrmex* situé dans la terre. Ils font les morts, comme les *Cyphomyrmex*, et ont les mouvements lents, comme ce genre. J'ai trouvé leur jardin de champignons à deux décimètres de profondeur. Les ☿ portaient à leur nid de petits débris végétaux verdâtres paraissant provenir d'une algue, ainsi que d'autres débris. L'entrée du nid avait d'assez gros grains de terre. Le Dr. Moeller n'a pas pu déterminer la nature de ce jardin de champignons. La mycologie exige des cultures et des matériaux frais ce que je n'ai pu rapporter.

1. **Sericomyrmex aztecus.**

Sericomyrmex aztecus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. xx. p. 363 (☿) (1884) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 150 [2].

Hab. Mexique [2], Orizaba (*Saussure* [1]).

APTEROSTIGMA.

Apterostigma, Mayr, Reise der Novara, Formicid. pp. 25, 111 (1865); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 149.

Les *Apterostigma* vivent dans les troncs pourris et au pied des arbres, entre les racines. Leurs nids, découverts et décrits par Mme. Brockes et le Dr. Moeller, ont 4 à 6 cm. cubes environ; les ☿ sont craintives et font les mortes. Elles font des jardins de champignons très soignés, mais sans couper de feuilles, avec des débris organiques, surtout des excréments de larves lignicoles, des débris de fruits, de racines de manioc, etc. Le Dr. Moeller a admirablement décrit les mœurs des *Apterostigma*. Leurs jardins de champignons sont suspendus et entourés d'une coque faite avec le mycelium du champignon. Ce dernier est une autre espèce que celui des *Atta*, mais Moeller n'a pu le déterminer, n'ayant pu obtenir sa forme définitive.

1. **Apterostigma scutellare.**

Apterostigma pilosum (Mayr), st. *scutellare*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 364 (♂) (1884) [1].

Apterostigma scutellare, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 149 [2].

Hab. Mexique [2], Cordova (*Saussure* [1]).

2. **Apterostigma pilosum.**

Apterostigma pilosum, Mayr. Reise der Novara, Formicid. p. 113 (♀ ♂), t. 4. fig. 35 (1865) [1]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 554 (☿) (1887) [2].

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [♂].—Amérique méridionale, Brésil [1] [2].

3. **Apterostigma collare.** (Tab. I. figg. 18, ☿ ; 19, ♂ .)

Apterostigma collare, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 67 (☿ ♀) (1896) [1].

♂. Long. 5 millim. Noir. Cou et collerette relevée encore plus marqués que chez la ♀. Scape et articles du funicule beaucoup plus longs et grêles que chez le *pilosum.* Poils du corps fort longs, plus longs que chez le *pilosum,* d'un brun foncé, presque sans poils courts entre deux. Premier article du pédicule long et étroit, mais avec un nœud très distinct derrière, et non pas cylindrique, sans nœud, comme chez l'*A. scutellare.* Les pattes sont beaucoup grêles que chez l'*A. scutellare* et l'*A. pilosum.*

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]); Panama, Bugaba et Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♀ ♂].

4. **Apterostigma robustum.**

Apterostigma robustum, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 66 (☿) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]).

MYRMICOCRYPTA.

Myrmicocrypta, Smith, Journ. Ent. i. p. 73, t. 4. figg. 14–17 (1860) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 150 (♀).

Glyptomyrmex, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 365 (1884) (♂).

Les *Myrmicocrypta* vivent dans la terre, comme les *Trachymyrmex*, et font probablement des jardins de champignons. J'ai trouvé le nid d'une espèce de ce genre à Ciénaga (Colombie) entre les briques du pas de porte d'une auberge (Ariano) de la ville.

1. **Myrmicocrypta dilacerata.** (Tab. III. fig. 1, ♂ .)

Glyptomyrmex dilaceratus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 365 (♂) [1] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 149 [2].

Hab. Mexique [2], Orizaba (*coll. Saussure* [1]), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [♂]; Panama, Bugaba (*Champion*) [♂].

Race *cornuta*, n.

♂. Long. 4·7 millim., donc plus grande que la forme typique et ressemblant au premier coup d'œil à la *M. godmani.* Mais la forme de la tête (troncature etc.) est à peu près celle de la *M. dilacerata*, ainsi que les épines grêles du métanotum. Cependant les dents du pronotum sont beaucoup plus petites que chez la *dilacerata* type, presque aussi courtes que chez la *M. godmani.* Mais ce sont surtout les angles postérieurs de la tête, entre les yeux et les ocelles, qui sont caractéristiques, prolongés en deux fortes cornes ou oreilles triangulaires, beaucoup plus élevées que chez la *M. dilacerata* typique, laissant entre elles et l'élévation ocellaire du vertex une profonde échancrure sémilunaire. La dent postocellaire est au contraire plus courte que chez la *M. dilacerata*, tandis que les dents et élévations du mésothorax sont encore plus élevées (plus grandes).

Hab. Mexique, San Blas en Jalisco (*Schumann*).

2. **Myrmicocrypta subnitida,** sp. n.

♂. Long. 3·8 millim. Les arêtes de la tête moins élevées que chez la *M. dilacerata*, en particulier la dentelure située en dedans des ocelles latéraux. Une dent élevée et pointue derrière l'ocelle latéral, comme chez la *M. dilacerata*. Les arêtes frontales sont plus rapprochées. La tête est subverticalement tronquée derrière, mais la troncature, dont les bords ne sont pas aigus comme chez la *M. dilacerata*, se termine à l'articulation occipitale, c'est à dire qu'elle ne forme pas de concavité et ne passe pas à une surface postérieure horizontale (cette dernière n'existe pas) comme chez la *M. dilacerata*. Une petite dent aux angles postérieurs de la tête.

Le pronotum n'a que deux très petites dents latérales au lieu des larges dents de la *M. dilacerata*. Les dents du mésonotum et du scutellum sont moins larges et plus pointues, plus relevées que chez la *M. dilacerata*. La dent mésonotale antérieure est dirigée en dehors et non pas en arrière comme chez la *M. dilacerata*. Métanotum comme chez la *M. dilacerata*. Premier article du pédicule sans nœud distinct, comme chez l'*Apterostigma urichi*, mais encore plus allongé, $3\frac{1}{2}$ à 4 fois plus long que large, cylindrique, lentement épaissi derrière. Second nœud en trapèze plus large que long, mais moins large que chez la *M. dilacerata*.

La tête et le thorax ont entre les arêtes et dents des rugosités et de très petits tubercules irréguliers et espacés plus marqués que chez la *M. dilacerata*. Mais la sculpture foncière, extraordinairement fine est moins profonde et moins dense que chez la *M. dilacerata*, ce qui rend l'insecte subopaque. Cette sculpture est plutôt microscopiquement raboteuse que granulée. Sur l'abdomen, elle se décompose en points très fins et en strioles extrêmement fines qui sont très denses chez la *M. dilacerata* (ce qui rend son abdomen d'un soyeux mat), très faibles et assez diluées chez la *M. subnitida*, ce qui rend l'abdomen assez luisant.

La pilosité est très éparse, recourbée et semiadjacente. Chez la *M. dilacerata* elle est aussi crochue, mais plus courte et plus adjacente. Tibias et scapes sans poils dressés.

D'un brun sale, uniforme, un peu jaunâtre aux pattes, aux antennes et aux articulations.

Ailes d'un brunâtre un peu plus clair que chez la *M. dilacerata*.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

Je me suis hazardé à décrire ce ♂, parce que la forme de la tête et du pédicule le rendent très distinct des espèces décrites. La pilosité et la sculpture le distinguent de la *M. squamosa* (*uncinata*), dont la forme de la tête et du thorax le rapprochent plus.

3. **Myrmicocrypta godmani,** sp. n.

♂. Long. 4·7 millim. Forme de la tête de la *M. subnitida* (chez la *M. uncinata* la tête a une troncature concave derrière, comme chez la *M. dilacerata*, quoique moins forte). Mais pas de dent derrière les ocelles latéraux et surtout pas trace de dent aux angles postérieurs de la tête, entre les yeux et les ocelles. Les dents du thorax sont disposées comme chez la *M. subnitida* et la *M. squamosa*, mais celles du métanotum sont bien plus robustes. Le premier article du pédicule est comme chez la *M. squamosa* et la *M. dilacerata*, épaissi en nœud derrière.

L'insecte est entièrement mat, sculpture foncière de la *M. dilacerata*, mais encore plus forte. Entre les arêtes et dents d'abondantes rides et de nombreux petits tubercules.

Pubescence (ou pilosité) tout-à-fait crochue, assez abondante, plus abondante que chez la *M. dilacerata*, mais non squameuse, bien plus courte que chez la *M. subnitida*.

Noire. Pattes, antennes, mandibules et ailes brunes, comme chez la *M. dilacerata*.

Hab. NICARAGUA, Chontales (*Janson*).

Cette forme est très embarrassante et j'ai hésité à la décrire. Toute différente de la *M. dilacerata* par sa forme, elle lui ressemble d'autant plus par sa couleur, sa sculpture et sa pilosité.

CYPHOMYRMEX.

Cyphomyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 690 (1862); Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 367; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 149.

Les *Cyphomyrmex* sont lents, craintifs, font les morts dès qu'on les effraie et rappellent par leur allure de petits charançons. Ils font leurs nids dans le bois pourri et parfois (du moins le *C. rimosus*) dans la terre. Le *C. rimosus* ne fait pas de jardins de champignons. D'autres espèces telles que le *C. olitor*, le *C. auritus*, le *C. strigatus*, font des jardins de champignons très primitifs, non suspendus et sans coque de mycelium, du reste parents de ceux des *Apterostigma* et, comme eux, admirablement décrits par le Dr. Moeller qui les a découverts le premier.

1. Cyphomyrmex rimosus.

Cryptocerus rimosus, Spinola, Mem. Accad. Sci. Torino, (2) xiii. p. 65 (☿ ♂) (1851)[1]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 223 (1854); ibid. (3) i. p. 409[2]; Della Torre, Cat. Hymen. vii. p. 150[3].

Meranoplus difformis, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 195 (☿) (1858)[4]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 413[5].

Cyphomyrmex minutus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 691 (☿) (1862)[6].

Cataulacus deformis, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 210 (♀ ♂)[7]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 558 (☿ ♀ ♂)[8].

Cyphomyrmex deformis, Forel, Bull. Soc. Ent. Ital. (2) xx. p. 55 (1890)[9].

Cyphomyrmex steinheili, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 368 (☿) (1884)[10].

Hab. MEXIQUE, Orizaba (*Saussure*[10]), Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*); GUATÉMALA, Pantaleon (*Champion*); COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro*[9]); PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à l'Argentine[3], Cuba[3], Antilles.

Race *salvini*, n. (Tab. III. fig. 2, ♀.)

♀. Long. 3·7 millim. Lobe antérieur des arêtes frontales fort grand, plus grand que chez le *C. rimosus*. Angles postérieurs de la tête prolongés en oreilles recourbées plus longues que chez le *C. strigatus*, mais bien plus courtes que chez le *C. auritus*. Le bord médian des arêtes frontales forme deux arêtes qui bordent l'épistome et l'aire frontale en forme de triangle. Chaque ocelle est placé sur une élévation; celle des deux latéraux se prolonge en arête arquée vers l'angle postérieur de la tête. Le pronotum a devant, en haut, de chaque côté une forte dent triangulaire. Le mésonotum a devant, en haut, au milieu un disque arrondi et bordé; au milieu, en arrière de ce disque, deux arêtes longitudinales très obtuses, de côté un large feston. Le proscutellum a un feston de côté. Le scutellum est profondément échancré et bidenté. Le métanotum a deux très petites dents. Les deux nœuds du pédicule rectangulaires, plus larges que longs, le 2me beaucoup plus large. Abdomen très convexe, à peine subbordé, sans trace d'élévations ni de dépressions à sa surface.

Mat. Microscopiquement raboteux; finement tuberculeux et rugueux.

Tout le corps couvert, comme chez le *C. rimosus*, i. sp., d'une pubescence espacée, courte, épaisse, brillante et squameuse.

D'un brun roussâtre ferrugineux. Tête et abdomen bruns foncés.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

Diffère du *C. rimosus* surtout par ses oreilles et ses arêtes beaucoup plus fortes.

2. **Cyphomyrmex championi,** sp. n. (Tab. III. fig. 3, ♂.)

♂. Long. 3·5 millim. Les arêtes entre les deux ocelles latéraux fort élevées. À chaque angle postérieur de la tête, une épine recourbée en avant, pointue, bien plus longue que la largeur de sa base et que celles du *C. auritus* ♂. Pronotum armé devant, de chaque côté, d'une épine triangulaire, aiguë, un peu plus longue que la largeur de sa base, bien plus grande que chez le *C. auritus*. Scapes avec un renflement fusiforme à leur 2me moitié, dépassant l'occiput de plus d'un tiers de leur longueur. Du reste semblable au *C. rimosus*, mais bien plus grand. Métanotum inerme; face basale plus longue que la face déclive.

Mat. Abdomen subopaque. Sculpture et pubescence squameuse, comme chez le *C. rimosus*. D'un noir brunâtre; antennes, pattes et ailes brunes; mandibules d'un brun jaunâtre.

Hab. Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

3. **Cyphomyrmex flavidus.**

Cyphomyrmex flavidus, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 895 (☿) (1895)[1].

Hab. Mexique, Santiago Ixcuintla, Tepic (*Eisen et Vaslit*[1]).

2me Tribu DACETII.

Les *Dacetii* vivent en général dans les troncs pourris. Ils sont lents, font les morts, comme les derniers genres des *Attii*, avec lesquels ils ont diverses affinités. Mais ils ne font pas de jardins de champignons, et la tribu est répandue dans tous les continents.

RHOPALOTHRIX.

Rhopalothrix, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 415 (1870).

1. **Rhopalothrix godmani,** sp. n. (Tab. III. fig. 4, ♀.)

♀. Long. 3·3 millim. Antennes de 8 articles. Tête assez déprimée, nullement convexe, ni tronquée devant (ce qui la distingue de toutes des autres espèces); mais, vu de côté, le front est faiblement concave. La tête est en trapèze, fortement élargie derrière, avec les côtés presque droits, très divergents et le bord postérieur presque droit aussi, faiblement et largement concave. Un côté de la tête est plutôt plus long que son bord postérieur. Mandibules triangulaires, à bord externe rectiligne, armées de 7 dents longues, pointues et serrées; les mandibules sont régulièrement ponctuées. Bord antérieur de l'épistome déprimé, rectiligne. Scapes avec une rangée d'assez longs poils-massues. Thorax presque aussi large que la tête. Les épines du métanotum sont larges et comprimées, en partie translucides, mais triangulaires et assez pointues (pas en lobe comme chez le *R. iheringi*). Les nœuds du pédicule sont plus larges que longs, le premier cubique et plan dessus, comme chez le *R. iheringi*, à peine moins anguleux. Abdomen ovale.

Abdomen finement, mais abondamment et régulièrement ponctué, assez luisant. Tête subopaque, grossièrement ponctuée derrière; devant, les points passent à des rides longitudinales; tête luisante entre les points. Derrière de l'occiput lisse et luisant. Pronotum ridé en travers; mésonotum ridé en long; côtés en partie lisses. Comme la tête, le thorax est luisant entre la sculpture, en somme subopaque. Nœuds du pédicule densément ponctués et subopaques.

Quelques poils-massues dressés, extrêmement épars sur le corps et jaunâtres. Pubescence très éparse, visible sur la tête, jaunâtre, de forme ordinaire, mais assez épaisse. Pattes avec des poils adjacents seulement.

D'un roux clair assez vif; pattes, antennes et mandibules d'un roux jaunâtre.

Ailes poilues, teintées de roussâtre.

Hab. Panama, David en Chiriqui (*Champion*).

STRUMIGENYS.

Strumigenys, Smith, Journ. Ent. i. p. 71, t. 4. figg. 6, 7 (1860); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 145.
Labidogenys, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vi. p. 249, t. 1. fig. 17 (1862).
Pyramica, Roger, loc. cit. p. 251, t. 1. fig. 18 (1862).
Cephaloxys, Smith, Journ. Linn. Soc., Zool. viii. p. 76, t. 4. fig. 5 (1864).
Trichoscapa, Emery, Ann. Accad. Nat. Napoli (2) ii. p. 24 (1869).

1. **Strumigenys cordovensis.**

Strumigenys cordovensis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. pp. 569, 573 (☿) (1887) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 146 [2].

Hab. Mexique [1 2].

2. **Strumigenys elongata.**

Strumigenys elongata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 212 (☿) [1]; Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. vii. p. 217 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 146 [3].

Hab. Panama [1 2 3].

3. **Strumigenys unispinulosa.**

Strumigenys unispinulosa, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 67 (☿ ♀), t. 7. fig. 5 (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 147 [2].

Hab. Costa Rica [2], Alajuela (*Alfaro* [1]).

4. **Strumigenys godmani,** sp. n. (Tab. III. fig. 5, ♀.)

♀. Long. 5·4 millim. Mandibules longues comme la moitié de la tête, n'ayant qu'un bord externe et un bord interne (type de la *S. smithi*), mais larges, un peu déprimées, arquées, avec le bord externe très convexe, surtout vers l'extrémité, et le bord interne concave, ayant vers son milieu deux longues dents pointues, dont celle de derrière se continue en arrière par un mince rebord, un peu translucide. Les mandibules se terminent en outre par deux longues dents, dont l'inférieure est bifide. La tête, assez déprimée, est extrêmement élargie et très profondément échancrée derrière, comme chez les *S. chyzeri* et *S. grandidieri*, c'est à dire, comme bilobée, mais il n'y a pas d'incisure latérale comme chez la *S. grandidieri*. Les deux lobes postérieurs de la tête sont fortement déprimés, le vertex et le front seuls formant une convexité médiocre. Le sillon frontal s'étend jusque derrière les ocelles. Thorax court. Mésonotum fort élevé, plus large que long, sans le scutellum. Face basale du métanotum subbordée, à peine plus longue que large, presque carrée, plus longue que la face déclive. Cette dernière est bordée de quatre épines de même longueur, dont les deux métasternales sont plus grêles et plus pointues que les métanotales. Les épines sont reliées par une arête, mais n'ont pas de membrane.

Premier nœud du pédicule arrondi, rétréci et très longuement pétiolé devant. Second nœud très large, presque comme la moitié de l'abdomen, à peine plus long que large. Les deux nœuds entourés de membranes spongieuses, comme chez les autres espèces. Abdomen ovale, pointu à l'extrémité. Pattes et antennes longues et grêles.

Mandibules coriaces à la base, du reste lisses et luisantes, ainsi que l'abdomen. Tout le reste du corps, y compris les pattes et les scapes, fortement et densément réticulé-ponctué et mat. La tête et le thorax ont en outre des rides ou rugosités assez grossières et irrégulières.

Pilosité dressée éparse, jaunâtre, longue et pointue, sauf sur la tête et le thorax, où les quelques soies sont raides et obtuses; elle est nulle sur les scapes et les tibias. Pubescence jaunâtre, espacée, pointue et assez

longue sur les membres et sur les mandibules, squamiforme sur la tête et le thorax, nulle sur l'abdomen et le pédicule.

D'un roux ferrugineux foncé ; vertex et abdomen brunâtres.

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

3me Tribu CRYPTOCERII.

PROCRYPTOCERUS.

Procryptocerus, Emery, Ann. Mus. Genova, xxv. p. 470, nota (1887) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 139.

Les *Procryptocerus* vivent dans des cavités végétales. M. Urich m'a envoyé un charmant nid du *P. spiniperdus*, sp. n.*, sculpté dans la large base d'une épine

---

* Description de quelques nouvelles espèces de *Procryptocerus* d'autres régions :—

Procryptocerus mayri, sp. n.

☿. Long. 7·5 à 7·7 millim. Mandibules luisantes, ponctuées et ridées ou striées, avec quelques dents. Epistome échancré devant, au milieu, avec la strie médiane un peu plus forte. Aire frontale visible, striée. Les coins postérieurs de la tête n'ont qu'un angle, qui n'est pas ou est à peine dentiforme. La troncature occipitale n'est pas concave ; elle n'est pas très distinctement bordée, mais obliquement striée ; les stries de l'occiput s'y continuent en partie au milieu. Le pronotum a des épaules anguleuses, sans dent. Suture pro-mésonotale assez nette. Le mésonotum forme de côté une dent obtuse. Les épines du métanotum sont horizontales, très longues, aussi longues que la face basale, légèrement sinueuses, à peine divergentes. Premier nœud du pédicule une fois et demie plus long que large, au moins aussi large derrière que devant ; second nœud aussi long que large, élargi derrière. Abdomen ovale. Une impression longitudinale, large sur l'occiput. Cuisses renflées.

Tête, thorax et pédicule luisants, grossièrement ridés-réticulés longitudinalement en dessus, et fortement striés en long sur les côtés (sauf le pédicule, qui est aussi rugueux sur les côtés). L'épistome, l'aire frontale, le front et les joues sont seulement striés-ridés en long. La face déclive du métanotum est ridée en long. Abdomen luisant, extrêmement finement et faiblement réticulé avec des points épars piligères, sans trace de stries ni de rides.

Tout le corps et les membres hérissés d'une pilosité dressée très fine et pointue, d'un jaunâtre pâle.

Noir. Cuisses, tibias (sauf la base) et scapes rouges. Tarses et extrémité des funicules brunâtres.

Hab. COLOMBIE (*Landolt, coll. Forel*).

Procryptocerus batesi, sp. n.

☿. Long. 5·6 millim. Mandibules comme le précédent, mais l'aire frontale n'est pas visible, l'épistome n'est pas délimité en arrière et très convexe. La troncature occipitale est tout-à-fait indistincte et grossièrement réticulée-ponctuée, comme le reste de l'occiput. Les angles postérieurs de la tête ont une forte dent recourbée en dehors, et, devant cette dent, un feston. Le thorax est comme chez le *P. carbonarius*. Le premier nœud du pédicule est au moins aussi large que long, le second seulement un peu plus large que long. L'abdomen est entièrement lisse et luisant, ovale (elliptique chez le *P. carbonarius*). Du reste, sculpture, pilosité, forme et couleur du *P. carbonarius*. Mais il est bien plus grand et se distingue par la troncature occipitale qui, chez le *P. carbonarius*, est très distinctement bordée et presque lisse et luisante (avec de faibles rides longitudinales), contrastant fortement avec les profondes rugosités du reste de l'occiput. Les côtés du thorax sont ridés-réticulés et non pas striés comme chez le *P. mayri*.

Hab. COLOMBIE (*Landolt, coll. Forel*).

Procryptocerus spiniperdus, sp. n.

☿. Long. 5·8 à 7·0 millim. Mandibules subopaques, striées et très finement réticulées-ponctuées, armées de

d'*Erythrina umbrosa* à Trinidad. Les ♀ sortaient par un petit trou rond, mais à l'intérieur elles avaient sculpté quelques belles cases spacieuses. (Tab. II. fig. 8.)

1. **Procryptocerus pictipes.**

Procryptocerus pictipes, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 66 (♀) (1896)[1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro*[1]).

2. **Procryptocerus paleatus.**

Procryptocerus paleatus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 65 (♀) (1896)[1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro*[1]).

3. **Procryptocerus striatus.**

Meranoplus striatus, Smith, Journ. Ent. i. p. 77, t. 4. fig. 1 (♀) (1860)[1].

---

5 à 6 dents peu distinctes. Épistome largement échancré devant, à limite postérieure visible, faiblement convexe. Aire frontale indistincte. Articles du funicule un peu plus longs que larges, sauf le second. Angles postérieurs de la tête avec une petite dent recourbée. Troncature occipitale fortement concave, lisse et luisante, avec un fort rebord antérieur qui forme le bord occipital de la tête et qui est crénelé. La tête est moins convexe que chez le *P. puncticeps*. Le pronotum est fortement élargi devant et subdéprimé, moins convexe et plus large que chez les autres espèces, même que chez le *P. striatus*, i. sp. Le dos du thorax est bordé d'un rebord aigu et surplombant les côtés bien plus fort que chez les autres espèces. Les épaules très marquées du pronotum forment de chaque côté deux petits angles dentiformes rapprochés. Le pronotum est en trapèze, plus de deux fois plus large que long, terminé de côté, derrière, par un angle droit. Suture pro-mésonotale assez nette. Mésonotum avec une forte dent latérale faisant marche d'escalier avec l'angle postérieur du pronotum. Le bord latéral du métanotum a deux dents recourbées en arrière. Les épines métanotales sont assez longues, peu divergentes, dirigées en arrière et un peu en haut. Suture meso-métanotale très profonde, formant de côté une profonde incision du bord. Le dos du métanotum est plus bas que celui du mésonotum. Premier nœud du pédicule à côtés parallèles, une fois et demie plus long que large. Second nœud une fois et un tiers plus large que long. Abdomen ovale. Cuisses renflées.

Dessus de la tête subopaque, grossièrement, mais assez superficiellement réticulé-ridé en long, avec de larges mailles, dont le fond est très finement réticulé. Côtés et devant de la tête longitudinalement ridés. Dos du thorax, abdomen, cuisses antérieures et côtés du pronotum ainsi que le bas des côtés du métanotum longitudinalement striés, avec le fond des stries finement réticulé et plus ou moins subopaque ; sur l'abdomen, cette sculpture est plus fine et plus serrée, les fines réticulations plus fortes. Scapes très finement réticulés-ponctués et mats. Nœuds du pédicule et tibias grossièrement rugueux. Cuisses postérieures, reste des côtés du thorax, face déclive du métanotum et troncature occipitale lisses et luisants.

Tout le corps et les membres recouverts d'une pilosité jaunâtre pâle, épaisse, raide, assez abondante, sétiforme, brillante qui, sur l'abdomen, devient adjacente, ce qui, avec la sculpture, donne à l'insecte un aspect gris soyeux.

Noir ; extrémité des tarses, des funicules et de l'abdomen à peine brunâtres.

♂. Long. 8 millim. Étroit et allongé. Antennes filiformes. Scapes de la longueur du 2me article du funicule. Premier article du funicule très court, presque globuleux. Mandibules perpendiculairement tronquées à l'extrémité, coudées à angle droit au milieu, aussi larges à l'extrémité qu'à la base, à bord terminal à peine denticulé. Épistome convexe, subcaréné. Tête plus large que longue, arrondie derrière. Pronotum avec deux épaules anguleuses. Métanotum avec deux dents épaisses. Les deux nœuds du pédicule très allongés, lentement élargis en arrière, le premier trois fois plus long que large. Abdomen très allongé, presque cylindrique, atténué à sa base. Cuisses un peu renflées au milieu. Valvules

Procryptocerus striatus, Emery, Ann. Mus. Genova, xxv. p. 470, nota (1887)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 140[3].

Hab. Amérique méridionale, Amazones [1–3].

Race *scabriusculus.*

Procryptocerus adlerzi, Mayr, var., Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 55 (1890)[4].

Procryptocerus striatus (Fabr.), subsp. *schmalzi,* var. *scabriusculus,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 198 (☿) (1894)[5].

Hab. Mexique, Orizaba (*Saussure*); Guatémala, Mirandilla, Pantaleon (*Champion*); Costa Rica[5], Palmares (*Alfaro*[4]); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

À mon avis cette forme est une race spéciale du *P. striatus* et ne se rattache pas plus au *P. schmalzi* qu'au *P. adlerzi.*

---

génitales extérieures grandes, longues, déprimées, formant, vues de dessus, deux grands lobes triangulaires arrondis en forme de palette et garnis de longs poils courbés. Cuisses un peu renflées.

Tête et thorax irrégulièrement striés-ridés et subopaques. Pédicule et abdomen lisses et très luisants. Pilosité jaune pâle, beaucoup plus fine et plus longue que chez l'ouvrière, courbée, un peu laineuse.

Noir; pattes, antennes et valvules génitales brunes; tibias rougeâtres.

Ailes teintées de brunâtre. Cellule radiale fermée, très étroite. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe. Une seule cellule cubitale.

Pris avec les ☿ dans un nid sculpté dans une épine d'*Erythrina umbrosa* par M. Urich. (Tab. II. fig. 8.)

Hab. Antilles, Trinidad (*Urich, coll. Forel*).

Procryptocerus göldii, sp. n.

☿. Long. 3·7 à 4·5 millim. Mandibules sillonnées dans leur longueur d'un canal longitudinal, subopaques, ridées et très finement réticulées-ponctuées. Épistome largement échancré devant, très fortement convexe, sans limite postérieure nette, sans aire frontale distincte. Tête très convexe; troncature occipitale très distincte, subopaque, avec des stries obliques, perpendiculaire, sans rebord surplombant, à peine concave. Bord postérieur de la tête non crénelé. Angles postérieurs faiblement subdentés. Dos du thorax très fortement bordé. Pronotum à côtés (bord) convexes, subdenté devant, aussi large derrière que devant. Suture pro-mésonotale obsolète. Le mésonotum forme de côté un angle droit à peine subdentiforme. Suture méso-métanotale profondément incisée, tant de côté qu'en profondeur. Le métanotum forme de côté un feston très proéminent. Épines métanotales horizontales, assez longues, à peine divergentes. Nœuds du pédicule comme chez le *P. carbonarius,* v. *læviventris,* ou plus courts et plus larges (exemplaire du Corcovado). Abdomen elliptique. Cuisses un peu renflées.

Dessus de la tête et joues très finement réticulés et subopaques, parsemés de grosses fossettes (points) luisantes, régulièrement espacées et rondes. Épistome et côtés de la tête ridés en long. Côtés du thorax striés en long. Pronotum et pédicule grossièrement réticulés et assez luisants, ainsi que le mésonotum et le métanotum, qui sont ridés en long. Cuisses et face déclive du métanotum lisses et luisantes. Abdomen densément et très finement réticulé-ponctué et en outre très finement strié, d'éclat soyeux. Tibias ridés et finement réticulés-ponctués, subopaques.

De petites soies jaunâtres, très courtes, éparses, obtuses et raides, dispersées sur tout le corps et sur les membres.

Noir; moitié inférieure des tibias et des tarses, extrémité des scapes et des cuisses et premier article des funicules rougeâtres.

Hab. Brésil, Blumenau, Prov. St. Catharina (*Dr. Moeller*), pied du Corcovado, Prov. Rio de Janeiro (*Prof. E. Göldi*).

4. **Procryptocerus belti,** sp. n. (Tab. III. fig. 6, ☿.)

☿. Long. 3·7 à 3·8 millim. Mandibules finement et densément striées-ridées. Épistome avec une fine carène médiane, échancré au milieu de son bord antérieur. Articles 2 à 7 des funicules aussi larges que longs. Tête convexe, avec une très petite dent assez cachée à l'angle postérieur. La troncature occipitale est assez lisse et luisante, non concave. Thorax assez fortement étranglé et incisé entre le mésonotum et le métanotum. Sauf au métanotum, le dos du thorax n'est qu'obtusément bordé. Le pronotum a de chaque côté, devant, et le mésonotum de côté, une très petite dent semblable à celle du derrière de la tête. Le métanotum n'a devant qu'un feston. Les épines du métanotum sont longues, grêles, médiocrement divergentes, dirigées en arrière et en haut. Premier nœud du pédicule plus long que large, un peu élargi devant; second nœud deux fois plus large que long. Abdomen elliptique comme chez les autres espèces. Cuisses assez renflées.

Épistome et front faiblement ridés en long, subopaques. Dessus de la tête, du thorax et des nœuds du pédicule profondément et grossièrement réticulés-ponctués, avec le fond des mailles luisant. Sur le métanotum et un peu sur le derrière du mésonotum, les mailles se transforment en rides longitudinales. Côtés du thorax et dessous de la tête longitudinalement striés. Abdomen et scapes finement et densément réticulés-ponctués et mats. Pattes faiblement réticulées et luisantes.

Tête, thorax, pattes et scapes assez abondamment couverts d'une pilosité dressée obtuse (comme coupée à l'extrémité), assez fine, raide, d'un jaune pâle et assez courte. Sur le pédicule et l'abdomen la pilosité devient bien plus longue et plus pointue; sur l'abdomen elle est presque adjacente, légèrement dorée ou argentée (entre deux).

Noir. Pattes, sauf les hanches, scapes et extrémité des mandibules, d'un rouge jaunâtre. Funicules, genoux et 1er article des tarses brunâtres.

Les exemplaires de Nicoya, Costa Rica, sont un peu plus grands (3·7 millim.), ont les poils couchés de l'abdomen plus longs et plus marqués, et les épines du métanotum un peu plus longues. La troncature de l'occiput a aussi chez eux des stries longitudinales.

♀. Long. 4·5 millim. Thorax plus étroit que la tête. Le mésonotum et le scutellum sont grossièrement et densément réticulés, en partie réticulés-ponctués avec direction longitudinale. Les épines du métanotum sont un peu plus courtes et plus obtuses que chez l'ouvrière. L'abdomen est plus allongé que chez l'ouvrière. Du reste comme l'ouvrière. Ailes brunâtres; tache marginale grande et brune; cellule radiale courte.

♂. Long. 5 à 5·5 millim. Mandibules grandes, triangulaires, larges, à bord externe convexe, à bord interne droit, tranchant, un peu translucide, avec une petite dent terminale pointue. Épistome fortement échancré au milieu de son bord antérieur et peu convexe. Les yeux—plutôt petits—sont un peu en avant du milieu des côtés. À leur bord interne se trouve une rainure un peu effacée, mais pourtant fort visible pour les scapes. Tête (sans les mandibules) aussi large que longue, à bord postérieur un peu marqué (pas tout-à-fait arrondi). Scapes courts. Les articles du funicule sont épais, renflés au milieu, au moins deux fois plus longs que larges. Le thorax est étroit. Le métanotum a deux petites épines grêles, presque parallèles, beaucoup plus courtes que l'intervalle de leurs bases. Premier article du pédicule subcylindrique, deux fois plus long que large. Second article assez rectangulaire, $1\frac{1}{3}$ fois plus long que large. Abdomen moins étroit et moins allongé que chez le *P. spiniperdus*.

Grossièrement ponctué, avec les points serrés sur la tête et espacés sur le thorax. Abdomen, pédicule et côtés du thorax lisses et luisants. Face basale du métanotum ridée en long. La tête est subopaque, finement réticulée-ponctuée entre les gros points.

Corps assez abondamment recouvert d'une pilosité pointue, fine, d'un roux jaunâtre. Les tibias et les antennes n'ont guère qu'une pubescence adjacente et quelques poils obliques.

Noir. Antennes, mandibules et extrémité de l'abdomen brunes. Pattes d'un brun jaunâtre. Ailes comme chez la ♀.

Hab. Costa Rica, Nicoya (*Alfaro*) [☿ ♀ ♂]; Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].

Cette charmante petite espèce est très distincte de toutes les autres, tant par sa forme que par sa sculpture etc.

5. **Procryptocerus carbonarius.**

Cataulacus carbonarius, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 413 (☿) (1870)[1].
Procryptocerus carbonarius, Emery, Ann. Mus. Genova, xxv. p. 470, nota (1887)[2].

Hab. Amérique méridionale, Colombie, Brésil [1 2].

Var. *læviventris*, n.

☿. Long. 4·5 millim. Mandibules avec quelques rides et points assez grossiers, du reste assez luisantes. Épistome très largement ou à peine échancré à son bord antérieur, avec une très faible carène médiane. Comme chez le précédent, la tête est fort convexe et la troncature occipitale non concave ; cette dernière est luisante, avec des rides longitudinales espacées. Une très petite dent aux angles postérieurs de la tête. Dos du thorax un peu plus nettement bordé que chez le *P. belti*, angles antérieurs du pronotum presque sans dent. Pas d'étranglement entre le mésonotum et le métanotum ; la suture est seulement fortement imprimée, comme chez les autres espèces, sauf le *P. belti*, et le bord du dos du thorax y a une profonde échancrure. Le mésonotum a de côté une petite dent, le métanotum devant à peine un feston. Épines métanotales fortes, assez longues, presque horizontales, un peu divergentes, très légèrement sinueuses. Premier nœud du pédicule un peu plus long que large, également rétréci devant et derrière ; second nœud distinctement plus large que long ; les deux nœuds ont les côtés convexes. Abdomen elliptique ; cuisses renflées.

Devant de la tête, côtés de la tête et dos du métanotum longitudinalement et grossièrement ridés. Derrière de la tête, nœuds du pédicule, dos du métanotum et du pronotum grossièrement réticulés. Mais il y a du mélange entre la sculpture ridée et la sculpture réticulée, tant sur la tête que sur le thorax ; le fond des rides et des mailles est luisant. Côtés du thorax striés en long. Les scapes sont densément réticulés-ponctués, mats, et en outre grossièrement ridés en long. L'abdomen est lisse et luisant, çà et là avec des vestiges de réticulations ; seulement sa base a des rides longitudinales.

Sur tout le corps et sur tous les membres une pilosité dressée jaunâtre, fine, pointue, qui est un peu plus courte sur le dos de l'abdomen, du reste de longueur moyenne.

Noir. Extrémité des mandibules, des funicules et des tarses, ainsi que les articulations, brunâtres.

Hab. Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

Les épines du métanotum sont parallèles chez la forme typique de Colombie, et la moitié antérieure de l'abdomen est striée. Elle est aussi un peu plus petite.

Le *P. carbonarius* ayant été assez insuffisamment décrit, et M. Emery l'ayant dans le temps confondu avec son *P. clathratus*, notre description de cette variété ne sera pas de trop.

6. **Procryptocerus puncticeps.**

Meranoplus puncticeps, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1876, p. 610, t. 11. fig. 10 (☿)[1].
Procryptocerus puncticeps, Emery, Ann. Mus. Genova, xxv. p. 470, nota (1887)[2].

Hab. Amérique méridionale, Brésil [1 2].

Race *impressus*, n.

☿. Long. 5·5 millim. Plus grand que la forme typique de Para. La tête est plus luisante et a des rides beaucoup plus accentuées sur toute sa surface entre les points, qui sont un peu moins apparents, tout en étant espacés et fort distincts. Le mésonotum est fortement imprimé en soucoupe sur toute sa partie médiane jusqu'à la suture méso-métanotale. Le second nœud du pédicule est plus large, beaucoup plus large que long. L'abdomen est densément réticulé-ponctué et seulement faiblement strié en outre, tandis que chez le *P. puncticeps* il est surtout densément strié. La grossière et longue pubescence sétiforme dorée qui recouvre l'abdomen, le pédicule et le métanotum, est plus abondants. Enfin le bord postérieur de la tête est distinctement crénelé, ce qui n'est pas le cas chez le *P. puncticeps*. La patrie des deux formes étant en outre fort différente, je crois l'établissement de cette race justifié.

♀. Long. 6·8 millim. Tête presque sans rides, comme chez le *P. puncticeps* typique, crénelée au bord postérieur. Le pédicule a de gros points espacés et peu de rugosités. Ailes brunâtres. Du reste comme l'ouvrière avec les différences du sexe.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

CRYPTOCERUS.

***Cryptocerus*,** Latreille, Hist. Nat. Ins. xiii. p. 260 (1805); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 140.

Les *Cryptocerus* vivent sur les arbres et dans les arbres et buissons, dont ils utilisent les cavités pour y établir leurs nids. J'en ai trouvé par exemple un nid dans le vide intérieur du sommet d'une grande graminée desséchée; les ☿ et ☿ y étaient empilés comme des anchois. Chez la plupart des espèces, les ☿ major se sont différenciées en soldats (☿) distincts, comme l'a montré surtout M. le Prof. Emery. Cela rend l'étude des espèces difficile. On les trouve surtout courant sur l'écorce des arbres, mêlés aux petits *Camponotus* et aux *Pseudomyrma*. J'ai trouvé à Trinidad un immense nid du *C. atratus* établi dans un gros arbre mort. Ayant excité les ☿ en frappant l'arbre, je les fis sortir en masse, de sorte qu'elles attaquèrent le nid d'une petite guêpe placé sur une branche et détruisirent ses habitants en peu d'instants.

1. **Cryptocerus atratus.**

Formica atrata, Linn. Syst. Nat. 12me edit. i. 2, p. 581 (1758) [1].

Cryptocerus atratus, Fabr. Syst. Piez. p. 418 (1804) [2]; Latr. Hist. Nat. Ins. xiii. p. 260, t. 102. fig. 1 (1805) [3]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 215, t. 19. figg. 1, 1 *a–f* (♀), 2 (☿) (1854) [4]; ibid. (3) i. pp. 35, 408 [5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 141 [6].

Formica quadridens, De Geer, Mém. Hist. Ins. iii. p. 609, t. 31. figg. 17–20 (1773) [7].

Cryptocerus marginatus, Fabr. Syst. Piez. p. 419 (1804) [8].

Cryptocerus dubitatus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 216, t. 20. fig. 1 (♂) (1854) [9].

Hab. PANAMA (*Stretch* [5]), Tolé (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE [6], jusqu'à Brésil [9].

2. **Cryptocerus alfaroi.** (Tab. III. figg. 7, ☿; 8, ☿ .)

Cryptocerus alfaroi, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 76 (☿) (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 140 [2].

Hab. COSTA RICA [2], Alajuela (*Alfaro* [1]); PANAMA, Bugaba [☿] (*Champion*).

L'ouvrière trouvée en abondance par M. Champion en Chiriqui.

3. **Cryptocerus angulosus.**

Cryptocerus angulosus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) v. p. 525, t. 26. fig. 7 (☿) (1867) [1]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 76, t. 9. fig. 9 (☿) (1890) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 140 [3].

Cryptocerus jucundus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1876, p. 606, t. 11. fig. 2 (nec 3) (☿) [4].

Hab. MEXIQUE [1 3 4]; COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro* [2]); AMÉRIQUE CENTRALE [2].

4. **Cryptocerus angulatus.**

Cryptocerus angulatus, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 194, t. 12. fig. 4 (1858)[1]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 409, t. 12. fig. 1 (☿) (1862)[2].

Hab. GUATÉMALA, Chacoj et San Gerónimo en Vera Paz (*Champion*); PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿ ♂ ♀].—BRÉSIL, Tunantins[1 2].

5. **Cryptocerus argentatus.**

Cryptocerus argentatus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 218, t. 19. fig. 7 (♀) (1854)[1]; ibid. (3) i. p. 409 (1862)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 141[3].

Hab. MEXIQUE[2 3].—COLOMBIE[1]; BRÉSIL[2 3].

6. **Cryptocerus basalis.**

Cryptocerus basalis, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1876, p. 608 (♀)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 141[2].

Hab. NICARAGUA[2], Chontales[1].

7. **Cryptocerus multispinus.** (Tab. III. figg. 9, ☿; 10, ♂; 11, ♀.)

Cryptocerus cordatus (Smith), st. *multispinus*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 75, t. 9. fig. 5 (☿) (1890)[1].

Cryptocerus multispinus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 201, t. 3. fig. 1 (☿) (1894)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 143[3].

Hab. GUATÉMALA, Las Mercedes, Pantaleon, Rio Maria Linda, Zapote (*Champion*) [♀]; NICARAGUA, Chontales (*Janson*); COSTA RICA[2 3], Alajuela, Jiménez (*Alfaro*[1]); PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿ ♂].

8. **Cryptocerus bimaculatus.**

Cryptocerus bimaculatus, Smith, Journ. Ent. i. p. 77, t. 4. fig. 4 (♀) (1860)[1]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 411 (1862)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 142[3].

Hab. MEXIQUE[1–3].

9. **Cryptocerus cristatus.**

Cryptocerus cristatus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 72 (☿ ♀), t. 9. figg. 2, 2 *a–d* (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 142[2].

Hab. COSTA RICA[2], Alajuela, Jiménez (*Alfaro*[1]).

10. **Cryptocerus exiguus.**

Cryptocerus exiguus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) v. p. 524, t. 26. fig. 4 (☿) (1867)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 142[2].

Hab. MEXIQUE[1 2].

11. **Cryptocerus maculatus.**

Cryptocerus maculatus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1876, p. 607, t. 11. fig. 6 (♀) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 143 [2]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. pp. 207, 208, t. 4. figg. 18–21 (☿ ♀) (1894) [3].

Cryptocerus grandinosus, Smith (☿ minor), Journ. Ent. i. p. 77 (1860) [4].

Hab. Costa Rica [3] (*Alfaro*).—Amérique méridionale [3], Trinidad [3], Ega [4], Bahia [1].

12. **Cryptocerus grandinosus.** (Tab. III. fig. 12, ☿.)

Cryptocerus grandinosus, Smith, Journ. Ent. i. p. 76, t. 4. fig. 5 (☿) (1860) (excl. ☿ minor) [1].

Hab. Panama, Bugaba et David en Chiriqui (*Champion*) [♃ ♀].—Amazones, Ega [1].

13. **Cryptocerus minutus.**

Cryptocerus minutus, Fabr. Syst. Piez. p. 420 (☿) (1804) [1]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 221 (1854) [2]; ibid. (3) i. pp. 35, 409, t. 12. fig. 6 (☿) (1862) [3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 74 (☿ ♀), t. 9. figg. 7, 7 *a–d* (1890) [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 143 [5].

Cryptocerus quadrimaculatus, Klug, Entom. Monogr. p. 215 (♀) (1824) [6]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 219 (♀) (1854) [7]; Journ. Ent. i. p. 75 (☿ ♀) (1860) [8]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 409, t. 12. fig. 2 (☿) [9].

Formica caustica, Koll. Reise Brasil. i. p. 115, fig. 12 (☿) (1832) [10].

Cryptocerus causticus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 222 (1854) [11]; ibid. (3) i. p 410 (1862) [12].

Cryptocerus volxemi, Emery, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. 1878, p. ix (☿) [13].

Hab. Mexique, Amula en Guerrero, Atoyac in Vera Cruz, Teapa in Tabasco (*H. H. Smith*); Guatémala, Chacoj en Vera Paz, El Reposo, Pantaleon, Mirandilla, San José (*Champion*); Nicaragua, Chontales (*Janson*); Costa Rica, Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [4]); Panama (*Stretch* [3]), Bugaba, Volcan de Chiriqui, David, Caldera (*Champion*) [☿ ♀ ♃].—Amérique méridionale [1–3 5–13].

14. **Cryptocerus multispinosus.**

Cryptocerus multispinosus, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 6, fig. (☿) (1868) [1]; Amer. Nat. ii. p. 72, t. 1. fig. 11 (☿) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 143 [3].

Cryptocerus gibbosus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1876, p. 605, t. 11. fig. 3 (nec 2) (☿) (1876) [4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 73, t. 9. fig. 4 (1890) [5].

Hab. Mexique [1–5], Orizaba, Cordova (*Saussure*).

Stirps *biguttatus*.

Cryptocerus gibbosus (Smith), st. *biguttatus*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 73 (☿ ♀), t. 9. figg. 3, 3 *a–c* (1890) [6].

Hab. Mexique, Temax en Yucatan (*Gaumer*); Guatémala, Cubilguitz et Chacoj en Vera Paz, Rio Maria Linda (*Champion*); Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [6]).

Quelques mâles de Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) appartenaient peut-être à cette forme du *C. multispinosus*?

15. **Cryptocerus pallens.**

Cryptocerus pallens, Klug, Entom. Monogr. p. 206 (♀) (1824)[1]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 218 (1854)[2]; ibid. (3) i. p. 411[3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 143[4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 212, t. 4. figg. 29–32 (☿ ♀) (1894)[5].

Cryptocerus discocephalus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 222, t. 20. fig. 2 (☿) (1854)[6]; ibid. (3) i. p. 410 (☿ ♂), t. 11. figg. 1–3[7]; ibid. 1876, p. 608 (☿ ♀ ♂)[8]; Cat. Hymen. vi. p. 191, t. 11. figg. 1 (♂), 2, 3 (☿ ♃)[9].

Var. *Cryptocerus araneolus*, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 223, t. 19. fig. 4 (☿) (1854)[10]; (3) i. p. 411[11].

Hab. Mexique[1 4]; Guatémala, El Reposo, Pantaleon (*Champion*); Costa Rica[4 10].—Amérique méridionale, Brésil[1–9]; Antilles, Cuba[4], Jamaïque (*Forel*), St. Vincent[8 10 11].

N.B. La variété *C. araneolus* est celle des Antilles.

16. **Cryptocerus pallidicephalus.**

Cryptocerus pallidicephalus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1876, p. 606, t. 11. fig. 5 (♀)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 143[2].

Hab. Mexique[1 2].

17. **Cryptocerus scutulatus.**

Cryptocerus scutulatus, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) v. p. 524, t. 26. figg. 3, 3 *a* (☿) 1867)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 144[2].

Hab. Mexique[1 2].

18. **Cryptocerus setulifer.**

Cryptocerus setulifer, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 211, t. 4. figg. 34–37 (☿ ♀) (1894)[1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro*)[1].

19. **Cryptocerus umbraculatus.** (Tab. III. figg. 13, 13 *a*, ☿; 14, ♃; 15, ♀; 16, ♂.)

Cryptocerus umbraculatus, Fabr. Syst. Piez. p. 420 (☿) (1804)[1]; Klug, Entom. Monogr. p. 210 (☿ ♀) (1824)[2]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 219 (1854)[3]; ibid. (3) i. p. 411[4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 55, 72 (☿ ♀), t. 9. figg. 1, 1 *a–e* (1890)[5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 144[6].

Cryptocerus quadriguttatus, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 425 (☿) (1845)[7]; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 217 (☿) (1854)[8]; ibid. (3) i. p. 409[9].

Cryptocerus elegans, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) ii. p. 222, t. 19. fig. 3 (☿) (1854)[10]; (3) i. p. 410 (1862)[11].

Cryptocerus flavomaculatus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 757 (♀) (1862)[12].

Hab. Mexique, Acapulco en Guerrero (*H. H. Smith*); Guatémala, El Reposo,

Pantaleon, Paso Antonio (*Champion*); Costa Rica, Alajuela, Bagaces (*Alfaro* [5]); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui, Caldera, Tolé (*Champion*) [☿].—Amérique méridionale [6], Trinidad [☿ ♃ ♂ ♀].

Nous avons dessiné les quatre formes sur des exemplaires d'un même nid de Trinidad.

20. **Cryptocerus curvistriatus,** sp. n.

☿. Long. 3·5 millim. Très voisin du *C. striativentris*, Emery, dont il diffère par les caractères suivants :—

Le dessous de l'abdomen est densément et plus finement strié ; les stries, longitudinales devant, convergent et confluent en arcs derrière, où elles deviennent transversales tout en arrière et sont disposées concentriquement autour du milieu du dessous de l'abdomen (1er segment). Tête comme le *C. striativentris*, arêtes frontales peut-être un peu plus larges. Thorax beaucoup plus étroit, plus d'une fois et demie plus long que large, avec trois petites dents au bord du pronotum, une au bord du mésonotum et trois au bord du métanotum. Chaque nœud du pédicule avec une épine latérale recourbée en arrière, cella du 2me nœud plus longue que celle du premier et que celle du *C. striativentris*. Abdomen ovale, un peu plus allongé que chez le *C. striativentris*.

La tête est réticulée, les points étant contigus (chez le *C. striativentris* les points sont espacés et allongés). Le thorax est fortement ridé longitudinalement, plutôt réticulé sur le devant du pronotum. Le pédicule est rugueux, l'abdomen ridé longitudinalement vers sa base, irrégulièrement réticulé et ridé vers son extrémité. Tout l'insecte est mat et couvert de petits poils écailles, brillants, adjacents, situés un au fond de chaque réticulation, ou bien traversant l'intervalle des rides. Ils sont plus abondants que chez le *C. striativentris*, et font défaut à la face déclive du métanotum, qui est ridée en long.

Couleur du *C. striativentris*, mais les cuisses et les tarses sont entièrement bruns (tibias et moitié des hanches seuls jaunâtres, avec les arêtes frontales, le bord de l'abdomen devant et derrière, puis l'extrémité des dents ou épines du thorax et du pédicule).

Hab. Costa Rica, Turrialba (*Alfaro*).

Reçu par M. le Prof. Emery.

4me Tribu MYRMICII.

XENOMYRMEX.

Xenomyrmex, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 369 (1884); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 64.

1. **Xenomyrmex stolli.**

Xenomyrmex stollii, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 370 (☿) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 64 [2].

Hab. Amérique septentrionale, Florida [2].—Guatémala, environs de la ville (*Stoll* [1]).

Trouvé dans le nid du *Camponotus abscisus*, Roger, par M. le Prof. Stoll.

TETRAMORIUM.

Tetramorium, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 423 (1855); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 130.

Tetrogmus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. i. p. 10 (1857).

Subgen. *Xiphomyrmex*, Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. vii. p. 385 (1887).

1. **Tetramorium guineense.**

Formica guineensis, Fabr. Ent. Syst. ii. p. 357 (☿) (1793) [1].
Tetramorium guineense, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 133 [2].
Myrmica reticulata, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 33 (☿) (1862) [3].

Hab. Mexique (*Sallé*) [☿]; Panama (*Stretch* [3]).—Zona torrida [2] orbis terrarum.

[Sous-gen. Xiphomyrmex, Forel.

2. **Tetramorium (Xiphomyrmex) spinosum.**

Xiphomyrmex spinosus, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 894 (☿) (1895) [1].

Hab. Basse Californie, Sierra de San Lazaro, région du Cap (*Eisen et Vaslit* [1]).]

ROGERIA.

Rogeria, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 52 (1894).

1. **Rogeria tonduzi,** sp. n.

☿. Long. 2·6–2·7 millim. Mandibules lisses, luisantes, à points épars, à bord terminal oblique, peu distinct de l'interne et muni de 6 dents, dont la postérieure peu distincte; bord externe peu convexe. Tête rectangulaire-arrondie, presque aussi large que longue. Épistome subtronqué devant, fortement convexe; le bord postérieur de ses côtés, sans être aussi fortement relevé que chez les *Tetramorium*, forme une arête distincte qui borne devant la fossette antennaire. Les arêtes frontales sont bien plus écartées que chez la *R. foreli,* seulement un peu plus près l'une de l'autre que du bord de la tête. Yeux assez petits, situés un peu en avant du milieu des côtés. Antennes comme chez les autres espèces, scapes courts, etc. Aire frontale distincte, pointue derrière.

Thorax sans trace de sutures, très convexe d'avant en arrière et de droite à gauche, bien plus court que chez la *R. procera* (d'après la figure). Le pronotum a tout en bas, devant, deux angles distincts, subdentiformes, tandis qu'il est très arrondi dessus. Les épines du métanotum sont longues comme la distance de leurs bases, pointues, peu divergentes, dirigées en arrière et en haut. Deux petites dents métasternales obtuses.

Premier article du pédicule très allongé, comprimé, sans limite distincte entre le pétiole et le nœud. Il s'élève insensiblement d'avant en arrière en ne s'élargissant que très peu et en s'atténuant au sommet, qui est très étroit et près de l'extrémité postérieure. L'article entier est au moins $3\frac{1}{2}$ fois plus long que large. Le 2^{me} article est très court, presque arrondi, aussi étroit que le premier, un peu plus long que large, rétréci devant. Abdomen très convexe, à face inférieure sinueuse. Pattes assez longues.

Abdomen, pattes, hanches, face déclive du métanotum, second nœud du pédicule, sommet du premier nœud, épistome et aire frontale lisses et luisants. Partie antérieure du premier nœud du pédicule faiblement réticulée, luisante. Le reste du corps grossièrement ridé, et réticulé entre les rides. Les réticulations se réduisent parfois à de simples inégalités; d'autres fois elles forment des mailles; les parties ridées ont un éclat médiocre. Sur le front et les joues, les rides sont longitudinales et plus serrées; sur l'occiput et sur la face basale du métanotum elles sont plus ou moins transversales, sur le mésonotum et le pronotum longitudinales, sur les côtés du thorax plus ou moins obliques, sur les côtés du premier nœud du pédicule longitudinales, bifurquées, divergeant en arrière. Quelques rides à la base des scapes.

Une pilosité dressée jaunâtre, très fine et pointue, médiocrement longue et médiocrement abondante est répandue sur tout le corps et sur tous les membres (aussi sur les scapes et les tibias).

D'un brun foncé, noirâtre. Mandibules, antennes et pattes d'un brun rougeâtre ou jaunâtre.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Par son épistome et ses arêtes frontales, cette espèce se rapproche bien du genre *Tetramorium*. Elle est parente des *R. germaini*, Em., et *R. procera*, Em.

WASMANNIA.

Wasmannia, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 383.

1. **Wasmannia auropunctata.**

Tetramorium (?) *auropunctatum*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 182 (☿ ♀ ♂) (1863)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 130[2]; Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 383[3].

Hab. Amérique méridionale[1 2]; Antilles, St. Vincent[3].

Var. *rugosa.*

Ochetomyrmex auropunctatus (Roger), var. *rugosus,* Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlix (☿) (1866)[4].

Tetramorium auropunctatum (Roger), var. *rugosum,* Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. vii. p. 385[5].

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Guatémala (*Stoll*[4]); Costa Rica (*Pittier, Tonduz*).

LEPTOTHORAX.

Leptothorax, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 431 (1855); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 122.

Subg. *Temnothorax,* Mayr, Die Europ. Formicid. p. 68 (1861).

Les *Leptothorax* américains * vivent sur les buissons et sur les arbres tout-à-fait comme ceux d'Europe, et avec les mêmes allures. Je les ai observés en Colombie. Mais, à en juger d'après quelques nids que j'ai trouvés, ils vivent dans l'intérieur des tiges creuses et sèches des broussailles et non sous l'écorce. Le *L. stolli*, espèce de haute montagne vivant, fait exception et vit dans la terre.

1. **Leptothorax stolli.** (Tab. III. fig. 17, ☿.)

Leptothorax stollii, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 352 (☿ ♂) (1894)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 127[2].

♀. Long. 5·6 millim. Thorax plus large que la tête. Joues et front assez fortement ridés en long. Mésonotum et scutellum lisses et très luisants. Métanotum fortement ridé en travers. Du reste identique à l'ouvrière. Les ailes manquent.

Hab. Guatémala[2], Volcan de Agua, au sommet du cratère, à 13,000′ (*Stoll*[1]; *Champion*) [☿ ♀ ♂].

Cette espèce, qui se trouve au sommet du Volcan de l'Agua, paraît y vivre sous les pierres, comme les *Leptothorax* de nos Alpes suisses.

---

* **Leptothorax sculptiventris,** Mayr, var. **major,** n.

Long. 4·5 millim. Tous les articles des funicules au moins un peu plus longs que larges. Les scapes dépassent légèrement le bord occipital. Une forte épine sous le premier article du pédicule, devant.

Hab. Brésil, Botucatu, Prov. São Paulo (*Prof. Göldi*).

2. Leptothorax echinatinodis.

Leptothorax echinatinodis, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlviii (1886) [1].

Hab. Brésil, Rio Janeiro [1].

L'espèce typique est de Rio Janeiro et n'a pas été trouvée dans l'Amérique centrale. Dans ma description j'ai oublié de dire que l'occiput est aussi lisse et luisant. Mais elle se subdivise en races ou sous-espèces qui ne paraissent pas très constantes, dont une partie a été considérée à tort comme espèces et dont certaines formes se trouvent dans l'Amérique centrale ; je suis obligé de réviser ici les descriptions de ces races :—

[Race *spininodis*.

Leptothorax spininodis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 617 (☿ ♂) (1887) [2].

Diffère de la race typique par sa tête mate, densément réticulée-ponctuée, son premier segment abdominal mat et sculpté et sa couleur entièrement jaune orange, avec la massue des antennes et l'extrémité des cuisses brunâtres. Le thorax, les épines, tout le reste est identique à la race typique.

Hab. Brésil [2]].

Race *aculeatinodis*.

Leptothorax aculeatinodis, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 60 (☿) (1896) [3].

Diffère par sa couleur plus foncée (tête noire), avec le pronotum jaune et le reste brunâtre. Les autres différences indiquées par M. Emery, sculpture de la tête et du 2me nœud du pédicule, reposent sur une inexactitude de ma description. La tête du type de *L. echinatinodis* est lisse et luisante, avec les joues seulement ridées et réticulées. Le 2me nœud du pédicule n'a que quelques rides irrégulières, dont l'une est à peu près transversales et d'autres obliques ou longitudinales. Le fait que chez le *L. aculeatinodis* elles sont longitudinales ne constitue donc pas une différence sérieuse. Le *L. aculeatinodis* est évidemment plus grand que le *L. echinatinodis*. M. Emery m'écrit que ses épines varient de longueur, de même que celles du *L. spininodis*, mais qu'elles ne sont pas aussi longues que celles du *L. dalmasi* (v. plus bas).

Hab. Costa Rica [3] (*Tonduz*), Jiménez (*Alfaro* [2]).—Brésil.

Var. *pungentinodis* ?

Leptothorax pungentinodis, Emery, Bull. Mus. Zool. Torino, xi. p. 2 (☿) (Mars 1896) [4].

M. Emery ayant décrit cette forme sur une seule ☿, il est très naturel qu'il l'ait prise pour une autre espèce. Mais les ☿ de la race suivante que j'ai récoltées en Colombie et qui se trouvaient avec les ☿ n'ont que deux tubercules mousses au métanotum et ont la tête mate et fortement striée, lors même que les ☿ ont de longues épines et la tête luisante avec de faibles rides seulement. Un cas analogue se voit chez le *L. tuberum*, i. sp., d'Europe. La couleur étant identique à celle du *L. aculeatinodis*, j'en conclus qu'il ne s'agit guère que d'une variété qui sera fixée lorsqu'on connaîtra les ☿.

Hab. Mexique, Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*) ; Panama, Colon (*Festa* [4]).

[Race *dalmasi*, n.

☿. Long. 2·5 à 2·7 millim. Diffère en outre du type de l'espèce et du *L. aculeatinodis* par sa tête vaguement et faiblement, mais distinctement, striolée et réticulée partout, jusqu'à l'occiput, quoique assez luisante, puis par ses épines aussi longues que la face basale du métanotum, courbées en bas (non en dedans) et très divergentes. Le thorax est entièrement d'un rouge brunâtre sombre, mais le pronotum est souvent plus pâle. Du reste, couleur du *L. aculeatinodis* et sa sculpture ; abdomen lisse et luisant.

☿. Long. 3·6 à 3·8 millim. Entièrement réticulée-ponctuée et matte, y compris l'abdomen. Tête et mésonotum en outre densément striés-ridés. Le métanotum n'a que deux tubercules mousses, parfois subdentiformes, très peu marqués. D'un brun foncé ; une tache sur le devant du mésonotum, les mandibules, les antennes (sauf la massue) et les pattes (sauf les cuisses) jaunâtres. Ailes subhyalines.

Hab. COLOMBIE, Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*). Les ♀ et ☿ prises ensemble dans un nid (tige creuse) à San Antonio].

3. **Leptothorax pittieri,** sp. n.

☿. Long. 2·8 millim. Antennes de 12 articles. Mandibules subopaques, ridées et finement réticulées. Épistome à forte carène médiane, deux carènes latérales et de fines rides longitudinales et rugosités. Les scapes sont éloignés du bord occipital de moins d'un tiers de leur longueur. Yeux situés en avant du milieu des côtés de la tête. Forme du thorax identique à celle du *L. echinatinodis*, mais il est plus convexe d'avant en arrière et les épines sont bien plus longues, plus grêles et moins courbées en dedans, plutôt de haut en bas, plus longues que l'intervalle de leurs bases. Le mésonotum et le métanotum ont chacun un feston latéral. Le premier article du pédicule a un pétiole assez long et un nœud élevé, cubique, tronqué et un peu rétréci devant, ayant en haut une denticule à chacun de ses quatre angles. Son pétiole antérieur a de chaque côté une dent pointue et en dessous une épine recourbée. Le second nœud est une fois et demie plus large que long.

La sculpture de la tête est très particulière. Elle consiste en grosses fossettes assez denses, rondes, mais assez distantes pour que leurs intervalles ne forment pas les réticulations usuelles. Ces intervalles, de même que le fond des fossettes, sont densément réticulés-ponctués et mats. Sur le front les fossettes s'allongent et confluent parfois, ce qui fait que leurs intervalles y prennent en partie le caractère de vermiculations longitudinales. Le thorax et le pédicule ont un fond mat, finement réticulé-ponctué. En outre le dos du thorax est grossièrement réticulé-ridé, avec direction longitudinale peu accentuée (plus accentuée sur les côtés).

Face déclive du métanotum transversalement ridée. Nœuds du pédicule grossièrement réticulés. Abdomen lisse et luisant. Pattes et scapes finement réticulés, ces derniers mats.

Sur le corps des soies jaunâtres courtes, raides, obtuses, comme rasées. Sur les scapes et les tibias seulement une fine pubescence adjacente.

Couleur variant du jaune rougeâtre au roux brunâtre. Abdomen, cuisses, hanches et massue des antennes brunâtres.

Hab. COSTA RICA (*Pittier*).

Cette espèce se distingue du *L. vicinus* et du *L. costatus* par la sculpture et la forme du premier nœud du pédicule, qui est pétiolé devant. Les épines du *L. vicinus* sont longues, plus longues que celles du *L. echinatinodis* et du *L. spininodis*, mais un peu moins longues que celles du *L. pittieri* (d'après le type).

4. **Leptothorax tristani.**

Leptothorax tristani, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 61 (☿) (1896)[1].

Hab. COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro*[1]).

MACROMISCHA.

Macromischa, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 184 (1863); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 120.

1. **Macromischa cressoni.**

Macromischa cressoni, Er. André, Rev. d'Ent. vi. p. 296 (☿) (1887)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 120[2].

Hab. MEXIQUE[1 2].

2. **Macromischa salvini,** sp. n. (Tab. III. fig. 18, ☿.)

☿. Long. 4 à 4·2 millim. Mandibules striées, subopaques, armées de cinq dents. Épistome fortement convexe, faiblement caréné. Tête rectangulaire arrondie, légèrement plus longue que large. Yeux assez gros, ovales, situés au milieu des côtés. Les scapes atteignent le bord occipital ou le dépassent légèrement. Les articles 3 à 7 du funicule sont à peu près aussi longs que larges. Massue de trois articles. Thorax sans sutures. Pronotum fort convexe devant. Le dos du thorax, à part cela, continu et peu convexe d'avant en arrière. Épines métanotales assez écartées, dirigées en haut et en arrière, assez fortement divergentes, longues comme l'intervalle de leurs bases. Premier article du pédicule avec un long pétiole étroit et derrière avec un nœud élevé, comprimé d'avant en arrière, squamiforme, à bord supérieur presque rectiligne. En bas, devant cette écaille, le pétiole est indistinctement renflé à la place des stigmates. Le second nœud est ellipsoïde transversal, mais plus large derrière que devant (un peu cupuliforme). Abdomen ovale, tronqué devant. Pattes longues, les postérieures sans éperon; cuisses médiocrement renflées.

Tête et thorax densément et assez grossièrement ridés-réticulés en long et subopaques. Les rides sont rugueuses et le fond des mailles aussi. L'épistome et l'aire frontale sont aussi ridés en long. La face déclive du métanotum a des rides transversales. Pédicule et abdomen lisses et très luisants. Pattes et scapes luisants, les premières finement réticulées, les seconds finement ponctués.

Tout le corps, les pattes et les scapes couverts d'une pilosité dressée jaunâtre, très fine et pointue. Sur les tibias et les scapes, elle est assez oblique, un peu plus épaisse et plus courte.

D'un brun rougeâtre foncé. Pattes, antennes, pédicule et une large bande transversale derrière le premier segment de l'abdomen ainsi qu'une bande étroite sur les segments suivants bruns. Le reste de l'abdomen d'un jaune un peu sale. Mandibules et tarses roussâtres ou d'un brun jaunâtre.

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

Var. *obscurior*, n.

☿. Diffère de la forme typique par ses scapes un peu plus longs, dépassant sensiblement l'occiput, par ses pattes un peu plus grêles, ses cuisses un peu moins renflées, le pétiole antérieur du premier article du pédicule sensiblement plus long et plus grêle (plus de quatre fois plus long que large; chez le type environ trois fois), enfin par son abdomen entièrement brun.

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*) *.

MEGALOMYRMEX.

Megalomyrmex, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 371 (1884); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 71.

1. **Megalomyrmex foreli.**

Megalomyrmex foreli, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 47, nota, t. 5. fig. 3 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 71[2].

---

* **Macromischa sallei.**

Macromischa sallei, Guérin, Rev. et Mag. Zool. (2) iv. p. 73 (♀ ☿ ♂), t. 3. fig. 1 (1852).

Des exemplaires originaux (types) de St. Domingue, de la collection de M. de Saussure, montrent qu'il s'agit non pas d'un *Pogonomyrmex* comme l'ont cru Mayr et Emery, mais d'une vraie *Macromischa,* bien caractérisée, longue de 5 millim., à tête fort large, bien plus large que le thorax, à épines métanotales immenses et à pronotum singulièrement conformé: élargi, déprimé de droite à gauche, légèrement, mais distinctement bordé devant, formant de côté un avancement arrondi. À part ce point, oublié par Guérin, sa description correspond bien au type. La suture pro-mésonotale est marquée, et à sa place le thorax est legèrement déprimé par de passage de l'aplatissement pronotal à la convexité mésonotale; c'est probablement ce que Guérin entend par "étranglé avant le milieu." La suture méso-métanotale n'est pas visible.

♂. Long. 7·3 millim. *Mandibules triangulaires, striées, luisantes, armées de* 4 *à* 5 *dents pointues.* Tête rétrécie derrière les yeux, mais avec un bord postérieur assez droit. *Épistome et aire frontale comme chez l'ouvrière. Antennes de* 13 *articles. Le scape est long comme le* 2^{me} *article du funicule, dont les articles sont longs, grêles et subégaux, sauf le premier qui est à peine plus long que large. Le* 2^{me} *article du funicule est plus épais que les autres. Mésonotum sans lignes convergentes. Métanotum abaissé* (*comme chez les Aphœnogaster*), absolument inerme, arrondi; la face basale à peu près deux fois plus longue que la face déclive, qui est faiblement imprimée ou concave au milieu. Premier article du pédicule fort allongé; son pétiole passe insensiblement au nœud. Second nœud une fois et un tiers plus long que large, atténué et abaissé devant. Abdomen en ovale très allongé. *Crochets des tarses simples. Ailes larges, avec une seule cellule cubitale. Cellule radiale ouverte. Pas de cellule discoïdale. La nervure cubitale ne se bifurque pas, c'est à dire que son rameau inférieur manque.*

Quelques rides sur les joues. Tout le reste du corps lisse et luisant, couvert d'une pilosité jaunâtre, courte, fine, pointue, çà et là oblique, tout-à-fait oblique et subadjacente sur les pattes et les antennes.

D'un roux jaunâtre; pattes et antennes testacées; moitié postérieure de l'abdomen plus ou moins brunâtre.

Hab. Costa Rica [1 2]; Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♂].

N.B.—Les parties italiques de la description doivent être considérées comme donnant provisoirement la caractéristique du genre, dont aucun ♂ n'avait été décrit jusqu'ici.

2. **Megalomyrmex modestus.**

Megalomyrmex modestus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 62 (☿) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Jimenez (*Alfaro* [1]).

Dans un tronc pourri.

APHÆNOGASTER.

Aphænogaster, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, iii. p. 106 (1853); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 98.

Subgen. *Ischnomyrmex,* Mayr, op. cit. xii. p. 738 (1862).

Subgen. *Messor,* Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxxiv. p. lxx (1890).

[1. Sous-gen. Aphænogaster, sensu strictiore.]

[1. **Aphænogaster patruelis.**

Aphænogaster patruelis, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xli (☿) (1886) [1].

Hab. Basse Californie, Ile de Guadalupe, vers la côte pacifique du Mexique (*McCook* [1]).

Race *carbonaria.*

Aphænogaster carbonaria, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 163 (1894) [2].

Hab. Basse Californie, Sierra Laguna et El Chinche (*Eisen* [2]).

Cette forme diffère de l'*A. patruelis* par une nuance un peu plus foncée, une taille un peu plus grande, les rides de la tête un peu plus fortes, la face basale du métanotum moins convexe, les dents du métanotum encore plus obsolètes et le nœud du 1er article du pédicule un peu plus mince et un peu plus élevé. Ce ne sont que des différences graduelles qui justifient tout au plus une race.]

[2. **Aphænogaster mutica.**

Aphænogaster mutica, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 891 (☿) (1895) [1].

Hab. Basse Californie, San José del Cabo (*Eisen et Vaslit* [1]).]

2. Sous-gen. Messor, Forel.

[3. **Aphænogaster (Messor) juliana.**

Aphænogaster juliana, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 164 (1894) [1].

Hab. Basse Californie, San Julio (*Eisen* [1]).

D'après la conformation des mandibules, cette espèce est évidemment granivore et appartient au sous-genre *Messor*, comme les *A. andrei* et *A. pergandei*.]

4. **Aphænogaster (? Messor) sonoræ.**

Aphænogaster (?) *sonoræ*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 34 (1894) [1].

Hab. Mexique septentrionale, Hermosillo en Sonora [1].

La position sous-générique de cette espèce ne me semble pas bien exactement établie.

3. Sous-gen. Ischnomyrmex, Mayr.

5. **Aphænogaster (Ischnomyrmex) phalangium.**

Aphænogaster phalangium, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 47, t. 5. figg. 6, 7 (☿) (1890) [1];
Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 104 [2].

Hab. Costa Rica [2], Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [1]).

Var. *brevicollis*, n.

☿. Long. 8·6 à 8·9 millim. La tête, plus courte derrière les yeux et moins rétrécie que chez l'*A. phalangium* typique, se rétrécit plus brusquement en un cou extrêmement court qui se relève immédiatement en collerette. Le pronotum, extrêmement convexe (bossu) devant, descend en pente très abrupte quoique arrondie sur l'articulation occipitale, sans former de portion rétrécie prolongée au delà de ce qui s'articule dans la collerette de l'occiput. Ces différences ne sont du reste probablement que graduelles, car d'après les figures de M. Emery (il n'en parle pas dans le texte), le cou de l'*A. phalangium* est déjà moins allongé que celui de l'*A. araneoides*. Les pattes sont assez luisantes (mates chez l'*A. phalangium*). Tout l'insecte est plus grand et plus robuste. Les pattes postérieures n'ont pas 10 millim. de long (9 millim. chez l'*A. phalangium*, dont le corps n'a que $6\frac{1}{2}$–7 millim.). Du reste paraît être identique à l'*A. phalangium*.

♂. Long. 8·1–8·3 millim.; long. de l'aile antérieure 6·8 millim. Du reste mêmes différences que pour l'ouvrière. La nervure cubitale se partage en deux rameaux. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe seulement et il n'y a qu'une cellule cubitale (deux chez les *Aphænogaster*, sens. strict., et chez les *Messor*). Ce caractère se retrouvant chez l'*A. longiceps*, l'*A. swammerdami* et l'*A. beccarii* paraît être constant pour le sous-genre *Ischnomyrmex*.

Hab. Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

6. **Aphænogaster (Ischnomyrmex) ensifera,** sp. n.

☿. Long. 8 à 9 millim. Mandibules fortement striées et ponctuées, armées de trois dents aiguës devant et de dents indistinctes derrière. Jusque derrière les yeux, la tête forme à peu près un carré. À partir de là

elle se rétrécit insensiblement pour former à l'articulation occipitale un cou très court et assez large, suivi d'une collerette relevée, articulaire. La partie postérieure, rétrécie de la tête a ses côtés presque rectilignes (à peine convexes, mais convergents); le cou est plus large que chez l'*A. phalangium*. Yeux très convexes, en avant du milieu. Épistome sans échancrure ni carène, peu convexe. Aire frontale triangulaire. Arêtes frontales convergentes. Les scapes dépassent l'articulation occipitale d'un quart de leur longueur. Articles du funicule très longs et cylindriques, vont en se raccourcissant vers l'extrémité qui ne forme pas de massue appréciable. Pronotum très faiblement convexe. De son bord postérieur aux épines du métanotum, le profil du dos du thorax forme une seule large concavité un peu bosselée, assez faible, mais très distincte. Les sutures sont peu marquées, la suture méso-métanotale est presque obsolète. Le métanotum est armé de deux longues et robustes épines divergentes, dirigées en arrière et en haut, presque longues comme la face basale du métanotum et très pointues. Premier nœud du pédicule avec un large pétiole devant, en cône obtus, dont le pan antérieur est de beaucoup le plus court. Second nœud pyriforme, plus long que large. Pattes et antennes très longues et très grêles.

Transversalement strié. Face déclive du métanotum et abdomen lisses et luisants, sauf la base de ce dernier, qui est finement réticulée et subopaque ainsi que les deux nœuds du pédicule. Du vertex à la bouche, la tête est longitudinalement ridée et finement réticulée-ponctuée entre les rides, subopaque. Les rides transversales de l'occiput se contournent en avant de chaque côté du vertex et deviennent longitudinales. Les rides de l'épistome sont arquées, avec leur concavité en arrière.

Sur le corps, des soies obtuses, raides, courtes, jaunâtres, éparses, la plupart obliques. Sur les pattes et les scapes, elles sont plus abondantes, mais tout-à-fait obliques, presque entièrement adjacentes.

D'un rouge ferrugineux terne ; abdomen noirâtre.

Hab. MEXIQUE, Michoacan.

Reçue par M. le Prof. Emery.

7. Aphænogaster (Ischnomyrmex) araneoides.

Aphænogaster araneoides, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 48, t. 5. fig. 8 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 98[2].

Hab. COSTA RICA[2], Alajuela, Jiménez (*Alfaro*[1]).

Var. *inermis*, n.

☿. Long. 5·8 à 6·5 millim. Diffère de la forme typique par l'absence totale de dents au métanotum, qui est comme celui de l'*A. phalangium*, par sa tête moins rétrécie derrière (comme celle de l'*A. phalangium* d'après la figure d'Emery), par sa taille plus petite et par sa couleur d'un ferrugineux jaunâtre-roussâtre, plus clair (plus rougeâtre chez l'*A. araneoides* typique).

♂. Mêmes différences relatives. Long. 5·7 millim.

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*) [☿]; PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿ ♂].

L'exemplaire ☿ de Bugaba est un peu plus grand que ceux de Costa Rica.

8. Aphænogaster (Ischnomyrmex) cockerelli.

Aphænogaster (*Ischnomyrmex*) *cockerelli*, André, Rev. d'Ent. 1893, p. 150 (☿)[1].

Hab. MEXIQUE, Montezuma, Etat de Chihuahua (*Cockerell*[1]).

9. Aphænogaster (Ischnomyrmex) mexicana.

Ischnomyrmex mexicanum, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) p. 893 (1895)[1].

Hab. MEXICO, Tepic (*Eisen et Vaslit*[1]).

POGONOMYRMEX.

Pogonomyrmex, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 169 (1868) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 118.

1. Pogonomyrmex barbatus.

Myrmica barbata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 130 (♀) (1858) [1].

Pogonomyrmex barbatus, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 170 (nec MacCook) [2] ; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 971 (☿) [3] ; ibid. xxxvii. pp. 610, 611 (☿ ♂) (1887) [4] ; Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlii [5] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 118 [6] (ex part.).

Hab. Basse Californie, Miraflores et Sierra de San Lazaro, région du Cap (*Eisen et Vaslit*).—Mexique, Chihuahua (*Montagu-Kerr*) [☿], Durango (*coll. Brinkmann*) [☿], Ventanas en Durango (*Forrer*).

Cette espèce fait ses nids carrelés de petites pierres, ce qui leur donne un aspect extrêmement curieux, observé par de Saussure et bien d'autres *.

---

* POGONOMYRMEX, Mayr, subgen. Janetia, nov.

☿. Pas de longs poils sous la tête. Sculpture grossière. Poils courts et raides. Métathorax quadrispineux. Mandibules peu courbées, pas robustes. Mœurs chasseuses, non granivores. Du reste comme les *Pogonomyrmex.*

♂. Une petite cellule discoïdale. Cellule radiale assez petite, fermée. Une seule cellule cubitale. La nervure transverse s'unit au rameau cubital externe seulement. Premier article du funicule presque globuleux. Tête très prolongée derrière les yeux qui sont petits. Mésonotum très court, tout-à-fait relégué à l'avant, avec une dent de chaque côté, derrière. Scutellum circulaire, avancé et entouré dans sa moitié antérieure par les côtés du mésonotum. Métanotum abaissé et prolongé, inerme. Premier article du pédicule cylindrique, allongé. Éperon des pattes postérieures court. Crochets des tarses simples.

Je dédie ce sous-genre à l'excellent biologiste des fourmis, M. Charles Janet.

Pogonomyrmex (Janetia) mayri, sp. n.

☿. Long. 7·6 à 8 millim. Mandibules presque mates, à bord terminal assez oblique, armé de 6 dents pointues, très densément et régulièrement striées. Tête fortement déprimée, presque carrée, un peu plus longue que large, fortement échancrée derrière, à angles posterieurs arrondis. Épistome avec un lobe antérieur trapeziforme, imprimé transversalement sur le bord antérieur de ce lobe. Bord postérieur des côtés de l'épistome fortement relevés devant la fosse articulaire des antennes. Arêtes frontales distantes, parallèles. Aire frontale petite, triangulaire. Yeux petits, situés aux $\frac{2}{5}$ antérieurs. Les scapes n'atteignent pas le bord occipital. Les quatre articles de la massue des antennes sont peu développés. Les articles 3 à 7 des funicules sont assez convexes et aussi larges que longs. Le thorax n'est pas plus long que la tête, n'a aucune suture et est peu convexe. Le métanotum a en haut deux épines très droites, très pointues, plus longues que l'intervalle de leurs bases, dirigées en haut, en arrière et en dehors, triangulaires. En bas il y a deux épines métasternales plus petites, plus grêles, mais aussi droites et aussi pointues. Le premier article du pédicule a un pétiole assez court et un nœud deux fois plus long que large qui s'élève d'arrière en avant où il se termine par un sommet acuminé dirigé en avant et formant un lobe pointu, assez aplati verticalement et surplombant le pétiole. Une dent sous le pétiole du premier article du pédicule. Le second nœud est arrondi, élargi derrière. Abdomen ovale. Pattes et antennes plutôt longues.

La sculpture est fort curieuse. Le fond est très densément et très finement réticulé-ponctué et mat, y compris les pattes et les scapes, sauf la moitié postérieure de l'abdomen, qui est assez luisante et abondamment ponctuée. Les parties mates (y compris pattes et scapes) sont en outre plus ou moins densément ridées-

Race *molefaciens*.

Myrmica (Atta) molefaciens, Buckley, Proc. Acad. Phil. 1860, p. 445 (☿) [7]; 1861, pp. 9, 10 [8]; Lincecum, Journ. Linn. Soc., Zool. vi. pp. 29–31 (1861) [9].

Myrmica molefaciens, MacCook, Proc. Acad. Phil. 1877, pp. 135, 136 [10] (nec Mayr, nec Smith); ibid. pp. 299–304 [11].

Pogonomyrmex molefaciens, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 365 (1886) [12].

Atta barbata, Moggridge, Harvest Ants, p. 12 (1873) [13].

Pogonomyrmex barbatus, Ed. André, Spec. Hymén. Europ. ii. p. 17, t. 5. figg. 9–11 (1883) [14].

Myrmica barbata, Smith, Proc. Ent. Soc. Lond. 1878, p. xii [15].

Pogonomyrmex barbatus, var. *molefaciens*, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlii (1886) [16].

---

striées en long. Sur l'abdomen, les stries sont fines et serrées ainsi que sur le 2me nœud. Sur le thorax et le 1er nœud, ce sont des rides assez grossières, réticulaires sur le 1er nœud, contournées sur le thorax, c. à d. longitudinales au milieu et transversales devant le pronotum et derrière le métanotum. Sur la tête les rides sont de nouveau plus serrées et plus fines, plus striées en long, mais elles sont soulevées par une foule de tubercules ou élévations mousses disséminées sur toute sa surface qui en devient comme vérolée. En partie se sont aussi de très grosses rugosités allongées, dont la superficie est à la fois striée et finement réticulée-ponctuée.

Tout le corps, y compris les scapes et les tibias, est abondamment pourvu d'une pilosité épaisse, raide, courte, obtuse, dressée, d'un brun noirâtre. Pubescence adjacente plus claire, diluée.

Entièrement noir. Mandibules, extrémité des antennes et des tarses, dent du dessous du 1er article du pédicule brunes.

♂. Long. 7 millim. Mandibules striées et dentées. Épistome avancé devant et arrondi. Ocelles éloignés les uns des autres. Yeux petits, très rapprochés du bord antérieur de la tête. Second article du funicule très long, plus long que le scape. À partir des yeux, la tête, vue de dessus, forme un long trapèze, bien plus long que large à sa grande base, qui est vers les yeux. Le bord postérieur est en même temps le bord articulaire, qui est relevé en rebord. L'occiput est donc complètement déprimé et même aplati. Vue de profil, la tête est tout-à-fait plate et mince derrière, s'épaississant lentement en avant jusqu'au vertex; du vertex au front, elle conserve la même épaisseur. Vu de profil, l'occiput est légèrement concave. Pronotum très court. Mésonotum, voir la description du genre; il est très large et convexe devant, avec deux larges dents relevées et obtuses à ses angles postérieurs. Métanotum bas, descendant en talus à partir du scutellum. Face basale deux fois plus longue que la face déclive, qui est fort oblique. Premier article du pédicule trois fois plus long que large. Second article épaissi et élargi graduellement d'avant en arrière, $1\frac{1}{2}$ fois plus long que sa largeur postérieure. Abdomen court; hypopygium en lobe assez allongé. Ailes assez faiblement brunâtres; tache marginale large et courte. Sculpture analogue à celle de l'ouvrière, mais moins forte; abdomen et pattes entièrement luisants et presque lisses. Pilosité plus fine, plus longue et plus abondante que chez l'ouvrière.

D'un brun foncé. Tête et devant du thorax en partie d'un ferrugineux rougeâtre terne, avec le vertex brun noirâtre.

Hab. Colombie.

Cette singulière espèce habite Santa Marta et Ciénega en Colombie, ainsi que tout le pied nord de la Sierra Nevada de Sta. Marta, où je l'ai observée. Elle fait la chasse aux insectes, marche lentement, va jusque dans les rues de Santa Marta et fait son nid dans la terre, où elle le mine assez profond et dans lequel j'ai trouvé les ♂. Elle n'est pas rare dans cette région, et il est assez curieux qu'une fourmi aussi grosse, qui s'approche autant des habitations humaines, qui frappe dès l'abord par sa marche lente, qui se promène sur le sable et les terrains dénudés, n'ait encore jamais été découverte. Il faut que son domaine géographique soit très restreint. Cependant, comme elle habite les terrains bas, il n'est pas improbable qu'elle aille jusqu'à Panama.

Une question se pose, celle de savoir si le *Pogonomyrmex nægelii*, Forel, de l'Amérique du sud (Rio Janeiro), qui n'a pas non plus de barbe et qui a diverses affinités avec le *P. mayri*, appartient au sous-genre *Janetia* oui ou non, malgré ses mandibules convexes et fortes qui peuvent faïre supposer un régime granivore. Cette question ne pourra être résolue que lorsqu'on connaîtra son mâle.

Hab. Amérique septentrionale, Texas [7–12] [16], Florida [15].—Mexique (*Sallé*), Guanajuato (*coll. Saussure*) [☿ ♀ ♂].

Cette forme doit être considérée comme race locale et se distingue par sa sculpture plus fine, sa taille un peu plus grande et sa couleur entièrement d'un roux jaunâtre. Elle habite surtout le Texas, tandis que le *P. barbatus* proprement dit habite surtout le Mexique. Les mœurs de la race *molefaciens* (agricultural ant of Texas) ont été décrites au long et au large par Lincecum, Buckley et surtout par McCook au remarquable ouvrage duquel nous renvoyons. Elle coupe les plantes autour du dôme de son nid et ne laisse subsister que l'*Aristida oligantha*, de la graine de laquelle elle se nourrit.

[2. **Pogonomyrmex californicus.**

Myrmica californica, Buckley, Proc. Ent. Soc. Phil. vi. p. 336 (1867) [1].
Pogonomyrmex californicus, Emery, Zool. Jahrb. viii. p. 311 (1894) [2].
Pogonomyrmex badius, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 971 (1870) [3]; xxxvi. p. 450 (1886) [4]; xxxvii. p. 610 (1887) (nec Latr.) [5].
Pogonomyrmex badius, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 33 (1893) (nec Latr.) [6].

Hab. Amérique septentrionale, Canada, Caroline, Californie [1].—Basse Californie, San José del Cabo (*Eisen et Vaslit* [6]).

Var. *estebanius*.
Pogonomyrmex badius, var. *estebanius*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 33 (1894) [7].
Hab. Basse Californie, Minas de Calmalli, San Esteban (*Eisen et Haines* [7]).]

MYRMICA.

Myrmica, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. iv. p. 131 (1802).
Manica, Jurine, Nouv. méth. Class. Hymen. p. 276 (1807).
Myrmecium, Westwood, Quart. Journ. Geol. Soc. Lond. x. p. 390 (1854).

1. **Myrmica rubra.**

Formica rubra, Linn. Fauna Suecica, ed. 2, p. 427 (1761) [1].
Myrmica lobicornis, Nyl. Act. Soc. Sci. Fenn. ii. 3, p. 32, t. 18. figg. 32, 33 (1846) [2].
Myrmica rubra, st. *lobicornis*, Forel, Denkschr. Schw. naturf. Ges. xxvi. p. 75 (1874) [3].
Myrmica denticornis, Curtis, Trans. Linn. Soc. Lond. xxi. p. 215, t. 23. figg. 18, 19, 20 (1854) [4].

Hab. ? Mexique (*coll. Saussure*).

L'exemplaire mexicain que j'ai sous les yeux est petit ; les épines sont assez courtes, et le nœud moins aigu que chez la *M. lobicornis* de nos Alpes. Elle rappelle la var. *detritinodis* d'Emery, mais le 2^{me} nœud n'a pas de bande lisse. Je ne puis me résoudre à suivre M. Emery dans son assimilation de ces formes à la race *scabrinodis*. En outre j'ai des doutes sur l'authenticité de l'étiquette, car jusqu'ici on n'a pas trouvé de

Myrmica dans les Etats du sud des Etats Unis. Il n'y a qu'une possibilité, c'est que ce soit une forme de hautes montagnes propagée en Mexique par les Montagnes Rocheuses. L'avenir le montrera.

PHEIDOLE.

Pheidole, Westwood, Ann. & Mag. Nat. Hist. vi. p. 87 (1841).
Leptomyrma, Motschulsky, Bull. Mosc. xxxvi. p. 17 (1863).
Œcophthora, Heer, Hausameise Madeiras, p. 15 (1852).

Les espèces de ce genre immense vivent partout, dans la forêt, dans les savannes, dans les jardins cultivés, même dans les maisons (*P. megacephala*), et nichent dans la terre dont elles sortent par de petits cratères, ou dans le bois (troncs pourris). On voit surtout les ☿ courir partout et s'attaquer à tout, tandis que les soldats à grosse tête demeurent le plus souvent dans le nid, surtout ceux des espèces très dimorphes, où le soldat a la tête particulièrement énorme. Toutes les *Pheidole* ont un soldat (♃) tout-à-fait distinct de l'ouvrière.

1. **Pheidole absurda.** (Tab. III. fig. 19, ♃.)

Pheidole absurda, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlvii (♃) (1886) [1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 594 [2]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 48, t. 5. figg. 9–11 (☿ ♃) [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 88 [4].

Hab. Guatémala, Retalhuleu (*Stoll*[1]), Torola (*Champion*) [♃]; Costa Rica, Alajuela, San José, Liberia (*Alfaro* [3]).

2. **Pheidole biconstricta.**

Pheidole biconstricta, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. lxi. p. 399 (☿ ♂) (1870) [1]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 980, 983 (♃ ☿) (1870) [2]; ibid. xxxvii. pp. 589, 600 (♃ ♀) (1887) [3].

Hab. Colombie [1–3].

Race *bicolor.*

Pheidole biconstricta (Mayr), r. *bicolor,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 50 (♃ ☿) (1890) [4].
Pheidole bicolor, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 88 [5].

Hab. Costa Rica (*Alfaro* [4]), Tuis (*Pittier*).

Race *rubicunda.*

Pheidole biconstricta (Mayr), r. *rubicunda,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 50 (☿ ♃) (1890) [6].
Pheidole rubicunda, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 96 [7].

Hab. Costa Rica [7] (*Tonduz*) [☿ ♃], Alajuela (*Alfaro* [6]).

3. **Pheidole gouldi.**

Pheidole gouldi, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlii (☿ ♃ ♀ ♂) (1886) [1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. pp. 588, 599 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 91 [3].

Hab. Mexique, Temax en Yucatan (*Gaumer*); Guatémala [3], Antigua (*Stoll* [1]), environs de la ville de Guatémala (*Champion*).

4. **Pheidole susannæ.**

Pheidole susannæ, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xliii (☿ ☿) (1886) [1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. pp. 589, 604 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 97 [3].

Hab. Guatémala [3], Retalhuleu (*Stoll* [1]).

Race *obscurior.*

Pheidole susannæ, r. *obscurior,* Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xliv (☿ ☿) (1886) [4]; Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 410 (♀ ♂) [5].

Pheidole susannæ, Forel, var. *obscurior,* Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 97 [6].

Hab. Guatémala, Capetillo (*Champion*) [♀]; Costa Rica, Alajuela (*Alfaro*).—Colombie (*Forel*); Brésil [4]; Antilles, St. Vincent [5].

Cette race est fort constante et ne doit pas être considérée comme simple variété, ainsi que l'ont fait MM. Mayr et Emery. Elle vit dans les troncs d'arbres pourris où je l'ai observée moi-même en Colombie. Il semble que la *P. obscurior* est la forme généralement répandue dans l'Amérique du sud et que la *P. susannæ,* i. sp., est une race spécialement guatémalienne.

[5. **Pheidole longipes.**

Pheidole susannæ, Forel, race *longipes,* Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 885 (☿ ☿) (1895) [1].

Hab. Basse Californie, Sierra de San Lazaro, région du Cap (*Eisen et Vaslit* [1]).

Cette singulière espèce est complètement différente de la *P. susannæ.* Les antennes et les pattes sont démesurément longues et grêles chez le ☿ et la ☿. Chez le ☿ elles dépassent de beaucoup l'occiput et les funicules ont les articles 2 à 9 plus de trois fois plus longs que larges.]

6. **Pheidole vasliti.**

Pheidole vaslitii, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 883 (☿ ☿) (1895) [1].

Hab. Basse Californie, Sierra de San Lazaro (*Eisen et Vaslit* [1]).

Cette espèce est assez voisine de la *P. fallax,* Mayr, dont elle diffère surtout par ses antennes plus longues et plus grêles, lentement courbées vers leur base.

Var. *hirtula,* n.

☿. Long. 4·5 à 5 millim. D'un brun de poix foncé, avec les pattes et les antennes d'un brun rougeâtre. Abondamment hérissée (corps et membres) de poils dressés, pointus, pas très longs, d'un brun roussâtre. Les scapes atteignent presque les angles occipitaux. Les articles 2 à 8 du funicule sont presque deux fois plus longs que larges. Un peu plus robuste et plus large que la forme typique, dont elle diffère surtout par sa taille, sa couleur et sa pilosité plus abondante. Mésonotum avec une forte impressiou transversale et un bourrelet derrière.

☿. Long. 2·8 à 3 millim. Couleur brun foncé du ☿ (la forme typique est jaunâtre, avec l'abdomen brun). Tête lisse et luisante derrière, ainsi que le pronotum et le pédicule. Le reste du thorax plus ou moins réticulé et subopaque. Chez la forme typique la tête, le thorax et le pédicule sont réticulés-ponctués. Pilosité plus abondante. Du reste comme la forme typique.

Hab. Mexique, Durango (*Brinkmann, coll. Forel*).

À première vue, j'ai cru avoir la *P. hirsuta*, Emery, mais les antennes, le 2me article du pédicule sans conules etc., la différencient foncièrement et la rattachent à la *P. vasliti*.

7. **Pheidole columbica.**

Pheidole fallax, r. *columbica*, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xliv (☿ ☿) (1886) [1].

Hab. Panama, Colon (*Janson*) [☿].—Colombie [1].

L'étude très considérable que j'ai pu faire de cette espèce en Colombie, où elle est extrêmement commune, et au Venezuela, ainsi que sa comparaison avec la var. *jelskii* de la *P. fallax*, Mayr, qui n'est guère moins commune aux Antilles, m'a montré qu'il s'agit de deux espèces différentes, quoique voisines, vivant toutes deux dans la terre. Chose curieuse, c'est la *P. columbica* qu'on trouve à la Jamaïque et la *P. fallax* à la Trinidad. Le scape de la *P. columbica* est beaucoup plus court, et sa tête a une autre forme. On en trouve en Colombie une variété claire, rouge, et une foncée. C'est la première qui a été prise à Colon. Le variété claire est rougeâtre avec la moitié postérieure de l'abdomen seule brunâtre (var. *rubens*, n. var.) ; la variété foncée (celle que j'avais décrite) est noire avec la tête d'un rouge jaunâtre et le thorax brunâtre, plus foncé (noirâtre) derrière, avec le pronotum toujours plus clair, parfois rougeâtre. On observe ces deux variétés à côté l'une de l'autre en Colombie, mais toujours en fourmilières différentes. On les prend d'abord pour des espèces différentes à cause de la couleur. Mais les mœurs, l'habitus et tout le reste est identique.

8. **Pheidole deceptrix,** sp. n. (Tab. III. fig. 20, ☿.)

☿. Long. 4 à 4·2 millim. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, avec 2 ou 3 grosses rides à la base. Épistome entier à son bord antérieur, avec une petite élévation ou ombilic au milieu. Les scapes dépassent à peine la moitié de la distance de l'origine des antennes aux angles occipitaux. Ils sont courbés à la base, sans épaississement ni coude, logés sur une surface seulement réticulée-ponctuée (sans rides), mais nullement enfoncée. Articles moyens du funicule environ aussi larges que longs. Arêtes frontales courtes, divergentes, ordinaires. Tête plutôt plus longue que large, ayant exactement la forme de celle de la *P. columbica*, mais le sillon frontal se perd devant et les angles occipitaux sont un peu plus étroits. Le pronotum arrondi n'a que des tubercules très mousses, plus mousses encore que chez la *P. columbica*. Le mésonotum n'a qu'une légère et étroite impression transversale suivie d'un très faible bourrelet transversal situé fort en avant et ne formant guère qu'une marche d'escalier éloignée de la suture méso-métanotale, qui est profonde. Face basale du métanotum assez convexe, un peu plus longue que large. Épines longues comme les $\frac{2}{3}$ de l'intervalle des bases, dirigées en haut et un peu en arrière et en dehors. Premier nœud étroit, élevé, squamiforme ; second nœud un peu plus large que long, formant de côté deux cônes courts, mais bien anguleux, situés à son tiers antérieur.

Tête subopaque, plutôt mate, finement réticulée-ponctuée partout, sauf l'épistome et l'aire frontale qui sont lisses et luisants au milieu, avec des rides sur les côtés. En outre la tête a devant des rides peu serrées et derrière de gros points en partie réticulaires avec des fragments de ridès—à peu près comme la *P. columbica*. Thorax presque mat, finement réticulé-ponctué, avec quelques grosses rides transversales devant. Pédicule, abdomen et pattes lisses et luisants.

Pilosité dressée assez abondante, longue, fine, pointue, d'un jaune brunâtre, répandue sur tout le corps et tous les membres.

Entièrement d'un brun jaunâtre sale ; abdomen et devant de la tête brunâtres.

Hab. GUATÉMALA, Purula in Vera Paz (*Champion*).

C'est à corps défendant que je décris cette espèce au milieu du dédale de ses voisines. Mais ce n'est ni la *P. vasliti*, ni la *P. columbica*, ni la *P. hirsuta*, ni aucune des formes voisines. Plus petite que la *P. columbica*, une de ses plus proches voisines, elle en diffère trop par ses scapes et son mésonotum pour pouvoir être une simple race. La *P. hirsuta*, Emery, est bien plus grande, a le métanotum ridé (chez la nôtre seulement réticulé) et canaliculé, de gros points sur l'abdomen et paraît être bien plus poilue.

9. **Pheidole radoszkowskii.**

Pheidole radoszkowskii, Mayr, Horæ Soc. Ent. Ross. xviii. p. 35 (☿ ♀) (1884) [1].

Hab. MEXIQUE, Cuernavaca en Morelos (*H. H. Smith*) [☿] ; GUATÉMALA (*Stoll*) ; NICARAGUA, Chontales (*Janson*) [♀] ; COSTA RICA (*Tonduz*).—COLOMBIE ; GUYANE [1] ; BRÉSIL [1].

Abondante en Colombie, où elle vit surtout au pied des arbres, dans les lieux humides.

Race *pugnax*.

Pheidole radoszkowskii (Mayr), r. *militaris*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 49 (♀ ☿) (1890) [2].

Pheidole radoszkowskii (Mayr), st. *pugnax*, Dalla Torre, Wien. ent. Zeit. 1892, p. 91 [3].

Pheidole pugnax, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 95 [4].

Hab. COSTA RICA [4], Alajuela (*Alfaro* [2]).

Ce n'est pas une espèce, mais une race assez caracterisée.

10. **Pheidole delecta,** sp. n.

Parente de la race *pugnax* et surtout de la race *lallemandi* de la *P. radoszkowskii*, mais encore plus grande.

♀. Long. 6 millim. Comme la *P. radoszkowskii*, r. *lallemandi*, mais la tête est un peu plus allongée et moins fortement échancrée. Thorax plus large, avec les tubercules du pronotum plus larges et plus obtus. Suture pro-mésonotale faiblement imprimée. Le mésonotum a au milieu une impression transversale bien moins grande et moins profonde, formant une gouttière transversale rectiligne très distincte ; derrière cette gouttière, le mésonotum est bien moins fortement relevé, faiblement convexe. L'échancrure méso-métanotale est aussi bien moins profonde, aussi faible que la précédente. La face basale du métanotum large, longue et assez plane, ne forme ni gouttière médiane, ni arêtes. Épines du métanotum obtuses et très écartées, divergentes, plus longues que chez la *P. lallemandi*, moins longues que l'intervalle de leurs bases. Nœuds du pédicule un peu plus larges que chez la *P. lallemandi*, mais le 2^{me} nœud ne forme pas des conules aussi nets que chez la *P. pugnax*. Les scapes atteignent à peu près le bord occipital ; les articles des funicules sont cylindriques, bien plus longs que chez la *P. lallemandi*.

Sculpture comme chez la *P. lallemandi* etc., mais les réticulations grossières s'étendent jusqu'au quart postérieur de la tête. Thorax, pédicule et abdomen densément réticulés-ponctués et mats ; cette sculpture est plus forte et plus grossière que chez les *P. lallemandi* et *P. pugnax*. Tout le corps, les pattes et les antennes recouverts d'une pilosité dressée courte, roussâtre et abondante.

Abdomen noirâtre ; thorax et pédicule d'un brun foncé ; pattes et antennes brunes ; tête d'un roux ferrugineux.

Hab. MEXIQUE, Michoacan.

Reçue par M. le Prof. Emery. Diffère surtout des formes *lallemandi* et *pugnax* par ses antennes, son thorax et sa pilosité. Il ne me semble pas impossible qu'on ne découvre des formes intermédiaires.

11. **Pheidole plebecula,** sp. n.

Voisine des plus petites variétés de la *P. radoszkowskii* (*acuta*, Em.).

☿. Long. 3·7 à 3·8 millim. Tête un peu moins échancrée, à côtés un peu moins convexes que chez la *P. acuta*. Épistome imprimé derrière le bord antérieur avec un fragment de carène au milieu. Les scapes atteignent presque le bord occipital; les articles des funicules sont plus allongés et plus cylindriques que chez la *P. acuta*. Thorax comme chez la *P. acuta*; mais la suture pro-mésonotale est plus faiblement imprimée. Par contre l'échancrure du mésonotum, son élévation postérieure et l'échancrure méso-métanotale sont plutôt plus fortes que chez la *P. acuta*. La face basale du métanotum est plus large, presque plane, sans gouttière ni arêtes. Épines comme chez la *P. acuta*, mais plus inclinées en arrière.

Assez luisante, finement et faiblement réticulée, sauf le métanotum et le pédicule, qui sont plus fortement réticulés et assez mats. Des rides et réticulations grossières sur les joues et sur la partie de la tête située entre les yeux et les arêtes frontales. Quelques longs poils épars sur le corps, le devant de la tête, les scapes et les tibias. Pubescence très éparse.

D'un brun roussâtre ou jaunâtre sale. Moitié postérieure de l'abdomen d'un brun foncé. Tête, pattes et mandibules plus fauves, plus claires.

Hab. Costa Rica, Alajuela (*Alfaro*).

Reçue par M. le Prof. Emery. Diffère surtout de la *P. radoszkowskii*, r. *acuta*, par la forme de ses antennes, son métanotum et sa pilosité.

12. **Pheidole ursus.**

Pheidole ursus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 982, 986 (☿) (1870) [1]; xxxvii. pp. 587, 598 (☿) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 97 [3].

Hab. Mexique [3] (*Bilimek* [1]).

13. **Pheidole striaticeps.**

Pheidole striaticeps, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 981, 983, 987 (☿ ☿) (1870) [1]; xxxvii. pp. 586, 601 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 96 [3].

Hab. Mexique [3] (*Norton* [1]).

14. **Pheidole picea.**

Pheidole picea, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 981, 983, 988 (☿ ☿) (1870) [1]; ibid. xxxvii. pp. 588, 601 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 94 [3].

Hab. Mexique [3] (*Norton* [1]).

15. **Pheidole rogeri.**

Pheidole rogeri, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 64 (☿) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]).

16. **Pheidole exarata.**

Pheidole exarata, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 68 (☿ ☿) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, San José (*Alfaro* [1]).

17. **Pheidole alfaroi.**

Pheidole alfaroi, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 70 (☿ ☿ ♀ ♂) (1896) [1].

Hab. Costa Rica (*Pittier*), La Palma 1500 mètres, dans des troncs d'arbres (*Alfaro* [1]).

18. **Pheidole pubiventris.**

Pheidole pubiventris, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. pp. 595, 604, 607 (☿ ☿ ♀) (1887) [1].

Hab. Brésil [1].

Race *variegata.*

Pheidole pubiventris, Mayr, subsp. *variegata,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 72 (☿ ☿ ♀) (1896) [2].

Hab. Costa Rica, San José (*Alfaro* [2]).

19. **Pheidole scrobifera.**

Pheidole scrobifera, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 73, figg. 14 *a, b* (☿ ☿ ♀ ♂) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]).

20. **Pheidole opaca.**

Pheidole opaca, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 749 (☿ ♂) (1862) [1].

♀. Long. 10 millim. Ailes enfumées de noirâtre. Tête et mésonotum finement striés en long. Entièrement opaque. Du reste comme le ☿.

Hab. Mexique, Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*) [♂]; Guatémala, Purula, Sinanja, et Panima en Vera Paz, Las Mercedes (*Champion*) [☿ ☿ ♀]; Costa Rica, Tuis (*Pittier*) [☿ ☿]; Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—Brésil [1].

21. **Pheidole tepicana.**

Pheidole tepicana, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 878 (☿ ☿) (1895) [1].

Hab. Mexico, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

22. **Pheidole rugifrons.**

Pheidole rugifrons, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 880 (☿) (1895) [1].

Hab. Mexico, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

23. **Pheidole subdentata.**

Pheidole subdentata, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 888 (☿) (1895) [1].

Hab. Mexico, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

24. **Pheidole obtusospinosa.**

Pheidole obtusospinosa, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 889 (☿) (1895)[1].

Hab. MEXICO, Tepic (*Eisen et Vaslit*[1]), Durango (*Brinkmann, en coll. Forel*).

25. **Pheidole townsendi.**

Pheidole townsendi, André, Bull. Soc. Ent. Fr. 1898, p. 246 (☿ ☿)[1].

Hab. MEXIQUE (*Townsend*[1]).

26. **Pheidole fimbriata.** (Tab. III. fig. 21, ☿.)

Pheidole fimbriata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 196 (☿ ☿)[1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 981[2]; ibid. xxxvii. pp. 586, 598[3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 90[4].

Hab. GUATÉMALA, Chacoj en Vera Paz (*Champion*) [☿ ☿]; COSTA RICA[4].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil[4], Paraguay[1 2 4].

27. **Pheidole bilimeki.**

Pheidole bilimeki, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 980, 985 (☿ ☿ ♀) (1870)[1]; xxxvii. p. 584[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 88[3].

Hab. MEXIQUE[3] (*Bilimek*[1]).

28. **Pheidole maja.**

Pheidole maja, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xlviii (☿ ☿ ♀) (1886)[1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. pp. 594, 604[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 92[3].

Hab. GUATÉMALA[3], Ville de Guatémala et Tecpam 7000′ (*Stoll*[1]).

29. **Pheidole inermis.**

Pheidole inermis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 979, 982, 984 (☿ ☿) (1870)[1]; ibid. xxxvii. pp. 587, 598[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 91[3].

Hab. MEXIQUE[3] (*Norton*[1]).

30. **Pheidole fiorii.**

Pheidole fiorii, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 51 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 90[2].

♀. Long. 6·5 millim. Brune. Trois taches sur le mésonotum, deux taches sur les côtés du thorax, parfois de petites taches à la base de l'abdomen, pattes et antennes jaunâtres. La tête souvent rougeâtre avec le vertex brun. Opaque. Parfois en partie subopaque. Ailes jaunâtres, nervures pâles. Thorax assez large, arrondi.

Hab. GUATÉMALA, Cubilguitz en Vera Paz (*Champion*); COSTA RICA[2] (*Tonduz*), Jiménez (*Alfaro*[1]), Tuis (*Pittier*); PANAMA, Bugaba (*Champion*).

31. **Pheidole ajax,** sp. n.

☿. Long. 4·6 millim. Voisine de la *P. fiorii*, Em. Mandibules luisantes, ponctuées, lisses entre les points, à bord externe à peine convexe, sauf vers l'extrémité. Épistome sans carène, imprimé derrière son bord antérieur qui est largement, mais très faiblement échancré au milieu. Aire frontale profondément imprimée. Tête étroitement et profondément échancrée derrière, avec deux lobes occipitaux très convexes et à peine divergents, presque aussi large que longue (sans les mandibules), plus large derrière que devant, à côtés faiblement convexes et yeux situés au tiers antérieur. Les scapes n'atteignent pas tout-à-fait le bord occipital ; ils sont grêles. Articles du funicule tous plus longs que larges. Thorax comme chez la *P. fiorii*. Mais la face basale du métanotum n'a pas trace d'arêtes longitudinales ; elle est élargie en arrière et faiblement convexe en tout sens. Les épines sont encore plus grandes que chez la *P. fiorii*, plus robustes, plus divergentes, dirigées en arrière, en haut et en dehors, au moins aussi longues que la face basale du métanotum. Nœuds du pédicule assez étroits, le premier un peu moins longuement pétiolé que chez la *P. fiorii*, le second aussi long que large, presque carré. Pattes grêles.

Assez mate, sauf la moitié postérieure de l'abdomen qui est lisse et luisante, l'épistome qui n'a que quelques rides, l'aire frontale et le dessous de la tête qui est luisant et çà et là ponctué. Front strié en long. Joues et portion de la tête en dehors des arêtes frontales grossièrement réticulés et raboteux dans les mailles, en partie ridés. Vertex et lobes occipitaux densément striés et réticulés ou ponctués entre les stries. Côtés du thorax ridés en long, mésonotum, pronotum et face déclive du métanotum en travers, face basale obliquement. Premier nœud du pédicule avec quelques rides faibles ; second nœud et moitié basale de l'abdomen très finement et densément striés, un peu soyeux.

Sur le thorax et l'abdomen une pilosité dressée jaunâtre, médiocre, un peu oblique sur l'abdomen. Sur les pattes elle est très oblique et passe à la pubescence. Sur la tête et les scapes elle est presque entièrement adjacente.

D'un brun foncé. Abdomen presque noir. Tarses, bord des mandibules et extrémité des antennes d'un roux jaunâtre.

☿. Long. 3 millim. Tête ovale, un peu plus large que chez la *P. fiorii*, rétrécie derrière en cou articulaire, comme chez cette espèce. Thorax comme chez la *P. fiorii*, mais l'échancrure du milieu du mésonotum est plus forte, ce dernier plus élevé derrière. Les épines du métanotum sont dirigées plus en arrière, plus divergentes, plus robustes, encore plus longues, au moins aussi longues que la face basale.

Lisse et luisante ; joues et côtés de l'épistome ridés. Côtés du mésonotum et du métanotum grossièrement ridés. Quelques rides transversales sur la face déclive du métanotum. Pilosité comme chez le ☿, mais dressée partout, même sur la tête et les scapes.

Noire ; tarses et mandibules jaunâtres ; pattes et antennes brunes.

Hab. Costa Rica, San José (*Alfaro*).

Reçue par M. le Prof. Emery.

P. guilelmi mülleri, var. *heyeri*, est une forme voisine *.

---

* **Pheidole guilelmi mülleri,** Forel, var. **heyeri,** n.

☿. Tête distinctement plus longue que large, un peu plus étroite devant que derrière et plus aplatie que chez l'espèce typique. Occiput avec des fossettes superficielles, irrégulières, separées par des rides vagues et irrégulières. Rides du front un peu plus denses que chez la forme typique ; pilosité un peu plus fine et plus courte, conules latéraux du 2^{me} nœud du pédicule un peu plus longs, plus spiniformes ; couleur un peu plus foncée.

☿. Long. 3·2 à 3·5 millim. Plus grande que celle de la forme typique, avec la tête relativement plus grande. Tout le thorax irrégulièrement et grossièrement ridé et mat. De vagues rides aussi à l'occiput. Tête d'un brun rougeâtre ; abdomen d'un brun jaunâtre ; tarses et mandibules d'un jaune brunâtre ; thorax d'un rouge brun. Pilosité comme chez le ☿. Du reste comme l'espèce typique.

Hab. Brésil, São Leopoldo, Rio Grande do Sul (*Heyer*).

Reçue par M. Wasmann.

32. **Pheidole anastasii.**

Pheidole anastasii, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 76 (☿) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]).

33. **Pheidole punctatissima.**

Pheidole punctatissima, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 400 (☿ ♂) (1870) [1]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 980, 983 [2]; ibid. xxxvii. pp. 583, 598 [3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 51 [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 95 [5].

Hab. Mexique [2 5]; Guatémala, environs de la ville (*Champion*); Costa Rica (*Tonduz*), Alajuela, San José, Jiménez (*Alfaro* [4]), Buenos Aires (*Pittier*); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—Colombie [2 4].

Très commune en Colombie, fait son nid dans la terre, souvent le long des murs des maisons.

34. **Pheidole subarmata.**

Pheidole subarmata, Mayr, Horæ Ent. Ross. xviii. p. 36 (☿) (1884) [1]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. pp. 595, 606 [2]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 51, t. 5. figg. 12, 13 [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 97 [4].

Hab. Mexique, Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*); Costa Rica [4], Alajuela, San José (*Alfaro* [3]).—Amérique méridionale, Cayenne [4].

Var. *elongatula.*

Pheidole subarmata, var. *elongatula,* Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 408 (☿ ♀ ♂) [5].

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*).—Colombie; Antilles, St. Vincent [5].

J'ai observé cette espèce et la variété *elongatula* en Colombie et aux Antilles, où elle est fort commune. Elle est très souterraine, et mine ses nids, qui sont petits, dans la terre. On la trouve dans la forêt et dans les jardins des villes.

35. **Pheidole hirsuta.**

Pheidole hirsuta, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 65 (☿) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Jiménez (*Alfaro* [1]).

Cette espèce paraît être très voisine de la *P. vasliti,* Pergande, dont elle diffère surtout par ses antennes plus courtes et moins grêles. Chez la *P. vasliti,* les articles moyens des funicules sont bien plus longs que larges.

36. **Pheidole championi,** sp. n. (Tab. III. fig. 22, ☿.)

☿. Long. 4·7 millim. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, fortes, épaisses. Tête presque carrée, très grande, longue comme le thorax et le pédicule réunis, un peu plus longue que large, à côtés très peu convexes, à peine plus large derrière que devant, profondément incisée derrière, l'incisure se continuant par le sillon frontal sans interruption. Lobes occipitaux plutôt étroits. Les scapes sont très courts,

grêles, et atteignent la moitié de la distance de l'articulation de l'antenne à l'angle occipital. Les articles 2 à 8 des funicules sont au moins aussi larges que longs. Épistome déprimé, à peine convexe, sans trace de carène, entier et à peine imprimé au milieu de son bord antérieur. Aire frontale arrondie derrière.

Yeux petits, situés au quart antérieur des côtés de la tête. Arêtes frontales longues, inclinées en dehors vers l'horizontale, bien plus encore que chez la *P. germaini*, divergentes, fort écartées, aussi écartées derrière que du bord de la tête. La tête a de chaque côté une très large impression oblique en dehors du front et du vertex. Le pronotum a en haut deux forts tubercules saillants, mais très arrondis, bien moins proéminents que chez la *P. germaini*; entre les deux tubercules il est convexe. Le mésonotum n'a qu'une faible impression transversale et un faible bourrelet derrière. Face basale du métanotum subbordée ou bordée, avec une gouttière longitudinale. Épines grêles, médiocrement divergentes, plus courtes que l'intervalle de leurs bases. Premier nœud étroit, squamiforme. Second nœud trois fois plus large que le premier, plus large que long, avec deux conules latéraux situés au milieu et distinctement recourbés en arrière. Pattes assez courtes et épaisses.

Épistome luisant, faiblement réticulé; joues subopaques, densément réticulées, avec des rides longitudinales. Tout le reste du corps et les membres fort luisants, avec des points épars piligères. Quelques rides faibles, longitudinales sur le front, transversales sur le thorax, surtout sur le métanotum, où elles sont fines. Quelques gros points sur le 2^{me} nœud.

Quelques poils dressés assez longs et adjacents, très courts, roussâtres, épars sur tout le corps, les tibias et les scapes. D'un rouge brunâtre foncé; devant de la tête, scapes et abdomen bruns. Funicules et pattes d'un jaune brunâtre.

♀. Long. 7 millim. Épistome, arêtes frontales etc. comme chez le ☿. Les scapes atteignent le $\frac{1}{4}$ postérieur de la tête. Front très faiblement et finement strié au milieu. Côtés de la tête et derrière de l'occiput lisses et luisants. Vertex presque lisse. Les stries du devant de la tête et de l'occiput assez fines et peu fortes. Milieu de l'épistome lisse et luisant. Mésonotum plus étroit que la tête, finement et faiblement strié (stries effacées). Métanotum presque lisse en dessus, avec deux épines très obtuses à l'extrémité et de longueur médiocre. Second nœud du pédicule deux fois plus large que long, avec de forts cônes latéraux.

D'un brun de poix. Pattes et antennes d'un brun jaunâtre. Ailes brunes.

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

Voisine de la *P. crassipes*, Mayr, r. *germaini*, Emery.

37. **Pheidole rhinoceros**, sp. n. (Tab. III. figg. 23, 23 *a*, ☿.)

☿. Long. 4·2 millim. Premier aspect voisin de la *P. megacephala*, dont elle a le thorax et le pédicule, mais très différente en réalité. Tête bien plus petite en proportion du corps que chez la *P. championi*, mais de même forme ainsi que les antennes, dont les scapes sont aussi courts que la moitié de la distance de la racine des antennes à l'angle occipital. Mandibules très lisses, presque sans points. Épistome sans échancrure, peu convexe, mais portant *au milieu, en place de carène, une dent pointue, proéminente et comprimée, à peu près triangulaire.* Les arêtes frontales sont courtes, relevées devant, où elles sont fort saillantes, presque triangulaires. Le sillon frontal est très faible, presque obsolète devant le vertex. Yeux situés aux $\frac{2}{5}$ antérieurs des côtés de la tête. Pas le loge pour les scapes, pas de dépression latérale sensible sur la tête.

Pronotum arrondi comme chez la *P. megacephala*. Le mésonotum a une apparence d'impression transversale. Face basale du métanotum plutôt convexe. Épines très courtes, subverticales; ce ne sont guère que deux dents. Second nœud un peu plus large que long, arrondi, sans dent dessous.

Sculpture, pilosité et couleur comme chez les exemplaires foncés de la *P. megacephala*, mais les rides du devant de la tête sont plus fines et plus serrées.

☿. Long. 2·4 à 2·5 millim. Épistome *distinctement caréné*, mais sans dent. Les scapes dépassent à peine l'occiput. La tête, plus carrée que chez la *P. megacephala*, a un bord postérieur distinct. Le métanotum a deux dents encore visibles. D'un brun de poix, avec les mandibules, les pattes, les antennes et le pédicule d'un jaunâtre sale ou brunâtre. Du reste comme la *P. megacephala*.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

38. **Pheidole bicornis,** sp. n. (Tab. III. figg. 24, 24 *a*, *b*, ♀.)

♀. Long. 3·2 à 3·3 millim. Mandibules lisses, luisantes, à points épars. Épistome caréné, transversalement imprimé derrière son bord antérieur, qui est droit et entier au milieu. Arêtes frontales fortement élevées en cornes pointues, triangulaires et un peu recourbées à l'extrémité exactement comme chez la *P. cornutula*, Emery. Tête rectangulaire allongée, longue au moins comme le thorax et le premier nœud du pédicule, de $\frac{1}{5}$ plus longue que large, à peine échancrée derrière (faiblement, au milieu), mais avec un fort sillon occipital qui va jusqu'à la moitié de la distance de l'occiput à l'aire frontale. Sillon frontal nul. Yeux au quart antérieur. Côtés de la tête parallèles. Scapes courts, épais, n'atteignant pas la moitié de la distance de l'origine de l'antenne au bord occipital.

Pronotum avec deux forts tubercules mousses, peu proéminents. Mésonotum assez allongé et peu convexe, sans trace d'impression transversale, mais à dos subbordé. Incisure méso-métanotale très profonde, en encoche. Face basale du métanotum presque carrée, bordée de deux petites arêtes, avec deux épines fort divergentes, plus courtes que l'intervalle de leurs bases. Face déclive aussi longue que la basale. Premier nœud squamiforme, légèrement échancré au sommet. Second nœud avec deux conules latéraux extrêmement courts et obtus, peu distincts ; plus large que long. Pattes épaisses, assez courtes.

Épistome luisant, vaguement ridé. Tête et thorax subopaques, très grossièrement et densément sculptés. Tête très grossièrement et profondément réticulée devant et transversalement ridée (ridée-réticulée) derrière. Le thorax est irrégulièrement et grossièrement rugueux, avec un fond finement rugueux (comme du reste aussi la tête), avec des rides transversales sur le pronotum et le métanotum. Pédicule subopaque, finement réticulé, avec quelques rugosités grossières éparses. Abdomen, pattes et scapes lisses et luisants, avec des points piligères.

Tout le corps et les membres assez abondamment pourvus d'une pilosité fine, pointue, courte, jaune dorée, oblique ou subadjacente partout, qui sur la tête et le thorax a un aspect un peu laineux.

D'un rouge jaunâtre. Bords antérieur de l'épistome et terminal des mandibules bruns. Pattes jaunes. Mandibules, abdomen et antennes d'un jaune brunâtre sale.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

Semble parente de la *P. cornutula*, Emery, mais avec une tout autre forme de l'occiput et une toute autre sculpture. *P. distorta*, Forel, de Colombie est une espèce voisine *.

---

* **Pheidole distorta,** sp. n.

♀. Long. 4·7 à 4·9 millim. Mandibules grossièrement ridées-striées. Épistome à peine échancré au milieu du bord antérieur, avec un faible tubercule ou ombilic au milieu en guise de carène. Arêtes frontales assez longues, peu divergentes. Tête de même forme générale que la *P. bicornis*, mais un peu moins longue, profondément et étroitement échancrée derrière, où elle forme deux lobes arrondis dirigés exactement en arrière à côté l'un de l'autre. De plus la tête a, un peu en arrière du milieu de sa face, une profonde et large dépression transversale en forme de selle, qui lui donne un aspect tout-à-fait singulier. Pas de sillon frontal. Le sillon occipital s'arrête au fond de l'impression, dont le bord postérieur est le plus abrupt. Scapes très épais, très courts, et fortement courbés en arc de la base à l'extrémité, mais la courbe est plus faible du côté de l'extrémité, qui n'atteint pas la moitié de la distance de leur base à l'occiput (un peu plus des $\frac{2}{5}$). Le pronotum a deux forts tubercules saillants-coniques-obtus, mais il est convexe entre deux. Le mésonotum s'élève fortement en bosse au-dessus du pronotum, comme chez une ♀. Mais, à la place où chez d'autres espèces se trouve souvent un bourrelet transversal, il est subitement tronqué perpendiculairement jusqu'à la face basale du métanotum, avec laquelle cette troncature (qui est aussi longue que ladite face basale) forme une concavité à peu près à angle droit. Le métanotum a deux larges dents courtes presque en angles droits. Face déclive un peu plus courte que la basale. Les deux nœuds du pédicule sont très larges, le premier squamiforme, le second avec deux forts cônes latéraux obtus à l'extrémité. Abdomen grand, allongé, tronqué devant. Cuisses renflées.

Tête, thorax et pédicule subopaques, très grossièrement et profondément réticulés, rugueux au fond des mailles ; la tête en partie réticulée-ridée. Abdomen densément strié à sa base, luisant et faiblement réticulé

39. **Pheidole indistincta,** sp. n.

☿. Long. 4 millim. Mandibules et tête comme chez les *P. pallidula* et *P. megacephala*, mais plus petites ; l'incisure postérieure est moins profonde, et le sillon frontal est effacé sur le front, qui est lisse et luisant, sans rides au milieu (seulement sur les côtés), comme chez la *P. pubiventris*, Mayr. Les antennes sont plus longues ; les scapes arrivent jusque près du bord occipital, et les articles 2 à 8 du funicule sont tous très distinctement plus longs que larges. Les tubercules supérieurs du pronotum sont plus forts, plus proéminents, et l'extrémité antérieure du mésonotum proémine entre eux comme un 3me tubercule médian.

---

du reste. Pattes lisses et luisantes. Scapes mats, densément réticulés-ponctués et grossièrement ridés en long.

Pilosité abondante sur le corps et les membres, brunâtre, fine, dressée, plus longue que chez la *P. bicornis* et peu ou pas oblique.

D'un rouge sombre, brunâtre ; abdomen presque noir. Tarses, funicules, mandibules et articulations d'un rougeâtre moins foncé, sauf les scapes, qui sont noirâtres.

☿. Long. 2·1 à 2·3 millim. Mandibules lisses, luisantes, à dents irrégulières. Épistome convexe. Tête plus large que longue, en rectangle transversal. Les scapes dépassent l'occiput de $\frac{1}{6}$ environ de leur longueur. Le pronotum, très large, a une surface antérieure supérieure subaplatie, en rectangle transversal, deux fois plus large que long, et dont les angles antérieurs sont arrondis et les postérieurs aigus. À partir de ces angles postérieurs, le pronotum a une surface postérieure supérieure très courte qui, du moins de chaque côté, forme un angle avec la précédente et une échancrure avec le mésonotum. Le dos du pronotum est bordé. Le mésonotum, beaucoup plus étroit, forme une éminence obtusément, mais distinctement, quadridentée. Il est tronqué derrière, mais plus obliquement et moins hautement que chez le ☿. Échancrure méso-métanotale forte. Face basale du métanotum courte, carrée, un peu plus large que longue, un peu plus longue que la face déclive, n'ayant derrière que deux tubercules mousses au lieu d'épines. Premier article du pédicule longuement pétiolé, à nœud très étroit et squamiforme. Second nœud, vu de côté, conique ; vu de dessus, très étroit, et si mince qu'il paraît pourtant transversal. Abdomen tronqué devant. Cuisses fortement renflées au milieu. Entièrement lisse et très luisante, sauf deux ou trois rides vers les arêtes frontales. Pilosité beaucoup plus éparse que chez le ☿. D'un brun de poix, mandibules et tarses jaunâtres.

Hab. Colombie, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, de Santa Marta à Rio Hacha (*Forel*).

Race *reclusi*, n.

☿. Épistome sans élévation médiane. Long. 5 millim. Scapes encore plus courts et plus arqués. L'impression du vertex est si forte que l'occiput de chaque lobe occipital la surplombe en protubérance. Les tubercules du pronotum sont plus faibles, assez mousses. Le métanotum a deux fortes dents. Le 2me nœud du pédicule n'a que deux cônes très obtus et arrondis ; il est bien moins large. La sculpture est plus irrégulièrement rugueuse, plus faible sur les lobes occipitaux, faible sur le métanotum. Entièrement noir, avec la moitié basale des funicules, les tarses et les mandibules rougeâtres.

☿. Tête presque aussi longue que large. Les scapes ne dépassent pas l'occiput. Surface antérieure supérieure du pronotum plus convexe, mais à angles postérieurs subdentiformes. Dents antérieures du mésonotum obsolètes. *Métanotum armé de deux fortes et longues épines au moins aussi longues que l'intervalle de leurs bases.* Entièrement noire et luisante ; pattes et antennes brunes ; mandibules et tarses jaunâtres.

Hab. Colombie, Village Arhuaque de San Antonio, à 1000 mètres de hauteur, sur la Sierra Nevada de Santa Marta, où a habité le célèbre géographe Élisée Reclus (*Forel*).

Cette singulière fourmi pourrait bien s'étendre jusqu'à Panama. Je l'ai découverte en cherchant attentivement sur le sol des chemins et des savannes. On ne la prend pas en fauchant, et ses nids sont si cachés que cela explique pourquoi personne ne l'avait trouvée. En me couchant par terre, j'observai les ☿ une à une, leur forme m'ayant frappé. Enfin je les vis disparaître dans de petits trous presque aussi minuscules que ceux des *Cardiocondyla*. J'ai ouvert un certain nombre de ces nids découverts en suivant les ☿. Ils sont purement minés en terre, et fort peu peuplés. Lorsqu'on les a enlevés en entier, en cherchant avec tout le soin possible, on arrive à trouver une trentaine d'ouvrières et un ou deux soldats ; c'est tout. J'ai noté une fois 1 ♀, mais je ne puis la retrouver. Le ☿ fait d'abord l'effet d'une ♀ féconde.

Le mésonotum a une profonde incisure transversale, et derrière elle un bourrelet transversal. Échancrure méso-métanotale profonde. Face basale du métanotum très large, plus large que longue, concave derrière, terminée par deux épines pointues, peu divergentes, très écartées, dirigées en arrière et en haut, longues comme la moitié de la face basale. Premier nœud squamiforme, échancré au bord supérieur, large, seulement un peu plus étroit que le second. Ce dernier large aussi, deux fois plus large que long, tiré de côté en deux conules épais, très développés. Pattes plus courtes que chez la *P. pubiventris*.

Sculpture, pilosité, pubescence et couleur de la *P. pubiventris*, Mayr, dont cette espèce se rapproche beaucoup. Mais la stature est plus robuste et l'ouvrière différente. Premier segment de l'abdomen ponctué et pronotum entièrement lisse et luisant. Devant de la tête rougeâtre. Le reste noir brunâtre.

☿. Long. 2·1 à 2·2 millim. Tête carrée, à bord postérieur très net (arrondie et rétrécie, sans bord postérieur chez la *P. pubiventris*). Les scapes ne dépassent l'occiput que d' $\frac{1}{6}$ de leur longueur (de la moitié chez la *P. pubiventris*). Thorax beaucoup plus court et plus trapu. Incisures mésonotale et méso-métanotale fortes. Face basale du métanotum large et creusée, comme chez le ♃. Épines métanotales longues comme leur intervalle, écartées. Second nœud arrondi.

Presque entièrement lisse et luisante, aussi le thorax (ce dernier mat et réticulé-ponctué chez la *P. pubiventris*). Quelques rides sur le devant de la tête et quelques réticulations sur le métanotum. Pilosité et pubescence éparses. D'un noir brunâtre. Antennes, pattes et mandibules d'un brun un peu jaunâtre.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Ne sachant que faire de cette espèce, je la décris à tout hazard. Le ♃ ressemble beaucoup à la *P. pubiventris*, l'ouvrière peu.

40. **Pheidole kingi.**

Pheidole kingi, André, Bull. Soc. Ent. Fr. 1898, p. 244 (♃ ☿)[1].

Hab. Mexique, Tampico (*Townsend* [1]).

Race *insipida*, n.

♃. Long. 3·3 millim. D'un brun noirâtre. Pattes, antennes et mandibules d'un brun rougeâtre. Lobes occipitaux sans points enfoncés, lisses et très luisants. Scapes assez longs, atteignant le quart postérieur de la tête. Une profonde incisure transversale au milieu du mésonotum. Face basale du métanotum large, à peine concave, terminée par deux dents longues et pointues. Pilosité assez abondante. Lisse et luisante. Du reste assez conforme à la description d'André. Nœuds du pédicule étroits, le second sans conules.

☿. Long. 2 millim. Couleur du ♃. Mésonotum lisse et luisant, sans trace de sillon transversal. Du reste comme la description.

Hab. Mexique (*Sallé*), Xucumanatlan en Guerrero (*H. H. Smith*).

41. **Pheidole carbonaria.**

Pheidole carbonaria, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 881 (♃ ☿) (1895)[1].

Hab. Mexique, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

42. **Pheidole megacephala.**

Formica megacephala, Fabr. Ent. Syst. ii. p. 361 (1793) (nec Smith)[1]; Syst. Piez. p. 411 (1804)[2]; Latr. Hist. Nat. Fourm. p. 232 (1802)[3].

Pheidole megacephala, Roger, Verz. d. Formic. p. 30 (1863)[4].

Formica trinodis, Losana, Mem. Accad. Sci. Torino, xxxvii. p. 327 (1834)[5].

Œcophthora pusilla, Heer, Hausameise Madeira's, p. 15 (♀ ☿ ♃ ♂) (1852)[6].

Pheidole pusilla, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 173 (1858)[7].

Myrmica (?) *lævigata*, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 130 (1855) [8].
Pheidole janus, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 175 [9].

Hab. MEXIQUE, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Temax en Yucatan (*Gaumer*) [♂]; HONDURAS, Ile de Ruatan (*Gaumer*).—ZONA TORRIDA ORBIS TERRARUM.

43. **Pheidole dimidiata.**

Pheidole dimidiata, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 160 [1].

Hab. BOLIVIA [1].

Var. *nitidicollis*.
Pheidole dimidiata, var. *nitidicollis*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 79 (☿ ☿) (1896) [2].

Hab. COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro* [2]).

44. **Pheidole floridana.**

Pheidole flavens, subsp. *floridana*, Emery, Zool. Jahrb. viii. p. 293 (1894) [1].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Florida [1].

Var. *deplanata*.
Pheidole floridana, Emery, var. *deplanata*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 883 (☿ ☿) (1895) [2].

Hab. MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vaslit* [2]).

45. **Pheidole flavens.**

Pheidole flavens, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 198 (☿ ☿) (1863) [1].

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*).—ANTILLES, Cuba [1].

Var. *breviscapa*, n.

☿. Diffère de la *P. flavens*, var. *sculptior*, Forel, à laquelle elle ressemble par sa sculpture aussi forte et sa tête entièrement mate, en ce que ses scapes sont encore plus courts, n'atteignant que la moitié de la distance de l'origine des antennes à l'angle occipital. Le mésonotum est arrondi, sans trace d'impression transversale (distincte chez la *P. sculptior*). Enfin les épines ou dents métanotales sont plus larges, un peu plus courtes et presque horizontales, dirigées en arrière.

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*).

Sous-gen. CERATOPHEIDOLE, Pergande.

Pheidole, subgen. *Ceratopheidole*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 889 (☿? ☿?) (1895).

46. **Pheidole (Ceratopheidole) granulata.**

Pheidole (*Ceratopheidole*) *granulata*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 890 (☿?) (1895) [1].

Hab. MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

Il est impossible de juger de la valeur du sous-genre *Ceratopheidole* sur la simple

description de Pergande. Il existe en Inde une grande *Pheidole* (*smythiesii*, Forel, in litt.), dont j'ai le ♀, l'☿, le ♂ et la ♀, et qui a une massue de 4 articles distincts aux antennes ; il y a des formes intermédiaires. Pergande peut donc avoir raison. Mais il est aussi possible que ce soit une espèce se rattachant au genre *Stenamma*, sous-gen. *Messor*, ce à quoi Pergande pense lui-même. Il était hasardé de fonder dans ce groupe un sous-genre sur deux individus identiques, sans connaître les autres formes polymorphes de l'espèce.

MONOMORIUM.

Monomorium, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 452 (1855) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 65.

1. Monomorium carbonarium.

Myrmica (*Monomorium*) *carbonaria*, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 127 (☿ ♀ ♂) (1858) [1].

Monomorium carbonarium, Forel, Mittheil. Münch. ent. Ver. v. p. 8 (☿) [2] ; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 48 [3].

Monomorium minutum (Mayr), var. *carbonarium*, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 67 [4].

Hab. MADÈRE [1–4].

Race *ebeninum*.

Monomorium minutum, r. *ebeninum*, Forel, dans Grandidier's Hist. Phys. Nat. et Pol. de Madagascar, xx. part 2, p. 165 [5].

Hab. MEXIQUE, Cuernavaca en Morelos, Orizaba, Teapa (*H. H. Smith*) ; GUATÉMALA [5] ; COSTA RICA, San José (*Alfaro* [3]).—ANTILLES [4], St. Thomas [2 5], Jamaïque (*Forel*), St. Vincent (*H. H. Smith*), etc.

Vit aux Antilles dans les tiges et branches creuses.

À mon avis, après les études faites sur les variétés exotiques du *M. minutum*, Mayr, il faut en séparer le *M. carbonarium* de Madère, que j'ai reçu en nombre de cette île, comme espèce distincte, et rattacher la forme américaine (*M. ebeninum*, For.) comme race au *M. carbonarium*. Le *M. ebeninum* est commun dans toutes les Antilles ; son métanotum est anguleux, celui du *M. carbonarium* arrondi.

2. Monomorium pharaonis.

Formica pharaonis, Linn. Syst. Nat. 10me édit. i. p. 580 (1758) [1].

Monomorium pharaonis, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 48 [2] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 68 [3] *.

Hab. COSTA RICA (*Pittier*) [☿ ♀ ♂], Alajuela, Jiménez (*Alfaro* [2]).—REGIONES CALIDÆ ET TEMPERATÆ ORBIS TERRARUM [3].

Espèce cosmopolite qui vit dans les murs des maisons, dans presque tous les navires, dans les dépôts et magasins, et se nourrit de tous les débris organiques.

* Pour la synonymie, voyez le Catalogue de Dalla Torre.

3. **Monomorium floricola.**

Atta floricola, Jerdon, Madras Journ. of Lit. and Sci. xvii. p. 107 (1851) [1].
Monomorium speculare, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 509 (1866) [2].
Monomorium pœcilum, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 199 (☿ ♀) (1863) [3].

Hab. MEXIQUE, Vera Cruz (*H. H. Smith*). — ANTILLES. — ZONA TORRIDA ORBIS TERRARUM.

Très commun aux Antilles, où il niche régulièrement dans les tiges sèches et creuses des buissons et des arbustes en nombreuses fourmilières.

5me Tribu SOLENOPSIDII.

TRANOPELTA.

Tranopelta, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 514 (1866) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 74.

1. **Tranopelta gilva.**

Tranopelta gilva, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 514 (♀ ♂) [1] ; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 53 [2] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 74 [3].

Hab. COSTA RICA, Alajuela, Juan Viñas (*Alfaro* [2]) [♂] ; PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).—COLOMBIE [3] ; VENEZUELA [3].

Les mœurs et les ☿ des *Tranopelta* sont inconnues, mais, à en juger par leurs affinités avec les *Carebara* et les *Solenopsis,* elles doivent avoir de très petites ouvrières vivant en parasites assassins dans les nids de termites ou d'autres fourmis (voir Forel : Mœurs du *Solenopsis fugax,* Mittheil. der Schw. ent. Ges. 1869, et Formic. de la Prov. d'Oran, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. 1894).

SOLENOPSIS.

Solenopsis, Westwood, Ann. & Mag. Nat. Hist. vi. p. 86 (1841).
Diplorhoptrum, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 449 (1855).

Sauf la *S. geminata,* les *Solenopsis* vivent à l'ordinaire en parasites assassins dans les parois des nids de fourmis plus grosses, dans lesquelles elles construisent leur nid.

1. **Solenopsis geminata.**

Atta geminata, Fabr. Syst. Piez. p. 423 (☿) (1804) [1].
Solenopsis geminata, Mayr, Tijdschr. voor Ent. x. p. 109 (☿ ♀ ♂) (1867) [2] ; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 52 [3] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 76 [4] *.
Myrmica polita, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 34 (☿) (1862) [5].
Myrmica glaber, Smith, loc. cit. p. 34 (☿) [6].

---

* Pour la synonymie, voyez le Catalogue de Dalla Torre. Smith, à lui seul, a décrit cette espèce sous sept noms divers et l'a placée dans quatre genres différents !

Hab. Amérique septentrionale, Les États Unis du Sud.—Mexique, Durango (*Brinkmann, coll. Forel*); Costa Rica (*Alfaro* [3]); Panama (*Stretch* [1 2]).—Amérique méridionale, jusqu'à l'Argentine; Antilles.—Zona torrida orbis terrarum [4], excl. Afrique.

Cette fourmi est l'espèce la plus commune de l'Amérique tropicale, où elle ne fait pas défaut, je crois, sur un seul kilomètre carré des terres basses, de la Virginie au sud de la République Argentine. Je renonce donc à indiquer les diverses localités où elle a été prise, car cela n'a pas de sens. Je l'ai trouvée moi-même à chaque pas, sur chaque hectare de terrain en Colombie et aux Antilles. Elle pique fort, est très agressive, et fait, dans la terre des forêts, des savannes, des jardins, des nids à dômes maçonnés.

La forme américaine est noire ou brunâtre, avec la tête des ☿ maxima rougeâtre. C'est celle que Fabricius a décrite. La forme de l'Asie tropicale (*S. geminata*, F., r. *rufa*, Jerdon) est une race différente qui a entre la mésosternum et le prosternum, de chaque côté, une dent dirigée en bas et en dehors. Le 1er nœud du pédicule est aussi plus épais, et la couleur est toujours d'un jaune rouge ou orange, avec la moitié postérieure de l'abdomen seule brune. C'est cette race *rufa* qui seule est cosmopolite et qui a aussi été transportée aux Antilles (et au Mexique, Durango, *Brinkmann, etc.*), tandis que la vraie *geminata* (foncée) est confinée à l'Amérique tropicale.

2. **Solenopsis succinea.**

Solenopsis succinea, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 52 (☿ ♀ ♂) (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 77 [2].

Hab. Costa Rica [2], Jiménez (*Alfaro* [1]).

3. **Solenopsis picea.**

Solenopsis picea, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 89 (☿ ♀) (1896) [1].

Hab. Costa Rica (*Pittier*, *Tonduz*), Jiménez (*Alfaro* [1]).

4. **Solenopsis corticalis.**

Solenopsis corticalis, Forel, Mittheil. München. ent. Ver. v. p. 13 (♀ ☿) (1881) [1].

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).—Antilles, St. Thomas [1].

5. **Solenopsis picquarti,** sp. n.

Long. 1·6 à 1·7 millim. Tête assez grosse, distinctement échancrée derrière, plus large derrière que devant, à côtés faiblement convexes, assez déprimée. Mandibules lisses, luisantes. Yeux grands, ayant 7 à 8 facettes en une lignée dans leur plus grand diamètre, situés légèrement en avant du tiers antérieur de la tête. Épistome avec un lobe médian antérieur échancré au milieu de son bord antérieur, fort avancé, et terminé par deux dents courtes, larges, dirigées en dehors et légèrement courbées en dehors. L'épistome est déprimé, peu convexe ; les deux carènes y sont presque obsolètes et les dents ne forment guère que les angles latéraux du lobe médian. De chaque côté de ce lobe, l'épistome est fortement échancré et a un

angle assez proéminent au bord latéral de cette échancrure latérale. Aire frontale peu distincte, mais visible. Les scapes dépassent un peu la moitié de la distance entre l'œil et le bord occipital (atteignent presque la tiers postérieur de la tête). Le pronotum a presque des angles antérieurs arrondis ; avec le mésonotum il est assez déprimé sur le dos, avec un profil rectiligne. Échancrure méso-métanotale profondément incisée. Métanotum très court, en bosse subdéprimée dessus. Nœuds du pédicule petits et étroits, le second aussi large que long. Cuisses assez fortement renflées. Articles 2 à 7 du funicule beaucoup plus larges que longs. Dernier article 3 fois plus long que le précédent.

Très lisse et très luisante, avec des points piligères épars. Joues densément striées-ridées en long. Quelques reticulations devant le pronotum et sur le métanotum et le pédicule. Quelques poils dressés épars partout, jaunâtres. D'un jaune brunâtre sale. Tarses, antennes et mandibules plus clairs. Massue des antennes et une bande sur l'abdomen brunâtres.

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*).

6me Tribu CREMASTOGASTRII.

CREMASTOGASTER.

Crematogaster, Lund, Ann. Sci. Nat. xxiii. p. 132 (1831).
Cremastogaster, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 79.
Acrocœlia, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, ii. p. 146 (1852).

Les *Cremastogaster* vivent du suc des pucerons, des Coccides et des Tettigomètres. Elles vont en files fourrager sur les arbres. Leurs nids sont faits en carton ou dans les arbres creux, ou encore elles utilisent des nids de termites. Certaines espèces vivent dans les tiges creuses et sèches des buissons (ainsi la victime). D'autres se fabriquent sur les branches des nids de carton. La *C. stolli* fait un nid tout particulier. Tous relèvent leur abdomen en marchant.

1. **Cremastogaster quadrispinosa.**

Cremastogaster quadrispinosa, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 208 (♀)[1] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 84[2].

Hab. MEXIQUE [1 2].

2. **Cremastogaster formosa.**

Cremastogaster formosa, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 991, 994 (☿) (1870)[1] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 81[2].

Hab. MEXIQUE [2] (*Bilimek et Sichel* [1]).

3. **Cremastogaster atra.**

Cremastogaster atra, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 991, 994 (☿) (1870)[1] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 79[2].

Hab. MEXIQUE [2] (*Bilimek et Norton* [1]).

4. **Cremastogaster montezumia.**

Crematogaster montezumia, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 139 (☿ ♀ ♂), t. 1. fig. 1 (nid) (1858)[1].

Cremastogaster montezumia, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 990 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 83 [3].

Hab. Mexique [1 2 3].

Bâtit un nid en carton d'après Smith.

5. **Cremastogaster corvina.**

Cremastogaster corvina, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 991, 994 (☿) (1870) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 80 [2].

Hab. Mexique [2] (*Norton* [1]).

6. **Cremastogaster longispina.**

Cremastogaster longispina, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 53 (☿) (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 83 [2].

Hab. Costa Rica [2], Jiménez (*Alfaro* [1]).

7. **Cremastogaster sumichrasti.**

Cremastogaster sumichrasti, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. pp. 990, 993 (☿) (1870) [1]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 53 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 87 [3].

Hab. Mexique [3] (*Sumichrast* [1]), Santiago Iscuintla, Tepic (*Eisen et Vaslit*), Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*); Costa Rica, Alajuela (*Alfaro* [2]).

Race *surdior*.

Cremastogaster sumichrasti (Mayr), st. *surdior*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 375 (☿ ♀) (1870) [4].

Cremastogaster surdior, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 87 [5].

Hab. Guatémala [5], Antigua (*Stoll* [4]).

La *C. surdior* est une race du *C. sumichrasti* et non une espèce différente.

8. **Cremastogaster limata.**

Crematogaster limatus, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 139 (☿ ♀ ♂) (1858) [1].

Cremastogaster limata, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 404 (☿) [2]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 990 [3]; ibid. xxvii. p. 875 [4]; ibid. xxxvii. p. 623 (☿ ♀) [5]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 53 [6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 83 [7].

Hab. Costa Rica (*Tonduz*), Jiménez (*Alfaro* [6]).—Amérique méridionale [3], Ega [1].

9. **Cremastogaster sculpturata.**

Cremastogaster sculpturata, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 876 (1895) [1].

Hab. Mexique, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

10. Cremastogaster acuta.

Formica acuta, Fabr. Syst. Piez. p. 411 (1804) [1].
Crematogaster quadriceps, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 140 (1858) [2].

Hab. COSTA RICA (*Pittier*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Ega [1].

11. Cremastogaster nigropilosa.

Cremastogaster nigropilosa, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 405 (☿) (1870) [1].

Hab. COSTA RICA, Tuis (*Pittier*), Jiménez (*Alfaro*); PANAMA, Bugaba (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie [1], Brésil [1].

12. Cremastogaster curvispinosa.

Cremastogaster curvispinosa, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 768 (☿) (1862) [1].

Hab. MEXIQUE, Amula en Guerrero, Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*); COSTA RICA, Tuis (*Pittier*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie, Brésil, etc.

13. Cremastogaster brasiliensis.

Cremastogaster brasiliensis, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxvii. p. 875 (☿) (1877) [1].

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil [1].

14. Cremastogaster stolli. (Tab. IV. figg. 1, 1 *a*, ☿; 2, ♀.)

Cremastogaster stollii, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 373 (☿) (1884) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 86 [2].

♀. Long. 11·5 millim. Caractères de la ☿ major. Ailes faiblement jaunâtres, avec les nervures et la tache marginale d'un brun jaunâtre. Le thorax est lisse et luisant. Le métanotum n'a pas de face basale; il forme un pan subvertical qui porte de chaque côté une très petite dent vers son quart supérieur. Couleur comme l'ouvrière.

Hab. GUATÉMALA [2], Retalhuleu (*Stoll* [1]); PANAMA, Bugaba (*Champion*).—COLOMBIE, Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

Cette curieuse espèce fait son nid avec un carton ligneux, qu'elle confectionne avec des débris de bois et d'écorce assez grossiers, fibreux ou arrondis, très visibles à l'œil nu, mal amalgamés, de sorte qu'ils hérissent en partie de leurs pointes la surface du carton (voir Tab. II. fig. 2). Mais ce qui est le plus caractéristique, et ce qu'a déjà observé M. Stoll, c'est que la *C. stolli* se sert surtout de ce carton pour construire de longues galeries voûtées qui serpentent le long des troncs des arbres, et même comme j'ai observé moi-même en Colombie, le long des petites branches des buissons. La *C. stolli* circule dans ces galeries couvertes, où on la trouve, dès qu'on les démolit. On ne la trouve presque jamais à l'air libre.

15. **Cremastogaster sulcata.**

Cremastogaster sulcata, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 403 (☿) (1870) [1]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 991 [2]; ibid. xxxvii. p. 624 [3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 53 [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 87 [5].

☿. Long. 4·5 millim. Étroite et grêle. Diffère de l'ouvrière en ce qu'elle est entièrement lisse et luisante, plus poilue. Le 2me nœud du pédicule est très large, deux fois plus large que long, échancré derrière et de forme rectangulaire.

Hab. MEXIQUE (*Sallé*); COSTA RICA [5], Alajuela (*Alfaro* [4]) [☿ ♀ ♂].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie [2 5], Brésil [5].

D'après M. Emery (M. Alfaro) fait un nid papyracé sur les arbres, avec la moisissure d'un champignon.

Race *arcuata*, n. (Tab. IV. figg. 3, 3 *a*, ☿.)

☿. Long. 3·5 à 3·7 millim. Tête et thorax encore plus mats et plus densément réticulés-ponctués que chez la forme typique. De grosses rides partent des joues, et, se courbant en arc sur l'occiput et le vertex, réjoignent celles de l'autre côté. La face basale du métanotum est longitudinalement ridée. Les épines sont très grêles et longues comme les $\frac{3}{4}$ de la face basale. Du reste comme la forme typique.—Cette espèce a le métanotum renflé, comme les *C. deformis* et *C. inflatus*, quoique moins fortement *.

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

16. **Cremastogaster brevispinosa.**

Cremastogaster brevispinosa, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 403 (☿) (1870) [1]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, p. 992 [2]; ibid. xxxvii. p. 626 [3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 53 [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 80 [5].

Hab. GUATÉMALA, Coatepeque et Ville de Guatémala (*Champion*), San Felipe et Vera Paz (*Stoll*); NICARAGUA, Chontales (*Belt*); COSTA RICA, Alajuela (*Alfaro* [4]), San José (*Pittier*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie [1 2 3 5], Brésil, Antilles, etc.

La *C. brevispinosa* ☿ ainsi que la race suivante est remarquablement dimorphe en ce sens que la taille des ☿ varie considérablement (2·3 à 4·2 millim.).

Var. *tumulifera*, n.

☿. Long. 2·5 à 4 millim. Tête et thorax d'un rouge brun; abdomen brun. La face basale du métanotum est transformée en un bourrelet transversal élevé surtout au milieu et formant une sorte du tumulus

---

* **Cremastogaster sulcata**, var. **ramulinida**, n. var.

☿. Long. 2·4 à 2·7 millim. Diffère de l'espèce typique par sa taille un peu plus petite, son métanotum un peu moins renflé, armé seulement de deux dents pointues, et par sa sculpture un peu plus faible (tête luisante et assez lisse au milieu etc.).

Hab. COLOMBIE, Sierra Nevada de Santa Marta, près de San Antonio.

J'ai trouvé le nid de cette espèce fait en carton autour d'un petit rameau d'un arbuste, parmi le feuillage. Ce nid n'est guère plus gros qu'une noix (voir Tab. II. fig. 1). Les ☿ le défendirent avec fureur. Je suppose que le nid de l'espèce typique et de la r. *arcuata* est analogue, et c'est pour cela que nous avons figuré celui de cette variété, lors même qu'elle ne provient pas de l'Amérique centrale, où se trouve la forme typique.

arrondi derrière la suture méso-métanotale qu'il encaisse profondément et devant les épines. Chez la forme typique il y a un commencement de formation analogue, mais bien moins développée. La sculpture est un peu plus faible que chez la *C. brevispinosa*, i. sp., et la face basale du métanotum (le tumulus) n'est pas distinctement striée.

Hab. NICARAGUA, Chontales (*Janson*); COSTA RICA (*Tonduz*).

Les exemplaires de Costa Rica sont les plus caractéristiques.

17. **Cremastogaster abstinens,** sp. n.

☿. Long. 2·3 millim. Mandibules lisses, luisantes, à 5 dents, avec des points épars. Tête plus large que longue, avec un bord postérieur distinct. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Massue des antennes distinctement de deux articles. Corps court, trapu. Le mésonotum et le pronotum ne forment qu'une seule convexité plus large que longue (si l'on excepte la portion articulaire du pronotum). Suture pro-mésonotale à peine visible. Suture méso-métanotale peu profonde, interrompue par deux carènes longitudinales très courtes. Face basale du métanotum très courte. Épines médiocres, grêles, pointues, droites, divergentes, dirigées en arrière et un peu en haut, aussi longues que la face basale, mais plus courtes que leur large intervalle. Premier article du pédicule bien plus large que long, en rectangle transversal, avec les angles antérieurs arrondis, les côtés un peu convexes et un poil à chaque angle postérieur. Second nœud transversal aussi, arrondi, sans trace de sillon longitudinal, ni d'impression, mais assez rectiligne (à peine convexe) derrière. Abdomen tronqué devant, pointu derrière.

Entièrement lisse et luisante, sauf les joues jusqu'au milieu des yeux et le métanotum, qui sont reticulés et subopaques. Les joues sont en outre ridées en long.

Sur le corps une pilosité d'un jaune brunâtre assez longue, raide, épaisse et obtuse, comme coupée, fort éparse. Sur les tibias et les tarses, seulement, quelques poils adjacents.

D'un brun de poix, avec le thorax et le pédicule d'un brun plus clair. Les mandibules, les pattes et les antennes sont d'un brun plus jaunâtre.

Hab. PANAMA, Peña Blanca (*Champion*).

Voisine du groupe de la *C. sordidula.*

18. **Cremastogaster virgula,** sp. n. (Tab. IV. figg. 4, 4 *a*, ☿.)

Long. 2·4 à 2·8 millim. Beaucoup moins dimorphe que la *C. brevispinosa*, à la petite ☿ duquelle elle ressemble beaucoup à première vue. Massue des antennes de 2 articles. Mandibules luisantes, étroites, avec quelques points et peu de stries. Les scapes atteignent le bord occipital. Pronotum moins convexe que chez la *C. brevispinosa*, mais assez convexe, subbordé, avec des angles antérieurs visibles, quoique fort obtus. L'étranglement méso-métathoracique est beaucoup plus faible. Le mésonotum a derrière deux petites carènes qui se continuent directement, en interrompant la suture méso-métanotale, dans les bords distincts de la face basale du métanotum et, de là, dans les épines. Face basale du métanotum bordée, plus large que longue. Épines très écartées, longues comme les $\frac{3}{5}$ de la face basale, dirigées en haut et un peu en arrière, souvent légèrement recourbées en avant vers leur extrémité. Premier article du pédicule comme chez la *C. brevispinosa*, mais un peu plus court, un peu plus long que large, à angles antérieurs très arrondis et postérieurs droits, mais sans denticules. Le second nœud est fortement atténué devant, tant rétréci qu'abaissé, ce qui est le caractère le plus distinctif de cette espèce. Elle n'a pas de sillon longitudinal, est d'une idée plus long que large, et a un bord postérieur supérieur droit ou à peine imprimé au milieu. Abdomen allongé, formant derrière une longue pointe recourbée en dessus.

Très luisante. Quelques faibles stries sur les joues. Pronotum faiblement ridé-strié. Métanotum finement réticulé. La reste lisse. Quelques poils jaunâtres, raides, dressés, très épars sur le corps. Une faible pubescence subadjacente sur les membres.

D'un noir parfois brunâtre sur le thorax et la tête. Tarses et articulations, ainsi que la base des funicules et les mandibules bruns.

Hab. COSTA RICA (*Pittier, Tonduz*); PANAMA, Bugaba (*Champion*).

19. **Cremastogaster opaca.**

Cremastogaster opaca, Mayr, Verh. zool-bot. Ges. Wien, xx. pp. 989, 992 (☿) (1870)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 84[2].

Hab. MEXIQUE[2] (*Bilimek et Sichel*[1]).

20. **Cremastogaster saussurei,** sp. n.

☿. Long. 4·2 à 4·4 millim. Entièrement d'un brun à peine rougeâtre. Abdomen d'un brun noirâtre. Premier article du pédicule presque deux fois plus large que long (sans les articulations). Tête et thorax finement et assez densément réticulés ou réticulés-ponctués, subopaques ou mats. Thorax très peu ou pas ridé. Du reste absolument identique à la *C. scutellaris*, Oliv., d'Europe.

Hab. MEXIQUE, Moyoapam (*coll. Saussure*).

Ressemble à une grosse *C. scutellaris*, race *auberti*, sauf l'éclat. N'a pas la massue jaune ni le 1er article du pétiole déprimé devant de la *C. sanguinea*. N'a pas le pronotum bordé, ni le thorax rugueux comme dans la *C. opaca*. Voisine de *C. lineolata*, Say.

7me Tribu PSEUDOMYRMII.

PSEUDOMYRMA.

Pseudomyrma, Lund, Ann. Sci. Nat. xxiii. p. 137 (1831); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 55.
♀. *Tetraponera*, Smith, Ann. & Mag. Nat. Hist. (2) ix. p. 44 (1852).
☿. *Condylodon*, Lund, Ann. Sci. Nat. xxiii. p. 131 (1831) (sine descr.).
♀. *Leptalea*, Erichson, Arch. f. Naturg. v. p. 309 (1839).
☿. *Myrmex*, Guérin, Icon. Règne Anim., Ins. p. 422 (1845).

1. **Pseudomyrma filiformis.**

Formica filiformis, Fabr. Syst. Piez. p. 405 (☿) (1804)[1]; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 289[2].
Leptalea filiformis, Erichs. Arch. f. Naturg. v. p. 309[3].
Pseudomyrma filiformis, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 407[4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56[5].
Pseudomyrma cephalica, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 168 (☿ ♀ ♂), t. 13. figg. 12–17 (1855)[6]; ibid. (3) i. p. 32[7]; Cat. Hymen. vi. p. 155, t. 10. figg. 25, 26[8].

Hab. PANAMA (*Stretch*[7]), Bugaba et Caldera (*Champion*) [♀].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil[1–6 8].

Nid trouvé dans une tige creuse par Bates.

2. **Pseudomyrma perbosci.**

Pseudomyrma (*Myrmex*) *perboscii*, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 428 (♀) (1845)[1].
Pseudomyrma perboscii, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 156[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 58[3].

☿. Long. 7 millim. Tête 1½ fois plus longue que large. Mandibules lisses et luisantes. Les scapes atteignent le milieu de la longueur de la tête, qui est rectangulaire et a trois ocelles très distincts. Pronotum subdéprimé, subrectangulaire, assez nettement bordé. Mésonotum presque aussi long que large.

Échancrure méso-mésonotale très distincte, courte, profonde, en gouttière transversale. Face basale du métanotum subdéprimée et subbordée, bien plus longue que large. Premier nœud du pédicule subbordé en haut, élargi derrière, pétiolé devant. Second nœud large, fort élargi au milieu, beaucoup plus rétréci devant que derrière. Cuisses fort renflées.

Lisse et luisante, à peine cà et là un peu chagrinée ou ponctuée. Pilosité presque nulle ; pubescence espacée et fine, plus abondante sur l'abdomen.

D'un jaune roussâtre ou rougeâtre. Abdomen et milieu des cuisses bruns.

Correspond assez bien à la description que Guérin a fait de la ♀.

Hab. MEXIQUE, Baie de Campeche [2 3] (*Perbosc* [1]) ; COSTA RICA (*Alfaro*).

Reçue de Costa Rica par M. le Prof. Emery.

3. **Pseudomyrma thoracica.**

Pseudomyrma thoracica, Norton, Amer. Nat. ii. p. 66 (1868) [1] ; Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 8 (☿) [2] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 59 [3].

Hab. MEXIQUE [1–3].

4. **Pseudomyrma belti.**

Pseudomyrma belti, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 46, 63, t. 6. figg. 1, *a–f* (☿) (1890) [1] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56 [2].

Hab. MEXIQUE (*coll. Forel*), Orizaba (*coll. Saussure*) ; GUATÉMALA, Ville de Guatémala (*Champion*) ; NICARAGUA, Chontales (*Belt*) ; COSTA RICA [2], Alajuela, Jiménez, Liberia (*Alfaro* [1]).

Cette espèce vit dans les épines d'acacias. Voir Tab. II. fig. 9.

Race *fulvescens*.

Pseudomyrma belti, r. *fulvescens*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 64 (☿) [3].

Pseudomyrma fulvescens, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 57 [4].

Hab. MEXIQUE [3] ; GUATÉMALA [4] (*Stoll* [1]).

5. **Pseudomyrma dolichopsis,** sp. n.

☿. Long. 4·5 à 5 millim. environ. Étroite et allongée. Mandibules plutôt petites, à bord interne parallèle au bord externe, à bord terminal assez oblique, muni de deux dents distinctes devant et de 3 ou 4 indistinctes derrière. Elles sont luisantes, finement striolées ou chagrinées. Bord antérieur de l'épistome droit, avec un lobe rectangulaire au milieu. Tête rectangulaire, d'un bon tiers plus longue que large, échancrée derrière, à côtés légèrement convexes (un peu rétrécie devant et derrière). Yeux grands, allongés, occupant au milieu la moitié des côtés de la tête, finement et brièvement poilus. Sillon frontal indistinct. Les scapes atteignent la moitié de la longueur de leur origine au bord occipital. Les articles 3 à 9 des funicules sont à peu près aussi longs que larges. Thorax à peu près identique à celui de la *P. belti*, Em., mais le pronotum est moins arrondi, nettement subbordé, un peu plus prismatique. Nœuds du pédicule plus élevés et plus larges que chez la *P. belti*. Premier nœud élevé, un peu plus long que large derrière, avec une surface antérieure-supérieure subbordée fortement convexe et s'élargissant d'avant en arrière, subdéprimée transversalement. Derrière le 1[er] nœud est tronqué verticalement. Second nœud presque deux fois plus large que long, presque aussi large que l'abdomen, subtronqué devant. Abdomen allongé et étroit. Pattes comme chez la *P. belti*.

Mate, finement et densément ponctuée et pubescente, comme la *P. belti*. Une pilosité fine, pointue, inégale, jaunâtre, plutôt courte, abondante partout, aussi sur les tibias et les scapes.

D'un brun clair ; abdomen d'un brun plus foncé. Antennes, mandibules, tibias, tarses, articulations et bord postérieur des segments abdominaux jaunâtres.

Hab. Costa Rica, Suerre, Jiménez (*Alfaro*).

Reçue par M. le Prof. Emery. M. Wasmann m'a envoyé de Rio Grande do Sul une *Pseudomyrma* récoltée par M. Schupp et qui me paraît être une variété de la *P. dolichopsis.*

Très voisine de la *P. belti*, mais distincte par la forme de la tête, des yeux, du pédicule, par ses antennes plus grêles et le sillon frontal indistinct.

6. **Pseudomyrma elongata.**

Pseudomyrma elongata, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien. lxi. p. 413 (☿) (1879) [1].

Hab. Costa Rica (*Alfaro* [1]).

Reçue par M. le Prof. Emery.

7. **Pseudomyrma subtilissima.**

Pseudomyrma subtilissima, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 46, 65 (☿ ♀), t. 6. fig. 7 (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 59 [2].

Hab. Costa Rica [2], Alajuela (*Alfaro* [1]).

Vit dans les épines d'acacias.

8. **Pseudomyrma spinicola.**

Pseudomyrma spinicola, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 46, 64 (☿ ♀), t. 6. fig. 2 (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 59 [2].

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Nicaragua, Chontales (*Janson*); Costa Rica [2], Alajuela, Jiménez, Pozo Azul (*Alfaro* [1]).

Vit dans les épines d'acacias. Les exemplaires de Chontales ont sur le métanotum une ligne imprimée concave devant et convexe derrière, qui déssine sur la surface antérieure de la face basale un ovale un peu transverse et un peu plus petit que le mésonotum, ovale qui paraît correspondre à ce que j'ai désigné chez certaines *Plagiolepis* sous le nom de segment intermédiaire.

9. **Pseudomyrma nigropilosa.**

Pseudomyrma nigropilosa, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxiii. pp. 46, 62, t. 5. fig. 24 (☿) (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 58 [2].

Hab. Costa Rica [2], Liberia (*Alfaro* [1]).

10. **Pseudomyrma sericea.**

Pseudomyrma sericea, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 408, 412 (☿) (1870) [1]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 46, 79, t. 6. fig. 6 (☿) (1890) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 58 [3].

Hab. GUATÉMALA, Pantaleon (*Champion*); COSTA RICA (*Tonduz*), Alajuela, Liberia (*Alfaro* [2]).—COLOMBIE (*Lindig*).

Les exemplaires de Costa Rica, de M. Tonduz, ont les nœuds du pédicule et le pronotum largement bordés de jaunâtre sur les côtés.

Var. *fortis*, n.

☿. Long. 6 millim. Diffère de la forme typique par sa forte taille, sa stature plus robuste et son métanotum plus large, à face basale assez convexe, seulement subbordée et bien plus longue que la face déclive. Le premier article du pédicule a une forte dent dessous. La face basale du métanotum n'est pas non plus rétrécie devant comme chez la *P. sericea* typique.

Hab. MEXIQUE, Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*).

11. **Pseudomyrma künckeli.**

Pseudomyrma künckeli, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 46, 62 (☿ ♀), t. 6. fig. 5 (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 57 [2].

Hab. GUATÉMALA, Torola, Pantaleon (*Champion*); COSTA RICA [2], Alajuela (*Alfaro* [1]). —COLOMBIE.

J'ai observé cette espèce en Colombie, à Dibulla, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta. Son nid se trouvait miné dans une forte branche sèche d'un acacia, et non pas dans les épines. La fourmilière était considérable. Les ☿ m'attaquèrent avec fureur. Leur piqûre est fort douloureuse.

12. **Pseudomyrma caroli,** sp. n.

☿. Long. 4·6 à 5·7 millim. Robuste. Mandibules à bord externe presque droit, à bord terminal oblique, grossièrement striées, plus ou moins lisses et luisantes vers la base. Épistome subcaréné, biéchancré, brièvement lobé. Tête faiblement trapéziforme, distinctement échancrée derrière, un peu plus large derrière que devant, à côtés à peine convexes, une fois et un tiers plus longue que large. Les yeux allongés sont sans poils et situés au milieu du côté, dont ils occupent un fort tiers. Les scapes n'atteignent pas la moitié de la distance de leur origine au bord occipital. Funicule court et épais; ses articles 3 à 9 sont environ deux fois plus épais que longs. Sillon frontal indistinct.

Dos du thorax faiblement convexe d'avant en arrière, subdéprimé, à peine subbordé, sauf au pronotum, qui est presque bordé et a les côtés comprimés. Entre le mésonotum et le métanotum, une faible et courte incisure transversale, au fond de laquelle se trouve un bourrelet transversal qui constitue le segment intermédiaire avec un stigmate proéminent de chaque côté. La face basale du métanotum est longue $1\frac{1}{2}$ fois comme la déclive, à laquelle elle passe par une courbe assez brusque. Les nœuds du pédicule ont la forme de ceux de la *P. künckeli*, Em., mais ils sont un peu moins courts et moins larges; le premier est légèrement plus long que large, le second presque deux fois plus large que long, moins en cloche, plus transversal que chez la *P. künckeli*. Pattes courtes; cuisses renflées au milieu, un peu comprimées.

Luisante; ponctuation assez forte, mais espacée, plus serrée sur le front; l'intervalle des points lisse et luisant. Pilosité dressée fine, pointue, jaunâtre, assez abondante partout, pattes et scapes inclusivement. Pubescence d'un gris jaunâtre, espacée sur la tête et le thorax, formant un duvet grisâtre sur le pédicule et l'abdomen, où elle diverge en arrière à partir de la ligne médiane.

D'un brun foncé; antennes, moitié antérieure et côtés de la tête, tarses, extrémités des tibias, des cuisses et des hanches, bords des segments du thorax et du pédicule d'un roux jaunâtre.

♀. Long. 7·5 millim. Tête un peu plus d'une fois et demie plus longue que large, plus fortement échancrée derrière que chez l'ouvrière. Thorax très étroit et très allongé. Premier nœud du pédicule bien plus

long que large ; le second $1\frac{1}{4}$ fois plus large que long. Ailes hyalines, légèrement poilues, à nervures jaunâtres et tache marginale brune.

Hab. Costa Rica, Nicoya (*M. R. Alfaro*).

Reçue par M. le Prof. Emery, auquel je la dédie. Rapprochée de la *P. künckeli*, Em., par son pédicule, elle en diffère entièrement par sa tête. Elle paraît surtout parente de la *P. latinoda*, Mayr, mais la tête et les yeux sont beaucoup plus allongés.

13. **Pseudomyrma euryblemma,** sp. n.

☿. Long. 5 millim. Mandibules triangulaires, assez lisses et luisantes, avec quelques stries, à bord terminal assez droit et peu distinctement denté. Bord antérieur de l'épistome fortement biéchancré, brièvement lobé au milieu. Le bord antérieur du lobe est tridenté et dépasse à peine celui des portions latérales de l'épistome, en dehors des échancrures. La tête est rectangulaire, large, au moins aussi large devant que derrière, d'un cinquième plus longue que large, à côtés peu convexes et à bord postérieur faiblement et largement échancré. Les yeux grands et longs, situés un peu en avant des côtés, en occupent une forte moitié. Les scapes n'atteignent pas la moitié de la distance de leur origine un bord occipital. Articles du funicule aussi longs que larges. Reste du corps étroit et allongé. Thorax à peu près comme chez la *P. caroli*, mais le pronotum n'est que subbordé ; ses côtés sont à peine comprimés, et la face basale du métanotum passe par une courbe plus lente à la déclive. Premier nœud du pédicule deux fois plus long que large ; second nœud presque pyriforme, à peine plus large que long. Cuisses un peu renflées et légèrement comprimées.

Médiocrement luisante ; tête plus luisante, plus finement et plus abondamment ponctuée que chez la *P. caroli*. Pilosité presque nulle ; pubescence très fine, jaunâtre, plutôt espacée, formant à peine un léger duvet sur les cuisses et l'abdomen.

D'un roux brunâtre sale ; devant de la tête d'un jaunâtre plutôt pâle. Abdomen et 2me nœud du pédicule bruns.

Hab. Costa Rica, Alajuela (*Alfaro*).

Reçue par M. le Prof. Emery.

14. **Pseudomyrma excavata.** (Tab. IV. figg. 5, 5 *a*, ☿.)

Pseudomyrma excavata, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 407, 410 (☿) (1870).

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) ; Costa Rica (*Tonduz*) ; Panama, Bugaba (*Champion*).—Colombie (*Lindig*, *Forel*).

15. **Pseudomyrma gracilis.**

Formica gracilis, Fabr. Syst. Piez. p. 406 (☿) (1804) [1] ; Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 289 [2].
Leptalea gracilis, Erichs. Arch. f. Naturg. v. p. 309 (1839) [3].
Pseudomyrma gracilis, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 407, 408 [4] ; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 59, t. 5. fig. 17 [5] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 57 [6].
Pseudomyrma bicolor, Guér. Icon. Règne Anim., Ins. p. 427 (1845) [7] ; Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 157 [8] ; ibid. (3) i. p. 32 [9] ; Cat. Hymen. vi. p. 153 [10] ; Norton, Amer. Nat. ii. p. 65, t. 1. fig. 8 (☿) [11] ; Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 8, fig. [12].

Hab. Mexique [11 12], Jalisco (*Schumann*), Chilpancingo en Guerrero, Atoyac et Orizaba en Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Temax en Yucatan (*Gaumer*) ; Guatémala, Pantaleon, Ville de Guatémala (*Champion*) ; Nicaragua, Chontales

(*Janson*); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui, Caldera (*Champion*).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, jusqu'à Brésil [6].

(Avec la variété *bicolor*, Guérin, qui n'est qu'une variété absolument inconstante de couleur, sans autre importance.)

Cette espèce fait son nid dans les tiges creuses où les ☿ se trouvent l'une après l'autre, ainsi dans les tiges de graminées de la savanne. Très commune sur les arbres de toutes les forêts et les savannes de l'Amérique tropicale, du Mexique au sud du Brésil. La couleur varie du jaune par le rouge au noir avec tous les dessins imaginables.

Var. *mexicana*.

Pseudomyrma mexicana, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 178 (☿) [13].

Pseudomyrma gracilis (Fabr.), var. *mexicana*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 45, 60, t. 5. fig. 16 (☿) [14]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 57 [15].

Hab. MEXIQUE [13–15], Chilpancingo et Tepetlapa in Guerrero (*H. H. Smith*), Cordova (*Sallé*); GUATÉMALA, San Gerónimo, Ville de Guatémala (*Champion*); COSTA RICA (*Tonduz*), Alajuela (*Alfaro* [14]); PANAMA, Bugaba (*Champion*).

Chez cette variété, du moins chez les exemplaires de Chilpancingo, la pilosité est très éparse.

Var. *major*, n.

Long. 11 millim. Taille de la *P. mutilloides*, Emery, mais la forme est celle de la *P. gracilis*, tant pour le pétiole que pour le pronotum. Les scapes sont fort courts, comme chez la var. *mexicana* (n'atteignent que la moitié de la distance de leur origine au bord occipital), et la tête est un peu plus allongée que chez le type. D'un rouge-jaune. Tête (sauf le bord antérieur) et abdomen noirs.

Hab. MEXIQUE, Pinos Altos in Chihuahua (*Buchan-Hepburn*).

Var. *dimidiata*.

Pseudomyrma dimidiata, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 177 (☿) (1863) [16].

Pseudomyrma gracilis, var. *dimidiata*, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 406 (1870) [17].

Hab. MEXIQUE, Teapa et Frontera en Tabasco (*H. H. Smith*), Temax en Yucatan (*Gaumer*); GUATÉMALA, Las Mercedes (*Champion*).—COLOMBIE [16].

Les exemplaires des deux dernières localités ne sont pas la *P. dimidiata* pure, car le thorax est jaune et l'extrémité de l'abdomen brune. Mais leur tête noire et la nuance claire du reste les rapproche plutôt de la *P. dimidiata*.

16. Pseudomyrma lævigata.

Pseudomyrma lævigata, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 62 (☿) [1].

Pseudomyrma gracilis, Fabr., st. *lævigata*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 61 (☿), t. 5. fig. 22 (1890) [2].

Hab. COSTA RICA (*Pittier*, *Tonduz*).—COLOMBIE, Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*); BRÉSIL [1 2].

Cette espèce se distingue de la *P. gracilis* non seulement par sa faible sculpture, son éclat, ses poils foncés, son pronotum plus rélevé, son 2me segment pétiolaire, plus allongé (plus long que large), mais encore par le lobe antérieur extrêmement court, presque nul, mais plus large, de son épistome. L'exemplaire de Costa Rica a 7·5 millim., celui de Colombie 9·5 millim.

17. **Pseudomyrma nigrocincta.**

Pseudomyrma nigrocincta, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. pp. 46, 64 (☿ ♀), t. 6. fig. 3 (1890) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 58 [2].

Hab. Costa Rica [2], Alajuela, Jiménez [1].

Vit dans les épines d'acacias.

18. **Pseudomyrma pallida.**

Pseudomyrma pallida, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (2) iii. p. 159 (1855) [1].

Hab. Amérique septentrionale, Florida.—Mexique, Tepic (*Eisen et Vaslit*).—Colombie, San Antonio, Sierra Nevada de Santa Marta, 1000 mètres (*Forel*); Trinidad (*Urich*).

La *P. pallens*, Mayr, pourrait bien être la même espèce, car Smith appelle souvent "smooth" ce qui ne l'est pas.

M. Pergande identifie les types d'Eisen à la *P. pallida*, Smith. Les exemplaires que j'ai récoltés à San Antonio avaient leur nid dans les tiges creuses des graminées de la savanne et correspondent exactement à la description de Smith. Le 1er nœud du pédicule est distinctement bordé (un peu comme chez la *P. elegans*); l'abdomen est plus pâle que la tête, qui est rougeâtre. Le dos du thorax est subbordé, assez déprimé, le pronotum légèrement épaulé. Certains exemplaires ont deux taches brunes plus ou moins confluentes à la base de l'abdomen. Long. 3·8 à 4·2 millim. Du reste très semblable à la *P. flavidula*. Le lobe antérieur de l'épistome est un peu plus avancé et plus étroit. Un exemplaire de Rio Grande do Sul, reçu dans le temps de M. Emery comme *P. flavidula*, se rapporte à cette espèce, quoique étant un peu moins luisant que les autres.

19. **Pseudomyrma flavidula.**

Pseudomyrma flavidula, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 157 (☿) (1858) [1]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 32 [2]; Norton, Amer. Nat. ii. p. 65 (1868) [3]; Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 408 [4]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 79, t. 6. fig. 4 [5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 57 [6].

Hab. Mexique, Orizaba (*Saussure*, *H. H. Smith*), Atoyac en Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Guatémala, Ville de Guatémala (*Champion*); Costa Rica (*Tonduz*); Panama (*Stretch* [2]).—Amérique méridionale, Venezuela [5], Brésil [1 6].

Cette espèce, insuffisamment décrite par Smith, paraît cependant bien se rapporter au type décrit par Mayr. Le 1er nœud est à peine subbordé.

20. **Pseudomyrma delicatula,** sp. n. (Tab. IV. fig. 6, ☿.)

Pseudomyrma flavidula, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 389 (☿)[1] (nec Smith).

☿. Long. 3·0 à 3·5 millim. Très voisine de la *P. flavidula*, dont elle n'est peut-être qu'une race. Elle s'en distingue par sa petite taille, sa sculpture faiblement réticulée, partout très luisante, la chitine transparente de l'abdomen et du pédicule, mais surtout par le thorax assez fortement convexe d'avant en arrière, avec les stigmates du segment intermédiaire et surtout ceux du métanotum très proéminents, et par le premier nœud beaucoup plus court du pédicule, lequel s'élève d'avant en arrière par une courbe plus rapide, assez uniforme. Le premier article du pédicule n'est nullement bordé; il a devant, en dessous, une petite dent distincte. La tête est un plus étroite derrière que devant. Couleur jaune un peu rougeâtre de la *P. flavidula*, avec deux taches brunes bien distinctes, oblongues, éloignées l'une de l'autre, latérales, près de la base de 1er segment abdominal.

♀. Long. 4·8 millim. Diffère de la *P. flavidula* comme l'ouvrière. La face basale du métanotum ne fait qu'une forte convexité avec la face déclive, tandis que chez la *P. flavidula*, ♀, les deux faces sont distinctes (quoique passant par une courbe de l'une à l'autre). Les deux taches de l'abdomen très noires et très démarquées.

Hab. Mexique, Orizaba (*H. H. Smith*); Costa Rica (*Tonduz*).—Antilles, Jamaïque (*Forel*), St. Vincent. [1].

J'ai trouvé cette espèce en masse à Kingston, Jamaïque, où elle fait son nid dans les rameaux secs des arbres sur lesquels elle court.

Les ☿ de St. Vincent qui j'ai signalées ailleurs comme *P. flavidula* [1] se rapportent à la *P. delicatula,* mais sont un peu plus grandes (3·6 millim.) et ont le thorax moins convexe.

Var. *panamensis*, n.

☿. Long. 4·2 millim. Fait un peu passage à la *P. flavidula.* Premier article du pédicule un peu moins court. Thorax un peu moins convexe. Du reste comme le type.

Hab. Guatémala, Pantaleon (*Champion*) [☿].

[Var. *capperi*, n.

☿. De la taille de la forme typique, dont elle ne diffère que par son 1er article du pédicule assez distinctement bordé, un peu moins cependant que chez la *P. pallida.* Les segments abdominaux sont légèrement bordés de brun derrière. Du reste le 1er article du pédicule est court, comme chez la forme typique.

Hab. Jamaïque (*M. S. H. Capper*).]

21. **Pseudomyrma distincta.**

Pseudomyrma distincta, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 63 (☿)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56 [2].

Hab. Mexique [1 2].

Très rapprochée de la *P. ejecta,* mais la tête est noire, l'échancrure méso-métathoracique plus forte et la tête plus large. Les yeux se rapprochent plus du bord postérieur de la tête.

Var. *pulchella*, n. (Tab. IV. fig. 7, ☿.)

Je ne crois pas faire erreur en déterminant comme variété de cette espèce une charmante petite *Pseudomyrma* qui correspond assez bien à la description de *P. distincta* de Smith. Mais le mésonotum de l'ouvrière est aussi noir et le thorax a une échancrure assez forte entre le mésonotum et le métanotum. La tête est rétrécie derrière et devant, un peu plus longue que large devant les yeux. Lobe de l'épistome presque nul. Luisante; thorax, tête et pattes faiblement réticulés. Pilosité et pubescence à peu près nulles. Long. 8·8 millim.

♀. Long. 5 millim. Le noir est plus brunâtre. Les cuisses postérieures sont aussi un peu brunâtres (chez l'ouvrière elles ont aussi quelques nuages un peu brunâtres). La sculpture est plus forte, surtout sur l'abdomen, et l'insecte est plus terne; du reste comme l'ouvrière.

Chez la ☿ et la ♀ de Teapa, le pétiole du 1er article du pédicule est un peu plus long et la sculpture est plus forte (moins luisante).

Hab. MEXIQUE, Orizaba (*coll. Forel*), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [☿ ♀].

22. **Pseudomyrma salvini,** sp. n. (Tab. IV. fig. 8, ☿.)

☿. Long. 5·5 à 6·3 millim. Mandibules subopaques, extrêmement finement ponctuées et ridées, comme la tête, et munies de 3 dents distinctes devant. Épistome fortement convexe transversalement, distinctement lobé. Tête rectangulaire-ovale, fort convexe, à côtés convexes, rétrécie devant et derrière. Articles 3 et 4 du funicule un peu plus longs que larges. Les scapes atteignent la moitié de la distance de leur origine au bord occipital. Thorax échancré entre le pronotum et le mésonotum, mais nullement entre le mésonotum et le métanotum. Le pronotum est comme chez la *Sima grandidieri*, bordé, aussi long que large, presque aussi large derrière que devant, avec les angles antérieurs fort arrondis, presque plan ou à peine concave de droite à gauche, médiocrement convexe d'avant en arrière. Mésonotum plus long que large, subbordé, à côtés presque parallèles. Suture méso-métanotale à peine visible, presque nulle. Stigmates situés sur les pans latéraux du thorax. Métanotum étroit; son dos forme une convexité d'avant en arrière, tandis qu'il est presque plan transversalement. Il est subbordé; la face basale est de la même longueur que la face déclive. Le premier article du pédicule est courbé, c'est à dire fortement concave en dessous et longuement pétiolé. C'est surtout le pétiole antérieur qui est courbé, et il porte dessous, devant, une petite dent pointue. Le nœud est pyriforme, comme celui du second article, fortement rétréci devant et élargi derrière, avec les côtés comprimés dans sa partie antérieure inférieure et la surface dorsale légèrement déprimée; il est cependant à peine subbordé.

Sculpture finement ponctuée des *Pseudomyrma*. Thorax et tête (sauf l'occiput) subopaques. Occiput luisant, plus éparsement ponctué. Abdomen et pédicule luisants, faiblement réticulés.

Pilosité presque nulle; quelques poils jaunâtres à l'extrémité de l'abdomen. Pubescence assez éparse, plus abondante sur l'abdomen et les pattes, mais courte.

D'un jaune plus ou moins rougeâtre. Tête noire, sauf les mandibules, les antennes et le bord antérieur de l'épistome, qui sont d'un jaune pâle. Des nuages brunâtres plus ou moins accentués et transversaux sur l'abdomen, parfois aussi sur le pédicule.

♀. Long. 7·2 à 7·5 millim. Bord antérieur de l'épistome à peine brunâtre. Ailes jaune pâle. Pétiole du premier article du pédicule seul, mais fortement courbé. Du reste comme l'ouvrière. Le pronotum forme aussi un angle ou une échancrure avec le mésonotum; il est bordé, plus large que long.

♂. Long. 7·5 millim. Second article des funicules $2\frac{1}{2}$ fois plus grand que le 1er, de la longueur du scape. Mandibules larges, grandes, dentées. Tête ovale, plus longue que large. Pronotum arrondi, non bordé. Pénicilles longs. Pygidium, hypopygium et valvules génitales extérieures arrondis. Du reste extrêmement semblable à la ♀ et de même couleur, c'est à dire aussi comme l'ouvrière ou avec le dos du thorax brunâtre. Le premier article du pédicule est aussi courbé, mais le nœud est moins élevé, moins distinct du pétiole.

Hab. MEXIQUE, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [☿ ♀ ♂].

Je ne puis garantir que ce ne soit l'une des espèces indéchiffrables de F. Smith, mais il vaut mieux risquer un synonyme que de faire de fausses identifications. Cette remarque s'applique aussi aux espèces qui suivent.

23. **Pseudomyrma decipiens,** sp. n. (Tab. IV. fig. 9, ☿.)

☿. Long. 5·7 millim. Mandibules et épistome comme chez la précédente, mais l'épistome n'a qu'un lobe très court. Second article des funicules plus long que large ; troisième aussi large que long. Scapes plus courts. Tête fort allongée, $1\frac{1}{4}$ fois plus longue que large (sans les mandibules, comme il s'entend toujours). Les yeux sont seulement un peu plus longs que l'espace qui les sépare de l'angle occipital. Tête rectangulaire-ovale à côtés peu convexes. Thorax largement et peu profondément échancré entre le mésonotum et le métanotum, long et étroit. Pronotum rectangulaire, plus long que large, subdéprimé, faiblement subbordé, sans épaules. Mésonotum arrondi, aussi long que large. Métanotum étroit, convexe en tout sens, à face basale un peu plus longue que la déclive. Premier article du pédicule entre celui de la *P. salvini* et celui de la *P. gracilis*, moins courbé, moins comprimé devant, moins renflé derrière et moins subbordé que chez la *P. salvini*. Abdomen allongé. Second nœud du pédicule presque aussi large que long. Une dent presque imperceptible sous le pétiole du premier nœud.

Très finement ponctuée, subopaque ou relativement luisante, partout à peu près de même. Pilosité presque nulle. Une pubescence très fine et jaunâtre fait un fin duvet grisâtre sur l'abdomen ; ailleurs elle est très courte et diluée.

D'un jaune-rougeâtre. Base de l'abdomen et une bande sur les segments brunâtres. Mandibules et bord antérieur de la tête d'un jaune très pâle.

♀. Long. 7 millim. Comme l'ouvrière, sauf les différences du polymorphisme. Tête $1\frac{3}{4}$ fois plus longue que large. Les yeux sont longs comme la distance de leur bord postérieur au bord occipital.

Hab. MEXIQUE, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*).

24. **Pseudomyrma biconvexa,** sp. n. (Tab. IV. fig. 10, ☿.)

☿. Long. 4·0 à 5·6 millim. Mandibules avec deux dents pointues seules distinctes. Épistome extrêmement court, sans lobe ni échancrure. Arêtes frontales très rapprochées. Scapes longs comme un peu plus d'$\frac{1}{3}$ de la distance de son origine au bord occipital. Second article du funicule aussi large que long. Pas trace de sillon frontal. Tête $1\frac{1}{3}$ à $1\frac{1}{2}$ fois plus longue que large (sans les mandibules), ovalo-rectangulaire. Les yeux sont à peine plus longs que leur distance du bord occipital. Le thorax, fortement échancré entre le mésonotum et le métanotum et fort allongé, forme deux convexités à peu près de même longueur et qui, chacune, sont fortement convexes transversalement aussi bien que longitudinalement. Il n'y a pas trace de dépression du dos du thorax. Le pronotum, plus long que large, sans trace de bord ni d'épaules, forme la première convexité avec le mésonotum, qui est circulaire. Le métanotum forme la seconde ; sa face basale est bien plus longue que la déclive. Le premier article du pédicule n'a qu'un pétiole très court ; il est allongé, 2 fois plus long que large, faiblement élargi derrière, comprimé. Le second nœud est pyriforme, à peine plus long que large.

Luisante (surtout la tête), et très finement ponctuée. Une pilosité dressée, extrêmement fine et pointue, courte, assez éparse, se voit partout, sur le corps et sur les membres. La pubescence adjacente, éparse sur la tête, va en s'épaississant graduellement d'avant en arrière et forme sur l'abdomen un duvet dense et grisâtre qui cache entièrement l'éclat.

Tête d'un jaune rouge ; de là la couleur devient graduellement de plus en plus foncée et plus terne d'avant en arrière. L'abdomen est brun. Les exemplaires de Pantaleon sont un peu plus grands et plus clairs. Mandibules et épistome d'un jaune pâle, presque blanchâtre. Antennes et tarses d'un jaune sale. Cuisses et tibias plus on moins brunâtres.

Hab. GUATÉMALA (*Stoll*), Pantaleon (*Champion*) ; COSTA RICA (*Tonduz*).

25. **Pseudomyrma godmani,** sp. n. (Tab. IV. figg. 11, 11 *a*, ☿.)

☿. Long. 6·5 millim. Tête large de 1·6 millim., pronotum de 0·85 millim. Mandibules à bord externe peu convexe, à bord terminal tranchant, avec deux dents vers l'extrémité. Elles sont luisantes, avec de très gros points enfoncés, allongés, abondants. Épistome caréné, faiblement lobé, biéchancré, peu convexe. Tête déprimée, plus large que longue, avec les yeux encore plus proéminents latéralement que chez la *P. gracilis*. Bord postérieur de la tête droit ou un peu convexe. La tête est large derrière, fortement

rétrécie devant, en somme (avec les mandibules) assez triangulaire-arrondie. Les scapes atteignent les $\frac{2}{3}$ de la distance entre leur origine et le bord occipital. Tous les articles du funicule plus longs que larges. Les yeux sont énormes et occupent plus de la moitié des côtés de la tête. Thorax court, à dos large, et fortement bordé d'un bord aigu sur toute sa longueur. Pronotum $2\frac{2}{3}$ fois plus large que long, plan, bordé aussi à son bord antérieur et avec deux angles antérieurs légèrement obtus, mais vifs. Mésonotum $2\frac{1}{2}$ fois plus large que long. Sutures profondes, mais pas d'étranglement du thorax. Le métanotum, fort large, ne forme guère qu'une convexité d'avant en arrière ; sa face déclive plus longue que la basale. Il n'est que très faiblement rétréci en arrière. Premier article du pédicule avec un court pétiole et un nœud élevé, transversal ou subsquamiforme, arrondi en haut, presque deux fois plus large que long. Second article cupuliforme, derrière presque deux fois plus large que long.

Tête et thorax densément et profondément réticulés-ponctués et à peu près mats. Épistome peu sculpté, assez luisant. Sur le vertex et surtout sur le métanotum, les réticulations se transforment en partie en rides longitudinales serrées. Les côtés du thorax sont subopaques, glabres et moins fortement réticulés. Pédicule et abdomen assez luisants, bien plus faiblement réticulés, avec une ponctuation fine, comme celle des autres *Pseudomyrma*. Pattes luisantes, réticulées.

Une pilosité dressée, pointue, d'un brun noirâtre, assez abondante sur le corps et sur les membres (y compris scapes et tibias). Pubescence grisâtre assez diluée, ne cache pas la sculpture de l'abdomen, où elle est plus abondante.

Noire. Abdomen et pédicule d'un brun foncé, noirâtre. Pattes, antennes et mandibules brunes.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

Cette curieuse espèce ressemble un peu à la *P. künckeli*, dont elle diffère du reste énormément.

26. **Pseudomyrma championi**, sp. n.

☿. Long. 4·7 millim. Le premier aspect rappelle la *P. elegans*, dont elle est du reste absolument différente. Forme de la tête et longueur des scapes comme chez la *P. decipiens*, mais les yeux sont plus petits, plus courts que leur distance au bord occipital, et les articles du funicule sont tous plus larges que longs, sauf le premier. Mandibules avec deux dents devant et des denticules irrégulières derrière ; elles sont striées et finement réticulées-ponctuées entre les stries. Une apparence de sillon frontal jusqu'à la hauteur du bord postérieur des yeux. Dos du thorax étroit, à peine subdéprimé, assez convexe transversalement, rectiligne ou subrectiligne longitudinalement, sauf le devant, un peu convexe, du pronotum. Ce dos étroit n'est subbordé qu'au pronotum et n'a aucune échancrure. Les angles antérieurs du pronotum sont arrondis. Le pronotum et la face basale du métanotum, surtout celle-ci, sont bien plus longs que larges. Le mésonotum est à peine plus large que long. Le pronotum est à peine plus large devant que derrière, et seulement un peu plus large que le métanotum. La face basale du métanotum est $1\frac{3}{4}$ fois plus longue que la déclive, à laquelle elle passe par une courbe assez brusque. Premier nœud du pédicule un peu courbé, avec un pétiole médiocre qui passe peu à peu au nœud sans limite nette. Ce dernier s'élargit et s'élève graduellement et atteint son maximum de largeur et de hauteur à son tiers postérieur ; il est de nouveau rétréci derrière. Un peu subdéprimé dessus, il n'est nullement bordé ni subbordé. Second nœud pyriforme, large derrière.

Tête et thorax densément et fortement ponctués et mats ou subopaques. Pédicule et abdomen faiblement réticulés et luisants. Quelques poils courts, très fins, jaunâtres, très épars sur le corps et sur les membres. Pubescence pruineuse, jaunâtre, formant sur l'abdomen un très léger duvet, fort éparse ailleurs.

Thorax et premier nœud du pédicule rougeâtres. Tête et abdomen d'un noir brunâtre. Pattes, antennes et premier nœud du pédicule brunâtres. Mandibules, épistome, antennes et tarses d'un jaune plus ou moins brunâtre.

Hab. MEXIQUE, Amula en Guerrero (*H. H. Smith*), Guanajuato (*E. Dugès*).

27. **Pseudomyrma elongatula.**

Pseudomyrma elongata, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 67 (☿) (nec Mayr) [1].
Pseudomyrma elongatula, Dalla Torre, Wien. ent. Zeit. 1892, p. 89 [2]; Cat. Hymen. vii. p. 56 [3].

Hab. MEXIQUE [1–3].

Espèce insuffisamment décrite.

28. **Pseudomyrma modesta.**

Pseudomyrma modesta, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 32 (☿) (1862) (nec 1860) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 58 [2].
Pseudomyrma boopis, Roger, Verz. Formicid. p. 25 (1863) [3].

Hab. PANAMA [2 3] (*Stretch* [1]).

Espèce insuffisamment décrite.

29. **Pseudomyrma brunnea.**

Pseudomyrma brunnea, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 63 (☿) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56 [2].

Hab. MEXIQUE [1 2].

Espèce insuffisamment décrite.

30. **Pseudomyrma ferruginea.**

Pseudomyrma ferruginea, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 64 (☿) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56 [2].

Hab. MEXIQUE [1 2].

Espèce insuffisamment décrite.

31. **Pseudomyrma fervida.**

Pseudomyrma fervida, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p 65 (☿) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56 [2].

Hab. MEXIQUE [1 2].

Espèce insuffisamment décrite.

32. **Pseudomyrma flavicornis.**

Pseudomyrma flavicornis, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 67 (☿) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 56 [2].

Hab. NICARAGUA [1 2].

Espèce insuffisamment décrite; peut-être voisine du *P. salvini*, mais il n'est pourtant pas admissible que Smith n'ait rien vu de la singulière forme du pronotum de cette espèce.

33. **Pseudomyrma rufomedia.**

Pseudomyrma rufomedia, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 66 (♀)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 58[2].

Hab. GUATÉMALA[2] (*Mus. Brit.*[1]).

Espèce insuffisamment décrite sur une ♀.

34. **Pseudomyrma volatilis.**

Pseudomyrma volatilis, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. 1877, p. 65 (♂)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 59[2].

Hab. MEXIQUE[1 2].

Espèce insuffisamment décrite sur un ♂. Les ♂ de *Pseudomyrma* sont à peine connus, impossibles à utiliser pour former des espèces. Il faut donc s'attendre à ce que cette espèce demeure toujours une énigme.

4me Sous-fam. *DOLICHODERINÆ.*

[Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 364 (1878).]

Les Dolichoderinæ ne se filent jamais de cocon, au contraire des Ponerinæ, des Dorylinæ et de presque tous les Camponotinæ. J'ai pu confirmer le fait chez les *Azteca*, les *Dorymyrmex*, les *Iridomyrmex* et les *Dolichoderus* dans mon voyage en Colombie. La plupart d'entre eux exhalent, dès qu'on les inquiète, une odeur volatile très forte, provenant des glandes anales qui remplacent chez eux presque entièrement les glandes à venin. L'odeur correspond à la décomposition chimique du contenu des vessies anales, décomposition qui a lieu au contact de l'air. Il en résulte après un produit résineux, gluant, lequel met l'ennemi qui en a été inondé hors de combat. C'est une arme terrible, dont les *Azteca*, les *Liometopum*, les *Tapinoma*, les *Dolichoderus*, etc. font un large usage [voir Forel, Fourm. de la Suisse (1874), et Giftapp. der Am., Zeitschr. f. wiss. Zool. (1877)].

DOLICHODERUS.

Dolichoderus, Lund, Ann. Sci. Nat. xxiii. p. 130 (1831); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 156.
Hypoclinea, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 377 (1855).
Monacis, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vi. p. 233 (1862).
Subgen. *Monacis*, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxvi. p. 95 (1894).
Subgen. *Hypoclinea*, Emery, loc. cit. p. 98.

1. **Dolichoderus bispinosus.**

Formica bispinosa, Oliv. Encycl. Méthod., Ins. vi. p. 502 (☿) (1791)[1]; Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 133, t. 4. fig. 20 (☿) (1802)[2].
Hypoclinea bispinosa, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 708[3].
Monacis bispinosa, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 235 (♀ ☿)[4].

Dolichoderus bispinosus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 386 (1878) [5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 158 [6].

Formica fungosa, Fabr. Ent. Syst., Suppl. p. 281 (1798) [7]; Coqueb. Illustr. Icon. Ins. iii. p. 99, t. 22. fig. 10 (1804) [8].

Polyrhachis arboricola, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 4, fig. (☿) (1868) [9]; Amer. Nat. ii. p. 60, t. 2. fig. 3 [10].

Hypoclinea vestita, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 707 (♀) (1862) [11].

Hab. Mexique [6 9 10], Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*), Orizaba (*coll. Saussure*), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Honduras britannique, R. Hondo (*Blancaneaux*); Panama, Bugaba, San Miguel en les îles des Perles (*Champion*) [♀ ☿].—Amérique méridionale [6], Trinidad (*Forel*); Antilles, St. Thomas [11].

Extrêmement commun dans toute l'Amérique tropicale, où il fait son nid en papier sur les arbres ou dans les arbres. Il fait des fourmilières considérables et il est très agressif. Dès qu'on l'inquiète, il répand une très forte odeur volatile analogue à celle du *Tapinoma erraticum* d'Europe, odeur que je désignerai pour abréger par le nom d'" odeur de *Tapinoma.*" J'ai observé cette espèce à Trinidad et en Colombie.

2. **Dolichoderus laminatus.** (Tab. IV. figg. 12, 12 *a*, ♀.)

Hypoclinea laminata, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 389 (☿), tab. fig. 8 (1870) [1].
Dolichoderus laminatus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 386 (1878) [2].

Hab. Panama, David et Tolé en Chiriqui (*Champion*).—Colombie (*Lindig, Forel*).

Fait son nid sous l'écorce des arbres, vers le pied desquels je l'ai trouvé plusieurs fois en Colombie. Ne répand pas d'odeur.

3. **Dolichoderus lamellosus.**

Hypoclinea lamellosa, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 390 (♀) (1870) [1].
Dolichoderus lamellosus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 386 (1878) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 159 [3]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. 1894, p. 97 (☿ ♀) [4].

Hab. Costa Rica [4].—Colombie [1 2 3].

4. **Dolichoderus lutosus.**

Formica lutosa, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 42 (☿) (1858) [1].
Dolichoderus lutosus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 356 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 159 [3].
Hypoclinea cingulata, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 705 (☿) (1862) [4]; xx. p. 957 [5].

Hab. Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Orizaba (*coll. Saussure*); Guatémala, Torola (*Champion*); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀ ☿].—Colombie [3]; Brésil [3]; Trinidad.

Cette espèce, fréquente à Trinidad et en Colombie, vit sous l'écorce des arbres.

Elle est très pusillanime, se cache et s'enfuit, même lorsqu'on détruit son nid. Elle ne répand pas d'odeur et vit en fourmilières peu considérables.

Var. *nigriventris.*

Dolichoderus lutosus, Smith, var. *nigriventris,* Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 351[6].

Hab. GUATÉMALA, Torola, Zapote (*Champion*) [☿].—ANTILLES, St. Vincent[6].

5. **Dolichoderus championi,** sp. n.

☿. Long. 6 millim. Très semblable au *D. lutosus*, mais plus grand, et poilu. Mandibules plus longues, à bord externe distinctement concave. Tête ovale, plus rétrécie derrière où elle n'est que faiblement échancrée. Mésonotum presque d'$\frac{1}{3}$ plus long que large, subbordé (aussi large que long et bordé chez le *D. lutosus*). Profil du pronotum et du mésonotum réunis assez fortement convexe (à peine convexe chez le *D. lutosus*). Métanotum comme chez *D. lutosus,* mais tronqué devant presque à angle droit par un pan qui tombe verticalement sur l'échancrure, tandis que le mésonotum s'y abaisse par une courbe (chez le *D. lutosus* c'est parfois plutôt le contraire). Écaille comme chez le *D. lutosus*, mais plus large en haut, quoique courbée de même façon. Les scapes dépassent l'occiput d'un quart de leur longueur (le dépassent à peine chez le *D. lutosus*). Pattes plus longues.

Sculpture comme chez le *D. lutosus*, mais les points de l'abdomen sont piligères et les points réticulaires du thorax sont plus luisants et un peu plus grossiers.

Tout le corps, les pattes et les antennes abondamment couverts d'une pilosité dressée très fine, jaunâtre et pointue. Pubescence très diluée.

D'un rouge brunâtre terne. Abdomen noir, sans tache, avec l'extrémité parfois brune.

♀. Long. 8·5 millim. Comme l'ouvrière; tête plus échancrée derrière. Sculpture un peu plus forte. Tête et thorax variés de rougeâtre et de brunâtre. Hanches et base des cuisses d'un jaunâtre sale; tibias bruns. Abdomen noir, avec les deux derniers segments rouges. Ailes teintes de brunâtre; nervures d'un brun jaunâtre; tache marginale brune.

♂. Long. 5·5 millim. D'un roux jaunâtre; hanches, cuisses et les deux derniers segments de l'abdomen jaunâtres; reste de l'abdomen noir. Métanotum arrondi et fort convexe, sans arêtes ni bords. Écaille comme chez la ♀ et l'ouvrière, mais moins courbée et plus épaissie à sa base. Ailes plus pâles que chez la ♀. Sculpture plus faible que chez l'ouvrière; pilosité plus courte et moins abondante; du reste semblables.

Hab. MEXIQUE, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); COSTA RICA (*Tonduz*) [☿ ♀]; PANAMA, Caldera en Chiriqui (*Champion*) [♀ ♂].

[Race *trinidadensis*, n. st.

☿. Long. 5·3 à 5·5 millim. Bien plus svelte que le type. Tête bien plus étroite, beaucoup plus longue que large, à peine échancrée au milieu de son bord postérieur. Pronotum et mésonotum bordés et à profil à peine voûté (comme chez le *D. lutosus*), mais le mésonotum est presque deux fois plus long que large.

Tête et thorax assez luisants; tête seulement réticulée, avec des rides longitudinales assez grossières sur l'épistome (ces rides sont à peine marquées chez le *D. championi* typique).

Brunâtre; abdomen d'un brun foncé; écaille, pronotum, mésonotum, épistome, extrémité des mandibules, funicules, hanches et une partie des cuisses et des tarses d'un jaunâtre terne, plus ou moins roussâtre ou brunâtre. Bord postérieur des segments abdominaux jaunâtre. Pilosité et le reste comme le type.

Hab. AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Trinidad (*Urich*).

Cette race du *D. championi* vit en fourmilières plus considérables que le *D. lutosus*, dans le bois; elle est aussi fort timide, quoique un peu moins et ne répand pas d'odeur. J'en ai trouvé une fourmilière habitant un poteau de bois, dans une plantation de bananes, au milieu de la forêt, près de Rio Frio, en Colombie (Sierra Nevada de Santa Marta), mais c'est une variété un peu différente que j'appelle *D. tæniatus*]

[Race *trinidadensis*, var. *tæniatus*, n.

☿. Jaune vif, avec la tête un peu plus rougeâtre. Une bande transversale brune à l'extrémité de chaque segment abdominal.

☿. Long. 7·5 à 8 millim. Ailes fort poilues, faiblement teintées de brunâtre. Couleur de l'ouvrière. Du reste comme le ☿ du *D. championi* typique.

Hab. COLOMBIE, Ouriheka, près Rio Frio, et Naranjo, pied de la Sierra Nevada (*Forel*).]

TAPINOMA.

Tapinoma, Förster, Hymen. Stud. i. p. 43 (1850) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 164.

Les *Tapinoma* répandent pour la plupart une odeur volatile spéciale, due à la sécrétion de leurs glandes anales. (Voir Forel, "Fourmis de la Suisse," Nouv. Mém. Soc. helv. des Sci. Nat. 1874.)

[1. Tapinoma sessile.

Formica sessilis, Say, Boston Journ. Nat. Hist. i. p. 287 (☿) (1836) [1] ; Complete Writings, ii. p. 732 [2].

Tapinoma sessilis, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 57 (1858) [3].

Tapinoma sessile, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 434 (1886) [4].

Formica parva, Buckley, Proc. Ent. Soc. Phil. vi. p. 159 (1866) [5].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, États Unis du Sud [1 2 3 5] ; BASSE CALIFORNIE, Ile de Margarita et San Jorge (*Eisen et Haines*).]

2. Tapinoma melanocephalum.

Formica melanocephala, Fabr. Ent. Syst. ii. p. 353 (1793) [1].

Lasius melanocephalus, Fabr. Syst. Piez. p. 417 (1804) [2].

Myrmica melanocephala, Lepel. Hist. Nat. Ins. Hymén. i. p. 185 (1836) [3].

Tapinoma melanocephalum, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 651 (1862) [4] ; Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 870 [5].

Micromyrma melanocephala, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vi. p. 258 (☿ ☿) (1862) [6].

Formica nana, Jerdon, Madras Journ. of Lit. & Sci. xvii. p. 125 (1851) [7].

Myrmica pellucida, Smith, Journ. Linn. Soc., Zool. ii. p. 71 (1857) [8].

Myrmica (Monomorium) pellucida, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 124 (1858) [9].

Formica familiaris, Smith, Journ. Linn. Soc., Zool. iv., Suppl. p. 96 (1860) [10].

Hab. MEXIQUE, San Blas (*Eisen et Haines* [5]).—ZONA TORRIDA ORBIS TERRARUM.

3. Tapinoma anale.

Tapinoma anale, André, Rev. d'Ent. 1893, p. 148 (☿) [1].

Hab. BASSE CALIFORNIE, San Julio (*Eisen*).—MEXIQUE, Terraras, État de Chihuahua [1].

Pergande considère cette espèce comme variété du *Tapinoma pruinosum*, Roger, de Cuba, mais sans en donner les raisons.

4. **Tapinoma ramulorum.**

Tapinoma ramulorum, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 101 (☿ ♀ ♂) (1896) [1].

Hab. Costa Rica, San José (*Alfaro* [1]).

Trouvée dans les rameaux secs d'un arbre (*Vernonia brachiata*, Benth.).

5. **Tapinoma piceatum.**

Camponotus (*Tapinoma*) *piceatus,* Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 3 (☿) (1868) [1].
Tapinoma piceata, Norton, Amer. Nat. ii. p. 60 [2].
Tapinoma piceatum, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 166 [3].

Hab. Mexique [1–3].

Espèce douteuse.

IRIDOMYRMEX.

Iridomyrmex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 702 (1862); Dalla Torre, Cat. Hymen vii. p. 168.

1. **Iridomyrmex dispertitus.**

Iridomyrmex dispertitus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 351 (☿ ♂) (1884) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 168 [2].

Hab. Guatémala [2], Tecpam 7000′ (*Stoll* [1]); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [☿ ♂].

2. **Iridomyrmex iniquus.**

Hypoclinea iniqua, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 392 (☿), tab. fig. 10 (1870) [1].
Hypoclinea (*Iridomyrmex*) *iniqua,* Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 958 [2].

Hab. Colombie [1 2].

Var. *nigellus.*

Iridomyrmex iniquus (Mayr), var. *nigellus,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 56 (☿) (1890) [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 169 [4].

Hab. Costa Rica [3 4] (*Tonduz*).

L'*I. iniquus*, que j'ai observé souvent en Colombie, fait son nid dans la terre, à la façon des *Dorymyrmex*. Nymphes nues, comme chez tous les Dolichoderinæ.

FORELIUS.

Forelius, Emery, Zeitschr. f. wiss. Zool. xlvi. p. 389 (1888); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 168.

1. **Forelius mac-cooki.**

Iridomyrmex mac-cooki, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. xv. p. 382 (1878) (sine descr.) [1]; MacCook, Comstock's Report on Cotton-insects, p. 187, fig. 36 (1879) [2]; Forel, Compt. rend. Soc. Ent.

Belg. 1886, p. xxxix (☿)[3]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, 1886, p. 432 (♀ ♂)[4]; Emery, Zeitschr. f. wiss. Zool. 1888, p. 389, t. 28. figg. 29–31[5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 168[6].

Hab. Amérique septentrionale, Texas[6].—Mexique[6].—Brésil[6]; Antilles, Jamaïque.

J'ai en l'occasion, en 1896, d'observer une fourmilière de cette espèce à Kingston, en Jamaïque. Les ☿ grimpaient sur un petit arbre où elles fourrageaient, mais j'y cherchai le nid en vain. Je découvris ce dernier avec beaucoup de peine à quelques mètres de là, parmi l'herbe, miné dans la terre, et s'ouvrant par un trou presque imperceptible. Pas d'odeur particulière. Très craintif.—Ce genre est extrêmement voisin, sinon synonyme d'*Iridomyrmex*. Seule la texture du gésier diffère un peu.

DORYMYRMEX.

Dorymyrmex, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 494 (1866); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 167.

1. Dorymyrmex pyramicus.

Prenolepis pyramica, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 160 (☿) (1863)[1].

Dorymyrmex pyramicus, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 394[2]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. pp. 365, 433 (♀ ☿)[3]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 357, t. 23. fig. 15 (☿) (1878)[4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 167[5].

Formica insana, Buckl. Proc. Ent. Soc. Phil. vi. p. 165 (♀ ☿) (1866)[6].

Hab. Amérique septentrionale, Texas[5]; Basse Californie, Ile de Magdalena (*Eisen*).—Mexique[5], Durango (*Brinkmann*), Chilpancingo en Guerrero, environs de la Ville de Mexique (*H. H. Smith*), Orizaba (*H. H. Smith et F. D. Godman*) [☿]; Guatémala (*Stoll*); Costa Rica (*Tonduz*).—Amérique méridionale, jusqu'à l'Argentine.

Cette espèce, qui abonde du Texas à la Republique Argentine, varie du rouge au brun-noir dans la même localité. Elle court extrêmement vite. Son odeur ne m'a pas frappé. Elle niche dans la terre, dans les lieux dénudés. Son nid s'ouvre par de petits cratères. Elle chasse comme les *Tapinoma* d'Europe, grâce à son agilité, comme l'a fort bien décrit MacCook (agricultural ant of Texas). Je l'ai vu combattre des *Cremastogaster* et l'emporter grâce à son agilité. Les fourmilières sont peu considérables.

[Race *flavus*.

Dorymyrmex flavus, MacCook, dans Comstock's Rep. Cotton-worm, p. 188 (☿) (1879)[7].

Dorymyrmex pyramicus, var. *flavus*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 433 (1886)[8]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 167[9].

Hab. Amérique septentrionale, États Unis[7–9]; Basse Californie, San José del Cabo et Sierra San Lazaro, Région du Cap (*Eisen et Vaslit*).

Cette forme doit au moins constituer une race. Elle diffère par le cône métanotal bien plus élevé et par sa taille plus grande.]

Var. *niger*.

Dorymyrmex pyramicus, var. *nigra*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 871 (☿) (1895) [10].

Hab. MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vaslit* [10]).

Cette variété ne diffère guère du type, et M. Pergande ne l'aurait probablement pas instituée s'il avait vu toutes les variations de couleur, de taille et de forme que subit cette espèce dans l'Amérique du sud. Le mésonotum est très plat, comme chez le *D. flavus*. Mais il varie aussi énormément chez les individus de Colombie et du Brésil, qui sont souvent tout aussi grands et aussi robustes.

LIOMETOPUM.

Liometopum, Mayr, Die Europ. Formicid. p. 38 (1861); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 163.

1. Liometopum apiculatum.

Liometopum apiculatum, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 961 (☿) (1870) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 163 [2].

Hab. MEXIQUE [1 2], Pinos Altos en Chihuahua (*Buchan-Hepburn*), Ciudad en Durango 8100′ (*Forrer*) [♀].

AZTECA.

Azteca, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 384 (1878); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 163.

L'examen d'un grand nombre de ♂ et de ♀ d'*Azteca* me permet de déclarer constant et définitif le type de leur aile que j'ai indiqué sur celui d'un hermaphrodite de l'*A. mülleri*. Elles n'ont qu'une cellule cubitale. La nervure transverse s'unit à la nervure cubitale à son point de partage. La cellule radiale est fermée. Cela distingue ce genre des *Liometopum* et de presque tous les Dolichoderinæ.

Il est fort singulier que jusqu'à ces dernières années, spécialement jusqu'à la belle monographie d'Emery [Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. pp. 119–152 (1893), Monogr. Gen. *Azteca*, Forel], ce genre si considérable et si abondant dans les forêts tropicales de l'Amérique n'ait été connu que par deux ou trois espèces, dont on ignorait même les ♂. Fritz Müller a rendu ces fourmis célèbres par sa découverte de la symbiose de l'*Azteca mülleri*, Emery, avec le *Cecropia peltata* à Blumenau, arbre qui donne à l'*Azteca* sa nourriture, tandis que celle-ci le défend contre la destruction de ses feuilles par les *Atta*.

En Colombie j'ai eu l'occasion d'observer beaucoup d'*Azteca*, car la forêt en est remplie. Leurs mœurs—étudiées malheureusement seulement à la course, pendant un court voyage—offrent beaucoup de points communs :

Les *Azteca* sont (sauf une seule espèce parmi celles que j'ai observées) toutes très guerrières, vivent exclusivement sur les arbres, ou peu s'en faut, marchent en relevant l'abdomen qu'elles font pirouetter en tout sens, comme les *Tapinoma*, ce qui correspond à la forme de cet organe et du pédicule. Sans exception, elles répandent toutes une

forte odeur de *Tapinoma* dès qu'on les inquiète, et c'est cette sécrétion de leurs glandes anales qui les rend si redoutables. Je les ai vu mettre ainsi en désarroi et en fuite une armée d'*Eciton hamatum* bien plus gros qu'elles et armé d'un aiguillon.

Les *Azteca* font leur nid soit dans des arbres creux, soit en carton, sur les troncs ou les branches d'arbres. Leurs nids de carton sont très élégants, suspendus autour des derniers rameaux, parmi les feuilles (voir Tab. II. fig. 3) (*Azteca chartifex*), ou à des branches plus fortes en forme de cône renversé ou de stalactite, ou encore adossés à un tronc ou à une branche en forme d'outre, avec le bas renflé et le haut plus ou moins raminci. Ces nids, surtout les grands, adossés aux troncs ou à de grosses branches, ont une surface curieusement sculptée, c'est à dire que le carton y forme des bas reliefs en forme de larmes géantes et aplaties. Les nids sont en général élargis et arrondis en bas, atténués en haut. On distingue par cet aspect les nids d'*Azteca* des nids de termites dans la forêt. Souvent ils sont à une grande hauteur qui empêche de les atteindre. Pour m'en procurer un pareil, j'ai dû faire abattre au machète un grand *Cecropia*, par notre guide. Quelques-uns étaient assez bas pour être atteints. Le carton de ces nids est délicat et friable, varie du reste selon les espèces. Tandis que l'*A. chartifex*, r. *multinida*, fait des nids gros comme le poing, d'autres espèces en forment de fort grands. J'en ai mesuré un (*Azteca lacrymosa*) de 70 centimètres de hauteur sur 40 cm. de largeur et 20 cm. d'épaisseur, adossé au tronc d'un arbre.

Les *Azteca* forment souvent des *colonies* sur le même arbre, c'est à dire que la même fourmilière y construit plusieurs nids qui demeurent en relations constantes d'amitié les uns avec les autres. Des observateurs superficiels ont pris ces nids pour des nids de termites envahis par des fourmis. Il n'est cependant pas difficile de les distinguer de ceux des termites arboricoles qui sont beaucoup plus durs et ont une autre architecture interne et externe. L'enveloppe lacrymiforme des nids d'*Azteca* cartonnières est formée d'une mince couche de carton qui ménage de nombreuses ouvertures cachées comme des meurtrières sous les "larmes" citées plus haut, de sorte qu'on ne les voit qu'en regardant obliquement. Les cases et galeries périfériques du nid sont plus ou moins aplaties et cette partie est très fragile. Au centre par contre, les cases sont plus arrondies et le carton est plus consistant.

Un grand nombre d'autres *Azteca* vivent dans les arbres creux. Il m'a été en somme impossible, faute de temps et d'instruments, de constater si ces dernières font oui ou non un nid en carton dans l'intérieur de l'arbre, comme le *Lasius fuliginosus* et le *Liometopum microcephalum* d'Europe. Cela ne paraît pas être le cas de l'*Azteca mülleri*, observée par Fritz Müller, mais l'*Azteca constructor*, Emery, construit un nid de carton dans les cavités de son *Cecropia*. Je considère la chose comme probable pour les espèces qui n'offrent pas de symbiose ou d'adaptation spéciale. Dans un arbre creux à S. Antonio, j'ai pu sortir un peu de carton du nid d'une *Azteca*. C'est la seule fois que cela m'a été possible. J'ai enfin observé deux espèces d'*Azteca* dont l'une habite sur les rochers de la forêt dans des *galeries de carton* qui serpentent sur

ces rochers comme celles du *Cremastogaster stollii* sur les arbres, tandis que l'autre (*A. hypophylla*, n. sp.) vit sous les feuilles d'une plante grimpante. Les feuilles de cette plante s'appliquent très exactement, plus encore que celles du lierre, contre l'écorce de l'arbre. L'*Azteca* se borne à coller entièrement le bord de la feuille à l'écorce avec son carton et vit avec sa famille sous les feuilles ainsi transformées en loges très aplaties. Le corps de cette *Azteca* est aussi très aplati. D'autres espèces sont adaptées à certaines plantes d'une façon ou de l'autre.

Sauf cette dernière espèce, toutes les *Azteca* que j'ai vues, tant les cartonnières que celles qui vivent dans le creux des arbres, sortent en masse et avec fureur, dès qu'on approche de leur arbre. Lorsqu'on frappe l'arbre avec force, c'est une légion de ces petits défenseurs qui sort de partout et se jette avec rage sur l'agresseur. Il n'est pas commode de prendre un nid d'*Azteca* en carton. En un instant on est couvert de fourmis de la tête aux pieds. N'ayant pas d'aiguillon, elles ne peuvent cependant que mordre, chatouiller et répandre la sécrétion odorante de leurs glandes anales.

Autant que j'ai pu en juger, les *Azteca* paraissent être surtout carnivores et vivre de rapines. Elles considèrent leur arbre comme leur domaine qu'elles se disputent avec les *Pseudomyrma*. Mais il est probable qu'il y en a d'autres qui se nourrissent plutôt de substances végétales, comme l'*A. mülleri*. Ce sont surtout les *Azteca* qui sont les reines des arbres de la forêt vierge américaine, et je commence à croire que les épines et les poils laineux des *Atta* leur servent surtout à se protéger contre les *Azteca*. Quant on ne visite que les ports et les lieux cultivés, on ne se doute pas de la présence des *Azteca* dans la faune américaine. Il faut entrer dans la véritable forêt vierge ou au moins sur ses confins pour les trouver et observer leur rôle.

La symbiose de l'*Azteca mülleri* avec le *Cecropia peltata* est un cas spécial qu'il faut se garder de généraliser pour le genre *Azteca*. Wasmann a fait observer que le mimétisme ne se développe que lorsque la forme du corps, la couleur ou les mœurs d'une espèce lui avaient déjà préparé le terrain, c'est à dire lorsque des analogies fortuites préexistantes avaient préparé un avantage à ceux des individus dont l'analogie s'accentue tout spécialement. Eh bien! il me paraît en être de même avec la symbiose. —Natura non fecit saltum. Nous avons vu l'instinct du jardinage des champignons se développer peu à peu chez les *Attii*. De même je crois que la symbiose de l'*Azteca mülleri* s'est développée en partant de la base biologique générale des *Azteca*, dont le domaine sont les arbres, qui vivent dans leurs cavités et qui défendent ce domaine avec acharnement contre les ravages des *Atta* phyllotomes. De ce fait général à l'adaptation spéciale de telle ou telle espèce d'*Azteca* à un arbre spécial et surtout à un *Cecropia*, dont le tronc est creux, il n'y a qu'un pas bien facile à faire du côté de la fourmi. Ce qui est plus difficile à expliquer est la part active que prend d'après Müller le *Cecropia peltata* à la nutrition de l'*Azteca mülleri* par la production des corpuscules de Müller.

Au point de vue biologique, on peut donc en somme diviser les *Azteca* en trois groupes assez naturels :—

1°. *Truncicoles* (Truncicolæ).—Ce sont les espèces qui habitent indifféremment l'intérieur des troncs d'un arbre quelconque plus ou moins excavé, mort ou pourri, en y construisant ou non du carton: *instabilis*, *velox*, *delpini*, etc., en général poilues.

2°. *Cartonnières* (Chartifices).—Celles qui font des nids de carton à l'air libre, à la surface des troncs ou des branches d'arbres (peut-être aussi sur les rochers): *chartifex*, *festai*, *lacrymosa*, *lallemandi*.

3°. *Adaptées* (Adaptatæ).—Celles qui sont adaptées (avec symbiose ou non) à un arbre (*Cecropia*) ou une plante spéciale: *mülleri*, *constructor*, *alfaroi*, *cæruleipennis*, *angusticeps*, *depilis*, *schumanni* (adaptée aux vésicules des feuilles d'un *Chrysobalanea*), *virens*, *tonduzi*, *hypophylla*, *xanthochroa*.

Les espèces corticicoles (*fasciata*, Em., *polymorpha*, For.) rentrent dans le groupe 1.

1. **Azteca instabilis.**

Tapinoma instabilis, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 31 (☿) (1862) [1].

Liometopum instabile, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxvii. p. 870 [2].

Azteca instabilis, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 164 [3].

? *Iridomyrmex xanthochrous*, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 497 (☿) [4] (nec Roger).

Azteca instabilis (Smith), var. *xanthochroa*, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 137 (☿) (1893) [5].

Hab. Mexique [3 5], Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); Guatémala (*Stoll*); Costa Rica (*Alfaro*).

Var. *major*, n.

☿. Long. 3·6 à 7 millim. Tête des ☿ major sensiblement plus large que longue, à côtés plus convexes, sans cependant atteindre la rondeur de celle de l'*A. sericea*. Écaille du pédicule aussi plus acuminée et plus concave derrière. Les ☿ minor ne tombent pas au dessous de 3·6 millim. au minimum, ce que je puis certifier, ayant étudié leur nid moi-même.

Hab. Panama, Bugaba, Caldera (*Champion*) [☿ ♀].—Amérique méridionale, Colombie (*Forel*), Cayenne (*Jelski*).

Var. *mexicana*.

Azteca instabilis, var. *mexicana*, Emery, Boll. Mus. Zool. Torino, xi. p. 3 (1896) [6].

Azteca instabilis (Smith), var. *xanthochroa*, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 137 (☿) (nec Roger) (1893) [7].

Hab. Mexique (voir ci-dessus).

M. le Prof. Emery a reconnu que l'*Azteca xanthochroa* de Roger était tout autre chose que la variété de l'*instabilis* qu'il avait décrite d'abord comme telle.

Pour mon compte je ne suis point encore persuadé que l'espèce dont nous parlons soit nécessairement ce que Smith a appelé *A. instabilis*. La description de Smith peut s'appliquer indifféremment à une *A. instabilis* minima de la forme de Costa Rica décrite par Emery, à une ☿ plutôt major de l'*A. velox*, var. (voir plus bas), et même à une ☿

minor de l'*A. sericea*. Cependant on peut lui conserver ce nom pour en finir avec les changements de nom et parce qu'il n'y a rien de plus certain à attendre.

L'*Azteca instabilis*, v. *major*, vit dans les arbres. Elle est extrêmement guerrière. C'est elle j'ai vu mettre une armée d'*Eciton hamatum* en déroute. Lorsqu'on frappe son arbre, on l'entend faire un grand bruit à l'intérieur et en courant sur l'écorce. Elle est commune en Colombie. Son nid est à l'intérieur des troncs des grands arbres. Je ne sais si elle y fait du carton.

2. **Azteca velox,** sp. n. (Tab. IV. fig. 13, ☿.)

Azteca cœruleipennis, Emery, var. *fasciata,* Pergande, Proc. Cal. Acad. Sci. (2) v. p. 867 (1895)[1].

Cette forme est complètement différente de l'*A. cœruleipennis* (d'après le type de Pergande). Comme il existe déjà une *A. fasciata*, Emery, plus ancienne, elle doit être renommée.

☿. Long. 2·4 à 4·2 millim.

☿ *major*. Mandibules luisantes, ponctuées, assez épaisses, armées de 8 à 9 dents subégales. La tête a la forme de l'*A. instabilis* dessinée par Emery dans sa monographie, mais un peu plus rétrécie devant (cordiforme) et un peu moins courte (plus allongée surtout que chez la v. *major* de l'*A. instabilis*), avec les côtés à peine plus convexes. Trois ocelles chez la ☿ major. Les scapes dépassent un peu l'occiput. Bord antérieur de l'épistome presque droit. Articles du funicule distinctement plus longs que larges. Thorax faiblement convexe, un peu plus, cependant, que chez l'*A. delpini*, de sorte que les deux sutures sont mieux marquées. Écaille très semblable à celle de l'*A. instabilis*, convexe devant, concave derrière et assez acuminée en haut. Pattes longues et fortes.

L'éclat et la ponctuation sont à peu près comme chez l'*A. instabilis*—un peu plus luisante, mais peu de chose. La pilosité et la pubescence sont comme chez l'*A. instabilis*, encore un peu plus abondantes.

Testacée, avec le front, le vertex, l'occiput et le dos du thorax brunâtres, ou bien l'abdomen, les tarses et les tibias sont seuls testacés pâles, le thorax, le front, le vertex et l'occiput d'un brun noirâtre, les cuisses, les hanches et les funicules brunâtres, le reste rougeâtre.

☿ *minor*. Fort peu différente de la ☿ major, mais plus foncée, de la couleur des ☿ major les plus foncées avec l'abdomen et les tibias en plus bruns. Les mandibules, l'épistome, les joues et les côtés de la tête demeurent presque toujours rougeâtres, le reste devenant presque noirâtre chez les ☿ minimæ. La tête n'est que peu élargie derrière et a les côtés un peu moins convexes que chez la ☿ major ; elle est encore assez échancrée derrière. Les articles des funicules sont un peu plus longs que larges.

♂. Long. 4·1 à 4·4 millim. Mandibules droites, pointues, sans dents. Antennes comme chez l'*A. cœruleipennis* figurée par Emery. Mais la tête n'est pas rétrécie derrière les yeux et a un bord postérieur large. Métanotum fort arrondi, avec la face basale très courte. Valvules génitales extérieures jaunâtres, larges à la base, acuminées à l'extrémité qui est brune. Ailes hyalines. Pilosité bien moins abondante que chez l'ouvrière. Entièrement noirâtre. Pattes et antennes brunes. Valvules génitales et mandibules jaunâtres.

♀. Long. 11 millim. Mandibules armées de 7 dents, réticulées avec de gros points abondants. Tête comme chez la ☿ major, mais un peu moins rétrécie devant, à peine échancrée derrière, aussi large que longue. Thorax fortement convexe, un peu plus large que la tête ; métanotum très convexe. Écaille élevée, amincie au sommet. Tête et scapes presque mats, très densément ponctués. Ailes jaunâtres avec les nervures et la tache marginale brunes. Du reste sculpture, pilosité et couleur de la ☿ major, mais les segments abdominaux sont bruns avec la base et le bord postérieur jaunâtres.

Hab. MEXIQUE, Santiago Iscuintla (*Eisen et Vaslit*[1]) ; COSTA RICA (*Tonduz*) ; PANAMA, Bugaba (*Champion*).—COLOMBIE, pied de la Sierra Nevada (*Forel*).

[Var. *nigriventris*, n.

☿ *major*. Mandibules, devant et côtés de la tête, scapes et tarses rougeâtres. Le reste noir ou d'un brun noirâtre.

☿ *minor*. L'épistome, les joues, les mandibules et la moitié basale du scape sont seuls rougeâtres.

♀. Long. 10 millim. Diffère de l'*A. velox*, typique, par son abdomen entièrement noir, ses ailes subhyalines, ses mandibules densément réticulées, subopaques et son mésonotum moins densément ponctué, plus luisant.

Hab. COLOMBIE, pied de la Sierra Nevada, et San Antonio 1000 mètres (*Forel*).]

[Var. *trinidadensis*, n.

☿ *major*. Long. 4·2 à 4·7 millim. Mandibules subopaques, finement réticulées-ponctuées. Stature un peu, plus grande et couleur plus claire que chez le type. Testacée avec le dessus du corps faiblement brunâtre. Les scapes dépassent à peine l'occiput. Du reste identique à la forme typique. Les ocelles des ☿ major très distincts.

♀. Long. 9·5 millim. Mandibules armées de 7 dents. Écaille fort élevée, avec un sommet très mince et étroit, acuminé.

D'un brun foncé ; vertex brun. Le reste de la tête, les antennes, les tarses et les articulations des pattes roussâtres. Mandibules d'un brun roussâtre. Dessous de l'abdomen et bord des segments jaunâtres.

Hab. TRINIDAD (*Urich*).]

Cette espèce, extrêmement commune, la plus commune de toutes en Colombie, a dû être confondue avec la ☿ minor de l'*A. instabilis*. Cependant, malgré ses affinités avec cette espèce, à côté de laquelle elle vit, il est impossible de la confondre avec elle, lorsqu'on l'observe à l'état de nature. La différence de taille est énorme, et je n'ai jamais trouvé de formes intérmediaires qui devraient se trouver s'il ne s'agissait que de variétés. Elle est très voisine de l'*A. delpini* du Brésil, qui est plus svelte, a le thorax bien moins convexe et la couleur testacée.

L'*A. velox* vit dans tous les arbres possibles lorsqu'ils sont creux, même dans des troncs pourris et tombés. Elle court avec une agilité incroyable et est fort agressive. Les mœurs sont tout-à-fait analogues à celles de l'*A. instabilis*, dont elle forme la petite édition. On la reconnaît de loin à son abdomen jaune clair qu'elle agite en tout sens. La ☿ major ne dépasse jamais 4·2 millim. Je n'ai pas trouvé de carton chez la forme typique, quoique j'aie démoli un tronc où il y avait des ♂ et des nymphes nues. Par contre à St. Antonio, en plongeant la main dans le tronc creux où se trouvait un nid de la var. *nigriventris*, j'en ai retiré quelques débris d'un carton assez épais, à grain assez fin, adhérant au bois naturel, ainsi que quelques ♀. Les ☿ m'attaquèrent avec rage. Cependant ces observations sont trop fragmentaires. Il faudrait couper les énormes arbres où sont leurs grandes fourmilières pour tirer au clair la question du carton.

3. **Azteca sericea.**

Iridomyrmex sericeus, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 498, fig. 8 (☿) (1866)[1].

Azteca sericea, Emery, in litt.[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 164[3].

Azteca xanthochroa, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 384, t. 23. fig. 8 (1878) [4] (nec Roger).

Hab. MEXIQUE [1 3]; GUATÉMALA, San Felipe (*Stoll*).

4. **Azteca cœruleipennis.**

Azteca cœruleipennis, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 130 (☿ ♀ ♂) (1893) [1].

Hab. MEXIQUE, Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*) [♀]; GUATÉMALA, Cerro Zunil 4000′ to 5000′ (*Champion*); COSTA RICA [1].

M. Alfaro a trouvé cette espèce dans des troncs creux d'un *Cecropia*.

5. **Azteca constructor.**

Azteca constructor, Emery, Boll. Mus. Zool. Torino, xi. p. 2 (☿ ♀ ♂) (1896) [1].

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*, *Pittier*), sur les deux versants (*Alfaro* [1]).

M. Alfaro a trouvé cette espèce dans un *Cecropia*. L'ouverture de son nid est en fissure de 15 millim. Dans la cavité de la plante, elle construit un nid de carton brun. C'est, dit M. Alfaro, l'espèce la plus féroce et la plus agressive de Costa Rica (Emery, *loc. cit.*).

6. **Azteca nigella.**

Azteca nigella, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 132 (1893) [1].

Hab. BRÉSIL [1].

Var. *subopaca*, n.

♀. Long. 9 millim. Tête en trapèze, aussi large que longue, fortement rétrécie devant, à peine échancrée, presque droite derrière. Les scapes atteignent presque le bord occipital. Écaille élevée, atténuée au sommet. Finement réticulée-ponctuée et subopaque. Poilue, y compris les scapes et les tibias. Pubescence diluée. Couleur de l'*A. fasciata*, v. *nigrescens*, mais les funicules sont d'un jaune roussâtre et l'abdomen entièrement noir, avec le bord postérieur des segments jaunâtre.

Ailes subhyalines, un peu jaunâtres. Tache marginale brune ; nervures d'un jaune brunâtre.

Est-ce la vraie *A. nigella* du sud du Brésil ? Est-ce une variété de l'Amérique centrale ? Est-ce autre chose ?

Hab. PANAMA, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀].

7. **Azteca schimperi.**

Azteca schimperi, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 140 (☿) (1893) [1].

Hab. COSTA RICA, Alajuela [1].

8. **Azteca delpini.**

Azteca delpini, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 133 (☿) (1893) [1].

Hab. GUATÉMALA, San Gerónimo (*Champion*).—BRÉSIL [1].

Cette espèce ressemble à l'*A. velox*, mais elle est plus svelte, moins dimorphe, plus luisante et a le thorax très peu voûté et presque sans étranglement. J'en ai découvert

aux Antilles une race qui est la première *Azteca* trouvée dans ces îles (sauf Trinidad, qui a la faune continentale de l'Orénoque).

[Race *antillana*, n. st.

☿. Long. 2·5 à 3·5 millim. Entièrement d'un jaune testacé pâle, moins luisant que chez la forme typique, avec la tête d'un jaune plus foncé et les mandibules rougeâtres. L'écaille est moins élevée et n'est pas tranchante à son bord supérieur, qui est faiblement arrondi ; sa face postérieure est plane, nullement concave. Le dimorphisme entre la ☿ major et la ☿ minor est à peine sensible, le dos du thorax très faiblement convexe. Les articles du funicule sont comme chez la forme typique, plus étroits et plus allongés que chez l'*A. velox*. Les mandibules sont luisantes et n'ont que quelques stries très faibles et effacées (finement et assez densément striées chez le type de l'*A. delpini*). Pilosité un peu plus fine, moins apparente que chez l'*A. delpini*. Les mandibules ont 8 dents assez égales et le bord externe peu courbé. Pubescence un peu plus abondante que chez l'*A. delpini*, i. sp. Du reste comme cette dernière.

Hab. Antilles, St. Lucia (*Forel*).

Je l'ai trouvée habitant dans les troncs des arbres creux, comme les *A. instabilis* et *A. velox*, courant extrêmement vite, et faisant la chasse à tout.]

[Race *antillana*, var. *guadeloupensis*, n.

☿. Diffère de la précédente par ce qu'elle est moins luisante encore, un peu plus pubescente et parce qu'elle a le vertex, l'occiput et le dessus du thorax faiblement brunâtres.

Hab. Antilles, Pointe à Pître, Guadeloupe (*Forel*).]

9. **Azteca foreli.**

Azteca forelii, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 337 (☿) (1893) [1].

Hab. Costa Rica, Bagaces [1].

[Var. *xysticola*, n.

☿. Plus foncée, brunâtre et avec la tête des ☿ major à peine plus large derrière que devant. Les ☿ minima ont 2·7 millim., les maxima 4·4.

Hab. Colombie, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

Je l'ai trouvée à Bonda, dans la forêt, dans des galeries de carton serpentant sur de gros rochers granitiques qui se trouvaient sur le sol, et à Santa Marta dans des galeries de carton qui avaient tout l'air d'être celles du *Cremastogaster stolli*. En examinant le carton des galeries de Bonda, je ne puis le trouver foncièrement différent de celui du *C. stolli*, de sorte que je soupçonne l'*Azteca foreli* de dérober ses galeries au *C. stolli*. Cependant ce n'est qu'une supposition et je fais peut-être tort à l'*Azteca*.]

Var. *eiseni*.

Azteca eiseni, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 868 (☿) (1895) [2].

Hab. Mexique, Santiago Iscuintla (*Eisen* [2]).

C'est une simple variété de l'*A. foreli*, voisine de l'*A. xysticola*, mais avec les scapes plus courts, la couleur brunâtre et le métanotum bas, à peine convexe.

Mandibules opaques striées. Je ne comprends pas comment M. Pergande peut lui trouver de la ressemblance avec l'*A. angusticeps*. Je possède un type.

[Race *championi*, n. st.

☿. Ressemble à la variété *xysticola*, par la forme de la tête et la couleur, mais diffère d'elle et de l'espèce typique par ses mandibules luisantes, faiblement réticulées vers la base et avec de gros points épars. En outre le thorax est encore plus trapu et la face basale du métanotum un peu plus convexe. Les dents des mandibules sont aussi plus égales. Même taille que la var. *xysticola*.

Hab. COLOMBIE, Dibulla, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel, Lallemand*).]

Race *championi*, var. *breviscapa*, n.

☿. Scapes fort loin d'atteindre le bord occipital de la tête, et le pronotum moins robuste que chez le type de la race *championi*, chez lequel il forme de chaque côté (☿ maxima) une protubérance mousse.

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*).

Trouvée par M. Tonduz dans des *Cecropia*.

[Race *ursina*, n. st.

☿ *major*. Long. 4 à 4·6 millim. Épaisse, trapue, pattes courtes, mésonotum convexe. Tête à peine rétrécie devant, à peine plus longue que large, avec les côtés un peu convexes. Épistome faiblement bisinué. Couleur brunâtre, avec le devant de la tête seulement un peu plus clair. Pilosité nulle sur les tibias, très rare sur les scapes. Mandibules assez mates, très finement réticulées-ponctuées et striolées, avec des points épars. Pubescence plus longue et plus abondante sur la tête que chez les autres races.

☿ *minor*. Long. $2\frac{1}{2}$ à 3 millim. Mêmes différences que pour la ☿ major. Tête au moins aussi large que longue, à côtés convexes. Les scapes atteignent à peine l'occiput. Les funicules sont épais ; leurs articles médians sont bien plus épais que longs.

L'ouvrière de cette race diffère surtout par sa tête moins rétrécie devant, à pubescence plus forte et sa couleur foncée.

♂. Long. 4·2 à 4·6 millim. Mandibules tranchantes, avec une pointe très aiguë. Tête en carré arrondi. Scape aussi large que long. Premier article du funicule bien plus large que long, en ovale transversal. Second article du funicule très long et très épais, deux fois plus long qu'épais. Les autres articles, un peu plus longs qu'épais, vont en diminuant d'épaisseur de la base à l'avant dernier. Écaille verticale, presque acuminée. Valvules génitales extérieures assez grandes, arrondies, acuminées d'une longue pointe mousse. Valvules moyennes avec un long prolongement dorsal et un angle ou une courte dent ventrale.

Noir, luisant ; pilosité de l'ouvrière, pubescence moindre ; tarses, bouche et valvules génitales d'un jaune brunâtre. Ailes presque hyalines, avec les nervures brunâtres.

Hab. TRINIDAD (*Urich*).]

10. Azteca alfaroi.

Azteca alfari, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 138 (☿) (1893) [1].

Hab. COSTA RICA, Jiménez [1] ; PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿].—COLOMBIE, Santa Marta (*Forel*).

M. Champion a trouvé cette espèce à Panama dans les cavités du tronc d'un *Cecropia*, comme M. Alfaro à Costa Rica. Moi-même je l'ai trouvée près de Santa Marta, sur un *Cecropia* dans lequel elle avait son nid. Elle m'attaqua avec fureur lorsque je me

mis à la récolter. Chez la ☿ minima, le funicule est brun, sauf le 1er article. La ☿ maxima a la tête un peu moins rétrécie devant que sur la figure d'Emery; elle a 3·3 millim.

Race *lucidula*, n. st.

☿. Long. 2·6–2·9 millim. Bien plus luisante, plus faiblement sculptée que le type. Échancrure thoracique large et peu profonde; mésonotum et métanotum peu convexes. Tête plus étroite, et un peu plus allongée. Stature un peu plus grêle. Les articles des funicules plus épais que longs, surtout vers l'extrémité.

♀. Long. 7·5 millim. Densément ponctuée, à peine luisante. Très semblable à celle de l'*A. bicolor* et de même couleur noire (voir figure d'Emery), mais les côtés de la tête sont plus convexes; tête aussi large devant que derrière. Écaille plus basse et plus épaisse que chez l'*A. bicolor*. Thorax un peu plus large. Les ailes sont presque hyalines, avec la tache marginale brune et les nervures d'un jaune brunâtre (chez l'*A. bicolor* les ailes sont teintes de jaune brunâtre).

♂. Long. 2·5 à 2·9 millim. Mandibules très courtes, en pointe, ne s'atteignant pas l'une l'autre au milieu. Tête rectangulaire arrondie, plus longue que large. Scape plus épais que long, de même que le 1er article du funicule. Articles 6 à 10 du funicule presque plus larges que longs. Écaille du pédicule mince. L'appendice dorsal des valvules génitales moyennes dépasse les valvules extérieures, qui sont acuminées. Ailes assez longues, subhyalines, du reste comme chez la ♀.

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*).—TRINIDAD (*Urich*).

Tandis que la ♀ est presque identique à celle de l'*A. bicolor*, le ♂ est tout-à-fait différent. Je soupçonne que cette race pourrait bien être une espèce distincte de l'*A. alfaroi*. Sur vingt-deux ouvrières il n'y a presque pas de différence entre ☿ major et minor. Est-ce pour toutes le cas, ou la ☿ major me manque-t-elle?

Race *lucida*, n. st.

☿ *minor*. Identique à la ☿ de la race précédente, mais thorax un peu plus voûté (plus semblable au type), couleur plus terne et funicules bruns, sauf le 1er article.

☿ *major*. Long. 4·2 millim. Tête longue de 1·6 millim. et large de 1·25, fort semblable à la figure qu'Emery donne de l'*A. bicolor*, ☿ major, mais plus rétrécie devant et un peu moins allongée. Les scapes sont éloignés des angles occipitaux comme la moitié de leur longueur. Articles du funicule un peu plus longs que larges, sauf l'avant dernier. Tête profondément échancrée derrière, à côtès faiblement convexes. Segments abdominaux bordés de jaunâtre. D'un jaune rougeâtre. Tête (sauf le devant rougeâtre) d'un brun rougeâtre. Abdomen et funicules, sauf le 1er article, brunâtres. Segments abdominaux jaunâtres postérieurement. Tête faiblement pubescente, très luisante, très faiblement ponctuée (points abondants, mais effacés).

Hab. GUATÉMALA, Pantaleon 1700′ (*Champion*).

Trouvée dans les cavités du tronc d'un *Cecropia*. Est-ce simplement la ☿ major d'une variété de la race *lucidula*? Est-ce une autre espèce, voisine de la *A. bicolor*, r. *belti*? On le saura quand on connaîtra tous les sexes. J'incline vers la dernière idée, mais alors il faut savoir si la *lucidula* n'est pas dans le même cas!

Diffère de l'*A. fasciata* (☿ major) par sa taille plus grande, sa tête à échancrure plus profonde et plus étroite, avec les lobes occipitaux plus distincts et plus arrondis, avec les côtés bien plus convexes, le bord antérieur de l'épistome distinctement concave (droit chez l'*A. fasciata*).

11. **Azteca godmani,** sp. n.

♀. Long. 9·5 millim. Mandibules armées de 8 à 9 dents, à bord externe peu convexe, subopaques, très finement réticulées-ponctuées, avec de gros points épars. Tête plus large que longue, fortement rétrécie devant et très élargie derrière, où elle est assez fortement échancrée, à côtés fort convexes. Yeux situés au tiers antérieur. Épistome à peine bisinué devant. Aire frontale distincte. Scapes courts, n'atteignent pas l'occiput. Articles 6 à 10 du funicule au moins aussi épais que longs. Écaille en coin, élevée et inclinée en avant, faiblement échancrée au sommet.

Assez luisante, finement réticulée, en partie ponctuée.

La pubescence fine et courte, répandue partout, forme un léger duvet grisâtre assez clair pour ne cacher nullement la pubescence. Pilosité dressée, jaunâtre, assez longue et assez abondante sur le corps, les pattes et les scapes.

D'un brun noirâtre. Écaille, mandibules, pattes, devant de la tête et une bande longitudinale latérale entre les yeux et les arêtes frontales d'un brun rougeâtre ou d'un rouge brunâtre. Antennes, tarses et articulations des pattes roussâtres. Bord des segments abdominaux jaunâtre. Ailes teintes de brun roussâtre ; nervures et tache brunes.

Hab. Panama, Bugaba (*Champion*) [♀].

Rapprochée de l'*A. trigona*, Emery, mais plus grande, poilue, à tête plus échancrée etc. L'*A. trigona* n'a pas de pilosité aux scapes, ni aux tibias.

12. **Azteca tonduzi,** sp. n.

☿. Long. 2·5 à 2·6 millim. Selon toutes les apparences monomorphe, car j'en ai reçu un nombre considérable, avec des ♂ et des nymphes, toutes de même taille.

Mandibules armées à leur bord terminal de 8 à 9 dents un peu inégales, mais les dents se continuent sur le borde interne, qui en a encore 3 ou 4. Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, avec la base réticulée ; bord externe fortement convexe. Tête assez cordiforme, à côtés convexes, aussi large que longue, assez fortement échancrée, fortement rétrécie devant. Bord antérieur de l'épistome convexe et avancé au milieu, faiblement bisinué de côté. Yeux situés aux $\frac{2}{5}$ antérieurs. Les scapes dépassent à peine l'occiput. Le thorax n'a pas trace d'étranglement, moins encore que chez l'*A. delpini*. Le pronotum est assez convexe devant, puis le dos du thorax est presque rectiligne en profil jusqu'à la face déclive du métanotum, qui ne forme elle-même qu'un angle très obtus et arrondi avec la face basale (elle est très faiblement inclinée). L'écaille est très basse et très inclinée, plus basse encore que chez l'*A. alfaroi*, mais anguleuse comme chez l'*A. bicolor*, étroite. Pattes moyennes ; stature d'un petit *Tapinoma erraticum*.

Assez luisante, très finement ponctuée. Pubescence jaunâtre, formant partout un duvet très fin, qui ne cache pas la sculpture. Pilosité dressée, jaunâtre, très courte, surtout sur les tibias et sur les scapes, espacée. D'un brun jaunâtre sale, très terne, presque sans couleur ; tête et abdomen plus brunâtres ; pattes et scapes plus pâles. Chitine délicate. Aspect d'un *Tapinoma*.

♂. Long. 2·4 à 2·5 millim. Mandibules très étroites et courtes, ne se rejoignant pas au milieu, n'ayant qu'une dent pointue au bout. Tête plus large devant que derrière, un peu plus large que longue, avec un bord postérieur et des angles occipitaux très arrondis, mais distincts. Les yeux tout près du bord antérieur. Antennes courtes. Scape aussi large que long. Premier article du funicule plus large que long. Les autres vont, comme chez les autres espèces, en diminuant d'épaisseur et de longueur à partir du second. Métanotum à face basale très courte et à face déclive assez haute et longue. Valvules génitales extérieures larges à la base, acuminées ; mais leur pointe est courte, triangulaire, poilue et dépassée par le prolongement long et étroit des valvules moyennes ainsi que par les valvules intérieures. Ailes faiblement teintées de brun. Le ♂ a les caractères typiques du genre.

Moins pubescent que l'ouvrière ; pilosité et sculpture comme chez elle. D'un brun foncé et sale. Thorax d'un brun jaunâtre sale. Pattes, antennes et mandibules plus pâles.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Trouvée vivant dans les bulbes d'une orchidée, dans la forêt, du côté de la frontière colombienne. *A. virens*, Forel, est une espèce voisine *.

13. **Azteca xanthochroa.** (Tab. IV. figg. 14, 14 *a*, ♀.)

Liometopum xanthochroum, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 167 (♀) (1863) [1].
Azteca xanthochroa, Emery, Boll. Mus. Zool. Torino, xi. no. 230, p. 2, figg. 1 (☿ ♀) (1896) [2].

Hab. MEXIQUE, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); GUATÉMALA, Las Mercedes 3000′ (*Champion*); COSTA RICA (*Alfaro* [2]).

J'avais d'abord pris la ♀ pour une espèce nouvelle. Mais les ☿ récoltées par M. Alfaro dans un *Cecropia* ont démontré à M. Emery qu'il s'agit de l'*A. xanthochroa*, Roger, confondue jusqu'ici avec les *A. sericea* et *A. instabilis*.

14. **Azteca aurita.**

Azteca aurita, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 146 (♀) (1893) [1].

Hab. COLOMBIE, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).—AMAZONES, Pará (*coll. Oberthür* [1]).

Les exemplaires de Colombie correspondent exactement à la description d'Emery.

Race *pilosula*, n. st. (Tab. IV. figg. 15, 15 *a*, ♀.)

♀. Long. 5·5 millim. Mandibules striées-ponctuées. Scapes dépassant légèrement le bord occipital. Les 4 ou 5 premiers articles du funicule épaissis (subclavés) à l'extrémité; les deux premiers longs, presque égaux; le 3me $\frac{1}{3}$ plus court, les suivants plus de deux fois plus longs que larges, sauf les articles 7 à 10, qui sont les plus courts, et deux fois plus longs que larges. Thorax court, bien plus étroit que la tête. Écaille plus courte et plus haute que chez l'espèce typique. Abdomen petit. Tout le corps assez abondamment couvert d'une pilosité dressée, jaunâtre, courte. Sur les pattes et les antennes la pilosité est très courte, très abondante, et un peu oblique. Épistome plus prolongé en arrière, au milieu, que sur la figure de l'espèce typique.

---

* **Azteca virens,** sp. n.

☿. Long. 2·5 à 2·7 millim. Presque pas de dimorphisme de l'ouvrière. Mandibules courtes, à bord terminal droit, armé de 2 à 10 petites dents; elles sont finement réticulées vers la base, lisses, avec quelques points épars sur le milieu et l'extrémité. Très semblable de taille et de forme à l'*A. alfaroi*, Emery, ☿ minor, mais la tête plus ovale-rectangulaire, bien plus longue que large, a les côtés plus convexes, est moins élargie en arrière et distinctement rétrécie à l'occiput, qui est plus étroitement échancré au milieu. Les scapes atteignent presque le bord occipital. Les articles 5 à 10 du funicule sont plus épais que longs. Épistome faiblement bisinué. Face basale du métanotum bien plus longue que la face déclive (de même longueur chez l'*A. alfaroi*). Écaille peu inclinée en avant, épaisse, obtuse au bord supérieur, mais squamiforme. Du reste, forme et pilosité de l'*A. alfaroi*.

Finement réticulée, subopaque, couverte d'un fin duvet assez abondant de pubescence jaunâtre.

D'un jaune brunâtre sale, pâle, en partie translucide et laissant percevoir au travers de tout le corps, des pattes et des antennes une couleur d'un vert herbacé plutôt foncé, provenant du sang plutôt que de la chitine et semblable à celle des chenilles vertes lisses et glabres ou des capsides verts, des locustes vertes etc., moins vive et ternie par la teinte de la chitine.

Hab. AMAZONES, Pará (*Dr. A. Göldi*).

Envoyée avec la tige verte d'une plante où elle paraît faire son nid.

D'un jaune roussâtre; pattes, funicules, de larges bandes transversales, nébuleuses sur l'abdomen, brunâtres; l'abdomen en somme d'un jaune brunâtre, sauf devant. Ailes brunâtres, avec les nervures et la tache d'un brun plus foncé.

Du reste comme l'espèce typique, avec ses angles occipitaux prolongés en oreilles, les côtés rectilignes de sa tête en trapèze, avec l'occiput largement et profondément échancré, sa chitine lisse etc. Les scapes plus longs, la taille plus grande et la pilosité, sont les caractères les plus distinctifs de cette race.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*); Panama, Bugaba (*Champion*).

15. **Azteca trigona.**

Azteca trigona, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna (5), iii. p. 146 (♀) (1893)[1]; Boll. Mus. Zool. Torino, xi. p. 3 (☿ ♀) (1896)[2].

Hab. Panama (*Testa*).—Amazones, Pará [1 2].

J'ai de forts doutes sur l'identité spécifique des ☿ et des ♀ décrites par Emery. Voir plus bas—*A. lacrymosa* et *A. festai.*

16. **Azteca lacrymosa,** sp. n.?

☿. Long. 2·6 à 5 millim.

☿ *major.* Tête longue de 1·5, large de 1·4 milllim. Luisante. Extrêmement semblable à ce qu'Emery a décrit sous le nom de *A. trigona* ☿; à peine les côtés de la tête sont-ils d'une idée moins convexes. Aire frontale grande, distincte. L'écaille est un peu plus large, plus obtuse arrondie à son bord supérieur, au milieu duquel elle est faiblement imprimée. Le profil du pronotum est presque plan (distinctement convexe chez l'*A. trigona*, ? ☿). Le mésonotum et le thorax en général sont d'une idée plus allongés, ainsi que les articles du funicule, les pattes etc., l'insecte entier étant légèrement plus grêle. Pubescence moins forte. Tête rougeâtre, ainsi que, plus ou moins selon les individus, le thorax et les pattes. Abdomen brun.

☿ *minima.* Tête longue de 0·8, large de 0·6 millim., élargie derrière, rétrécie devant, à côtés fort peu convexes. Métanotum très plat, à face déclive très courte. Mésonotum convexe, un peu moins allongé que chez la ☿ major. Entièrement d'un noir un peu brunâtre luisant, sauf le bord des mandibules et le bord antérieur de l'épistome, qui sont roussâtres. Les scapes, les tarses, parfois aussi l'épistome et les articulations sont plus ou moins brunâtres.

La pubescence est plus faible, ce qui la rend plus luisante que l'*A. trigona* ☿ (?). Absolument dépourvue de pilosité dressée.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).—Colombie, Hacienda de la Esperanza, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Lallemand, Forel*).

Trouvée dans un nid sur les arbres dans les forêts du côté de la frontière colombienne par M. Tonduz, et dans un grand nid de carton de 70 centim. de haut et de 40 de large, adossé au tronc d'un arbre, nid dont l'enveloppe extérieure était sculptée en forme de grandes larmes, en Colombie, par moi-même. J'ai trouvé aussi plusieurs nids analogues dans les environs, mais trop élevés sur les arbres pour pouvoir être atteints.

J'ai reçu de M. Tonduz dans le même envoi des ♀ d'*A. aurita*, r. *pilosula.* Serait-ce la ♀? La pilosité toute opposée et la taille m'empêchent encore d'y croire. N'est-ce qu'une race de l'ouvrière que M. Emery attribue à l'*A. trigona*?

[Race *silvæ*, n.

☿. Long. 3·5 à 4·7 millim.— ☿ *major.* Mandibules comme chez l'*A. aurita.* Tête presque aussi large derrière que longue, en trapéze, élargie derrière, où l'occiput est largement et profondément échancré, assez en angle, mais sans que les angles occipitaux se prolongent en oreilles. Côtés de la tête à peine convexes, bien

moins que chez l'*A. lacrymosa*, i. sp. Yeux situés aux $\frac{2}{5}$ antérieurs. Bord antérieur de l'épistome un peu prolongé en lobe arrondi. Trois ocelles peu distincts. Un sillon frontal plutôt élevé. Antennes exactement comme chez l'*A. aurita*, mais les articles du funicule sont tous plus courts et plus fortement clavés. Le second article du funicule est aussi long que le premier, tandis qu'il est plus court chez l'*A. lacrymosa*, i. sp.; les articles 8 à 11 à peine moins de deux fois plus longs qu'épais. Profil du pronotum légèrement concave. Mésonotum allongé, fortement bossu, avec une légère impression médiane transversale qui le rend faiblement bigibbeux. Les deux stigmates supérieurs du métanotum, qui est très bas et plat, proéminent au profil dorsal et séparent les deux faces, dont la basale est la plus longue, et la déclive très faiblement inclinée. Pédicule avec un nœud cunéiforme obtus, très bas et très épais, avec un pan antérieur court et un pan postérieur long (comme sur la figure de l'*A. aurita* ♀ d'Emery). Abdomen plutôt grand. Pattes et antennes longues et grêles, plus que chez l'*A. lacrymosa*, i. sp.

Luisante, finement ponctuée. Pilosité dressée à peu près nulle. Un fin duvet de pubescence jaunâtre recouvre tout le corps, les pattes et les antennes; sur les scapes il est oblique, soulevé. Entièrement d'un jaune testacé terne et sale, souvent brunâtre ou même brune. Funicules et pattes brunâtres plus foncés.

☿ *minor*. Diffère de la ☿ major par sa couleur entièrement d'un brun foncé, avec le devant de la tête d'un brun rougeâtre, et par sa tête bien plus longue que large, à peine élargie et moins échancrée derrière. Les côtés de la tête sont presque parallèles et fort peu convexes. L'impression transversale du mésonotum est à peine marquée.

Hab. AMAZONES, Pará (*Dr. A. Göldi*).

Rapprochée de l'*A. aurita*, dont il faudrait connaître l'ouvrière. Distincte par sa pilosité, sa sculpture et sa forme. La longueur relative des tibias et des scapes est comme chez l'*A. aurita*.

Elle est plus éloignée de l'*A. trigona* et plus rapprochée de l'*A. aurita* que l'*A. lacrymosa*, i. sp., au point de vue de la forme. Sa tête est plus déprimée que chez l'*A. trigona* (l'*A. lacrymosa*, i. sp., tient le milieu). Mais les comparaisons avec l'*A. aurita* n'ont guère de valeur, tant qu'on ne saura pas quelle est l'ouvrière de cette espèce. Les *A. festai*, Emery, et *A. lallemandi*, Forel, sont des espèces voisines.]

17. **Azteca chartifex.**

Azteca chartifex, Forel, Boll. Mus. Zool. Torino, xi. no. 230, p. 4, nota, figg. 5 (1896) [1].

Hab. TRINIDAD [1].

Race *laticeps*, n. st.

☿. Cette race forme un passage entre l'*A. chartifex*, r. *multinida*, et l'*A. festai*, Emery. Elle est plus petite (2·5 à 3·2 millim.) que l'*A. festai*, a la tête moins courte et moins large, à côtés moins convexes; mais tous ces caractères sont au contraire plus accentués que chez l'*A. chartifex* et la r. *multinida*. Le mésonotum est assez abruptement tronqué derrière, comme chez la r. *multinida*, tandis qu'il est bossu chez l'*A. festai*.

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

"Makes a large nest on smooth-barked trees (*Psidium*, sp.), the nest hanging to the underside of a branch or flat on the surface of the trunk" (*Champion*).

J'ai trouvé en Colombie le nid d'une race nouvelle de l'*A. chartifex* * en forme d'ellipse

---

* **Azteca chartifex,** race **multinida,** n. st.

☿. Long. 2·3 à 2·9 millim. À peine ou pas dimorphe. Tête bien plus rétrécie derrière et à côtés plus convexes que chez l'*A. chartifex* typique et que chez les races *stalactitica* et *severini*, Emery. Plus

allongée, gros à peine comme le poing, et entourant les rameaux terminaux des branches d'un grand arbre qui surplombaient le sentier. Il y en avait plusieurs, les uns près des autres, appartenant évidemment à la même colonie (sur les divers rameaux de la même branche). Je réussis à en attraper deux. Les ouvertures sont très petites, comme les habitants.

18. **Azteca festai.**

Azteca festai, Emery, Boll. Mus. Zool. Torino, xi. p. 4 (1896) [1].

☿. Robuste. Long. 2·7 à 4·1 millim.

☿ *major*. Tête (sans les mandibules) longue de 1·05, large de 1·25 millim. (maxima longue de 1·1, large de 1·35 millim.). Mandibules lisses, luisantes, ponctuées, armées de 9 dents, à bord terminal droit (concave chez les *A. aurita*, *A. trigona* ☿ (?), *A. lacrymosa*, etc., où elles sont mates et striées). Bord antérieur de l'épistome largement échancré au milieu, presque droit, à peine bisinué. Tête extrêmement rétrécie devant, rétrécie derrière, convexe en dessus, à côtés très convexes, beaucoup plus large que longue, fortement échancrée derrière, avec deux lobes occipitaux très larges et très convexes. Yeux grands et aplatis, un peu en avant du milieu des côtés. Une forte impression au milieu du front, derrière (place de l'ocelle antérieur). Aire frontale très grande, mais très indistincte. Arêtes frontales très écartées. Scapes dépassant un peu l'occiput. Articles 8 à 10 du funicule un peu plus épais que longs. Pronotum et mésonotum formant une très forte convexité ; ce dernier plus long que large. Métanotum bas ; face basale plate ; stigmates aux angles ; face déclive courte, oblique. Écaille très inclinée, tranchante, basse, étroite en haut, plane derrière, subverticale devant (anguleuse). Abdomen assez grand. Pattes médiocres. Comme chez le groupe des *A. lacrymosa* et *A. trigona* ☿ (?), le thorax, quoique bossu devant, n'a pas d'échancrure méso-métanotale.

Luisante, très finement ponctuée, finement et assez abondamment pubescente. Pilosité dressée très éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. D'un brun noirâtre. Devant de l'épistome, bord des mandibules et tarses d'un brun roussâtre. Pattes et antennes brunes.

☿ *minor*. Tête à peu près aussi longue que large, moins convexe et moins rétrécie en tout sens, cependant encore fortement rétrécie devant et légèrement derrière. Elle est encore fortement échancrée et convexe sur les côtés.

Hab. Panama (*Festa* [1]).—Colombie, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

Le nid de cette singulière espèce n'est guère plus gros que le poing, fait en carton, et se trouvait sur la maîtresse branche d'un petit arbre. Le carton est extrêmement délicat, mince et friable. Les cases et les galeries sont larges, concentriques. Tout le nid est d'un délicatesse extrême ; sa surface est élégamment bosselée. Les ☿ m'attaquèrent avec une furie inouïe. Odeur très forte. Les exemplaires de Dibulla m'ont été envoyés par M. Henri Lallemand. Je profite de cette occasion pour le

---

semblable à la r. *laticeps* et l'*A. festai*, dont elle a aussi l'écaille haute et le mésonotum bossu, abrupt derrière. Mais la tête est plus allongée que chez la *laticeps*, les yeux sont plus convexes, l'écaille plus verticale et la taille bien plus petite. Métanotum très bas, comme chez la race *severini*. D'un noir luisant, avec les pattes, les antennes et le devant de la tête bruns.

Hab. Colombie, Ouriheka, près de Rio Frio, Province de Santa Marta (*Forel*).

Pour le nid, voir Tab. II. fig. 3.

remercier de tout cœur de son aimable réception à son Hacienda de la Esperanza et à son rancho de Dibulla. Je soupçonne fortement l'*A. festai* d'être l'*A. trigona*, ☿.

A. lallemandi, Forel, est un espèce voisine *.

19. **Azteca longiceps.**

Azteca longiceps, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 344 (♀) (1893) [1].

Hab. Guatémala, Pantaleon (*Champion*) [♀]; Costa Rica, Alajuela [1].

20. **Azteca bicolor.**

Azteca bicolor, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 141 (1893) [1].

Hab. Guatémala, Pantaleon (*Champion*); Nicaragua, Chontales (*Janson*) [♀]; Panama, Bugaba (*Champion*) [☿ ♀].—Amérique méridionale, Paraguay [1].

---

* **Azteca lallemandi**, sp. n.

Long. 2·4 à 4·5 millim. Plus dimorphe que la précédente et très voisine de l'*A. lacrymosa* et de l'*A. trigona* ☿ (?). Elle forme un intermédiaire entre ces deux espèces et l'*A. festai*.

☿ *major*. Mandibules à bord terminal nettement concave, avec la dent de l'extrémité longue (comme chez l'*A. lacrymosa*), densément striées et mates, sauf vers le bord terminal. Bord antérieur de l'épistome beaucoup moins convexe devant que chez l'*A. lacrymosa*, à peine avancé. Tête longue de 1·35, large de 1·33 millim. (chez une ☿ maxima longue de 1·4 et large de 1·45 millim.), très convexe en dessus, à côtés très convexes et à échancrure postérieure assez étroite, comme chez l'*A. festai* (large chez l'*A. lacrymosa*). Yeux assez grands, situés au milieu des côtés de la tête. La tête est bien plus rétrécie derrière que chez l'*A. lacrymosa* et a les lobes occipitaux plutôt arrondis, comme chez l'*A. festai*, quoique bien moins larges. Aire frontale petite, distincte ; sillon frontal assez distinct, terminé à une faible impression. Tous les articles du funicule au moins un peu plus longs que larges, les 8 à 11 à peine (bien plus longs chez l'*A. lacrymosa*). Les scapes dépassent l'occiput. Pronotum convexe. Le mésonotum forme une gibbosité distincte du pronotum et du métanotum, plus courte que chez l'*A. lacrymosa*. Métanotum moins bas que chez les deux autres espèces, avec les stigmates très proéminents aux angles qui séparent les deux faces, dont la déclive est plus abrupte, à peine moins longue que la basale. Écaille assez basse, assez inclinée, épaisse et très obtuse-arrondie en haut, avec le bord supérieur très épais (presque comme chez l'*A. lanuginosa*, voir fig. Emery). Pattes assez longues. Abdomen assez grand, comme chez l'*A. festai*.

Luisante, très finement ponctuée. Pilosité dressée absolument nulle. Pubescence abondante et plus longue que chez ses voisines, formant sur la tête de jolies petites lignes grises, sinueuses, laissant entre elles de fins espaces glabres.

D'un rouge brunâtre, avec le vertex, l'abdomen, les cuisses, les tibias, le milieu des mandibules et les $\frac{2}{3}$ terminaux des funicules bruns.

☿ *minor*. Tête en trapèze, plus courte et à côtés plus convexes que chez l'*A. lacrymosa*, plus longue et à côtés moins convexes que chez l'*A. festai*. Les autres caractères sont les mêmes que pour la ☿ major, aussi la convexité spéciale du métanotum.

Entièrement brune, avec la base des scapes, le devant de l'épistome et le pourtour des mandibules d'un roussâtre sale.

Hab. Colombie, forêt vierge au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (Naranjo) (*Forel*).

Son nid était en carton, gros comme la tête, adossé au tronc d'un *Cecropia*, à une grande hauteur. Je dus faire abattre l'arbre pour l'obtenir. Le nid, qui s'est malheureusement perdu, ressemble plutôt à celui de l'*A. lacrymosa*, mais il est plus petit.

Je ne suis pas très sûr de la détermination des individus de l'Amérique centrale *A. hypophylla*, Forel, est un espèce voisine *.

Race *belti.*

Azteca bicolor, st. *belti*, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 142 (☿) (1893)[2].

Hab. Mexique[2]; Costa Rica[2].

21. **Azteca pittieri,** sp. n. (Tab. IV. fig. 16, ☿, head.)

☿. Long. 2·3 à 3·4 millim. Tête des ☿ major longue de 1·05 millim., large de 0·8 millim. Tête des ☿ minor longue de 0·7 millim., large de 0·6 millim. Chez la ☿ minor la tête est légèrement plus rétrécie devant. Chez la ☿ major elle est faiblement échancrée. Les scapes atteignent les $\frac{2}{3}$ de la distance de leur origine à l'angle occipital chez la ☿ major. Mandibules armées de 9 dents, lisses, luisantes, ponctuées, à bord terminal droit. Bord antérieur de l'épistome à peu près droit. Chez la ☿ minor le 2me article des funicules est aussi large que long et les avant derniers à peu près deux fois plus larges que longs; chez la ☿ major ils sont tous plus longs et moins épais, mais chez les deux formes le funicule s'épaissit un peu vers l'extrémité, légèrement plus que sur la figure de l'*A. belti*, Emery. Yeux assez petits, un peu en arrière du tiers antérieur. Épistome et dessus de la tête assez déprimés (moins que chez d'*A. hypophylla*). Bord postérieur de l'épistome très indistinct, à peine visible (assez peu distinct chez l'*A. hypophylla*). Pronotum et mésonotum forment une convexité médiocre, peu élevée au-dessus du métanotum. Une faible échancrure entre le mésonotum et le métanotum. Ce dernier moins cubique que chez l'*A. hypophylla*;

---

* **Azteca hypophylla,** sp. n.

☿. Long. 2·2 à 3·4 millim., très dimorphe.

☿ *major*. Tête longue de 1·22 et large de 1·0 millim. Mandibules courtes, avec les dents courtes; elles sont luisantes, ponctuées, faiblement striolées et réticulées. Bord antérieur de l'épistome largement et faiblement concave, sans sinuosité; épistome peu convexe. Tête déprimée, faiblement en trapèze (subrectangulaire), un peu rétrécie d'arrière en avant, à côtés faiblement convexes, profondément et étroitement échancrée derrière, avec des lobes occipitaux arrondis. Yeux un peu en arrière du tiers antérieur. Les scapes atteignent les $\frac{2}{3}$ de la distance de leur origine à l'angle occipital. Funicules un peu épaissis au bout; le dernier article un peu renflé en massue, les deux précédents un peu plus larges que longs. Pronotum et mésonotum formant une forte convexité. Métanotum subcubique (arrondi à l'angle); face déclive un peu plus longue que la basale et subverticale. Stigmates du métanotum tout-à-fait sur le côté. Pronotum au moins deux fois plus large que long. Pas de scutellum. Écaille très basse, très fortement inclinée, à peu près comme chez l'*A. foreli*, mais à bord supérieur moins épais. Abdomen petit. Pattes courtes, élargies et comprimées (les cuisses surtouts renflées en un seul sens, c.-à-d. élargies au milieu et plates). Luisante, finement ponctuée. Finement pubescente (sculpture non cachée). Pilosité dressée très courte, peu abondante. Sur les tibias et sur les scapes, des poils pâles, extrêmement courts, difficiles à voir. D'un brun roussâtre, plus testacé sur le thorax, les pattes, les scapes et le devant de la tête, plus foncé sur l'abdomen, dont les segments sont bordés de jaune pâle. Funicules bruns.

☿ *minor*. Tête longue de 0·65 et large de 0·6 millim., plus rétrécie devant et à côtés plus convexes. Les scapes sont près d'atteindre le bord occipital. Bord antérieur de l'épistome droit. Face déclive du métanotum plutôt plus courte que la basale. Pattes moins comprimées et moins élargies. D'un brun plus foncé. Abdomen d'un brun noirâtre, à segments a peine bordés de jaune. Les $\frac{2}{3}$ basaux des scapes d'un jaune pâle.

Hab. Colombie, Don Diego, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

Cette espèce est timide et fait son nid sous les feuilles rondes d'une plante qui grimpe sur les troncs des arbres comme du lierre. Elle colle les bords de chaque feuille à l'écorce de l'arbre avec du carton. J'ai observé un seul nid.

face déclive bien plus courte que la basale et assez oblique. Pédicule court; écaille médiocrement inclinée, médiocrement épaisse, assez étroite et mince en haut, mais arrondie (non tranchante), médiocrement élevée. Abdomen long. Pattes courtes, distinctement comprimées, bien moins cependant que chez l'*A. hypophylla*.

Médiocrement luisante, bien plus fortement ponctuée que l'*A. hypophylla*. Fortement pubescente et assez abondamment pourvue d'une pilosité dressée courte, fine, jaunâtre, aussi sur les tibias et les scapes.

D'un noir brunâtre. Pattes, antennes et devant de la tête d'un brun foncé. Mandibules, tarses et bord postérieur des segments abdominaux bruns.

Hab. Costa Rica, Buenos Aires (*Pittier*).

Parente de l'*A. hypophylla*, cette espèce en est cependant bien distincte par sa tête plus allongée, sa pilosité, sa sculpture, sa forme moins aplatie et ses funicules plus courts et plus épais. Elle n'arrive cependant pas aux funicules du groupe des *A. schumanni* et *A. brevicornis*, dont elle se rapproche aussi.

22. **Azteca brevis**, sp. n. (Tab. IV. fig. 17, ☿, head.)

Long. 1·9 à 3·3 millim. Très dimorphe. Tête de la ☿ major longue de 1·34, large de 1·15 millim., celle de la ☿ minor longue de 0·7 et large de 0·55.

☿ *major*. Mandibules luisantes, ponctuées, à dents obtuses. Tête de forme très semblable à l'*A. hypophylla*, mais moins déprimée, moins échancrée derrière, un peu plus grande. Bord antérieur de l'épistome encore un peu plus concave, mais son bord postérieur est plus distinct; aire frontale à peine distincte. Les scapes, très courts, ne dépassent qu'un peu la moitié de la distance de leur origine aux angles occipitaux. Les funicules sont courts, épais, renflés vers l'extrémité, à peu près comme ceux de l'*A. brevicornis*, moins courts et moins épais que chez l'*A. schumanni*. Leurs articles moyens sont environ deux fois plus larges que longs. Les yeux sont vers le tiers antérieur de la tête. Le thorax est très court. Pronotum et mésonotum forment une convexité pas très forte. Le métanotum est cubique à peu près comme chez l'*A. hypophylla*, mais la face déclive est plus courte que la basale. Écaille presque atrophiée, extrêmement inclinée et basse, formant devant un angle un peu obtus. Abdomen petit. Pattes très courtes, fortement comprimées et fortement élargies, surtout les cuisses, encore plus que chez l'*A. hypophylla*. Éclat, sculpture, pubescence, pilosité et couleur absolument comme chez l'*A. hypophylla*.

☿ *minor*. Tête un peu plus courte, plus concave derrière, et moins rétrécie devant que chez l'*A. brevicornis* (fig. d'Emery). Les scapes arrivent bien plus près de l'occiput que chez la ☿ major. Funicules comme chez la ☿ major. Bord antérieur de l'épistome rectiligne. Mandibules très luisantes. Yeux un peu en arrière du tiers antérieur. Du reste identique à la ☿ major, avec les pattes presque aussi larges et aussi comprimées et la couleur au moins aussi claire.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Cette jolie petite espèce est sans doute voisine de l'*A. brevicornis*, Mayr. Mais la description de cette dernière est insuffisante (il n'est pas parlé des pattes etc.), et l'on ne sait pas si ce qui est décrit est la ☿ minor seule, ni s'il existe une ☿ major comme chez l'*A. brevis*.—Elle est tout-à-fait distincte de l'*A. hypophylla* par ses antennes, et par son bien plus grand dimorphisme de l'ouvrière, mais cependant elle est proche parente de cette espèce. *A. polymorpha*, Forel, est une espèce voisine *.

---

* **Azteca polymorpha**, sp. n.

☿. Long. 2·3 à 5·5 millim. Polymorphique, la ☿ major formant presque un ♀. La ☿ media est rare, mais elle existe.

☿ *major*. Long. 4 à 5·5 millim. ☿ maxima: Tête (sans les mandibules) longue de 2 millim. et large de 1·35

23. **Azteca fasciata.**

Azteca fasciata, Emery, Mem. Accad. Sci. Bologna, (5) iii. p. 143 (1893) [1].

Hab. Bolivie [1].

Var. *nigricans*, n.

♀. Long. 7·5 millim. Mandibules très finement réticulées ponctuées, avec de gros points épars. Écaille élevée et atténuée au sommet, mais pas acuminée. Thorax très étroit et allongé, encore plus étroit que la tête.

---

chez la ☿ maxima. La tête est rectangulaire et ses côtés sont rectilignes, sauf un léger rétrécissement qui ne porte que sur le cinquième antérieur, et un léger élargissement qui ne porte que sur les lobes occipitaux. Ceux-ci sont arrondis, divergents, convexes surtout à leur bord médian, et renferment entre eux une échancrure assez anguleuse (chez la petite ☿ major, la divergence des lobes et l'élargissement occipital de la tête cessent ; les côtés y sont absolument parallèles). Mandibules assez étroites, peu courbées, armées d'environ 8 dents, subopaques, réticulées, avec des points espacés. Bord antérieur de l'épistome avec une large concavité ou échancrure médiane partant du milieu de l'insertion des mandibules. La tête est fortement déprimée, aplatie. Aire frontale et bord postérieur de l'épistome nettement limités. Scapes dépassant à peine la moitié de la distance de leur insertion aux angles occipitaux. Articles 3 à 7 du funicule aussi longs ou un peu plus longs que larges ; les articles 8 à 10 un peu plus larges que longs. Yeux situés au tiers antérieur de la tête, sur sa face antérieure. Pronotum et mésonotum assez fortement convexes, ce dernier bossu. Une échancrure méso-métanotale. Métanotum subcubique, ses deux faces subégales, la déclive, très abrupte, mais pas verticale. Écaille peu inclinée, vue de côté en cône émoussé, dont le pan antérieur est moins oblique que la postérieur. Abdomen plutôt grand. Pattes assez courtes. Cuisses assez renflées et médiocrement comprimées, les antérieures assez fortement comprimées.

Médiocrement luisante, finement et assez densément ponctuée, très finement et assez densément pubescente. Pilosité dressée, fine, courte et jaunâtre, espacée partout, éparse sur les tibias et les scapes.

D'un testacé rougeâtre sur la tête et jaune brunâtre sur le thorax et les pattes. Abdomen d'un jaune pâle avec une large bande brune sur chaque segment. Mandibules et funicules (sauf le 1er article) bruns.

☿ *minor*. Long. 2·3 à 3·5 millim. Tête (☿ minima) longue de 0·8, large de 0·7 millim. Les scapes atteignent les angles occipitaux. Bord antérieur de l'épistome très faiblement concave. Yeux situés légèrement en avant des côtés de la tête. La tête est assez fortement rétrécie devant, a les côtés convexes et une assez faible échancrure occipitale (entre les fig. 33, *A. traili* ☿ maj., et 56, *A. bicolor* ☿ min. d'Emery, Monogr. du g. *Azteca*). Articles du funicule un peu plus courts et plus larges que chez la ☿ major. Pronotum et mésonotum forment une convexité médiocre. Échancrure méso-métanotale à peine marquée. Face déclive du métanotum bien plus courte que la basale. Écaille très basse, très inclinée, presque anguleuse au sommet, presque aussi basse que celle de l'*A. bicolor* (fig. 57 d'Emery, *l. c.*), mais à face antérieure convexe, si courte qu'elle soit.

D'un brun noirâtre ou d'un noir brunâtre, avec le pourtour des mandibules rougeâtre, les scapes, les tarses et les articulations d'un jaune brunâtre, les pattes et les funicules plus ou moins brunâtres.

Le dimorphisme de cette espèce est tel que je ne pourrais croire à l'identité spécifique des ☿ minor et major, si je ne possédais pas toute la série des formes et couleurs intermédiaires prises par moi-même, dans la même fourmilière et tout à mon aise. Cette fourmilière se trouvait dans le bois de chauffage entassé sur le vapeur du Magdalena entre Barranquilla et Cienega, en Colombie. Les ouvrières sortaient du dessous de l'écorce et se suivaient à la file les unes des autres, grandes, moyennes et petites, offrant tous les rapports des habitants d'une même fourmilière. Comme sa forme le fait déjà présumer, cette espèce est donc corticicole. Je ne décris pas la ☿ media avec toutes les variétés de formes intermédiaires entre la ☿ maxima et minima que j'ai décrites.

L'*A. polymorpha* diffère de l'*A. fasciata*, Emery, sa plus proche voisine par sa plus grande taille, sa sculpture plus forte, son éclat moindre, les côtés plutôt concaves que convexes de la tête des ☿ major, la pilosité et la pubescence plus fortes, l'écaille plus élevée de la ☿ major etc.

Hab. Colombie, bords du Magdalena (*Forel*).

D'un brun foncé, presque noir, avec les scapes, le devant de la tête, le 1er article des funicules, les tarses et les articulations des pattes d'un jaune plus ou moins roussâtre ou brunâtre. Mandibules rougeâtres. Abdomen jaune, avec une large bande dorsale d'un brun noir et une étroite bande ventrale brune sur chaque segment. Ailes subhyalines, un peu jaunâtres; tache marginale brune; nervures d'un jaune brunâtre.

Hab. PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀].

5me Sous-fam. *CAMPONOTINÆ.*

[Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xv. p. 364 (1878).]

1ère Tribu PLAGIOLEPIDII.

BRACHYMYRMEX.

Brachymyrmex, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 163 (1868); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 174.

Les *Brachymyrmex* font leur nid dans la mousse, dans les détritus et cavités végétales, sous l'écorce etc., parfois aussi dans la terre.

1. **Brachymyrmex heeri.**

Brachymyrmex heeri, Forel, Denkschr. Schweiz. Ges. Naturw. xxvi. pp. 91, 92, t. 1. fig. 17 (☿) (1874) [1]; Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. xiv. pp. 38–56 (♀ ☿ ♂) (1875) [2]; Mittheil. Münch. ent. Ver. v. p. 3 [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 174 [4].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, États Unis [4].—BRÉSIL [4].—EUROPE [4].

Race *obscurior.*

Brachymyrmex heeri, var. *obscurior,* Forel, Trans. Ent. Soc. London, 1893, p. 345 [5].
Brachymyrmex heeri, race *obscurior,* ibid. 1897, p. 298 [6].

Hab. MEXICO, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [☿]; GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*). —ANTILLES, St. Vincent [5], Grenada [6].

Les exemplaires de Retalhuleu se rapprochent du *B. heeri* typique.

2. **Brachymyrmex coactus.**

Brachymyrmex coactus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 523 (☿ ♀ ♂) (1887) [1].

Hab. COSTA RICA, Jiménez (*Alfaro* [1]).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil du Sud [1].

3. **Brachymyrmex admotus.**

Brachymyrmex admotus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 523 (☿ ♀) (1887) [1]; Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 858 [2].

Hab. MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vaslit* [2]).—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil [1].

4. **Brachymyrmex tristis.**

Brachymyrmex tristis, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 389 (☿) (1870) [1].

Hab. COLOMBIE [1].

Race *musculus*, n. st.

☿. Long. 1·3 à 1·4 millim. Correspond assez exactement à la description du *B. tristis*, mais de longueur moindre, ce qui m'oblige à en faire au moins une race. Luisant. Poils très épars, épais. D'un brun noir ; tarses et mandibules pâles, antennes d'un jaune brunâtre. Pubescence assez longue et espacée.

Hab. Costa Rica (*Pittier*).

MYRMELACHISTA.

Myrmelachista, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 162 (1863) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 174.
Decamera, Roger, loc. cit. p. 166.

Les *Myrmelachista* vivent dans les cavités végétales, galles, tiges et rameaux secs etc. Pour le nid, voir Tab. II. fig. 4.

1. **Myrmelachista zeledoni.**

Myrmelachista zeledoni, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 102 (☿) (1896)[1].

Hab. Costa Rica (*Tonduz*), San José (*Alfaro*[1]).—Colombie, Honda (*Thième*[1]).

2. **Myrmelachista longinoda,** sp. n. (Tab. IV. figg. 18, 18 *a*, ♀.)

♀. Long. 6 à 6·2 millim. Mandibules striées, avec quelques points, 4 dents et le bord terminal très oblique. Épistome court, mal délimité derrière, à bord antérieur rectiligne ou un peu concave ; labre apparent. Arêtes frontales rudimentaires. Tête en rectangle allongé, une fois et demie plus longue que large. Yeux plats, situés un peu en arrière du milieu des côtés ; ocelles petits. Antennes de 10 articles ; scapes fortement épaissis vers l'extrémité, courts, atteignant le quart postérieur de la tête. Massue des antennes de 3 à 4 articles. Thorax étroit (aussi large que la tête), allongé, ovale ; métanotum faiblement et également convexe. Le pédicule forme un nœud très allongé, presque cylindrique, rétréci peu à peu devant, tronqué derrière, mais distinctement rétréci en col avant la troncature postérieure ; il est presque trois fois plus long que large. Abdomen étroit, allongé, rétréci (atténué) devant, tronqué à son étroite extrémité antérieure. Pattes fortes, assez courtes.

Très luisante, entièrement lisse, avec quelques points piligères épars, très fins.

Pilosité dressée très fine, courte, jaunâtre, abondante sur le pédicule, les pattes, les scapes et l'occiput, assez éparse ailleurs. Pubescence adjacente extrêmement fine et éparse, presque nulle, distincte seulement sur l'abdomen.

Noire. Bord postérieur des segments abdominaux, tarses, extrémité des mandibules et de l'article terminal des antennes bruns.

Les ailes manquent au type unique.

Distincte de toutes les autres espèces connues par la forme singulière du pédicule.

Hab. Panama, Volcan de Chiriqui 2000′ à 3000′ (*Champion*).

PLAGIOLEPIS.

Plagiolepis, Mayr, Die Europ. Formicid. p. 42 (1861) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 172.

1. **Plagiolepis longipes.**

Formica longipes, Jerdon, Madras Journ. of Lit. & Sci. xvii. p. 122 (☿) (1851)[1].
Plagiolepis longipes, Emery, Ann. Mus. Genova, xxiv. p. 247 (1887)[2].
Formica gracilipes, Smith, Journ. Linn. Soc., Zool. ii. p. 55 (☿) (1857)[3].
Prenolepis gracilipes, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 698 (1862)[4].

Plagiolepis gracilipes, Mayr, Tijdschr. voor Entom. x. p. 73 (♀ ☿) (1867) [5].
Formica trifasciata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 27 (♀) (1858) [6].

Hab. MEXIQUE, Todos Santos (*Eisen*).—INDE ; AUSTRALIE ; RÉUNION etc.

Cette espèce des Indes tend à se répandre dans le monde entier par la navigation. Elle a déjà ruiné la faune de l'île de la Réunion depuis trente ans environ et maintenant elle s'implante dans l'Amérique centrale. On peut suivre historiquement ses invasions.

2me Tribu FORMICII.

PRENOLEPIS.

Prenolepis, Mayr, Die Europ. Formicid. p. 52 (1861) ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 177.
Paratrechina, Motschulsky, Bull. Mosc. xxxvi. p. 13 (1863).

Les espèces américaines de ce genre difficile, sauf la *P. longicornis* qui vit dans les fentes de rochers et de murs ou dans la terre, habitent de préférence les troncs pourris où j'ai fréquemment trouvé leur nid en Colombie et aux Antilles.

Les *Prenolepis* sont très difficiles à distinguer. Les organes génitaux ♂ donnent les meilleurs caractères. C'est pourquoi je renonce à décrire deux ☿ isolées de Costa Rica envoyées par M. Tonduz. Je risquerais de faire du mauvais ouvrage. Par contre, la *P. cæciliæ* est assez caractéristique et basée sur un nombre suffisant d'ouvrières pour que la description puisse en être risquée sans celle du ♂.

1. **Prenolepis longicornis.**

Formica longicornis, Latr. Hist. Nat. des Fourm. p. 113 (☿) (1802) [1].
Prenolepis longicornis, Roger, Verz. d. Formicid. p. 10 (1863) [2] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 179 [3].
Formica vagans, Jerdon, Madras Journ. of Lit. & Sci. xvii. p. 124 (♀ ☿) (1851) [4].
Formica (*Tapinoma*) *gracilescens,* Nyland. Ann. Sci. Nat., Zool. (4) v. p. 73, t. 3. fig. 20 (☿) (1856) [5].
Paratrechina currens, Motsch. Bull. Mosc. xxxvi. p. 14 (1863) [6].

Hab. MEXIQUE (*Sallé*), Tepic (*Eisen et Vaslit*) ; COSTA RICA (*Tonduz*), Miravalles (*Alfaro*) ; PANAMA, Volcan de Chiriqui, San Lorenzo (*Champion*) [☿].—Regiones calidæ orbis terrarum ; in calidariis hortorum advena [3].

Cette espèce, cosmopolite dans les tropiques, fait son nid dans la terre et dans les fentes de rochers.

2. **Prenolepis fulva.**

Prenolepis fulva, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 698 (♀ ☿) (1862) [1] ; Reise d. Novara, Formicid. p. 51, t. 2. fig. 14 [2] ; Forel, dans Grandid. Hist. Madag. xx. p. 93, t. 3. fig. 3 (♂) (1891) [3] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 178 [4].

Hab. MEXIQUE, Orizaba (*H. H. Smith et F. D. Godman*), Atoyac en Vera Cruz (*H. H. Smith*) [♀ ☿] ; COSTA RICA (*Tonduz*).—BRÉSIL [4].

3. **Prenolepis guatemalensis.**

Prenolepis vividula (Nyland.), var. *guatemalensis,* Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 348 (☿ ♀) (1885) [1].

Prenolepis guatemalensis, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 340 [2].

Hab. Guatémala, Retalhuleu (*Stoll* [1]) [☿ ♀].—Antilles, St. Vincent [2].

4. **Prenolepis steinheili.**

Prenolepis nodifera, Forel, Mittheil. Münch. ent. Ver. v. p. 2 (☿) (1851) [1]; Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. pp. 91, 348 (1884) [2] (nec Mayr).

Prenolepis steinheili, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 342 [3].

Prenolepis anthracina, var. *nodifera,* Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 860 (☿ ♀ ♂) (1895) [4] (nec Mayr).

Hab. Mexique, Tepic (*Eisen et Vaslit* [4]), Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [♂]; Guatémala (*Stoll*); Costa Rica, Tuis (*Pittier*).—Colombie; Antilles, St. Vincent [3].

Ce ne peut-être la *P. anthracina*, Roger, de Cuba, qui a la pilosité jaune (la *P. steinheili* l'a d'un brun noir), une arête transversalement convexe entre les antennes et 2 millim. de longueur. Roger ne parle pas de l'échancrure méso-métathoracique et indique une autre couleur. Quant à la *P. nodifera*, M. Mayr lui-même m'a assuré que c'était une tout autre espèce.

5. **Prenolepis mexicana,** sp. n.

☿. Long. 2·7 millim. D'un brun de poix; abdomen d'un brun noir; épistome d'un brun rougeâtre; pattes, antennes et mandibules d'un brun jaunâtre. Extrêmement luisante, presque lisse. Pubescence abondante sur les pattes et les antennes, presque nulle ou très éparse sur le corps, y compris l'abdomen. Extrêmement semblable à une variété (*glabrior*) de la *P. obscura* d'Australie, mais les poils dressés, quoique épais et bruns, sont un peu plus fins et plus pointus que chez cette forme; le thorax est un peu plus étroit et l'épistome distinctement, quoique faiblement échancré au milieu du bord antérieur; à part cela impossible à distinguer de la *P. obscura*, var. *glabrior*.

♂. Long. 2·6 à 2·8 millim. Couleur de l'ouvrière. Thorax parfois plus clair. Ailes brunâtres. Nervures et tache marginale brunes. Valvules génitales extérieures extrêmement courtes, tronquées à l'extrémité, deux fois plus larges que longues. Leur extrémité tronquée est irrégulièrement festonnée et porte à son angle dorsal une très petite dent plus ou moins distincte. Les valvules moyennes sont comme chez la *P. obscura*.

La forme des valvules génitales extérieures distingue cette espèce de toutes les autres, en particulier de la *P. fulva*, de la *P. obscura*, de la *P. steinheili*, de la *P. guatemalensis*, chez lesquelles elles sont triangulaires, longues, plutôt plus longues que larges.

Hab. Mexique, Ville de Mexico, Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*), Orizaba (*H. H. Smith et F. D. Godman*) [☿ ♂].

6. **Prenolepis cæciliæ,** sp. n.

Long. 2·3 à 2·5 millim. Grêle. Mandibules très étroites, faiblement élargies vers le bord terminal, qui est oblique et armé de 6 petites dents inégales. Épistome très avancé devant, largement et très faiblement échancré au milieu de son bord antérieur, fort convexe, mais sans carène distincte. Tête très étroite, allongée, à peu près comme chez la *P. longicornis*, mais plus ovale (moins rectangulaire). Les scapes, très

grêles, dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Thorax grêle; mésonotum rétréci, plus long que large, avec une large impression transversale qui rend son profil légèrement concave et son bord postérieur légèrement relevé en bourrelet de selle peu marqué, mais assez distinct. Échancrure méso-métanotale large, très marquée, renfermant sur sa face dorsale les deux stigmates qui proéminent. Métanotum court, en bosse arrondie, la face basale étant fortement inclinée en avant. Le métanotum est bien moins proéminent que chez la *P. emmæ*, mais il est de formation analogue et tout autre que chez la *P. mexicana*, où il est bas et peu convexe. Écaille très fortement inclinée. Pattes et antennes longues et grêles.

Très lisse et très luisante, commel a *P. mexicana*. Pilosité brune, épaisse, obtuse, répandue sur le corps, les tibias et les scapes, plus obtuse que chez la *P. mexicana*. Pubescence assez abondante sur les pattes et les scapes, très éparse ailleurs.

D'un brun sale, souvent légèrement jaunâtre. Abdomen brun foncé. Antennes, pattes, surtout les articulations et mandibules d'un brun jaunâtre ou d'un jaune brunâtre. Tarses d'un jaune testacé pâle.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Cette espèce est très particulière. Elle est moins grêle que la *P. longicornis* et se rattache au groupe de la *P. emmæ* par la forme du thorax. Sa couleur, sa pilosité et son absence de sculpture lui donnent une ressemblance extérieure avec la *P. mexicana* qui se rattache du reste à un tout autre groupe. Est-ce peut-être la vraie *P. nodifera* de Mayr? Cette espèce est insuffisamment décrite et a déjà été faussement identifiée; je ne m'y risque plus.

LASIUS.

Lasius, Fabricius, Syst. Piez. p. 415 (1804); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 181.
Subgen. *Acanthomyops*, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 699 (1862).

Les *Lasius* sont paléarctiques et néarctiques; ils vivent en général dans la terre.

1. **Lasius niger.**

Formica nigra, Linn. Syst. Nat. ed. 10, p. 580 (1758) [1].
Formica (*Lasius*) *nigra*, Latr. Gen. Crust. et Ins. iv. p. 126 (1809) [2].
Lasius niger, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 187 [3].

Hab. Europe [3]; Afrique septentrionale [3]; Asie etc. [3].

Var. *neoniger*.

Lasius niger, Linn., var. *neoniger*, Emery, Zool. Jahrb. vii. p. 639 (1893) [4].

Hab. Amérique septentrionale, Californie [4].—Mexique (*coll. Saussure*).

FORMICA.

Formica, Linnæus, Syst. Nat. ed. 1 (1735); Mayr, Die Europ. Formicid. p. 45 (1861); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 192.
Hypochira, Buckley, Proc. Ent. Soc. Phil. vi. p. 169 (1866).

Les *Formica* sont paléarctiques et néarctiques et font leurs nids dans la terre ou avec des matériaux divers accumulés.

1. Formica fusca.

Formica fusca, Linn. Syst. Nat. ed. 10, p. 580 (1758) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 196 [2].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.—EUROPE [2]; AFRIQUE SEPTENTRIONALE [2]; ASIE etc. [2].

Var. *subsericea*.

Formica subsericea, Say, Bost. Journ. Nat. Hist. i. p. 289 (♀ ♂) (1835) [3]; Complete Writings, ii. p. 734 [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 213 [5].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Indiana [3 4 5].—MEXIQUE, Ciudad en Durango 8100′ (*Forrer*), Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*) [☿ ♂], Moyoapam (*coll. Saussure*).

Race *rufibarbis*.

Formica rufibarbis, Fabr. Ent. Syst. ii. p. 355 (1793) [6]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 379, t. 11. figg. 8, 9, 19 [7]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 209 [8].

Formica fusca, Linn., r. *rufibarbis*, Forel, Nouv. Mém. Soc. Helv. Sci. Nat. 1874, p. 54 [9].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE [8]. — MEXIQUE. Sonora (*Morrison*), Omilteme en Guerrero (*H. H. Smith*).—EUROPE [7 8 9]; ASIE [8].

Race *rufibarbis*, var. *neorufibarbis*.

Formica fusca, Linn., subsp. *rufibarbis*, var. *neorufibarbis*, Emery, Zool. Jahrb. vii. p. 660 (1893) [10].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE [10].—MEXIQUE, Ciudad en Durango 8100′ (*Forrer*) [♀ ♂].

2. Formica rufa.

Formica rufa, Linn. Syst. Nat. ed. 10, p. 580 (1758) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 206 [2].

Hab. EUROPE et ASIE SEPTENTRIONALE [2].

Subsp. *obscuripes*.

Formica rufa, Linn., st. *obscuripes*, Forel, Compt. rend. Soc. Ent. Belg. xxx. p. xxxix (☿) (1886) [3].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Wyoming [1].—MEXIQUE (*Brinkmann*).

M. Emery veut en faire une variété de la *F. obscuriventris*. Je suis d'avis qu'elle mérite de former une race à part, dont la *F. integroides*, Emery, est une variété.

3. Formica incisa.

Formica incisa, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 52 (♀) (1858) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 199 [2].

Hab. MEXIQUE [1 2].

Espèce extrêmement douteuse et indéchiffrable. Probablement la ♀ de la *F. rufibarbis* ou *F. neorufibarbis*.

POLYERGUS.

Polyergus, Latreille, Hist. Nat. Crust. et Ins. xiii. p. 256 (1805); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 214.

Les *Polyergus* sont esclavagistes (amazones d'Huber). Le *P. lucidus* d'Amérique prend la *Formica schaufussi* comme esclave en lui dérobant ses nymphes.

1. Polyergus rufescens.

Formica rufescens, Latr. Essai Hist. Fourmis Fr. p. 186 (☿ ♀) (1798) [1].
Polyergus rufescens, Latr. Hist. Nat. Ins. xiii. p. 256 (1805) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 214 [3].

Hab. EUROPE CENTRALE [3].

Race *mexicanus*, n. st.

☿. Long. 6·8 à 7 millim. Voisin de la race *breviceps*, Emery, mais plus grand, et avec le dessus du corps, de la bouche à l'anus, presque sans poils dressés. Il ne s'agit pas d'un exemplaire râpé, car j'en ai plusieurs et la pubescence, assez forte, est bien conservée. La forme est celle du *breviceps*. La sculpture, l'éclat et la pubescence sont à peu près comme chez le *P. rufescens*, i. sp.

Hab. MEXIQUE (*Brinkmann*).

On ne sait pas quelle espèce de *Formica* lui sert d'esclave.

MYRMECOCYSTUS.

Myrmecocystus, Wesmael, Bull. Acad. Sci. Belg. v. p. 766 (1838); Emery et Forel, Mittheil. Schweiz. ent. Ges. v. p. 449 (1879); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 216.
Cataglyphis, Förster, Verh. naturh. Ver. preuss. Rheinl. vii. p. 493 (1850).
Monocombus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, v. p. 381 (1855).

Chez les *Myrmecocystus* américains, certaines ouvrières se gonflent démesurément le jabot de miel (nourrices) et servent ainsi de pots de conserves à la communanté; je l'avais supposé et MacCook l'a confirmé par l'observation.

1. Myrmecocystus mexicanus.

Myrmecocystus mexicanus, Wesm. Bull. Acad. Sci. Belg. v. pp. 756–761 (☿), t. F 1–4 (1838) [1]; Emery, Zool. Jahrb. vii. p. 666 (1893) [2].
Myrmecocystus melliger, Forel, Ärztl. Intellig.-Blatt. Münch. xxvii. p. 32 (1880) (var.) [3].
Myrmecocystus melliger, var. *hortus-deorum*, MacCook, Proc. Acad. Phil. 1881, p. 75 (var.) [4].
Myrmecocystus hortus-deorum, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 202 (☿ ♀ ♂) (1886) (var.) [5].
? *Formica melligera*, Llave, Reg. Trim. o Collect. Mem. Hist. Lit. p. 463 (1832) [6].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Colorado [4], Californie.—MEXIQUE [1].

M. le Prof. Emery ayant pu examiner un type original de Wesmael a pu se convaincre que, sauf pour la couleur, il était identique au *M. horti-deorum* et absolument différent de celui que j'avais considéré comme *M. melliger*, Llave. Ce fait renverse la synonymie, prouve que les deux espèces vivent au Mexique, et que l'espèce de Llave ne peut plus être reconnue, car la couleur n'a qu'une valeur de variété. M. Emery propose de conserver pour l'autre espèce le nom de *M. melliger* en mettant mon nom comme nom de l'auteur qui a le premier distingué les deux espèces, afin d'éviter des confusions.

2. **Myrmecocystus melliger.**

Myrmecocystus melliger, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 202 (1886) (excl. synonymie) (nec Forel, dans Ärztl. Intellig.-Blatt. München, xxvii. p. 32) [1].

? *Formica melligera,* Llave, Reg. Trim. o Collect. Mem. Hist. Lit. p. 463 (1832) [2].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Colorado, Californie (variétés plus claires).—MEXIQUE, Guanajuato (*Dugès*), environs de la Ville de Mexico (*Flohr*).

3me Tribu CAMPONOTII.

CAMPONOTUS.

Camponotus, Mayr, Die Europ. Formicid. p. 35 (1861); Emery, Ann. Mus. Genova, xxvii. p. 517 (1889); Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 219.

Subgen. *Colobopsis,* Mayr, Die Europ. Formicid. p. 38 (1861).

Subgen. *Dendromyrmex,* Emery, Zool. Jahrb. viii. p. 772 (1895).

M. le Prof. Emery a divisé le genre *Camponotus* en divers groupes. Ce groupemen ne me paraît qu'en partie basé sur des affinités naturelles. Il y a probablement trop de faits de convergence venant compliquer la question. Je renonce donc ici à grouper les espèces.

Les *Camponotus* ont des mœurs très variées. Ils font leur nid dans la terre, dans le bois pourri, sous l'écorce, dans les tiges creuses, en carton sur les arbres, ou même filés comme les *Polyrhachis*, ce qui a été découvert par M. Tonduz à Costa Rica pour la première fois.

1. **Camponotus ligniperdus.**

Formica ligniperda, Latr. Hist. Nat. des Fourmis, p. 88 (☿ ♀ ♂), t. 1 F. A.B. (☿), H.I. (♂), K.L. (♀) (1802) [1].

Camponotus ligniperdus, Mayr, Die Europ. Formicid. pp. 36, 37 (1861) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 239 [3].

Hab. EUROPE et ASIE SEPTENTRIONALE [3].

Var. *novæboracensis.*

Camponotus novæboracensis, A. Fitch, Trans. New York State Agric. Soc. xiv. p. 62 (☿) (1854)[4].

Camponotus ligniperdus (Latr.), var. *pictus,* Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 59 (♀ ☿ ♂) (1879) [5]; Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 141 (♀ ☿) [6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. p. 240 [7].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, New York, New Hampshire[6], Wisconsin.—MEXIQUE [7].

Sculpte son nid dans le bois. M. Pergande a vu le type de Fitch qui est le *C. pictus.*

2. **Camponotus tepicanus.**

Camponotus tepicanus, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 865 (☿) (1895) [1].

Hab. MEXIQUE, Tepic (*Eisen et Vaslit* [1]).

3. Camponotus vicinus.

Camponotus vicinus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xx. p. 940 (☿) (1870)[1]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 60[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 60[3].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Connecticut[3], Kansas[3], Virginia[3], California[3].—MEXIQUE[3].

4. Camponotus abdominalis.

Formica abdominalis, Fabr. Syst. Piez. p. 409 (1804) (☿) (nec Latr.)[1].
Formica (*Camponotus*) *abdominalis*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 285[2].
Camponotus abdominalis, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 219[3].
Formica atriceps, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 44 (1858)[4].
Camponotus atriceps, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 660 (♀ ☿)[5]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 76 (♀ ☿ ♂) (1879)[6]; xx. p. 339[7].
Camponotus tæniatus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 149 (♀)[8].

Hab. MEXIQUE[7] [♀]; HONDURAS BRITANNIQUE, R. Hondo (*Blancaneaux*); GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll*[7]), San Isidro (*Champion*); COSTA RICA (*Tonduz*), Golfo Dulce (*Pittier*); PANAMA[7] [☿].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE[1–8].

Cette espèce avec ses nombreuses races et variétés est répandue dans toute l'Amérique, sauf à ses extrémités nord et sud, et vit principalement dans les arbres creux ou pourris, comme je l'ai observé en Colombie. Elle est assez courageuse et disposée à mordre.

M. Champion l'a trouvée dans des maisons, parmi le sucre. Je l'ai vue parfois rôder la nuit autour des ranchos en Colombie. Les *C. bugnioni* et *C. hannani*, Forel, sont des espèces voisines *.

---

* **Camponotus bugnioni**, sp. n.

☿. Long. 5·2 à 10·5 millim. Plus petit, mais plus robuste que le *C. abdominalis* au groupe duquel il appartient et dont il diffère encore par les caractères suivants:—La tête de la ☿ major a les côtés plus convexes; elle est plus courte et plus élargie derrière où elle n'a pas ou presque pas de longues fossettes piligères. Le thorax plus ramassé a une face déclive plus abrupte, plus longue que la face basale. Les pattes et les antennes sont plus courtes. La carène de l'épistome est plutôt faible et se perd devant. Les mandibules sont assez mates, fortement striées, ponctuées et finement réticulées ponctuées, armées de 6 dents assez larges. Les angles latéraux du lobe de l'épistome sont dentiformes. La pilosité caractéristique du groupe est très abondante, d'un brun un peu roussâtre, plus abondante encore que chez le *C. abdominalis*, i. sp. La tête, surtout devant, est plus luisante et a de gros points espacés fort abondants sur les joues, l'épistome et le front. Chez l'ouvrière minima la tête est plus courte, toujours un peu plus large derrière que devant (plutôt plus large devant chez le *C. abdominalis*).

☿ *minor*. Noire; devant de la tête d'un brun terne; funicules et pattes d'un brun jaunâtre.

☿ *major*. Noire. Tête d'un rouge jaunâtre. Funicules, tarses, joues, épistome, mandibules et souvent le dos du pronotum et du mésonotum d'un brun plus ou moins roussâtre.

Hab. COLOMBIE, forêts du pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, de Dibulla à Santa Marta.

Trouvé sous les pierres et les troncs tombés. Assez agressif. Je l'ai trouvé dans cette région seulement et je le dédie à mon beau-frère, le Prof. Bugnion, en compagnie duquel je l'ai découvert.

Camponotus hannani, sp. n.

☿. Long. 6·5 à 12 millim. Appartient comme le *C. bugnioni* au groupe du *C. abdominalis*, mais il en diffère

Var. *costaricensis*, n.

☿. La ☿ maxima est encore plus robuste et un peu plus grande que les plus grosses ☿ *abdominalis*. La suture pro-mésonotale est plus fortement imprimée. La tête et le thorax sont d'un brun rougeâtre (noirâtre devant, plus rougeâtre derrière), couleur qui fait un peu passage à la race *ustulatus*. La ☿ minima est de 6 millim. long., testacée, avec la tête à peine un peu brunie.

Hab. COSTA RICA, Golfe Dulce (*Pittier*).

Race *ustulatus*.

Camponotus atriceps (Smith), st. *ustulatus*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 339 (☿) (1884) [9].

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll* [9]); NICARAGUA, Chontales (*Janson*) [☿]; COSTA RICA, Tuis (*Pittier*).

[Var. *mediopallidus*, n.

☿. Diffère du type par son abdomen noir à segments bordés de jaunâtre, tandis que le thorax, l'écaille et les cuisses sont d'un jaune testacé pâle. La pilosité est aussi plus pâle, un peu moins épaisse, et le thorax surtout plus luisant et moins sculpté. Mérite peut-être de former une race.

♀. Couleur de l'ouvrière, mais le mésonotum et le scutellum ont trois bandes longitudinales noirâtres, dont la médiane est interrompue au milieu.

Hab. COLOMBIE, Dibulla, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Lallemand*).]

Var. *atricipito-esuriens*.

Camponotus atriceps (Smith), var. *atricipito-esuriens*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 77 (☿) (1879) [10].

Camponotus abdominalis (Fabr.), var. *atricipito-esuriens*, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 220 [11].

Hab. MEXIQUE [10 11].

---

par sa stature au contraire un peu plus étroite et un peu plus grêle. Cependant la ☿ minima a la tête aussi large derrière que devant. Entièrement d'un jaune testacé vif et rougeâtre. Seuls les scapes, les mandibules et le bord antérieur des joues sont d'un brun foncé chez la ☿ major, d'un brun plus clair chez la ☿ minor. Les tarses sont d'un roux plus foncé que le reste. La forte pilosité hérissée est d'un roux jaunâtre vif, un peu moins longue et moins épaisse que chez le *C. abdominalis*, courte et éparse sur les scapes, abondante sur les tibias. Mandibules densément striées.

Hab. JAMAÏQUE, Jardin botanique de Kingston (*Forel*).

Cette espèce habitait le pied d'un arbre, dans le tronc duquel elle avait son nid, nid dont les ouvertures, situées dans des défants de l'écorce, étaient fermées par un carton ligneux grossier, analogue à celui du *Cremastogaster stolli*. Lorsque je démolis ce carton, les ☿ m'attaquèrent avec une fureur et une tenacité tout-à-fait inusitées dans le genre *Camponotus* et bien plus intense que celles des races du *C. abdominalis*. Le *C. conspicuus*, Smith, qui abonde à la Jamaïque et lui ressemble à première vue, est au contraire pacifique.

Je dédie cette espèce à mon ami M. Hannan, qui m'a si aimablement reçu à Kingston.

Race *willardi*, n. st.

☿. Long. 7·5–9·5 millim. Plusieurs ☿ (14) minor et media. Existe-t-il une ☿ major aussi grosse et une ☿ minor aussi petite que chez le *C. hannani*? Diffère de ce dernier par sa couleur entièrement d'un jaune ocreux clair, par sa pilosité plus pâle, courte et abondante sur les scapes, un peu oblique sur les tibias, plus abondante sous la tête, par sa tête plus courte et plus large, à bord postérieur presque droit (plus échancrée et à angles occipitaux plus arrondis chez le *C. hannani*, i. sp.). Sur chaque segment abdominal une bande étroite, nuageuse, indistincte, d'une couleur un peu plus foncée.

Hab. JAMAÏQUE (*Capper*).

Est-ce une autre espèce, moins polymorphe que le *C. hannani*?

Race *esuriens*.

Formica esuriens, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 54 (☿) (1858) [12]; Norton, Amer. Nat. ii. p. 59 (1868) [13].

Camponotus esuriens, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xiii. p. 398 [14]; MacCook, Proc. Acad. Phil. 1879, p. 140 [15]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 229 [16].

Formica (*Camponotus*) *esuriens*, Norton, Proc. Essex Inst. vi., Comm. p. 1 (♀ ♂) (1868) [17].

Camponotus atriceps (Smith), st. *esuriens*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 76 (♀) (1879) [18]; xx. p. 340 (☿) (1884) [19].

Hab. Amérique septentrionale.—Mexique [12 13 16 17 19], Iles des Tres Marias, Presidio de Mazatlan (*Forrer*), Cordova (*Sallé*), Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*); Guatémala (*Stoll* [19]), Sabo en Vera Paz (*Champion*); Nicaragua, Chontales (*Janson*); Panama, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀ ☿ ♂], Colon (*Janson*).

Race *esuriens*, var. *fulvaceus*.

Formica fulvacea, Norton, Amer. Nat. ii. p. 60, t. 2. fig. 1 (☿) (1868) [20].
Formica (*Camponotus*) *fulvacea*, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 2, fig. (☿) [21].
Camponotus esuriens, var. *fulvaceus*, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, xli. p. 377 [22].

Hab. Amérique septentrionale.—Mexique [20–22].

Race *sharpi*.

Camponotus sharpi, Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 335 [23].

Hab. Mexique, Temax en Yucatan (*Gaumer*); Guatémala, El Reposo (*Champion*) [♀ ☿].—Antilles, St. Vincent [23].

J'avais prévu (*loc. cit.*) que cette forme devrait se rattacher tôt ou tard comme race à l'un des groupes *C. abdominalis* ou *C. maculatus*. L'étude de ces fourmis que l'ai faite en Colombie me prouve qu'il se rattache sans aucun doute au *C. abdominalis*.

Race *stercorarius*.

Camponotus atriceps (Smith), st. *stercorarius*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 340 (♀ ☿ ♂) (1884) [24].

Hab. Mexique, Presidio de Mazatlan (*Forrer*), Chilpancingo, Teapa (*H. H. Smith*), Temax en Yucatan (*Gaumer*); Guatémala, environs des Villes de Guatémala et d'Antigua, Sinanja, San Gerónimo (*Champion; Stoll* [24]); Nicaragua, Chontales (*Janson*); Costa Rica (*Tonduz*), Buenos Aires (*Pittier*); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀ ☿ ♂].

Cette race fait sur le plateau guatémalien son nid fort régulièrement sous les bouses desséchées, d'après le Professeur Stoll.

[5. Camponotus fragilis.

Camponotus fragilis, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 26 (☿) (1893) [1].

Hab. Basse Californie, San José del Cabo, San Fernando [1].]

6. Camponotus pullatus.

Camponotus pullatus, Mayr, Sitzungsb. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 484 (☿) (1866) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 248 [2].

Hab. Mexique [1 2].

7. Camponotus arboreus.

Formica arborea, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 44 (☿) (1858) [1]; Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 29 [2].

Camponotus arboreus, Roger, Verz. Formicid. p. 5 (1863) [3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 222 [4].

Hab. Panama (*Stretch* [2]).—Brésil [1 4].

8. Camponotus maculatus.

Formica maculata, Fabr. Sp. Ins. i. p. 491 (1781) [1].

Camponotus maculatus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 654 (☿ ♀ ♂) (1862) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 241 * [3].

Hab. Afrique, Asie [3], Europe, Amérique et Australie †.

Race *mac-cooki*.

Camponotus sylvaticus (Oliv.), st. *mac-cooki*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 69 (♀ ☿ ♂) (1879) [4]; xx. p. 347 (1884) [5].

Camponotus maculatus (Fabr.), st. *mac-cooki*, Emery, in litt.[6]

Camponotus mac-cooki, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 241 [7].

Hab. Amérique septentrionale, Ile de Guadalupe [4 7].—Mexique, Sonora (*Morrison*).

Race *picipes*.

Formica picipes, Oliv. Encycl. Méth., Ins. vi. p. 501 (☿) (1791) [8]; Latr. Hist. Nat. des Fourm. p. 107, t. 3. fig. 16 (♀), t. 2. fig. 7 (♀) [9]; Smith, Cat. Hymen. vi. p. 49 [10].

Camponotus picipes, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 657 [11]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 247 [12].

Camponotus sylvaticus (Oliv.), st. *picipes*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 69 (♀ ☿ ♂) (1879) [13].

Camponotus maculatus (Fabr.), st. *picipes*, Emery, in litt.[14]

Hab. Mexique, Milpas 5900′, et Ciudad 8100′, en Durango (*Forrer*) [♀ ☿ ♂], Cordova et Ville de Mexico (*coll. Saussure*).—Amérique méridionale [12].

---

* Pour la synonymie immense du *C. maculatus* et de ses races, voir le Catalogue de Dalla Torre.

† **Camponotus maculatus** (Fabr.), r. **indianus**, Forel.

J'ai retrouvé cette race intéressante à San Antonio, à 1000 mètres, sur la Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie. La forme typique avait été trouvée par M. Landolt à Ocaña, en Colombie (Cordillère). Les exemplaires de San Antonio n'ont presque pas de poils dressés (ceux-ci sont bruns), ce qui les rend encore plus analogues au *C. cognatus* ou aux ☿ minor et media du *C. compressus* de l'Hindostan. Les mandibules ont probablement 6 à 7 dents et non 5 à 6; cette ancienne indication vient de ce qu'elles sont cachées sous l'épistome ce qui ne permet pas de les compter exactement.

Race *guatemalensis*.

Camponotus sylvaticus (Oliv.), st. *guatemalensis*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 346 (☿) (1884) [15].

Camponotus maculatus (Fabr.), st. *guatemalensis*, Emery, in litt.[16]

Camponotus guatemalensis, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 233 [17].

Hab. Guatémala [17], Tecpam 7000′ (*Stoll* [15]), Ostuncalco 7500′ (*Champion*).

Race *impatibilis*, n. st.

☿. Long. 8 à 11·5 millim. Extrêmement semblable à la race *simillimus*, Smith, mais plus grêle. La pubescence, longue et assez abondante chez le *C. simillimus*, est extrêmement courte et diluée. En outre les mandibules sont subopaques, densément réticulées vers la base et striées vers l'extrémité (luisantes et assez lisses chez le *C. simillimus*). La couleur est aussi plus brune (moins rougeâtre), plus noirâtre chez la ☿ major, plus claire chez la ☿ minor, dont la tête est un peu plus allongée. Les tibias ont une rangée de petits piquants encore un peu plus distincts et le lobe de l'épistome est un peu plus fort. Pattes et antennes plus longues.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Cette forme ressemble beaucoup au *C. landolti*, mais elle est plus robuste, faisant du reste une certaine transition entre le *C. simillimus* et ce groupe plus grêle rapporté anciennement par moi au *C. extensus*.

Race *toltecus*, n. st.

☿. Long. 7·4 à 8·5 millim.

☿ *major*. Mandibules luisantes, ponctuées, avec quelques stries vers l'extrémité, armées de 7 dents. Épistome caréné, à lobe rectangulaire bien net. Tête très rétrécie devant, bien plus que chez le *C. bonariensis*, Mayr, auquel il ressemble, à côtés assez convexes, fort élargie et échancrée derrière. Face basale du métanotum longue et lentement abaissée vers la déclive qui est courte et très indistincte. Écaille grande, assez épaisse, fortement convexe devant, plane derrière, à bord tranchant, tout-à-fait postérieur. Tibias sans aucun petit piquant.

Dessus de la tête assez densément réticulé et subopaque. Tout le reste luisant et faiblement chagriné. Pilosité longue, roussâtre, pointue, espacée sur tout le corps, courte sur les joues, très éparse sur les scapes, nulle sur les tibias. Pubescence extrêmement éparse et courte. D'un jaune sale, un peu brunâtre sur le dos. Milieu des segments abdominaux (presque tout l'abdomen), dessus de la tête, scapes et mandibules brunâtres.

☿ *minor*. Tête allongée, rétrécie derrière les yeux, sans cou. Entièrement d'un jaune terne et pâle, avec la tête et l'abdomen d'un jaune un peu plus foncé.

♀. Long. 10·5 millim. Ailes enfumées de roussâtre, avec la tache et les nervures d'un brun pâle. Hanches et cuisses d'un jaunâtre assez pâle. Face basale du métanotum haute et assez courte. Du reste tout-à-fait comme la ☿ major.

Hab. Mexique, Michoacan.

Reçue par M. le Prof. Emery.

9. Camponotus landolti.

Camponotus sexguttatus, var. *landolti*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 71 (☿) (1879) [1].

Camponotus landolti, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 168 (1886) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 237 [3].

Hab. MEXIQUE, Chilpancingo (*H. H. Smith*); PANAMA, Caldera en Chiriqui (*Champion*) [☿].—COLOMBIE [1] [2] [3].

Cette forme doit prendre le rang d'espèce, depuis que le nom de *C. sexguttatus* a été enlevé au *C. substitutus* pour être rendu à la forme *C. ruficeps*, Smith = *C. sexguttatus*, Fabr. Je ne puis la laisser avec le *C. extensus*, Mayr, d'Australie, car il s'agit évidemment d'un groupe néotropique dérivé des races néotropiques du *C. maculatus*. Les formes *C. substitutus*, *C. melanoticus*, *C. zonatus* doivent être considérées soit comme races du *C. landolti*, soit comme une autre espèce.

Le *Camponotus landolti* est extrêmement répandu dans la forêt du pied de la Sierra Nevada de Santa Marta. Il vit au plus profond de la forêt, même là où jamais le soleil ne pénètre, faisant son nid dans les troncs pourris. Il est timide; on le voit se promener sur les troncs, au bord des ruisseaux etc.

Race *substitutus*.

Camponotus melanoticus, var. *substitutus*, Emery, Boll. Mus. Zool. ed Anat. comp. R. Univ. Torino, ix. no. 187, p. 3 [4].

Camponotus sexguttatus, auct. (nec *fabricii*), Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 346 [5].

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu et la Ville de Guatémala (*Stoll* [5]); COSTA RICA, Buenos Ayres (*Pittier*); PANAMA, Bugaba (*Champion*) [♀ ☿].—AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Colombie (*Forel*), Brésil [4], Bolivie [4], Paraguay [4].

Vit dans la terre, dans le sable des lieux plutôt découverts, où il fait son nid. Timide.

Race *zonatus*.

Camponotus extensus (Mayr), subsp. *zonatus*, Emery, Boll. Mus. zool. ed Anat. comp. R. Univ. Torino, ix. no. 187, p. 3 (♀ ☿) (1894) [6].

Hab. COSTA RICA [6], dans la "tierra caliente" (*Pittier*) [♀ ☿].

Race *albicoxis*, n. st.

☿ *minor*. Long. 6·7 millim. Le rétrécissement de la tête, derrière les yeux est plus fort et rectiligne (non convexe) vu de devant, ce qui correspond à une dépression postérieure des côtés de la tête. Yeux très gros et convexes. Écaille, vue de côté, simplement conique, moins épaisse que chez le *C. landolti*, et surtout avec une seule surface antérieure (sans surface supérieure inclinée en avant). Pas trace de petits piquants aux tibias.

Pilosité plus abondante sur le corps et plus jaunâtre que chez le *C. landolti*, i. sp. Sculpture et pubescence identiques. Funicules, pattes et mandibules bruns. Hanches (sauf la base), bord supérieur des anneaux fémoraux et des cuisses, ainsi qu'une tache déchiquetée sur chaque côté de chaque segment abdominal d'un blanc à peine jaunâtre. Le reste du corps d'un brun noirâtre. Du reste comme le *C. landolti*, i. sp.

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*).

Il s'agit probablement d'une espèce nouvelle, mais la ☿ minor étant seule connue, je la rattache provisoirement au *C. landolti*. Ressemble en petit aussi au *C. lespesi*, mais les pattes, les antennes et le cou sont bien moins grêles.

10. **Camponotus lespesi.**

Camponotus lespesi, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 169 (1886)[1]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 513 (♀ ☿ ♂)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 238[3].

Hab. PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*) [♀ ☿].—COLOMBIE (*Landolt*); BRÉSIL [1 2 3].

11. **Camponotus obreptivus,** sp. n.

☿. Long. 10·5 à 12·5 millim. Très voisin du *C. lespesi*, peut-être une simple race. Il en diffère par son écaille comprimée, haute, assez tranchante au sommet, également épaissie devant et derrière vers la base, formant de profil un cône élevé et étroit, tandis que, vue de devant ou de derrière, elle est squamiforme. L'insecte est un peu moins grêle, les pattes et les antennes sont un peu moins longues. La tête de la ☿ minor est un peu moins rétrécie derrière où ses côtés sont distinctement convexes dès l'articulation avec le pronotum. Le thorax est un peu plus large et surtout plus haut et plus convexe d'avant en arrière. L'épistome est plus convexe, plus fortement caréné, formant devant un lobe plus arrondi chez la ☿ minor, plus trapeziforme chez la ☿ major (sans l'angle latéral proéminent, subdentiforme qu'y a le *C. lespesi*). Le devant de la tête et les mandibules sont moins mats, ces dernières assez luisantes et plus courbées, surtout chez la ☿ major. La pilosité est plus abondante et d'un roux brunâtre, abondante derrière la tête. Pubescence soulevée sur les scapes et les tibias. Du reste comme le *C. lespesi.*

☿ *minor.* D'un testacé roussâtre, ferrugineux et mat, avec la base des jambes plus pâle et le vertex un peu bruni.

☿ *major.* Tête un peu plus large, surtout derrière, que chez le *C. lespesi.* D'un ferrugineux brun-roussâtre, avec l'abdomen et le devant de la tête d'un brun plutôt clair et le bord des segments abdominaux jaunâtre.

Hab. COSTA RICA (*Tonduz*).

12. **Camponotus agra.** (Tab. IV. figg. 19, 19 *a*, ☿.)

Formica agra, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 47 (☿) (1858)[1].

Camponotus agra, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 356 (1886)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 221[3].

Hab. PANAMA, Bugaba et Caldera en Chiriqui (*Champion*) [☿].—COLOMBIE [1–3]; BRÉSIL, Petropolis [1].

13. **Camponotus tenuiscapus.**

Camponotus tenuiscapus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 143 (☿) (1863)[1]; Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xix. p. 365 (1887)[2].

Hab. AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Monte Video [1 2].

Race *punctulatus.*

Camponotus punctulatus, Mayr, Ann. Soc. Nat. Modena, iii. p. 161 (☿ ♀) (1868)[3]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 248[4].

Camponotus tenuiscapus, st. *punctulatus,* Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xix. p. 365 (☿) (1887)[5].

Hab. AMÉRIQUE MÉRIDIONALE, Brésil [4], Argentine [4].

Race *punctulatus*, var. *ruficornis*.

Camponotus punctulatus, Mayr, var. *ruficornis*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 864 (☿) (1895)[6].

Hab. Mexique, Tepic (*Eisen et Vaslit*[6]).

J'ai des doutes sur les affinités que M. Pergande donne à cette race mexicaine avec le *C. tenuiscapus*, r. *punctulatus*, qui habite le sud de l'Amérique du sud. Mais je ne la connais pas et ne puis en juger. *C. capperi*, Forel, est une espèce plus ou moins voisine *.

14. Camponotus senex.

Formica senex, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 47 (☿ ☿) (1858)[1].

Camponotus senex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 676[2]; xxvii. p. 867 (☿ ☿ ♂)[3]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 95[4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 251[5].

Hab. Mexique[5]; Panama, Bugaba (*Champion*).—Amazones, Pará (*Göldi*); Brésil, Constancia[1].

---

* **Camponotus capperi**, sp. n.

☿. Long. 4·6 à 5·5 millim. Mandibules armées de 6 dents, à bord externe très convexe, luisantes, ponctuées, avec quelques stries.

☿ *major*. Épistome peu convexe, caréné, sublobé, biéchancré, à bord antérieur droit. Tête subrectangulaire, à peine élargie derrière, un peu plus longue que large, à bord postérieur presque droit et à côtés peu convexes. Arêtes frontales divergentes, sinueuses. Yeux plats, en arrière du milieu des côtés. Scapes dépassant un peu l'occiput. Thorax étroit à dos subbordé. Le profil du pronotum, qui est assez bordé à ses angles antérieurs et devant, est seul convexe ; celui du mésonotum et du métanotum est rectiligne. Face basale du métanotum subbordée et subplane, mais très étroite, $3\frac{1}{2}$ à 4 fois plus longue que large, formant un angle bien tranchant, mais pas tout-à-fait droit avec la face déclive qui est abrupte, subverticale. Un postscutellum très petit. Écaille verticale, très mince, très tranchante, ovale, presque ronde, un peu convexe devant. Pattes assez comprimées, mais non prismatiques. Articles des funicules subclavés.

Très finement et densément réticulé-ponctué et mat. Sur l'écaille et l'abdomen cette sculpture passe à des rides transversales extrêmement fines, serrées et réticulaires et devient subopaque. Pilosité dressée, jaunâtre, assez courte, dispersée sur tout le corps, presque nulle sur les scapes, nulle sur les tibias. Pubescence d'un jaune pâle, espacée et courte sur le corps et sur les pattes, formant sur l'abdomen une pelisse grisâtre assez marquée.

Noir. Abdomen, cuisses, hanches postérieures et funicules d'un rouge plus jaunâtre sur l'abdomen. Une bande postérieure entourant chaque segment dorsal de l'abdomen, bord des mandibules, tibias et tarses brunâtres. Lisière postérieure de chaque segment abdominal jaune.

☿ *minor*. Tête presque comme chez la ☿ major, mais plus arrondie et un peu rétrécie derrière. Scapes dépassant l'occiput d'un quart de leur longueur. Épistome plus arrondi devant. Du reste comme la ☿ major.

Hab. Jamaïque (*Capper*).

Race *corticalis*, n. st.

☿. Long. 4·4 à 6·2 millim. Un peu plus dimorphe. La ☿ minor a la tête plus ovale et plus rétrécie et arrondie derrière. Suture méso-métanotale plus enfoncée ; métanotum un peu moins anguleux. Pilosité dressée plus fine et beaucoup plus abondante, surtout sur les tibias et les scapes où elle est abondante. Pubescence de l'abdomen plus faible, formant à peine une pelisse. Entièrement noir, avec les pattes et les antennes rouges. Un peu de brun sur le devant de la tête.

Hab. Jamaïque, Jardin botanique de Kingston (*Forel*).

Nid caché sous l'écorce d'un arbre où les ☿ s'aplatissent et se cachent comme des *Leptothorax*. Timide.

J'avais réuni dans le temps les *C. crassus*, *C. mus*, *C. planatus*, *C. auricomus*, etc., comme races au *C. senex*. C'était aller trop loin. Il faudra remanier ce qui est espèce et race sans ce groupe avec un matériel plus complet.

Race *textor*, n. st.

☿. Long. 4 à 7 millim. Diffère du *C. senex*, i. sp., par sa pelisse plus dorée et plus épaisse, sa pilosité dressée un peu moins abondante, mais surtout par sa taille plus grande et sa tête dont le bord antérieur est noir et non ferrugineux. Le funicule est entièrement brun, sauf le 1er article (pas seulement l'extrémité).

♀. Long. 8·5 à 9 millim. Tête distinctement plus large que le thorax, à bord antérieur noir, comme l'ouvrière. Ailes teintées de brun, à nervures et tache marginale d'un brun jaunâtre (subhyalines chez le *C. senex*, i. sp.).

Pour le nid, voir Tab. II. fig. 5.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Trouvé dans la région sud, où il fait, dans le feuillage des arbres, un grand et singulier nid filé en toile, semblable à celui du *Polyrhachis dives*, mais encore bien plus artistement divisé en un labyrinthe de cases et de galeries, toutes construites en toile de soie et reliant entre elles les feuilles et les branches. Le nid, que M. Tonduz m'a envoyé, renfermait encore une foule de ♀, de ☿ et de cocons ; il en renferme encore.

Il est curieux que ni M. Smith ni M. Mayr ne mentionnent le nid du *C. senex*, quoiqu'ils aient reçu les ♀ et les ♂ de cette espèce.

15. Camponotus auricomus.

Camponotus auricomus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 283, nota (♀ ☿) (1862) [1] ; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xvi. p. 886 [2] ; Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 376 [3] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 222 [4].

Camponotus senex (Smith), st. *auricomus*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 97 (♀ ☿ ♂) (1879) [5].

Hab. Mexique [1 4].

Pour le nid, voir Tab. II. fig. 7.

[Var. *lucianus*, n.

☿. Diffère de l'ouvrière de St. Vincent par sa couleur. La tête, le thorax et le pédicule sont d'un rouge ferrugineux, avec le dos plus ou moins brunâtre. L'abdomen est entièrement noir. Le dos du thorax est aussi plus convexe d'avant en arrière. Cette forme diffère du *C. planatus* par sa tête plus large derrière et plus rétrécie devant, par sa pelisse dorée (argentée et plus faible chez le *C. planatus*) et sa pilosité plus grossière. Elle est aussi plus grande.

♀. Long. 9·5 millim. Thorax large. Du reste comme l'ouvrière. Les ailes manquent.

Hab. Antilles, St. Lucia (*Forel*).

Trouvée dans de grandes tiges sèches, creuses, des broussailles. Recourbe son abdomen comme le *C. crassus* et comme les *Formica* pour se défendre. Colonies assez populeuses.]

[Var. *vincentensis*, n.

Camponotus auricomus, var., Forel, Trans. Ent. Soc. Lond. 1893, p. 334 [6].

Hab. Antilles, St. Vincent [6].

Elle diffère de la forme mexicaine typique, que je ne connais pas, par sa couleur (*loc. cit.*) et du *C. lucianus* par sa couleur et son thorax fort peu voûté d'avant en arrière.]

16. **Camponotus brevis,** sp. n. (Tab. IV. fig. 20, ☿.)

☿ *minor*. Long. 3·6 à 4·5 millim. Mandibules luisantes, ponctuées, armées de 6 dents. Épistome caréné, convexe, biéchancré, à peine sublobé. Tête en trapèze, fortement rétrécie devant, à bord postérieur convexe. Yeux fort gros, situés au tiers postérieur. Arêtes frontales fort divergentes. Les scapes dépassent le bord occipital d'environ $\frac{1}{3}$ de leur longueur.

Thorax très court, très large et très fortement voûté (doit ressembler aux *C. sphæricus* et *C. sphæralis*, Roger, que je ne connais pas). Pronotum deux fois plus large que long. Suture pro-mésonotale luisante, très nette. Mésonotum $1\frac{1}{2}$ fois plus large que long. Suture méso-métanotale indistincte. Face basale du métanotum en trapèze convexe, un peu plus longue que large, passant par une courbe à la face déclive qui est de même longueur, assez tronquée et abrupte. Écaille courbée, fortement convexe devant, concave derrière, assez épaisse. Abdomen court. Scapes grêles; tibias subcylindriques, sans petits piquants.

Finement reticulé-ponctué et subopaque. Abdomen, écaille et face déclive du métanotum luisants, réticulés, en partie réticulés-ridés. Côtés du thorax ridés en long. Une pilosité d'un blanc jaunâtre, fine, dispersée sur le corps, fort longue au métanotum et autour de l'écaille. Les tibias n'ont que des poils obliques, subadjacents; les scapes n'ont qu'une pubescence adjacente espacée. Sur le corps la pubescence adjacente est très éparse.

Noir; segments abdominaux bordés de jaune. Mandibules, bord antérieur de la tête, scapes, et 1er article des funicules d'un roux jaunâtre. Reste des funicules et pattes bruns; cuisses d'un brun foncé.

☿ *major*. Long. 5·6 millim. Mandibules épaisses à dent antérieure longue et pointue (6 dents). Épistome subcaréné; sa portion médiane en carré arrondi, son bord antérieur tronqué, biéchancré. Tête faiblement échancrée derrière, aussi large que longue, très peu rétrécie devant, sauf vers le bord antérieur, à côtés un peu comprimés. Les scapes atteignent le bord occipital. Devant de la tête densément réticulé-ponctué et mat. Pilosité et couleur de la ☿ minor, mais le devant de la tête jusqu'à la hauteur de l'articulation des antennes et souvent le front jusqu'au vertex sont d'un jaune orange ou ferrugineux plus pâle près du bord antérieur.

♀. Long. 6·5 à 6·8 millim. Comme la ☿ major. Tête de la largeur du thorax. Métanotum arrondi à face basale courte, au même niveau que le scutellum. Ailes subhyalines à nervures et tache jaunâtres.

♂. Long. 4·3 à 4·6 millim. Entièrement noir. Mandibules, funicules et tarses bruns. Tête et thorax subopaques.

Hab. Panama, Tolé (*Champion*).—Colombie, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, jusqu'à San Antonio (1000 mètres) (*Forel*).

Fait son nid dans les tiges sèches et creuses des broussailles, où il s'entasse avec ♀, ♂ et larves (voir Tab. II. fig. 7).

Cette espèce paraît voisine des *C. sphæricus* et *C. sphæralis*, dont elle diffère par l'absence presque complète de pubescence, par sa taille plus petite et son thorax moins large.

17. **Camponotus canescens.**

Camponotus canescens, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 376, 386 (☿) (1870) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 223 [2].

Hab. Costa Rica (*Tonduz*); Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].—Colombie [1 2].

18. **Camponotus planatus.**

Camponotus planatus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 148 (☿ ☌ ♂) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 248 [2].

Camponotus senex (Smith), st. *planatus*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 97 [3]; xx. p. 346 [4].

Hab. MEXIQUE, Tepetlapa et Amula in Guerrero, Atoyac in Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*); GUATÉMALA, Retalhuleu, Capetillo, et environs de la ville de Guatémala (*Stoll* [4]), Pantaleon (*Champion*) [☿ ☌].—COLOMBIE (*Forel*); ANTILLES, Cuba [1 4].

M. Stoll a trouvé souvent cet insecte en Guatémala en compagnie des *Pseudomyrma* sur les acacias.

[Var. *colombicus*, n.

☌. Long. 3·8 à 6·5 millim. Un peu plus robuste et trapu que la forme typique. Le pronotum de la ☌ major est plus de 3 fois plus large que long, la face basale du métanotum carrée, plutôt plus large que longue. Écaille, cuisses et thorax sauf le bord antérieur du pronotum noirs. Pelisse abdominale d'un gris blanchâtre assez éclatant et un peu plus forte que chez les exemplaires du Guatémala.

☿. Long. 8·3 millim. Semblable à l'ouvrière. Les ailes manquent.

Hab. COLOMBIE, Burithaca et Dibulla, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta. Dans les tiges creuses et sèches.]

19. **Camponotus formiciformis.**

Camponotus senex, st. *formiciformis*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 345 (☌) (1884) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 232 [2].

Hab. GUATÉMALA, Retalhuleu (*Stoll* [1]).

20. **Camponotus lindigi.**

Camponotus lindigii, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 376, 385 (☿ ☌), t. 4. fig. 5 (1870) [1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 240 [2].

Hab. NICARAGUA, Chontales (*Janson*); PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☌].—COLOMBIE [1 2] (*Forel*); VENEZUELA [1 2].

Fait son nid dans la terre en Colombie, qui est sa patrie proprement dite et où je l'ai observé en grande quantité, surtout dans les broussailles et les lieux découverts.

21. **Camponotus brettesi,** sp. n.

☌. Long. 3·7 à 5·7 millim. Extrêmement voisin du *C. planatus*, du *C. senex* etc., et pourtant ce n'est aucune de ces formes. Le thorax est comme chez le *C. planatus*, ou à peine plus étroit, l'écaille comprimée, à peine convexe devant, plane derrière. Arêtes frontales très divergentes et écartées, comme chez le

C. zoc *, mais ce dernier est beaucoup plus court et plus robuste. Les yeux sont situés très en arrière, en arrière du tiers postérieur de la tête ; chez la ☿ minor leur bord postérieur n'est guère éloigné du bord occipital. Tête à peine échancrée derrière, presque carrée chez la ☿ media, plus rétrécie devant chez les ☿ major et minima. Sculpture du *C. canescens*, pilosité semblable aussi, blanchâtre, mais un peu plus abondante. Pubescence assez abondante, sans cependant cacher la sculpture, un peu moins abondante que chez le *C. planatus* et formant une légère pelisse plus dorée (moins blanc-gris), bien moins dorée cependant que chez le *C. auricomus* et bien plus faible.

Entièrement noir, avec les mandibules, les $\frac{2}{3}$ inférieurs des scapes, et le 1er article des funicules rougeâtres. Tarses et reste des antennes bruns.

Hab. GUATÉMALA, environs de la ville (*Champion*) ; Costa Rica (*Tonduz*).—COLOMBIE, forêts du pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

Trouvé dans les tiges creuses et sèches. C'est une forme peu définie, différant de ses plus proches voisines surtout par la couleur et la pubescence ; peut-être une simple race du *C. planatus.* L'ayant cependant constante de trois régions, je me hazarde à la décrire. Je la dédie au célèbre explorateur M. le Comte de Brettes, qui m'a donné les indications de mon voyage à la Sierra Nevada.

22. **Camponotus rubrithorax,** sp. n.

☿ (*media* ?). Long. 5·8 à 6·2 millim. Mandibules armées de 6 dents, subopaques ou luisantes, finement réticulées, avec quelques points épars. Tête presque carrée, à peine plus longue que large et un peu rétrécie devant. Épistome caréné et brièvement lobé ; bord antérieur du lobe droit, à peine subacuminé par l'extrémité de la carène. Bord postérieur de la tête droit. Arêtes frontales divergentes, assez peu sinueuses. Yeux petits, au tiers postérieur. Les scapes dépassent l'occiput de plus du tiers de leur longueur. Dos du thorax subdéprimé, obtusément subbordé, très semblable à celui du *C. senex*, mais bien plus étroit et plus allongé, faiblement convexe d'avant en arrière. Sutures profondes, formant des échancrures latérales distinctes, séparées par des arcs faiblement convexes, lorsqu'on voit le thorax de dessus. Pronotum plus large que long, sans angles antérieurs distincts. Mésonotum plus long que large. Face basale du métanotum rectangulaire, presque deux fois plus longue que large, obtusément subbordée de côté. Face déclive beaucoup plus courte que la face basale à laquelle elle passe sans angle, par une courbe fort arrondie. Écaille biconvexe, assez haute, plutôt mince, mais à bord obtus, presque aussi épaisse au sommet qu'à la base, arrondie et élargie en haut. Abdomen court. Tibias subcylindriques, sans petits piquants.

Entièrement, densément et finement réticulé-ponctué et mat, y compris l'aire frontale, les pattes et les scapes.

Tout le corps couvert d'une pilosité dressée jaunâtre assez abondante, inégale, plutôt courte. Sur les scapes et les tibias la pilosité est courte et oblique. Sur l'abdomen une pubescence couchée d'un jaune grisâtre, assez longue et abondante, ne cachant qu'en partie la sculpture. Sur le reste du corps la pubescence est éparse.

Thorax et écaille d'un rouge terne, un peu brunâtre. Pattes, antennes et mandibules brunes. Tête et abdomen noirs ; ce dernier avec le bord postérieur des segments étroitement jaunâtre.

Hab. MEXIQUE, Atlixco (*Godman*), Cuautla (*coll. Saussure*).

---

* **Camponotus zoc,** Forel.

☿. Long. 3·3 à 6·3 millim. Chez la ☿ minor, la tête est noire, sauf le devant des joues et une étroite lisière au bord antérieur de l'épistome ; les funicules, sauf le 1er article, et l'extrémité des scapes sont bruns. La ☿ major correspond exactement à la description.

Hab. COLOMBIE ; VENEZUELA ; TRINIDAD.

J'ai trouvé cette espèce à Ouriheka près de Rio Frio, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, en Colombie, et à Trinidad, où elle avait son nid dans un tronc sec. Pour le nid, voir Tab. II. fig. 7.

Trouvé dans un nid d'*Atta cephalotes* (?) (probablement *A. fervens*) par M. Godman.

Une ☿ minor de 5 millim. de longueur provenant de Chilpancingo, Guerrero, 4600′ (*H. H. Smith*), diffère par sa tête brunâtre, sa pilosité plus abondante (mieux conservée ?) et le rouge plus terne du thorax. À part cela identique à la précédente.

23. **Camponotus pittieri,** sp. n.

☿. Long. 3·6 à 4·4 millim. Faible dimorphisme. Espèce courte et trapue, ayant le port des *C. zoc* et *C. brevis*, mais encore plus court et plus petit. Couleur et aspect du *C. godmani*, dont il diffère essentiellement par la forme du métanotum. Très voisin du *C. planatus*, dont il diffère par sa tête rétrécie devant et par sa sculpture.

☿ *major*. Mandibules courtes, lisses, luisantes, avec quelques petits points épars et six dents. Épistome biéchancré, à peine subcaréné, à peine imprimé vers le milieu du bord antérieur, avec les côtés de sa portion médiane divergeant en avant. Tête aussi large que longue, peu convexe, en trapèze, fortement rétrécie devant, élargie et largement échancrée derrière, à côtés peu convexes. Yeux au tiers postérieur. Scapes dépassant l'occiput presque du quart de leur longueur. La tête est fort grande relativement au corps. Thorax large, court, à sutures fortement imprimées, comme chez les *C. planatus* et *C. zoc*, mais encore un peu plus court et plus large. La face basale du métanotum, plus large que longue et subbordée latéralement, n'a aucune limite postérieure et passe à la face déclive par une courbe égale, mais forte, permettant cependant de constater que c'est la face déclive qui est la plus longue. Écaille du pédicule assez mince, convexe devant, à peu près plane derrière.

Assez luisant, finement et densément réticulé, sauf le dessus de la tête, qui est densément réticulé-ponctué et mat. Sur l'abdomen les réticulations ont une certaine tendance à former des rides transversales, surtout en arrière. La ponctuation superposée piligère espacée est abondante sur l'abdomen et sur les joues, éparse ailleurs.

Une pilosité jaunâtre, assez abondante, de longueur inégale et pointue sur le corps, courte et oblique sur les pattes et les scapes. Pubescence adjacente espacée, plus longue et un peu plus abondante sur l'abdomen, mais sans former de duvet.

D'un jaune brunâtre sale ; abdomen plus clair ; devant de la tête, à partir des articulations des antennes, d'un jaune terne assez clair. Une tache brune sur le vertex. Extrémité des funicules brune.

☿ *minor*. Tête plus longue que large, en trapèze, élargie derrière, rétrécie devant, à bord postérieur droit. Tout le corps fort luisant, faiblement réticulé ; abdomen ridé. Tache brune du vertex étalée ; abdomen plus jaune ; funicules bruns jusque près de la base. Du reste comme la ☿ major.

Hab. Costa Rica (*Pittier*, *Tonduz*).

24. **Camponotus godmani,** sp. n.

☿. Long. 4 à 6·2 millim. Voisin du *C. rectangularis*, Emery, mais plus petit et un peu plus grêle. Mandibules subopaques, abondamment et fortement ponctuées, en partie striées. Tête largement et distinctement échancrée derrière chez la ☿ major, faiblement convexe chez la ☿ minor, dont les grands yeux sont situés un peu en arrière du tiers postérieur de la tête, qui est assez fortement rétrécie devant. Thorax comme chez le *C. rectangularis*, mais un peu moins distinctement bordé. Le mésonotum est à peine rétréci derrière et forme un disque transversal plus large que long. La face basale du métanotum forme un rectangle allongé, bien plus long que large (plutôt plus large que long chez le *C. rectangularis*). Écaille subacuminée, comme chez le *C. rectangularis*, mais plus épaisse, moins tranchante et plus haute que large (plus large que haute chez le *C. rectangularis*).

Sculpture densément réticulée-pouctuée et mate, comme chez le *C. rectangularis*, mais avec direction transversale sur l'abdomen. Occiput de la ☿ major et devant de la tête de la ☿ minor plus faiblement réticulés et subopaques.

Tout le corps assez abondamment couvert d'une pilosité jaunâtre, pointue, de longueur très irrégulière et d'une pubescence de même couleur, assez espacée sur la tête et le thorax, abondante et longue sur l'abdomen,

où elle forme pelisse. Les scapes et les pattes n'ont qu'une pilosité ou pubescence oblique, médiocre. Tibias sans piquants.

D'un jaune roussâtre ocreux et terne. Mandibules roussâtres. Abdomen, funicules (sauf le 1er article), pattes, une grande tache sur le vertex d'un brun foncé. Bord postérieur des segments abdominaux roussâtre. Chez la ☿ minor les pattes et le derrière de la tête sont d'un brun roussâtre (pas de tache au vertex).

Du reste comme le *C. rectangularis*.

♀. Long. 9 à 10 millim. Comme la ☿ major. Face déclive du métanotum tronquée, presque deux fois plus longue que la face basale. Bord supérieur de l'écaille tranchant et arqué (convexe). Deux ou trois bandes longitudinales brunes sur le mésonotum. Ailes teintes de brun jaunâtre avec les nervures d'un brunâtre pâle.

Cette espèce tient un peu le milieu entre le groupe du *C. senex* et le groupe des *C. latangulus, C. rectangularis, C. tripartitus* etc., mais elle se rapproche plus de ce dernier.

Hab. MEXIQUE, Guajuco en Nuevo Leon (*Dr. Palmer*); PANAMA, Volcan de Chiriqui 2500′ à 4000′ et Bugaba (*Champion*).

25. **Camponotus rectangularis.**

Camponotus rectangularis, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 57 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. p. 249[2].

Hab. COSTA RICA[1 2]; PANAMA, Bugaba (*Champion*) [☿].

Var. *rubroniger*, n.

☿. D'un rouge brunâtre. Devant de la tête jaune. Pattes (sauf les cuisses antérieures) et funicules (sauf le 1er article) bruns. Abdomen noir; bord postérieur des segments d'un jaune roussâtre.

Écaille légèrement échancrée au sommet, chez la ☿ major, au lieu d'être acuminée. Face basale du métanotum absolument carrée. Sculpture d'une idée moins fine que chez la forme typique.

Hab. SALVADOR, La Union (*Champion*) [☿].

26. **Camponotus elevatus,** sp. n.

Long. 4·6 à 5·5 millim.

☿ *major* (maxima ?). Mandibules courtes, mates et striées-réticulées vers la base, luisantes, à points espacés vers l'extrémité, armées probablement de six dents. Tête extrêmement convexe et épaisse, plutôt plus large que longue, à côtés très convexes, un peu plus étroite devant que derrière, à bord postérieur à peine concave. Les scapes dépassent un peu l'occiput; ils ne sont pas épais. Yeux vers le tiers postérieur. Épistome biéchancré devant, avec une impression très marquée au milieu de son bord antérieur, faiblement subcaréné derrière; les côtés de sa portion médiane sont un peu arrondis, mais ne divergent presque pas en avant. Aire frontale assez grande. Arêtes frontales très divergentes et sinueuses. Pronotum et mésonotum comme chez le *C. canescens*, mais plus étroits, le mésonotum à peu près aussi long que large. Métanotum très caractéristique, formant une bosse très élevée, dont le dos est faiblement subbordé et plus long que large, représentant la face basale. Il n'y a pas d'échancrure méso-métanotale, mais, dès la suture, le métanotum s'élève en bosse bien au dessus du mésonotum et du pronotum, qui ont le dos déprimé du groupe de *C. senex*. Le métanotum est donc très élevé. La bosse (face basale) s'incline en arrière et passe par une courbe à la face déclive, qui est très haute, plus longue que la face basale et subverticale. Écaille subplane devant, un peu plus convexe derrière, très élargie en haut, rétrécie vers la base, à bord supérieur transversal, peu tranchant et peu convexe de droite à gauche.

Tête et thorax finement réticulés et médiocrement luisants. Écaille et abdomen faiblement chagrinés (en travers) et très luisants. De gros points enfoncés abondants sur l'épistome, plus faibles sur le reste de la tête et l'abdomen, épars ailleurs. Pilosité dressée, jaunâtre espacée sur le corps, courte et oblique sur les tibias et les scapes. Pubescence très éparse.

Entièrement noir. Extrémité des tarses et des funicules, base des scapes et devant des mandibules brunes.

☿ *minor*. Peu différente. Tête à peine plus longue que large, encore moins rétrécie devant. Impression médiane du bord antérieur de l'épistome à peine marquée.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).

Voisin du *C. abscisus*, Roger, mais distinct par son métanotum, son thorax bien plus étroit, sa couleur, sa sculpture plus faible et la forme de sa tête.

27. Camponotus quadrilaterus.

Camponotus latangulus, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 377 (☿) (1870)[1] (nec Roger).
Camponotus quadrilaterus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvii. p. 519 (☿) (1887)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 249[3].
Camponotus sanctæ fidei, Dalla Torre, Wien. ent. Zeit. xi. p. 92 (☿) (1892)[4].

Hab. Costa Rica, Tuis (*Pittier*); Panama, Bugaba (*Champion*).—Colombie [1–4].

28. Camponotus mucronatus.

Camponotus mucronatus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 58 (☿) (1890)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 243[2].

Hab. Guatémala, Pantaleon (*Champion*) [☿]; Costa Rica [1 2] (*Tonduz*).

[Race *santschi*, n. st.

☿. Diffère du *C. mucronatus* typique par la partie antérieure distinctement convexe de la face basale du métanotum, ce qui forme une échancrure méso-métanotale assez distincte. L'épine de l'écaille est plus forte et plus longue, surtout chez la ☿ major. Les deux stigmates méso-métanotaux sont très apparents dans l'échancrure. L'occiput et l'abdomen sont en partie luisants, plus faiblement sculptés. La pubescence est un peu moins forte et la tête entièrement noire.

Hab. Colombie, Naranjo, endroit de la forêt vierge du pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, où nous avions campé (*Forel*).]

C. bidens, Mayr, et *C. dalmasi*, Forel, sont des espèces voisines *.

---

* **Camponotus bidens**, Mayr.

J'ai retrouvé cette espèce à Ouriheka, près de Rio Frio, au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta en Colombie. Les exemplaires correspondent parfaitement à la description de Mayr, faite sur une ☿ minor. Ils mesurent de 3·1 à 4·7 millim. de longueur. La ☿ major a la tête subtronquée devant, aussi large que longue, faiblement rétrécie devant, à bord postérieur droit. Mandibules courtes et épaisses. Épistome subtronqué devant, convexe derrière, sans carène. La pilosité sétiforme, blanche est moins abondante que chez la ☿ minor.

Camponotus dalmasi, sp. n.

☿. Long. 3·2 à 5 millim. Espèce très voisine des *C. bidens* et *C. bispinosus*, avec la sculpture correspondant à peu près à celle que Mayr indique pour le *C. bispinosus*. Mais le métanotum, tant chez la ☿ minor que chez la ☿ major, a une forme particulière. À partir de la suture méso-métanotale, il s'élève en bosse ou en un escalier, qui forme le quart de la longueur de la face basale. Mais la bosse est courte, et la face basale s'incline aussitôt après en un talus qui descend en arrière jusqu'aux épines. Celles-ci sont dirigées en haut et en arrière et distinctement courbées en dedans. Elles sont triangulaires, et plus courtes chez la ☿ major que chez la ☿ minor, où elles sont sensiblement plus longues que la largeur de leur base.

29. **Camponotus raphaelis,** sp. n.

☿. Long. 3·5 à 4·4 millim. Moins dimorphe que le *C. dalmasi*; appartient au même groupe. Mandibules luisantes et ponctuées. Tête subtronquée devant à partir de la racine des antennes, trapeziforme arrondie, aussi large que longue chez la ☿ minor, un peu plus large chez la ☿ major, à côtés convexes, à bord postérieur à peine convexe chez la ☿ minor et à peine concave chez la ☿ major, fortement rétrécie devant chez la ☿ minor, faiblement chez la ☿ major, épaisse et convexe en dessus. Épistome convexe, biéchancré et à peine sublobé, entier au milieu du bord antérieur; chez la ☿ minor il est faiblement caréné, chez la ☿ major il ne l'est pas. Yeux presque au quart postérieur chez les ☿ major. Les scapes dépassent sensiblement l'occiput. Pronotum et mésonotum assez déprimés, à profil faiblement convexe, subbordés (bord obtus). Une large et profonde échancrure entre le mésonotum et le métanotum; stigmates écartés, mais fort proéminents au fond de l'échancrure. Le mésonotum et le métanotum sont également élevés à chaque bord de l'échancrure, mais tandis que le bord latéral du premier est un peu relevé derrière de chaque côté, le métanotum s'abaisse au contraire devant par une courbe convexe au milieu. La face basale du métanotum est plus longue que large, assez nettement bordée, rétrécie en avant et terminée derrière par deux dents lamelliformes très larges, courtes et arrondies, à bord extérieur relevé et convexe, à bord intérieur concave, formant entre elles deux une échancrure presque sémicirculaire. Face déclive concave, un peu plus courte que la basale. Écaille biconvexe, basse, très élargie en haut, à bord supérieur irrégulier, large, peu convexe et un peu obtus. Luisant; faiblement, mais relativement largement chagriné (ridé sur l'abdomen, plutôt réticulé ailleurs). Sur le dos du métanotum et du mésonotum, ainsi que sur l'espace entre les arêtes frontales et les yeux, et sur les côtés du mésonotum et du métanotum, la sculpture devient fortement, densément et assez profondément réticulée, subopaque. Ponctuation piligère très éparse, peu apparente. Pilosité dressée fine, pointue et jaunâtre, assez abondante sur le corps et surtout sur les tibias et les scapes. Pubescence presque nulle.

Noir. Mandibules, scapes, base des funicules et des tibias, anneaux fémoraux et tarses (sauf le dernier article) d'un rouge jaunâtre. Le reste des pattes et des antennes brun foncé.

Hab. Costa Rica, Turrialba (*Alfaro*).

Communiqué par M. le Prof. Emery. Bien distinct de ses voisins par l'échancrure méso-métanotale et par la sculpture.

30. **Camponotus normatus,** sp. n.

☿ *media* (?). Long. environ 4·6 millim. Mandibules courtes, épaisses, luisantes, ponctuées, convexes. Tête rectangulaire, presque carrée, à peine concave derrière, convexe dessus. Épistome biéchancré, caréné, à peu près sans lobe, à partie médiane assez haute, ayant ses côtés faiblement divergents en avant, et une

---

Chez toutes deux, elles sont aplaties horizontalement. La face déclive est subverticale, plus courte que le talus postérieur de la face basale. Cette dernière est bordée, un peu plus longue que large, à côtés subparallèles, un peu convexes chez la ☿ major, divergeant un peu en arrière chez la ☿ minor. Tête plus trapeziforme et moins large (rétrécie devant chez la ☿ major) que chez le *C. bidens*. Scapes atteignant l'occiput chez la ☿ major. Écaille très large, à bord supérieur subrectiligne chez la ☿ major, convexe chez la minor, étirée latéralement où elle forme même chez la ☿ minor un angle obtus comme chez certaines *Polyrhachis*. Pronotum et mésonotum bordés et aplatis dessus. Yeux fort gros.

Hab. Colombie.

J'ai découvert cette singulière espèce près de Santa Marta, en Colombie, au bord d'un chemin, sur un tronc d'arbuste où elle habitait une termitière en nid triple, une partie du nid étant occupée par elle, l'autre par un *Cremastogaster* et la troisième par les termites, qui avaient construit le nid.

Je la dédie à M. le Comte de Dalmas qui, en m'invitant sur son yacht 'Chazalie,' m'a facilité le voyage que j'ai fait en Colombie.

échancrure au milieu de son bord postérieur. Aire frontale très distincte. Arêtes frontales sinueuses, divergentes. Yeux au tiers postérieur. Scapes dépassant l'occiput d'$\frac{1}{4}$ de leur longueur. Pronotum et mésonotum de forme ordinaire, légèrement déprimés et subbordés. Métanotum subcubique, à face basale rectangulaire, $1\frac{1}{3}$ fois plus longue que large, subbordée, passant à la face déclive par un angle obtus (dans le sens géométrique), mais tiré à l'équerre. À partir du 5^{me} antérieur du mésonotum le profil du thorax est à peu près rectiligne. Face déclive du métanotum plane, oblique, un peu plus courte que la basale. Écaille épaisse en bas, assez tranchante en haut, convexe surtout devant, à bord supérieur assez transversal. Pattes et antennes médiocres.

Finement et densément réticulé et subopaque. Abdomen, dessous et côtés de la tête, écaille, côtés du pronotum et pattes assez luisants et chagrinés. Pilosité jaunâtre très éparse, nulle sur les tibias et les scapes qui n'ont qu'une pubescence un peu soulevée. Pubescence jaunâtre, formant sur l'abdomen, où elle est assez longue, un duvet grisâtre, espacée ou éparse ailleurs.

D'un noir brunâtre. Scapes, premier article du funicule, moitié antérieure de la tête et anneaux fémoraux d'un roux ferrugineux. Pattes et funicules bruns.

Hab. Costa Rica (*Alfaro*).

Communiqué par M. le Prof. Emery. Le métanotum a de l'analogie avec celui du *C. gestroi*, Emery.

31. **Camponotus striatus.**

Formica striata, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 30 (☿) (1862) [1].

Camponotus striatus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxiii. p. 167 (1891) [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 253 [3].

Hab. Mexique, Teapa (*H. H. Smith*).

Race *alfaroi*.

Camponotus alfaroi, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxii. p. 57 (☿) (1890) [4].

Hab. Costa Rica (*Alfaro* [4]); Panama (*Stretch* [1]), David (*Champion*) [☿].—Colombie, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

J'ai observé cette espèce en Colombie, où elle est fréquente et où elle fait son nid dans les tiges creuses et sèches des broussailles.

32. **Camponotus angulatus.**

Camponotus angulatus, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 375, 382 (☿) (1870) [1].

Camponotus linnæi, Forel, Ann. Soc. Ent. Belg. xxx. p. 171 (☿) (1886) [2].

Camponotus angulicollis, Emery, Ann. Mus. Genova, xxiv. p. 218 (☿) (1887) [3].

Hab. Colombie [1].

Race *muticus*, n. st.

☿ *minor*. Long. 4·2 à 4·5 millim. Mandibules subopaques ou un peu luisantes, très finement coriacées, abondamment ponctuées. Tête en trapèze, faiblement rétrécie devant, avec le bord postérieur convexe. Les côtés sont comprimés (aplatis) derrière, comme chez le *C. saussurei*, formant un bord obtus de l'œil à l'angle occipital. Épistome trapeziforme, à côtés fortement divergents; il est caréné et faiblement avancé au milieu, faiblement et très largement biéchancré devant. Aire frontale large, courte, indistincte. Arêtes frontales fortement divergentes, peu sinueuses. Yeux très gros et proéminents, situés au quart postérieur. Scapes dépassant l'occiput de la moitié de leur longueur. Pronotum comme chez le

C. saussurei, mais son rebord est beaucoup plus court et ne forme pas de lamelle transparente ; il est cependant avancé et disposé de la même façon, ce qui rend le pronotum aussi large que la tête et plus de deux fois plus large que long. Suture pro-mésonotale très distincte. Suture méso-métanotale à peine visible, presque oblitérée, sauf sur les côtés où une légère incision la marque. Le métanotum a à peu près la forme de celui des *C. conulus* et *C. sphenoidalis*. Il est cependant plus large et ne porte ni cône, ni angle à l'extrémité postérieure de la face basale qui forme bien un triangle, mais à angle obtus et tout-à-fait arrondi, passant par une courbe rapide à la face déclive. Celle-ci est haute, subverticale, même un peu concave de haut en bas, un peu convexe transversalement, mais pas beaucoup, assez tronquée, et beaucoup plus longue que la face basale. Écaille très tranchante à son bord supérieur, arrondie et biconvexe. Abdomen tronqué devant, avec le dos de son premier segment faiblement, mais distinctement subbordé devant et un peu sur le côté. Scapes grêles. Pattes un peu comprimées mais nullement prismatiques.

Très densément réticulé-ponctué, avec un reflet soyeux. Côtés de la tête (partie comprimée) luisants et faiblement réticulés, de même que les pattes. Abdomen et écaille très finement et très densément ridés-striés en travers et soyeux. Face déclive du métanotum et côtés du thorax un peu plus grossièrement ridés réticulés, les rides longitudinales sur les côtés se rejoignant transversalement sur la face déclive du métanotum.

Quelques soies d'un blanc jaunâtre, assez épaisses et obtuses, extrêmement éparses sur le corps, nulles sur les tibias et les scapes. Une pubescence adjacente assez longue, d'un blanc jaunâtre et très brillante est répandue sur tout le corps, assez espacée et très caduque.

Noir. Mandibles, devant des joues, scapes, 1er article des funicules, tibias antérieurs et extrémité des tarses d'un jaune rougeâtre. Segments abdominaux largement bordés de jaune blanchâtre. Le reste des pattes et des funicules brun.

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).—Colombie, Naranjo, pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*).

Voisin du *C. saussurei*, ainsi que des *C. conulus* et *C. sphenoidalis*, mais différent de tous trois.

33. **Camponotus nacerda.**

Formica nacerda, Norton, Amer. Nat. ii. p. 60 (☿) (1868) [1].
Formica (*Camponotus*) *nacerdus*, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 2 [2].
Camponotus nacerda, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 244 [3].

Hab. Mexique [1–3].

Espèce douteuse.

34. **Camponotus tomentosus.**

Tapinoma tomentosa, Norton, Amer. Nat. ii. p. 60, t. 2. fig. 2 (☿) (1868) [1].
Camponotus (*Tapinoma*) *tomentosus*, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 3, fig. [2].
Camponotus tomentosus, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 254 [3].

Hab. Mexique [1 2 3].

35. **Camponotus coruscus.**

Formica corusca, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 30 (☿) (1862) [1].
Camponotus coruscus, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 373 [2] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 226 [3].

Hab. Costa Rica, Buenos Aires (*Pittier*); Panama (*Stretch* [1]), Volcan de Chiriqui, Caldera (*Champion*) [☿].—Colombie [3] (*Forel*).

Cette espèce doit faire un nid fort caché, car je n'ai pu le découvrir. On voit les ☿ se promener isolées dans la forêt, surtout dans les lieux humides.

Var. *fulgens.* (Tab. IV. figg. 23, 23 *a*, ♀.)

Camponotus coruscus, var. *fulgens,* Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 345 (☿) (1884) [4].

Hab. Guatémala (*Stoll* [4]), Rio Maria Linda, El Jicaro (*Champion*); Mexique, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) [☿].—Colombie [1].

36. Camponotus pellitus.

Camponotus pellitus, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 668 (☿) (1862) [1]; Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, liii. p. 486 (♀ ☿) [2]; lxi. p. 374, tab. fig. 1 [3]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 89 (♀) [4]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 246 [5].

Hab. Guatémala, environs de la Ville (*Champion*); Costa Rica, Buenos Aires (*Pittier*).—Amérique méridionale [1–5]. Colombie (*Forel*).

Cette espèce, extrêmement répandue dans l'Amérique méridionale, fait son nid dans la terre. Je l'ai observée à Cienega, en Colombie (entre Barranquilla et Santa Marta). Elle est timide et vit plutôt dans les lieux découverts ou dans les broussailles.

37. Camponotus fasciatellus.

Camponotus fasciatus, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 374, 379 (☿) (1870) [1] (nec Tijdschr. voor Ent. 1867, p. 69).

Camponotus fasciatellus, Dalla Torre, Wien. ent. Zeit. xi. p. 91 [2]; Cat. Hymen. vii. p. 230 [3].

Hab. Mexique, Tierra Colorada et Chilpancingo en Guerrero, Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*).

38. Camponotus novogranadensis.

Camponotus novogranadensis, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. pp. 374, 380 (☿) (1870) [1]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 87 [2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 245 [3].

Hab. Costa Rica (*Tonduz*).—Colombie [3], pied de la Sierra Nevada de Santa Marta (*Forel*); Brésil [3].

[Race *chazaliei,* n. st.

☿. Plus étroit et plus grêle que le type. Chez la ☿ major (maxima) les scapes dépassent l'occiput de presque un quart de leur longueur (l'atteignent à peine chez le *C. novogranadensis*, i. sp.). Les articles du funicule sont bien plus grêles et plus longs. La tête est plus fortement échancrée derrière et a surtout les angles occipitaux plus étroits et moins arrondis. Les arêtes frontales sont plus rapprochées derrière. Thorax plus allongé; métanotum moins voûté. Chez la ☿ minor les scapes dépassent l'occiput de la moitié de leur longueur. Abdomen recouvert d'une pelisse assez épaisse de pubescence fine, soyeuse et d'un beau jaune doré, bien plus forte que chez la forme typique. D'un rouge vif, un peu ferrugineux; tarses et mandibules d'un rouge brun. Pattes et antennes d'un jaune rougeâtre. Abdomen d'un brun rougeâtre avec les segments bordés de jaune clair. Chez la ☿ minor l'abdomen et les funicules sont

bruns, et le rouge est plus terne. Long. 5 à 7·2 millim. Sur le thorax et la tête, la pubescence est au contraire bien plus courte et diluée que chez le *novogranadensis*, i. sp.

Hab. ANTILLES, St. Lucia.

Récolté d'abord par M. le Comte de Dalmas, puis par moi même. Il fait son nid dans l'écorce des arbres où il le sculpte. Timide. Cette race est magnifique de couleur; elle mérite peut-être de former une espèce, différant surtout par ses antennes grêles. L'analogie de couleur entre cette forme et le *C. auricomus*, v. *lucianus*, est telle que j'ai récolté ces deux espèces aux environs de Castries sans me douter qu'elles fussent différentes. Je ne m'en suis aperçu qu'à mon retour. Cependant, ayant observé la menace avec abdomen recourbé chez l'habitant des tiges creuses, et ce trait biologique étant propre au groupe des *C. senex*, *C. crassus*, etc., j'en conclus à ce que le *C. chazaliei* est l'habitant de l'écorce des arbres, ce qui concorde aussi avec la structure de sa tête. Je l'ai pris sur les grands arbres de la place publique de Castries.]

39. **Camponotus frontalis.**

Camponotus frontalis, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) v. p. 862 (☿) (1895)[1].

Hab. MEXIQUE, Tepic[1].

40. **Camponotus integellus,** sp. n.

☿ *minor*. Long. 6·3 millim. Ressemble extérieurement au *C. novogranadensis*, dont il a la couleur, la sculpture et la pubescence, mais plus grand. La tête est bien plus allongée, comprimée derrière, sur les côtés, et subbordée de l'œil à l'angle occipital, comme chez le *C. angulatus*, r. *muticus*, et le *C. ephippium*, avec les côtés subparallèles et l'occiput un peu déprimé, à bord droit. Épistome caréné et sublobé. Mandibules luisantes. Tête faiblement rétrécie devant. Le funicule dépasse le bord occipital des $\frac{2}{5}$ de sa longueur. Dos du pronotum bordé d'un bord aigu devant et de côté jusque près de son bord postérieur, subaplati. Mésonotum triangulaire, mais non bordé. Métanotum à la fois tectiforme et convexe d'avant en arrière, sa face basale n'étant représentée que par une ligne ou arête un peu obtuse qui présente quelques petites tubérosités. Face déclive triangulaire, élargie en bas, plus courte que la face basale à laquelle elle passe par une courbe lente. Écaille convexe devant subplane derrière, épaisse et assez basse. La pubescence est un peu moins fine et moins abondante que chez le *C. novogranadensis* et subadjacente seulement (oblique) sur les tibias. Côtés de la tête luisants et faiblement sculptés. Un reflet métallique un peu verdâtre, surtout distinct sur l'occiput.

Hab. COSTA RICA, Tuis (*Pittier*).

Une seule ☿. Entre *C. angulatus* et *C. novogranadensis*.

41. **Camponotus andrei.**

Camponotus andrei, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 343 (☿) (1884)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 221[2].

Hab. MEXIQUE[2] (*Mus. Lyon*[1]).—COLOMBIE[1 2].

42. **Camponotus cressoni.**

Camponotus cressoni, André, Rev. d'Ent. vi. p. 282 (☿) (1887)[1]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 227[2].

Hab. Mexique [1 2].

[43. **Camponotus mina.**

Camponotus mina, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. xvi. pp. 81, 83 (☿) (1879)[1].
Camponotus erythropus, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 28 (☿) (1893)[2].

Hab. Basse Californie, Cap San Lucas[1], San José de Gracias[2], San Julio[2], San Jorge[2], El Paraiso[2], San José del Cabo[2].]

44. **Camponotus abscisus.**

Camponotus abscisus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1863, p. 151 (☿)[1]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 341 (☿ ☿ ♂)[2]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 220[3].

Hab. Mexique [1 3], Cuernavaca en Morelos (*H. H. Smith*), Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*), Cordova (*Sallé*); Guatémala[3], environs de la ville (*Stoll*[2]); Panama, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

Le nid de cette espèce, découvert par mon ami M. le Prof. Stoll dans une grande galle, renfermait comme commensal la curieuse fourmi *Xenomyrmex stolli* (voir anteà, p. 52). Malheureusement M. Stoll n'a pu observer les rapports des deux espèces, de sorte qu'on ne peut savoir s'il s'agissait d'une fourmilière mixte ou d'un simple nid double.

45. **Camponotus tonduzi,** sp. n.

☿. Long. 7·3 à 9·8 millim. Stature grêle du *C. maculatus* avec le devant de la tête subtronqué du groupe *C. novogranadensis* etc.; très dimorphe quoique de taille peu variable.

☿ *major*. Mandibules courtes, épaisses, convexes, subopaques, finement réticulées, avec des points épars assez petits, lisses près du bord terminal qui est armé de 7 dents. Épistome avec deux échancrures latérales et une médiane large et profonde à son bord antérieur, imprimé en outre derrière la médiane, très convexe et caréné derrière, presque sans portion latérale, avec sa portion médiane une fois et demie plus longue que large, à côtés faiblement divergents en avant. Tout le milieu du devant de la tête, jusqu'à la moitié de la hauteur de l'épistome est imprimé ou subtronqué, formant une concavité entre les joues et le derrière de l'épistome, mais sans aucun bord. Aire frontale très petite. Arêtes frontales longues, sinueuses et divergentes. Yeux au tiers postérieur. Tête légèrement plus longue que large, faiblement concave derrière et convexe sur les côtés, plutôt d'une idée plus large devant que derrière, fait très exceptionnel chez une ☿ major de *Camponotus*. Les scapes dépassent l'occiput d'$\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{5}$ de leur longueur; ils sont grêles, s'épaississant faiblement vers l'extrémité. Thorax de la forme de celui du *C. maculatus*, avec un postscutellum distinct suivi d'une petite échancrure transversale, et le métanotum faiblement convexe laissant à peine entrevoir une face déclive plus courte que la basale. Écaille assez épaisse, convexe, devant, subplane derrière, plutôt étroite, à bord supérieur assez obtus. Abdomen allongé. Pattes plutôt grêles, les antérieures un peu comprimées. Assez luisant, assez faiblement chagriné. Dessus de la tête finement réticulé et subopaque. Points piligères très épars. Pilosité roussâtre, pointue, inégale, plutôt courte, fort clairsemée partout, aussi sur les scapes, nulles sur les tibias qui n'ont qu'une pubescence

soulevée. Pubescence du reste très éparse. D'un roux jaunâtre. Pattes plus jaunâtres. Abdomen brunâtre. Vertex d'un roux brunâtre. Bord des segments abdominaux jaunâtre.

☿ *minor*. Tête du *C. maculatus* ☿ minor, très allongée, très étroite et fortement rétrécie derrière les yeux, sans toutefois former de cou ; mais le bord articulaire forme tout le bord postérieur. Aucune trace de la troncature de la ☿ major. Mandibules armées de 7 dents. Épistome caréné, un peu avancé au milieu en lobe arrondi, sans échancrure médiane au bord antérieur, à côtés fortement divergents en avant. Arêtes frontales rapprochées. Yeux à la moitié des côtés. Les scapes très longs et très grêles dépassent l'occiput de plus de la moitié de leur longueur. Pas de postscutellum, ni d'incisure méso-métanotale. Écaille très épaisse, cunéiforme, obtuse au bord supérieur. Pattes fort grêles et longues, cuisses antérieures comprimées.

Plus luisante que la ☿ major. Dessus de la tête chagriné et luisant. Pilosité et pubescence comme chez la ☿ major, mais les scapes n'ont que de petits poils obliques très fins et très courts, et le devant de la tête a une pubescence distincte, quoique espacée. D'un jaune un peu roussâtre ou brunâtre ; abdomen et dessus de la tête d'un jaune plus brunâtre.

♀. Long. 12 à 12·5 millim. Caractères de la ☿ major, mais un peu moins accentués. Épistome échancré et imprimé devant, au milieu. Face basale du métanotum aussi longue que la déclive. Ailes d'un jaune pâle, à nervures pâles et tache marginale brune au milieu. Couleur etc. de la ☿ major, aussi les poils dressés des scapes, qui sont très apparents quoique peu abondants, tandis que les tibias n'ont que de petits poils subadjacents et courts.

Hab. Costa Rica, tierra caliente, près de la frontière colombienne (*Tonduz*).

Cette espèce est voisine des *C. orthocephalus*, Emery, et *C. curviscapus*, Emery. La troncature est comme chez le premier, mais la tête beaucoup plus courte etc.—Sa taille grêle fournit une transition de plus du groupe *Colobopsis* aux autres *Camponotus*.

[46. **Camponotus claviscapus,** sp. n.

☿. Long. 7 millim. Mandibules très épaisses, armées de 6 dents, avec une grande impression concave à leur face externe, vers la base. Elles sont lisses, luisantes, avec une ponctuation espacée assez fine. Tête rectangulaire-arrondie, plus longue que large, brièvement et faiblement tronquée devant ; troncature sans bord défini. Yeux en arrière du tiers postérieur de la tête, latéraux. Épistome biéchancré devant, à portion médiane rectangulaire ; sa moitié postérieure est convexe, avec une impression médiane postérieure. Thorax comme chez les *C. sommeri* et *C. improprius* ; pronotum et métanotum un peu plus arrondis que chez le *C. sommeri*. Sutures fortement imprimées. Faces basale et déclive du métanotum subégales, peu distinctes. Écaille épaisse, plus large en haut qu'en bas, basse, à bord supérieur obtus, large et transversal. Cuisses élargies au milieu, subcomprimées. Scapes fortement épaissis en massue à l'extrémité.

Très luisante, très faiblement chagrinée. Tête en outre avec une ponctuation très espacée, assez fine, mais distincte. Le devant de la tête a la même sculpture que le reste. Pubescence et pilosité jaunâtres, éparses ; scapes et tibias sans poils dressés.

D'un jaune plus ou moins clair ou roussâtre. Vertex un peu plus brunâtre, tête un peu plus roussâtre. Sur chaque segment abdominal, derrière, une bande transversale brune, dorsale. Le pronotum est d'un jaune plus clair que le derrière du thorax ; tarses plus foncés.

☿. Long. 4·5 à 5 millim. Mandibules sans impression latérale. Tête non tronquée, légèrement élargie derrière, plus longue que large. Épistome trapeziforme, sans carène. Yeux gros. Thorax assez fortement voûté d'avant en arrière, bien plus que chez le ☿. Écaille avec une très courte face supérieure en talus très incliné en avant ; sans être plus ni moins épaisse que chez le ☿, elle est plus étroite et a un bord supérieur, postérieur assez tranchant. Scapes non clavés, à peine épaissis ; cuisses moins épaissies que chez le ☿. La tête n'a que quelques points très épars. Du reste comme le ☿.

♂. Long. 5·5 millim. Couleur des ☿ et ☿, mais les nuances plus mêlées et les bandes abdominales moins distinctes et plus larges. Écaille large, à bord supérieur rectiligne, transversal. Ailes d'un jaune

très pâle, avec les nervures et la tache marginale très pâles. Sculpture, pilosité et pubescence de l'ouvrière.

Hab. Trinidad (*Urich*) [☿ ♃ ♂].]

Var. *subcarinatus*, n. (Tab. IV. figg. 24, 24 *a*, ♃.)

♃. Ne se distingue de la forme typique décrite ci-dessus que par une carène très courte, médiane, sur la moitié antérieure, subtronquée de l'épistome, et par la face basale un peu plus longue du métanotum.

Hab. Guatémala, San José (*Champion*).

Un seul ♃ maximus. Je dois prendre la forme de Trinidad comme type de l'espèce, parce que je possède les diverses ☿, le ♃ et le ♂.

47. **Camponotus ulvarum,** sp. n.

☿ *major*. Long. 6·2 millim. Mandibules luisantes, finement ponctuées, armées de 6 dents. Tête trapeziforme, rétrécie devant, élargie et fortement excavée derrière, assez allongée, longue de 1·9, large de 1·7 mill. Yeux un peu en arrière du milieu des côtés, vers les $\frac{3}{5}$. Scapes atteignant l'occiput. Côtés de la tête faiblement convexes. Tête faiblement, mais distinctement et obliquement subtronquée devant, à partir de la racine des antennes. Épistome biéchancré, sans lobe, sans échancrure médiane, mais fortement imprimé sur le milieu de son bord antérieur, avec une carène très élevée à partir de l'impression ; sa portion médiane est rectangulaire, à angles arrondis, échancrée derrière, au milieu. Aire frontale distincte ; arêtes frontales divergentes. Thorax de forme ordinaire (*C. maculatus*, etc.), à pronotum plutôt large et peu convexe et à métanotum étroit ; face basale longue, déclive courte, la basale déjà fort inclinée. Écaille plutôt épaisse, convexe devant, subplane derrière, à bord supérieur obtus.

Luisant, surtout la tête ; finement chagriné, à ponctuation très fine et éparse, portant une pubescence extrêmement courte et éparse. Pilosité dressée nulle sur les tibias et les scapes, très éparse et jaunâtre ailleurs. Noir ; mandibules, épistome, devant des joues, antennes (les funicules manquent presque en entier), articulations des pattes et extrémité des tarses d'un brun roussâtre.

Hab. Costa Rica (*Alfaro*).

Communiqué par M. le Prof. Emery. Parent de *C. macrocephalus*, Emery.

48. **Camponotus curviscapus.**

Camponotus curviscapus, Emery, Bull. Soc. Ent. Ital. xxviii. p. 103 (☿ ♃ ♀), t. 1. ff. 20 *a*, *b* (1896) [1].

Hab. Costa Rica, Bahia de Salinas (*Alfaro* [1]).

Trouvé dans des épines d'acacias abandonnées par des *Pseudomyrma*.

49. **Camponotus salvini,** sp. n. (Tab. IV. fig. 26, ☿.)

☿ *major*. Long. 9 millim. Mandibules courtes, très épaisses, convexes, armées de 5 (ou 6 ?) dents, luisantes et très irrégulièrement ponctuées vers l'extrémité, mates et densément réticulées-ponctuées vers la base. Tête grande, en rectangle allongé, fortement échancrée derrière. Épistome haut, en rectangle à côtés convexes, plutôt un peu plus étroit devant que derrière, extrêmement convexe d'avant en arrière, ou plutôt subtronqué sur sa moitié anterieure, plus élevé que les joues et muni d'une carène médiane fort élevée qui s'arrête avant le bord antérieur. Ce dernier est précédé d'une impression transversale arquée et concave, biéchancré de côté, entier et un peu arrondi au milieu. Joues larges, tronquées à leur extrémité antérieure, à côté de l'articulation des mandibules ; leur surface tronquée est concave, luisante et bordée d'une arête. Aire frontale mal délimitée. Arêtes frontales sinueuses, allongées, peu divergentes. Yeux situés au tiers postérieur de la tête. Scapes arqués, déprimés sans être élargis, dépassant le bord occipital d'$\frac{1}{6}$ de leur longueur. Thorax étroit, à peine convexe, subdéprimé. Pronotum subbordé devant, un peu plus large que long, arrondi. Métanotum comprimé, comme chez le groupe du *C. maculatus* etc., mais formant de profil un angle fort net, quoique obtus, entre la face basale horizontale et la

face déclive, obliquement subtronquée, qui forme un triangle isocèle étroit, nullement bordé (côtés arrondis). Face déclive un peu plus longue que la face basale. Écaille épaisse, ovale, haute, convexe devant, subplane derrière, à sommet élevé et à bord assez obtus. Abdomen ovale, très allongé. Pattes un peu déprimées, subcylindriques ; tibias avec quelques petits piquants au bord interne.

Tête densément réticulée-ponctuée et mate. Tout le reste transversalement (les pattes et les scapes obliquement) chagriné et subopaque ou luisant. La ponctuation espacée, superposée, est effacée et grosse sur la tête, distincte, assez fine et abondante sur l'abdomen et les scapes, plus éparse ailleurs.

Une pilosité dressée, jaunâtre, médiocrement répandue sur le corps, éparse sur les scapes, abondante et plus courte sur le devant de la tête. Une pubescence d'un jaune doré, longue, grossière, espacée, mais assez abondante sur tout le dessus du corps (pas sur les côtés, ni sur l'écaille) et sur les scapes. Les tibias n'ont que des poils obliques.

Noir ; hanches et cuisses d'un roux plus ou moins jaunâtre. Devant des mandibules, tibias, tarses et antennes d'un rouge sombre ou brunâtre.

☿ *minor*. Long. 6·6 millim. Mandibules triangulaires, armées de 6 dents, de forme ordinaire. Épistome en trapèze, de forme ordinaire, fortement convexe et caréné, mais nullement tronqué devant, avancé au milieu, devant, en bord arqué, arrondi (sublobé). Tête en trapèze allongé, rétrécie devant, à bord postérieur presque droit. Côtés de la tête comprimés ; occiput subdéprimé et subbordé. Yeux convexes, situés au tiers postérieur. Arêtes frontales fort divergentes. Scapes étroits, déprimés, dépassant l'occiput de plus du double de leur longueur. Pronotum comme chez la ☿ major ; son dos forme avec un grand triangle antérieur du dos du mésonotum une surface subdéprimée, peu convexe. L'extrémité postérieure du mésonotum et la face basale du métanotum sont comprimées, obtusément tectiformes ; le profil du dos du thorax assez convexe. Face déclive du métanotum comme chez la ☿ major, mais bordée en haut de longues sòies. Suture méso-métanotale indistincte. Écaille plus épaisse, plus basse et plus obtuse que chez la ☿ major.

Entièrement luisante ou subopaque. Sculpture comme chez la ☿ major, sauf la tête qui est faiblement chagrinée et luisante. Pilosité et couleur comme chez la ☿ major, mais les scapes n'ont que des poils très courts et obliques, les mandibules sont entièrement d'un roussâtre sale et le devant de la tête est d'un roux brunâtre.

Hab. Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].

Cette curieuse espèce rappelle un peu le s. g. *Rhinomyrmex*.

50. **Camponotus nitidus.**

Formica nitida, Norton, Amer. Nat. ii. p. 60 (☿) (1868) [1].

Formica (*Camponotus*) *nitida*, Norton, Proc. Essex Institute, vi., Comm. p. 2 [2].

Camponotus nitidus, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xvi. p. 82 [3] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 245 [4].

Hab. Mexique [1–4].

51. **Camponotus montivagus.**

Camponotus nitidus (Norton), st. *montivagus*, Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 347 (☿) (1884) [1].

Camponotus montivagus, Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 243 [2].

Hab. Guatémala [2], Tecpam 7000′ (*Stoll* [1]).

52. **Camponotus platytarsus.**

Camponotus platytarsus, Roger, Berl. ent. Zeitschr. vii. p. 150 (♀) (1863) [1] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 248 [2].

Hab. Mexique [1 2].

53. **Camponotus sericeiventris.**

Formica sericeiventris, Guérin, Voy. Coquille, Zool. ii. 2, p. 205 (☿) (1830) [1]; Smith, Cat. Hymen. vi. p. 46 [2].

Camponotus sericeiventris, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 667 (☿) (1862) [3]; Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 376 [4]; Forel, Bull. Soc. Vaud. Sci. Nat. (2) xx. p. 347 [5]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 251 [6].

Formica cuneata, Perty, Del. Anim. Art. Bras. p. 134, t. 27. fig. 1 (1833) [7].

Hab. Mexique [5], Milpas en Durango (*Forrer*), Rincon en Guerrero (*H. H. Smith*), Cordova, Paso del Macho (*Höge*), Misantla (*F. D. Godman*), Cuesta de Misantla (*M. Trujillo*), Atoyac en Vera Cruz (*Schumann*); Guatémala, Retalhuleu (*Stoll* [5]), Teleman et San Gerónimo en Vera Paz, El Reposo, Pantaleon, Torola, Zapote, Rio Maria Linda (*Champion*); Costa Rica, Buenos Ayres (*Pittier*); Panama (*Boucard*), Bugaba, Volcan de Chiriqui, David (*Champion*) [☿ ♀ ♂], Colon (*Janson*).—Amérique méridionale [6], Brésil [7].

54. **Camponotus sexguttatus.**

Formica sexguttata, Fabr. Ent. Syst. ii. p. 354 (♀) (1793) (nec auct.) [1].

Camponotus sexguttatus, Emery, Boll. Mus. Zool. Torino, ix. p. 1, ff. (1894) [2].

Formica ruficeps, Fabr. Syst. Piez. p. 404 (1804) [3] (☿ maj.).

Formica (*Camponotus*) *ruficeps*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 265 [4].

Camponotus ruficeps, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 373 [5]; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 356 [6]; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 250 [7].

Formica bimaculata, Smith, Cat. Hymen. vi. p. 50 (☿) (1858) [8].

Var. *Formica decora*, Smith, loc. cit. p. 43 (♀) [9].

Formica albofasciata, Smith, Trans. Ent. Soc. Lond. (3) i. p. 29 (☿) (1862) [10]; Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxxvi. p. 362 [11].

Hab. Panama (*Stretch* [10]).—Amérique méridionale; Antilles.

J'ai observé cette espèce aux Antilles. Elle habite soit dans les rameaux creux des arbres et arbustes, soit dans l'écorce, soit dans des nids en carton grossier et peu solide qu'elle construit autour des tiges des graminées de la savanne en agglutinant des débris filandreux de feuilles de graminées et autres détritus entre eux (voir Tab. II. fig. 6). Ces nids sont peu populeux et très primitifs. Ils simulent les toiles entremêlées de détritus que font certaines araignées. Je les ai observé à la Martinique, jamais à la Barbade, où la même espèce vit dans les tiges creuses et dans l'écorce des arbres, sans carton. *C. urichi*, Forel, est une espèce voisine *.

55. **Camponotus constructor,** sp. n. (Tab. IV. fig. 25, ☿.)

☿. Long. 5·3 à 6·5 millim. Mandibules assez étroites, lisses, luisantes, faiblement ponctuées, armées de 6 dents. Épistome sans carène, peu convexe chez la ☿ major, ayant devant un lobe court, trapeziforme.

---

* **Camponotus urichi,** sp. n.

☿ *major*. Long. 7·5 à 8 millim. Parent du *C. sexguttatus*, Fabr. (*ruficeps*, Smith), mais bien plus grand et en différant par les caractères suivants:—Épistome biéchancré, sans lobe ni carène. Tête plus convexe,

Sa portion moyenne est subrectangulaire-arrondie, un peu élargie devant, à côtés faiblement divergents. Arêtes frontales assez longues, sinueuses, divergentes. Yeux petits, convexes, au tiers postérieur. Tête de la ☿ major faiblement subtronquée devant à partir du quart postérieur de l'épistome, un peu plus longue que large, subrectangulaire, à côtés convexes, à peu près aussi large derrière que devant, à bord postérieur plutôt convexe (☿ maxima ?). Chez la ☿ minor l'épistome est convexe ; la tête est un peu différente, non subtronquée devant, mais rapidement rétrécie derrière les yeux jusqu'au bord articulaire ; c'est à la hauteur des yeux, qu'elle est le plus large. Pronotum et mésonotum fortement déprimés et bas ; le pronotum assez large et aplati, mais sans bord distinct, le mésonotum devant en disque assez arrondi et déprimé, rétréci. Le thorax a un fort étranglement qui, sur le profil dorsal, forme une profonde et large échancrure, dont le fond est formé par le quart postérieur du mésonotum qui est abaissé, imprimé et encore plus rétréci. Les stigmates proéminent au fond de l'échancrure, derrière. Malgré tout, le profil du pronotum et du mésonotum est distinctement convexe jusqu'à l'échancrure. Le métanotum s'élève de nouveau, mais pour former une face basale subdéprimée, faiblement convexe, subbordée et trapéziforme, à bord postérieur large et droit, rétrécie devant, surtout chez la ☿ minor. Face déclive courte et assez abrupte, passant à la basale par une courbe rapide. Le pédicule est long, de sorte que l'écaille, médiocrement biconvexe, est fort séparée du thorax et de l'abdomen. Elle est étroite en bas, fortement élargie en haut, à bord supérieur obtus, peu convexe (subtransversal). Abdomen ovale. Pattes et antennes plutôt longues. Les scapes dépassent l'occiput d'$\frac{1}{3}$ de leur longueur chez la ☿ major, des $\frac{2}{5}$ chez la minor.

Entièrement lisse et très luisant, sauf le devant de la tête qui est réticulé et presque subopaque. Sur les $\frac{3}{5}$ antérieurs de la tête, jusqu'aux yeux, de larges points enfoncés abondants. Pilosité jaunâtre, fine, pointue, inégale, médiocrement abondante sur le corps, très abondante, égale et un peu oblique sur les tibias et les scapes.

D'un rouge jaunâtre ; devant de la tête d'un jaune assez pâle ; antennes noires. Tibias, genoux et une partie des tarses d'un brun plus ou moins roussâtre.

♀. Long. 7·7 millim. Face basale du métanotum courte, passant par une courbe à la face déclive qui est

---

avec les côtés beaucoup plus convexes. Échancrure du thorax plus large, moins profonde. Chez le *C. sexguttatus* le métanotum, vu de profil, a trois surfaces, dont la médiane ou dorsale est la plus longue. Chez le *C. urichi* il n'a que deux surfaces passant par une convexité ou courbe lente de l'une à l'autre ; la face basale est un peu plus courte que la face déclive. Écaille épaisse, biconvexe.

Tête très luisante, presque lisse, très faiblement chagrinée, avec de gros points irréguliers très épars. Thorax et abdomen subopaques, presque mats, finement et assez fortement réticulés. Pattes luisantes. Articles des funicules subclavés, au moins deux fois plus longs que larges.

Tout le corps, les pattes et les scapes couverts d'une pilosité d'un blanc un peu jaunâtre, plus longue, plus grossière, et plus abondante que chez le *sexguttatus*. Thorax et abdomen couverts d'une pubescence abondante et longue, formant un duvet gris-jaunâtre, ne cachant pas la sculpture.

Noir ; tête d'un rouge jaunâtre vif. Scapes, extrémité des funicules et des tarses, milieu des tibias et seconde moitié des cuisses d'un rouge brunâtre terne.

☿ *minor*. Long. 5·7 à 7 millim. Tête fortement rétrécie derrière les yeux, comme chez le *C. chartifex*, mais sans former de cou. Yeux très convexes. Mandibules armées de 7 dents. Épistome fortement caréné et brièvement lobé. Arêtes frontales élevées. Echancrure du thorax encore plus large que celle de la ☿ major, semblable à celle du *C. camelinus* ; métanotum moins convexe que chez la ☿ major. Entièrement réticulée-ponctuée et mate, surtout la tête (!). Écaille très épaisse et biconvexe. Entièrement noire ; mandibules, extrémité des funicules et des tarses, brunâtres ; tibias d'un brun foncé. Pilosité, pubescence et le reste comme chez la ☿ major.

♀. Long. 9 millim. Intermédiaire entre les ☿ minor et major. Couleur de la ☿ minor, mais avec les cuisses roussâtres. Épistome caréné devant, à peine sublobé. Métanotum très bas, allongé, à peine convexe. Écaille extrêmement épaisse. Sculpture de la ☿ major, mais le derrière de la tête est réticulé et les côtés du front sont réticulés-ponctués et mats, tandis que le devant de la tête est très luisant. Dents postérieures des mandibules obtuses. Abdomen petit. Tête fort convexe, en trapèze, élargie derrière, à bord postérieur convexe. Ailes teintes de brunâtre. Nervures et tache marginale brunes.

Hab. Trinidad (*Urich*).

Cette curieuse espèce polymorphe a été découverte à Trinidad par M. Urich. Elle habitait dans un nid de carton filamenteux, sur un arbre.

haute. Forme du thorax ordinaire ; il est étroit, un peu plus étroit que la tête. Ailes d'un brun jaunâtre, à nervures plutôt pâles. Du reste comme la ☿ major.

Hab. PANAMA, Bugaba (*Champion*).

Nid en carton.

Parent à la fois des groupes *C. putatus*, *C. imitator*, *C. albopilosus* (*Calomyrmex*), *Colobopsis* et *Dendromyrmex*.

56. **Camponotus championi,** sp. n. (Tab. IV. figg. 21, 21 *a*, ♀ ; 22, 22 *a*, *b*, ☿ .)

☿ *major* (♀). Long. 6 millim. Mandibules courtes, obtuses, à bords presque parallèles (comme chez les *Colobopsis*), armées de 6 dents, subopaques, très finement réticulées, avec le fond des mailles microscopiquement rugueux, très finement striées vers l'extrémité. Tête courte, très large, presque carrée, à bord postérieur droit, à côtés médiocrement convexes, tronquée devant jusqu'à la hauteur des articulations des antennes. La portion antérieure du front et des arêtes frontales est comprise dans la surface tronquée, comme chez le *C. paradoxus*, Mayr, mais le bord est obtus, mal délimité. Épistome haut, étroit, non avancé, faiblement biéchancré devant, fortement caréné, un peu concave, en trapèze, un peu plus large devant que derrière. Extrémité antérieure des joues bordée et tronquée. Aire frontale petite. Arêtes frontales très sinueuses et très fortement divergentes derrière. Thorax bas, également voûté d'avant en arrière ; le pronotum n'est pas plus haut que le métanotum et s'incline en avant autant que ce dernier en arrière. Le thorax est large, peu rétrécie derrière, avec les sutures profondes. Le mésonotum est peu convexe, un peu déprimé, arrondi, aussi long que large. Métanotum large, arrondi, formant presque une seule courbe ; on peut cependant encore voir que ses deux faces sont subégales. Écaille très large, tranchante, faiblement biconvexe, à bord supérieur presque semicirculaire. Scapes grêles et fortement arqués vers leur base, épaissis à l'extrémité, dépassant sensiblement le bord occipital. Tibias subcylindriques, sans piquants.

Tête (sauf l'occiput), pattes, scapes, mésonotum et mésosternum assez finement (le mésothorax moins finement) réticulés et plus ou moins subopaques. Sur le devant de la tête, le fond des mailles est microscopiquement rugueux, ce qui le rend mat. Métathorax transversalement réticulé-ridé (face déclive ridée). Écaille transversalement striée, presque mate. Abdomen mat, si finement et si densément strié qu'il faut un fort grossissement pour apercevoir les stries, dont le fond est microscopiquement rugueux. Pronotum et occiput lisses et luisants.

Pilosité dressée d'un jaune pâle, fort éparse sur le corps, nulle sur les tibias et les scapes. Pubescence jaunâtre, très éparse, plus abondante et adjacente sur les pattes et les scapes.

D'un jaune testacé à peine roussâtre ; tibias, tarses, funicules et abdomen d'un jaune roussâtre. Écaille, une grande tache sur le vertex, fond des articulations antennaires, bords de l'épistome, dents des mandibules, une bande transversale nuageuse sur chaque segment abdominal bruns. Thorax d'un brun noirâtre (sauf dessous) ; bord postérieur des segments abdominaux d'un jaune testacé, clair.

☿ *minor*. Long. 5·5 à 5·8 millim. Mandibules assez luisantes, plus longues, à bord terminal oblique et à autres bords divergents. Tête aussi étroite que le thorax, nullement tronquée, de forme ordinaire, en forme de trapèze allongé, rétrécie devant, à bord postérieur convexe. Yeux grands et convexes. Épistome convexe, subcaréné, de forme ordinaire. Scapes grêles, à peine arqués à leur base, à peine épaissis à l'extrémité, dépassant le bord occipital de la moitié de leur longueur totale. Tête luisante, faiblement reticulée devant, lisse derrière, à moitié antérieure jaune et à moitié postérieure brune. Funicules d'un roux brunâtre. Tout le reste exactement comme chez la ☿ major.

Hab. MEXIQUE, Atoyac en Vera Cruz, Teapa en Tabasco (*H. H. Smith*) ; PANAMA, Volcan de Chirqui 2500′ à 4000′ (*Champion*) [♀ ☿].

Cette singulière espèce paraît présenter un dimorphisme complet de l'ouvrière.

[57. **Camponotus sayi.**

Camponotus sayi, Emery, Zool. Jahrb. vii. p. 679 (1893) [1].

Hab. AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE, Arizona [1].

Race *bicolor*.

Camponotus sayi, Emery, r. *bicolor*, Pergande, Proc. Calif. Acad. Sci. (2) iv. p. 161 (☿ ♀ ♂) (1894) [2].

Hab. Basse Californie, Chuparosa, Sierra Laguna [2].]

58. **Camponotus (Colobopsis) abditus**, sp. n.

♀. Long. 7·5 millim. La troncature de la face est bien plus concave que chez le *C. truncatus*, et bordée d'une arête vive, comme chez le *C. rothneyi* ; mais la portion de l'épistome située en arrière de la troncature est courte comme chez le *C. truncatus*. La surface tronquée forme assez exactement un demi cercle dont le diamètre est devant. Bords de l'épistome faiblement divergents en arrière. Arêtes frontales fort distantes, peu sinueuses. Tête, derrière la troncature, en rectangle court, un peu plus large devant que derrière, bien plus courte que chez les *C. truncatus* et *C. rothneyi*, un peu plus longue que large. Yeux grands, situés un peu en avant du tiers postérieur. Scapes à peine épaissis à l'extrémité, assez grêles, dépassant légèrement l'occiput. Articles du funicule tout-à-fait cylindriques, sans rétrécissements entre eux. Thorax et écaille comme chez le *C. truncatus*. Corps étroit, allongé. Pattes assez courtes ; cuisses comprimées.

Surface tronquée de la tête finement et assez irrégulièrement réticulée, subopaque ; la moitié de la tête qui la suit en arrière est finement et densément réticulée-ponctuée, assez mate, avec de gros points espacés très abondants. Occiput, vertex et reste du corps luisants, faiblement chagrinés. Pilosité et pubescence très éparses. Tibias et tarses sans poils dressés.

D'un jaune rougeâtre pâle ; pattes et antennes jaunes. Milieu des segments abdominaux largement et nuageusement brunâtre. Ailes subhyalines, à nervures et tache jaune pâle.

Hab. Guatémala, Capetillo (*Champion*).

Rapproché du *C. impressus*, mais la bordure de la troncature est plus aiguë et la sculpture plus faible.

59. **Camponotus (Dendromyrmex) chartifex.**

Formica chartifex, Smith, Journ. Ent. i. p. 68 (☿ ♂) (1860) [1].

Camponotus chartifex, Mayr, Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xii. p. 673 (☿) [2] ; xxvii. p. 869 (☿) [3] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 224 [4].

Hab. Panama, Bugaba (*Champion*) [☿ ♀].—Colombie [2 3 4], pied de la Sierra Nevada (*Forel*) ; Amazones, Ega [1].

Je ne puis considérer l'absence de dimorphisme chez l'ouvrière, avec M. Emery, comme un caractère suffisant pour élever cette coupe au rang de genre. Il y a des espèces voisines ou non des *C. chartifex* et *C. fabricii* (ainsi le *C. imitator*, le *C. senex*, le *C. göldii*), chez lesquelles le dimorphisme est très faible et s'approche de zéro, surtout chez le *C. imitator*. Le *C. constructor* est très voisin des *Dendromyrmex*.

Le *C. chartifex* fait son nid en carton, sur les arbres.

60. **Camponotus (Dendromyrmex) fabricii.**

Formica perditor, Fabr. Syst. Piez. p. 402 (☿) (1804) [1] ?

Camponotus (?) *fabricii*, Roger, Berl. ent. Zeitschr. 1862, p. 285, nota [2].

Camponotus fabricii, Mayr, Sitzungsber. Akad. Wiss. Wien, lxi. p. 373 [3] ; Verh. zool.-bot. Ges. Wien, xxvii. p. 869 [4] ; Dalla Torre, Cat. Hymen. vii. p. 230 [5].

Hab. Panama, Bugaba (*Champion*) [☿].—Amérique méridionale, Surinam [5], Brésil [5].

Cette espèce fait son nid en carton, sur les arbres.

ADDENDA ET CORRIGENDA.

PACHYCONDYLA (p. 10).

Pachycondyla apicalis (p. 11).

Ajouter la localité suivante :—GUATÉMALA, San Gerónimo (*Champion*).

ODONTOMACHUS (p. 19).

Odontomachus chelifer (p. 19).

Ajouter la localité suivante :—GUATÉMALA, San Joaquin (*Champion*).

Odontomachus hastatus (p. 19).

Ajouter les localités suivantes :—GUATÉMALA, San Juan en Vera Paz (*Champion*); NICARAGUA, Chontales (*Janson*).

Odontomachus hæmatodes, race **opaciventris** (p. 21).

Ajouter la localité suivante :—NICARAGUA, Chontales (*Janson*).

ECITON (p. 22).

Eciton hamatum (p. 22).

Ajouter les localités suivantes :—GUATÉMALA, Chacoj, San Gerónimo, Pantaleon (*Champion*).

Eciton vagans (p. 24).

Ajouter la localité suivante :—NICARAGUA, Chontales (*Janson*).

Eciton halidayi (p. 28).

Ajouter la localité suivante :—COSTA RICA, Volcan de Irazu (*Rogers*).

ATTA (p. 30).

Atta fervens (p. 33).

Ajouter les localités suivantes :—NICARAGUA, Chontales (*Janson*); COSTA RICA, Volcan de Irazu (*Rogers*).

CRYPTOCERUS (p. 48).

Cryptocerus maculatus (p. 50).

Ajouter la localité suivante :—PANAMA, Bugaba (*Champion*).

PHEIDOLE (p. 64).

Pheidole biconstricta, race **bicolor.**

Ajouter les localités suivantes:—NICARAGUA, Chontales [☿ ♃] (*Belt*); PANAMA, Boquete, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

Pheidole biconstricta, race **rubicunda** (p. 64).

Ajouter la localité suivante:—PANAMA, Bugaba [♀] (*Champion*).

Pheidole anastasii (p. 72).

Ajouter la localité suivante:—PANAMA, Bugaba [♃] (*Champion*).

Pheidole floridana, var. **deplanata** (p. 77).

Ajouter la localité suivante:—GUATÉMALA, environs de la ville (*Champion*).

MONOMORIUM (p. 78).

Monomorium pharaonis (p. 78).

Ajouter la localité suivante:—MEXIQUE, Acapulco (*Höge*).

SOLENOPSIS (p. 79).

Solenopsis geminata (p. 79).

Ajouter les localités suivantes:—MEXIQUE, Amula, Chilpancingo, Orizaba, Atoyac (*H. H. Smith*), Cordova (*Sallé*), Guadalajara (*Schumann*), Temax (*Gaumer*); HONDURAS BRITANNIQUE, R. Hondo (*Blancaneaux*); GUATÉMALA, environs de la ville, Aceituno, Dueñas, Cubilguitz (*Champion*); NICARAGUA, Greytown (*Janson*), Chontales (*Belt*); PANAMA, Bugaba, Volcan de Chiriqui (*Champion*).

PSEUDOMYRMA (p. 86).

Pseudomyrma excavata (p. 90).

Ajouter la localité suivante:—GUATÉMALA, Pantaleon (*Champion*).

NOTE.—Au moment où l'impression se termine, M. Ernest André de Gray m'écrit: "Je tiens à vous dire que je suis depuis longtemps convaincu que ma *Pseudodichthadia incerta* est bien la femelle de l'*Eciton cœcum*, Latr. J'ai été trop prudent en n'affirmant pas tout de suite cette assimilation, mais la présence d'une ☿ dans le tube contenant la ♀ et la connaissance plus étendue qu'on a aujourd'hui des Dorylides ne me laissent plus aucun doute à cet égard. Comme cet insecte provient du Mexique et rentre dans la faune de l'Amérique centrale, j'ai cru devoir vous donner mon opinion présente à son endroit." Donc *Pseudodichthadia*=*Eciton* et *Pseudodichthadia incerta*, André=*Eciton cœcum*, Latr.

INDEX.

[Les noms en petites majuscules indiquent les Familles, etc.; ceux en caractère romain se rapportents à chaque espèce compris dans cet ouvrage, et ceux en italique denotent les espèces mentionnées incidemment, les synonymes, etc.]

Page

Acanthomyops 127
Acanthoponera 5, 9
—— *dentinodis* 9
—— *mucronata* 9
Acanthostichus 2
Acrocœlia 81
Acromyrmex 30, 31, 32, 34, 36
—— *octospinosa* 32, 34
Ænictus 22
ALFARIA 3
—— simulans 3
Ancylognathus 22
ANOCHETUS 18
—— emarginatus 18
—— ——, race striatulus 19
—— *striatulus* 19
APHÆNOGASTER 58
Aphænogaster 59
—— *andrei* 59
—— (Ischnomyrmex) araneoides 60
—— (——) ——, var. inermis .. 60
—— *araneoides* 59, 60
—— *beccarii* 59
—— *carbonaria* 58
—— (Ischnomyrmex) cockerelli 60
—— (——) ensifera 59
—— (Messor) juliana 59
—— *longiceps* 59
—— (Ischnomyrmex) mexicana. 60
—— mutica 59
—— patruelis 58
—— ——, race carbonaria 58
—— *pergandei* 59
—— (Ischnomyrmex) phalangium 59
—— *phalangium* 60
—— (Ischnomyrmex) phalangium, var. brevicollis 59
—— (? Messor) sonoræ 59
—— *swammerdami* 59
APTEROSTIGMA 37
Apterostigma 36, 40

Page

Apterostigma collare 38
—— pilosum 37
—— *pilosum* 38
—— ——, st. *scutellare* 37
—— robustum 38
—— scutellare 37
—— *scutellare* 38
—— *urichi* 39
ATTA 30, 159
Atta .. 31, 34, 35, 36, 37, 104, 106
—— *balzani* 31
—— *barbata* 62
—— cephalotes 32
—— *cephalotes* 31, 33, 143
—— columbica 33
—— *coptophylla* 32
—— (Acromyrmex) coronata .. 36
—— fervens 33, 159
—— *fervens* 143
—— *floricola* 79
—— *geminata* 79
—— (*Acromyrmex*) *güntheri* .. 34
—— (*Moellerius*) *heyeri* 31
—— *hystrix* 34
—— (*Acromyrmex*) *hystrix* 34
—— (——) ——, st. *coronata* .. 36
—— *lævigata* 32, 33
—— *landolti* 31
—— *lebasi* 32, 33
—— ——, var. *columbica* 33
—— (Acromyrmex) moelleri .. 35
—— *moelleri* 36
—— (Acromyrmex) moelleri, var. panamensis 35
—— *molefaciens* 62
—— (Acromyrmex) octospinosa 34
—— (——) ——, var. echinatior 34
—— (Trachymyrmex) saussurei 36
—— *saussurei* 36
—— sexdens 31
—— *sexdens* 32, 33, 35
—— (Trachymyrmex) squamulifera 36

Page

Atta tardigrada, st. *saussurei* .. 36
—— *texana* 33
—— (Acromyrmex) versicolor . 36
—— *versicolor* 36
ATTII 30
Attii 22, 41
AZTECA 104
Azteca 98, 105, 106, 111, 122
—— alfaroi 112
—— *alfaroi* 107, 113, 114, 115
—— ——, race lucida 113
—— ——, race lucidula 113
—— *angusticeps* 107, 112
—— aurita 115
—— *aurita* 116, 117, 118
—— ——, race pilosula 115
—— ——, race *pilosula* 116
—— *belti* 120
—— bicolor 119
—— *bicolor* 113, 114, 122
—— ——, race belti 120
—— ——, race *belti* 113
—— *brevicornis* 121
—— brevis 121
—— chartifex 117
—— *chartifex* 105, 107
—— ——, race laticeps 117
—— ——, race *laticeps* 118
—— ——, race *multinida* .. 105, 117
—— ——, race *severini* .. 117, 118
—— ——, race *stalactitica* 117
—— cœruleipennis 110
—— *cœruleipennis* 107, 108
—— ——, var. *fasciata* 108
—— constructor 110
—— *constructor* 105, 107
—— delpini 110
—— *delpini* . 107, 108, 109, 111, 114
—— ——, race antillana 111
—— ——, —— ——, var. guadeloupensis 111
—— *depilis* 107
—— *eiseni* 111

Page

Azteca fasciata 122
—— *fasciata* 107, 108, 113
—— ——, var. *nigrescens* 110
—— ——, var. nigricans 122
—— festai 118
—— *festai* 107, 116, 117, 119
—— foreli 111
—— *foreli* 120
—— ——, race championi 112
—— ——, ——— ———, var. brevi-
scapa 112
—— ——, var. eiseni 111
—— ——, race ursina 112
—— ——, var. xysticola 111
—— ——, var. *xysticola* 112
—— godmani 114
—— *hypophylla*.. 106, 107, 120, 121
—— instabilis 107
—— *instabilis*. 22, 108, 109, 111, 115
—— ——, var. major 107
—— ——, var. *major* 108
—— ——, var. mexicana..... 107
—— ——, var. *xanthochroa* .. 107
—— lacrymosa 116
—— *lacrymosa* 105, 107, 117,
118, 119
—— ——, race silvæ 116
—— *lallemandi*..... 107, 117, 119
—— *lanuginosa*..... 119
—— longiceps 119
—— *mülleri* 104, 105, 106, 107
—— nigella 110
—— ——, var. subopaca 110
—— pittieri 120
—— *polymorpha* 107, 121, 122
—— schimperi 110
—— *schumanni* 107, 121
—— sericea 109
—— *sericea* 107, 108, 115
—— tonduzi 114
—— *tonduzi* 107
—— *traili* 122
—— trigona 116
—— *trigona* 114, 117, 118, 119
—— velox 108
—— *velox* 107, 109, 110, 111
—— ——, var. nigriventris 109
—— ——, var. trinidadensis .. 109
—— *virens*..... 107, 115
—— xanthochroa 115
—— *xanthochroa* 107, 110
—— *xysticola* 111

BRACHYMYRMEX 123
—— admotus 123
—— coactus 123

Page

Brachymyrmex heeri 123
—— ——, race obscurior..... 123
—— tristis..... 123
—— *tristis*..... 124
—— ——, race musculus..... 124

Calomyrmex 157
CAMPONOTII 130
CAMPONOTINÆ 123
CAMPONOTUS..... 130
Camponotus 48, 132, 151, 152
—— (Colobopsis) abditus 158
—— abdominalis 131
—— *abdominalis* 132, 133
—— ——, var. atricipito-esuri-
ens 132
—— ——, var. costaricensis .. 132
—— ——, race esuriens 133
—— ——, ——— ———, var. fulva-
ceus..... 133
—— ——, var. mediopallidus.. 132
—— ——, race sharpi 133
—— ——, race stercorarius .. 133
—— ——, race ustulatus 132
—— abscisus..... 151
—— *abscisus* 52, 145
—— agra 137
—— *albopilosus*..... 157
—— *alfaroi* 147
—— andrei 150
—— angulatus 147
—— *angulatus* 150
—— ——, race muticus 147
—— ——, race *muticus* 150
—— *angulicollis* 147
—— arboreus 134
—— *atriceps* 131
—— ——, var. *atricipito-esuri-*
ens 132
—— ——, st. *esuriens* 133
—— ——, st. *stercorarius* 133
—— ——, st. *ustulatus*..... 132
—— auricomus 139
—— *auricomus* 142
—— ——, var. lucianus 139
—— ——, var. *lucianus* 150
—— ——, var. vincentensis .. 139
—— *bidens*..... 145, 146
—— *bispinosus* 145
—— *bonariensis* 135
—— brettesi 141
—— brevis..... 140
—— *brevis*..... 143
—— *bugnioni*..... 131
—— *camelinus* 156
—— canescens 140

Page

Camponotus canescens 142, 144
—— *capperi* 138
—— ——, race *corticalis* 138
—— championi 157
—— (Dendromyrmex) chartifex. 158
—— *chartifex* 156
—— *chazaliei* 150
—— claviscapus 152
—— ——, var. subcarinatus .. 153
—— *cognatus* 134
—— *compressus*..... 134
—— *conspicuus* 132
—— constructor 155
—— *constructor* 158
—— *conulus* 148
—— coruscus 148
—— ——, var. fulgens 149
—— *crassus* 139, 150
—— cressoni 151
—— curviscapus 153
—— *curviscapus* 152
—— *dalmasi* 145, 146
—— elevatus 144
—— *ephippium* 150
—— *erythropus* 151
—— *esuriens* 133
—— ——, var. *fulvaceus* 133
—— *extensus*..... 135, 136
—— ——, race *albicoxis* 136
—— ——, subsp. *zonatus*..... 136
—— (Dendromyrmex) fabricii.. 158
—— *fabricii* 136
—— fasciatellus 149
—— *fasciatus* 149
—— formiciformis 141
—— fragilis 133
—— frontalis 150
—— *fulvaceus* 133
—— *gestroi* 147
—— godmani 143
—— *göldii* 158
—— *guatemalensis* 135
—— *hannani*..... 131, 132
—— ——, race *willardi* 132
—— *imitator*..... 157, 158
—— *impressus* 158
—— *improprius* 152
—— integellus 150
—— landolti 135
—— *landolti* 136
—— ——, race albicoxis..... 136
—— ——, race substitutus . .. 136
—— ——, race zonatus 136
—— *latangulus* 144, 145
—— lespesi 137
—— *lespesi*..... 136

Page

Camponotus ligniperdus 130
—— ——, var. novæboracensis. 130
—— ——, var. *pictus* 130
—— lindigi 141
—— *linnæi* 147
—— *lucianus* 140
—— *mac-cooki* 134
—— *macrocephalus* 153
—— maculatus 134
—— *maculatus* 133, 136, 151, 152, 153
—— ——, race guatemalensis . 135
—— ——, race impatibilis 135
—— ——, race *indianus* 134
—— ——, race mac-cooki 134
—— ——, race picipes 134
—— ——, race toltecus 135
—— *melanoticus* 136
—— ——, var. *substitutus* 136
—— mina 151
—— montivagus 154
—— mucronatus 145
—— ——, race santschi 145
—— *mus* 139
—— nacerda 148
—— nitidus 154
—— *nitidus*, st. *montivagus* 154
—— normatus 146
—— *novæboracensis* 130
—— novogranadensis 149
—— *novogranadensis* 150, 151
—— ——, race chazaliei 149
—— obreptivus 137
—— *orthocephalus* 152
—— *paradoxus* 157
—— pellitus 149
—— *piceatus* 102
—— *picipes* 134
—— *pictus* 130
—— pittieri 143
—— planatus 141
—— *planatus* 139, 142, 143
—— ——, var. colombicus 141
—— platytarsus 154
—— pullatus 134
—— *punctulatus* 137
—— ——, var. *ruficornis* 138
—— *putatus* 157
—— quadrilaterus 145
—— raphaelis 146
—— rectangularis 144
—— *rectangularis* 143
—— ——, var. rubroniger 144
—— *rothneyi* 185
—— rubrithorax 142
—— *ruficeps* 136, 155

Page

Camponotus salvini 153
—— *sanctæ fidei* 145
—— *saussurei* 147, 148
—— sayi 157
—— ——, race bicolor 158
—— senex 138
—— *senex* 139, 141, 142, 144, 150, 158
—— ——, st. *auricomus* 139
—— ——, st. *formiciformis* .. 141
—— ——, st. *planatus* 141
—— ——, race textor 139
—— sericeiventris 155
—— sexguttatus 155
—— *sexguttatus* 136, 156
—— ——, var. *landolti* 135
—— *sharpi* 133
—— *similimus* 135
—— *sommeri* 152
—— *sphæralis* 140
—— *sphæricus* 140
—— *sphenoidalis* 148
—— striatus 147
—— ——, race alfaroi 147
—— *substitutus* 136
—— *sylvaticus*, st. *guatemalensis* 135
—— ——, st. *mac-cooki* 134
—— ——, st. *picipes* 134
—— *tæniatus* 131
—— tenuiscapus 137
—— ——, race punctulatus 137
—— ——, —— ——, var. ruficornis 138
—— tepicanus 130
—— tomentosus 148
—— tonduzi 151
—— *tripartitus* 144
—— *truncatus* 158
—— ulvarum 153
—— *urichi* 155, 156
—— vicinus 131
—— *zoc* 142, 143
—— *zonatus* 136
Camptognatha 22
Cardiocondyla 75
Carebara 79
Cataglyphis 129
Cataulacus carbonarius 47
—— *deformis* 40
CENTROMYRMEX 2
—— alfaroi 2
Cephalotes 30
Cephaloxys 42
Ceratopheidole 77
CHELIOMYRMEX 30

Page

Cheliomyrmex 22
—— nortoni 30
Colobopsis 130, 152, 157
Condylodon 86
CREMASTOGASTER 81
Cremastogaster 103, 146
—— abstinens 85
—— acuta 83
—— atra 81
—— brasiliensis 83
—— brevispinosa 84
—— *brevispinosa* 85
—— ——, var. tumulifera 84
—— corvina 82
—— curvispinosa 83
—— *deformis* 84
—— formosa 81
—— *inflata* 84
—— limata 82
—— *lineolata* 86
—— longispina 82
—— montezumia 81
—— *montezumia* 82
—— nigropilosa 83
—— opaca 86
—— quadrispinosa 81
—— *sanguinea* 86
—— saussurei 86
—— sculpturata 82
—— *scutellaris* 86
—— ——, race *auberti* 86
—— *sordidula* 85
—— stolli 83
—— *stolli* 81, 106, 111, 132
—— sulcata 84
—— ——, race arcuata 84
—— ——, var. *ramulinida* 84
—— sumichrasti 82
—— ——, race surdior 82
—— *surdior* 82
—— virgula 85
CREMASTOGASTRII 81
Crematogaster 81
—— *limatus* 82
—— *montezumia* 81
—— *quadriceps* 83
CRYPTOCERII 43
CRYPTOCERUS 48, 159
—— alfaroi 48
—— angulatus 49
—— angulosus 48
—— *araneolus* 51
—— argentatus 49
—— atratus 48
—— basalis 49
—— bimaculatus 49

Page

Cryptocerus causticus 50
—— *cordatus*, st. *multispinus* .. 49
—— cristatus 49
—— curvistriatus 52
—— *discocephalus* 51
—— *dubitatus* 48
—— *elegans* 51
—— exiguus 49
—— *flavomaculatus* 51
—— *gibbosus* 50
—— ——, st. *biguttatus* 50
—— grandinosus 50
—— *jucundus* 48
—— maculatus 50, 159
—— *marginatus* 48
—— minutus 50
—— multispinosus 50
—— *multispinosus* 51
—— ——, st. biguttatus 50
—— multispinus 49
—— pallens 51
—— pallidicephalus 51
—— *quadriguttatus* 51
—— *quadrimaculatus* 50
—— *rimosus* 40
—— scutulatus 51
—— setulifer 51
—— *striativentris* 52
—— umbraculatus 51
—— *volxemi* 50
CYLINDROMYRMEX 4
Cylindromyrmex 2
—— godmani 4
CYPHOMYRMEX 40
Cyphomyrmex 30, 36, 37
—— *auritus* 40, 41
—— championi 41
—— *deformis* 40
—— flavidus 41
—— *minutus* 40
—— *olitor* 40
—— rimosus 40
—— *rimosus* 41
—— ——, race salvini 40
—— *steinheili* 40
—— *strigatus* 40

DACETII 41
Decamera 124
Dendromyrmex 130, 157, 158
Diplorhoptrum 79
DOLICHODERINÆ 98
DOLICHODERUS 98
—— bispinosus 98
—— *bispinosus* 99

Page

Dolichoderus championi 100
—— *championi* 101
—— ——, race trinidadensis .. 100
—— ——, —— ——, var. tæniatus 101
—— lamellosus 99
—— laminatus 99
—— lutosus 99
—— *lutosus* 100
—— ——, var. nigriventris .. 100
—— *tæniatus* 100
DORYLINÆ 22
Dorylus 22
—— *harrisii* 28
—— *juvenculus* 26
—— *melsheimeri* 28
DORYMYRMEX 103
Dorymyrmex 98, 102
—— *flavus* 103, 104
—— pyramicus 103
—— ——, race flavus 103
—— ——, var. niger 104

Ecitii 22
ECITON 22, 159
Eciton 30, 160
—— alfaroi 27
—— angustatum 25
—— *brunneum* 23
—— burchelli 23
—— ——, var. parvispina 23
—— ——, race urichi 24
—— californicum 28
—— ——, race opacithorax .. 28
—— *clavicorne* 27
—— cœcum 25
—— *cœcum* 22, 24, 26, 160
—— crassicorne 24
—— *crassicorne* 25
—— *curvidentatum* 23
—— *drepanophorum* 23
—— *erraticum* 26
—— esenbecki 25
—— *foreli* 23
—— halidayi 28, 159
—— hamatum 22, 159
—— *hamatum* 23, 105, 108
—— harrisi 28
—— *latreillei* 26
—— ——, var. *servillei* 26
—— melanocephalum 28
—— melsheimeri 28
—— *melsheimeri* 29
—— mexicanum 27
—— *mexicanum* 23, 25
—— *minor* 29

Page

Eciton minus 29
—— morosum 27
—— ——, var. payarum 27
—— nitens 29
—— *omnivorum* 26
—— pilosum 27
—— pittieri 24
—— prædator 26
—— ——, var. ferrugineum .. 26
—— *rapax* 23
—— rogeri 25
—— *rogeri* 24
—— schmitti 28
—— *servillei* 26
—— ——, var. *sayi* 26
—— *simillima* 24
—— spininode 28
—— spoliator 29
—— *subsulcatum* 27
—— sumichrasti 27
—— swainsoni 29
—— *tepeguas* 26
—— ——, var. *ferrugineum* .. 26
—— vagans 24, 159
—— *vastator* 26
ECTATOMMA 5
—— alfaroi 9
—— annulatum 8
—— bispinosum 6
—— *concentricum* 7
—— concinnum 7
—— *continuum* 8
—— curtulum 7
—— ——, var. stolli 7
—— dentinode 9
—— ——, var. panamense 9
—— *ferrugineum* 6
—— mordax 9
—— mucronatum 9
—— ——, var. minor 9
—— porcatum 7
—— rastratum 9
—— regulare 8
—— *rimulosum* 8
—— ——, var. *annulatum* 8
—— ——, var. *splendidum* 8
—— ruidum 6
—— *scabrosum* 6
—— simplex 7
—— splendidum 8
—— *striatulum* 7
—— strigatum 7
—— sulcatum 8
—— tornatum 8
—— tuberculatum 5
—— *tuberculatum* 6

Page

FORELIUS 102
—— mac-cooki 102
FORMICA 127
Formica 32, 129, 139
—— *abdominalis* 131
—— *aculeata* 10
—— *acuta* 83
—— *agra* 137
—— *albofasciata* 155
—— *apicalis* 11
—— *arborea* 134
—— *atrata* 48
—— *atriceps* 131
—— *bimaculata* 155
—— *bispinosa* 98
—— *caustica* 50
—— *cephalotes* 32
—— *chartifex* 158
—— *chelifera* 19
—— *clavata* 10
—— *cœca* 26
—— *coronata* 36
—— *corusca* 148
—— *cuneata* 155
—— *curvidentata* 23
—— *decora* 155
—— *esuriens* 133
—— *familiaris* 101
—— *fervens* 32
—— *filiformis* 86
—— *flavicornis* 10
—— *fœtida* 11
—— *fulvacea* 133
—— *fungosa* 99
—— fusca 128
—— ——, race rufibarbis 128
—— ——, —— ——, var. neorufibarbis 128
—— ——, var. subsericea 128
—— *gracilescens* 125
—— *gracilipes* 124
—— *gracilis* 90
—— *grossa* 32
—— *guineensis* 53
—— *hæmatoda* 20
—— *hamata* 22
—— *harpax* 12
—— *hystrix* 34
—— incisa 128
—— *insana* 103
—— *integroides* 128
—— *ligniperda* 130
—— *longicornis* 125
—— *longipes* 124
—— *lutosa* 99
—— *maculata* 134

Page

Formica megacephala 76
—— *melanocephala* 101
—— *melligera* 129, 130
—— *migrator* 32
—— *migratorius* 32
—— *nacerda* 148
—— *nana* 101
—— *neorufibarbis* 128
—— *nigra* 127
—— *nitida* 154
—— *obscuriventris* 128
—— *octospinosa* 34
—— *omnivora* 25, 26
—— *parva* 101
—— *perditor* 158
—— *pharaonis* 78
—— *picipes* 134
—— *quadridens* 48
—— *rubra* 63
—— rufa 128
—— ——, subsp. obscuripes .. 128
—— *rufescens* 129
—— *rufibarbis* 128
—— *ruficeps* 155
—— *salomonis* 32
—— *schaufussi* 128
—— *senex* 138
—— *sericeiventris* 155
—— *sessilis* 101
—— *sexdens* 31
—— *sexdentata* 31
—— *sexguttata* 155
—— *spininoda* 10
—— *stigma* 15
—— *striata* 147
—— *subsericea* 128
—— *tridentata* 6
—— *trifasciata* 125
—— *trinodis* 76
—— *tuberculata* 5
—— *vagans* 24, 125
—— *villosa* 14
—— *visitatrix* 32
FORMICIDÆ 1
FORMICII 125

Glyptomyrmex 38
—— *dilaceratus* 38
Gnamptogenys 5, 7
—— *alfaroi* 9
—— *annulata* 8
—— *concentrica* 7
—— *concinna* 7
—— *mordax* 9
—— *rastrata* 9
—— *regularis* 8

Page

Gnamptogenys rimulosa, var. *splendida* 8
—— *sulcata* 8
—— *tornata* 8

Holcoponera 4, 5, 7
—— *bispinosa* 6
—— *concentrica* 7
—— *curtula* 7
—— *porcata* 7
—— *simplex* 7
—— *strigata* 7
Hypochira 127
Hypoclinea 98
—— *bispinosa* 98
—— *cingulata* 99
—— *iniqua* 102
—— *lamellosa* 99
—— *laminata* 99
—— *vestita* 99

IRIDOMYRMEX 102
Iridomyrmex 98, 103
—— dispertitus 102
—— iniquus 102
—— ——, var. nigellus 102
—— *mac-cooki* 102
—— *sericeus* 109
—— *xanthochrous* 107
Ischnomyrmex 58, 59
—— *cockerelli* 60
—— *mexicanum* 60

Janetia 61, 62

Labidogenys 42
Labidus 22
—— *burchelli* 23
—— *esenbeckii* 25
—— *halidayi* 28
—— *harrisii* 28
—— *latreillei* 28
—— *melsheimeri* 28
—— *mexicanus* 27
—— *minor* 29
—— *morosus* 27
—— *servillei* 26
—— *subsulcatus* 27
—— *swainsoni* 29
LASIUS 127
—— *fuliginosus* 105
—— *melanocephalus* 101
—— niger 127
—— ——, var. neoniger 127
Leptalea 86
—— *filiformis* 86
—— *gracilis* 90

Page

LEPTOGENYI 17
LEPTOGENYS 17
—— famelica 18
—— mexicana 18
—— punctaticeps 17
—— pusilla 18
—— ritæ 17
—— *ritæ* 18
—— venatrix 17
Leptomyrma 64
LEPTOTHORAX 54
Leptothorax 3, 138
—— *aculeatinodis* 55
—— *costatus* 56
—— *dalmasi* 55
—— echinatinodis 55
—— *echinatinodis* 56
—— ——, race aculeatinodis .. 55
—— ——, race dalmasi 55
—— ——, var. pungentinodis .. 55
—— ——, race spininodis 55
—— pittieri 56
—— *pungentinodis* 55
—— *sculptiventris*, var. *major* .. 54
—— *spininodis* 55, 56
—— stolli 54
—— tristani 56
—— *vicinus* 56
LIOMETOPUM 104
Liometopum 98
—— apiculatum 104
—— *instabile* 107
—— *microcephalum* 105
—— *xanthochroum* 115
Lobopelta 17, 18
—— *famelica* 18
—— *mexicana* 18
—— *pusilla* 18

MACROMISCHA 56
Macromischa 57
—— cressoni 56
—— *sallei* 57
—— salvini 57
—— ——, var. obscurior 57
Manica 63
MEGALOMYRMEX 57
—— foreli 57
—— modestus 58
Meranoplus difformis 40
—— *puncticeps* 47
—— *striatus* 44
Messor 58, 59, 78
Micromyrma melanocephala 101
Moellerius 31
Monacis 98

Page

Monacis bispinosa 98
Monocombus 129
MONOMORIUM 78, 160
—— carbonarium 78
—— ——, race ebeninum 78
—— *ebeninum* 78
—— floricola 79
—— *minutum*, race *ebeninum* .. 78
—— *pellucidum* 101
—— pharaonis 78, 160
—— *pœcilum* 79
—— *speculare* 79
Mycocepurus 31, 36
Myrmecia apicalis 11
—— *emarginata* 18
—— *hæmatoda* 20
—— *hamata* 22
—— *hastata* 19
Myrmecium 63
MYRMECOCYSTUS 129
—— *hortus-deorum* 129
—— melliger 130
—— *melliger* 129
—— ——, var. *hortus-deorum* .. 129
—— mexicanus 129
MYRMELACHISTA 124
—— longinoda 124
—— zeledoni 124
Myrmex 86
—— *perboscii* 86
MYRMICA 63
Myrmica 32, 35, 64
—— *barbata* 61, 62
—— *californica* 63
—— *carbonaria* 78
—— *denticornis* 63
—— *detritinodis* 63
—— *glaber* 79
—— *lævigata* 77
—— *lobicornis* 63
—— *melanocephala* 101
—— *molefaciens* 62
—— *pellucida* 101
—— *polita* 79
—— *reticulata* 53
—— rubra 63
—— ——, st. *lobicornis* 63
—— *scabrinodis* 63
—— *texana* 33
MYRMICII 52
Myrmicii 30
MYRMICINÆ 30
MYRMICOCRYPTA 38
—— dilacerata 38
—— *dilacerata* 39
—— ——, race cornuta 38

Page

Myrmicocrypta godmani 39
—— *godmani* 38
—— *squamosa* 39
—— subnitida 39
—— *uncinata* 39

Nycteresia 22
—— *cœca* 26

Ochetomyrmex auropunctatus, var. *rugosus* 54
ODONTOMACHII 18
ODONTOMACHUS 19, 159
—— affinis 19
—— ——, race panamensis 19
—— chelifer 19, 159
—— *cheliferus* 19
—— *erythrocephalus* 21
—— hæmatodes 20
—— *hæmatodes* 19, 21
—— ——, race erythrocephalus 21
—— ——, var. *hirsutiusculus* .. 20
—— ——, race *insularis*, var. *hirsutiusculus* 20
—— ——, race laticeps 21
—— ——, var. *microcephalus* .. 20
—— ——, race opaciventris 21, 159
—— ——, race pubescens 21
—— ——, race striativentris .. 21
—— ——, race *theresiæ* 19
—— hastatus 19, 159
—— *hirsutiusculus* 20
—— *insularis*, var. *hirsutiusculus*. 20
—— *laticeps* 21
—— *maxillaris* 20
—— *pubescens* 21
—— *striativentris* 21
Œcodoma 30
—— *abdominalis* 32
—— *aspersa* 34
—— *cephalotes* 32
—— *columbica* 33
—— *hystrix* 34
—— *lebasii* 33
—— *mexicana* 33
—— *pallida* 36
—— *rugosa* 36
—— *sexdentata* 32
—— *texana* 33
Œcophthora 64
—— *pusilla* 76

PACHYCONDYLA 10, 159
—— ænescens 10
—— apicalis 11, 159
—— carinulata 11
—— ——, race azteca 11

Page

Pachycondyla crenata 13
—— flavicornis 10
—— ——, var. obscuricornis .. 11
—— fœtida 11
—— fuscoatra 12
—— ——, race transversa 12
—— *gagatina* 13
—— harpax 12
—— ——, race montezumia .. 12
—— lævigata 13
—— lineaticeps 13
—— *mœsta* 13
—— *montezumia* 12
—— *orizabana* 12
—— *pallidipes* 13
—— pallipes 13
—— ——, var. mœsta 13
—— purpurascens 12
—— striatinodis 13
—— theresiæ 13
—— ——, var. bugabensis 14
—— *transversa* 12
—— unidentata 14
—— villosa 14
—— *villosa* 13
—— ——, race curvinodis 15
PARAPONERA 10
—— clavata 10
Paratrechina 125
—— *currens* 125
Pedetes 19
PHEIDOLE 64, 160
—— absurda 64
—— *acuta* 68
—— ajax 71
—— alfaroi 69
—— anastasii 72, 160
—— *bicolor* 64
—— biconstricta 64
—— ——, race bicolor 64, 160
—— ——, race rubicunda.. 64, 160
—— bicornis 74
—— bilimeki 70
—— carbonaria 76
—— championi 72
—— *championi* 73
—— columbica 66
—— *columbica* 67
—— ——, var. *rubens* 66
—— *cornutula* 74
—— *crassipes*, race *germaini* .. 73
—— deceptrix 66
—— delecta 67
—— dimidiata 77
—— ——, var. nitidicollis 77
—— *distorta* 74

Page

Pheidole distorta, race *reclusi* .. 75
—— exarata 69
—— *fallax* 65, 66
—— ——, race *columbica* 66
—— ——, var. *jelskii* 66
—— fimbriata 70
—— fiorii 70
—— *fiorii* 71
—— flavens 77
—— ——, var. breviscapa 77
—— ——, subsp. *floridana* 77
—— ——, var. *sculptior* 77
—— floridana 77
—— ——, var. deplanata .. 77, 160
—— *germaini* 73
—— gouldi 64
—— (Ceratopheidole) granulata 77
—— *guilelmi müilleri*, var. *heyeri* 71
—— hirsuta 72
—— *hirsuta* 66, 67
—— indistincta 75
—— inermis 70
—— *janus* 77
—— kingi 76
—— ——, race insipida 76
—— *lallemandi* 67, 68
—— longipes 65
—— maja 70
—— megacephala 76
—— *megacephala* 64, 73, 75
—— *obscurior* 65
—— obtusospinosa 70
—— opaca 69
—— *pallidula* 75
—— picea 68
—— plebecula 68
—— pubiventris 69
—— *pubiventris* 75, 76
—— ——, race variegata 69
—— punctatissima 72
—— *pugnax* 67, 68
—— *pusilla* 76
—— radoszkowskii 67
—— *radoszkowskii* 68
—— ——, race *acuta* 68
—— ——, race *lallemandi* 67
—— ——, race *militaris* 67
—— ——, race pugnax 67
—— rhinoceros 73
—— rogeri 68
—— *rubicunda* 64
—— rugifrons 69
—— scrobifera 69
—— *sculptior* 77
—— *smythiesii* 78
—— striaticeps 68

Page

Pheidole subarmata 72
—— ——, var. elongatula 72
—— subdentata 69
—— susannæ 65
—— ——, race *longipes* 65
—— ——, race obscurior 65
—— tepicana 69
—— townsendi 70
—— ursus 68
—— vasliti 65
—— *vasliti* 66, 67, 72
—— ——, var. hirtula 65
PLAGIOLEPIDII 123
PLAGIOLEPIS 124
Plagiolepis 88
—— *gracilipes* 125
—— longipes 124
PLATYTHYREA 3
—— cineracea 4
—— inconspicua 4
—— pruinosa 4
—— *punctata* 3, 4
POGONOMYRMEX 61
Pogonomyrmex 57
—— *badius* 63
—— ——, var. *estebanius* 63
—— barbatus 61
—— *barbatus* 62, 63
—— ——, race molefaciens 62
—— californicus 63
—— ——, var. estebanius 63
—— *mayri* 62
—— (*Janetia*) *mayri* 61
—— *molefaciens* 62, 63
—— *nægelii* 62
POLYERGUS 128
Polyergus 22
—— *lucidus* 128
—— rufescens 129
—— ——, race *breviceps* 129
—— ——, race mexicanus 129
Polyrhachis 130, 146
—— *arboricola* 99
—— *dives* 139
—— *mayri* 31
—— *strigata* 7
PONERA 15
—— *aculeata* 10
—— *americana* 16
—— *amplinoda* 14
—— *apicalis* 11
—— *bicolor* 14
—— *carinulata* 11
—— *chelifera* 19
—— *clavata* 10
—— cognata 16

Page

Ponera constricta 15
—— *crenata* 13
—— ergatandria 16
—— ferruginea 15
—— ——, var. panamensis 15
—— *flavicornis* 10
—— fœda 16
—— *fœtida* 11
—— *fuscoatra* 12
—— *hæmatodes* 20
—— *josephi* 15
—— *lævigata* 13
—— *leveillei* 15
—— *mordax* 9
—— *mucronata* 9
—— nitidula 16
—— ochracea 16
—— ——, race guatemalensis.. 16
—— *pallipes* 13
—— *pedunculata* 14
—— *pilosa* 14
—— *quadridentata* 15
—— *ruida* 6
—— *sakalava* 15
—— stigma 15
—— ——, var. attrita 16
—— *strigata* 7
—— *sulcata* 8
—— *tarsalis* 10
—— *tornata* 8
—— *tuberculata* 5, 6
—— *villosa* 14
PONERII 2
PONERINÆ 2
PRENOLEPIS 125
—— *anthracina*, var. *nodifera* . 126
—— cæciliæ 126
—— *cæciliæ* 125
—— *emmæ* 127
—— fulva 125
—— *fulva* 126
—— *gracilipes* 124
—— guatemalensis 126
—— longicornis 125
—— *longicornis* 126, 127
—— mexicana 126
—— *mexicana* 127
—— *nodifera* 126, 127
—— *obscura* 126
—— ——, var. *glabrior* 126
—— *pyramica* 103
—— steinheili 126
—— *vividula*, var. *guatemalensis*. 126
Prionopelta 2
PROCRYPTOCERUS 43
—— *adlerzi* 45

Page

Procryptocerus batesi 43
—— belti 46
—— *belti* 47
—— carbonarius 47
—— *carbonarius* 43
—— ——, var. læviventris 47
—— ——, var. *læviventris* 45
—— *clathratus* 47
—— *göldii* 45
—— *mayri* 43
—— paleatus 44
—— pictipes 44
—— puncticeps 47
—— *puncticeps* 44, 48
—— ——, race impressus 47
—— *schmalzi* 45
—— *spiniperdus* 43, 46
—— striatus 44
—— *striatus* 45
—— ——, race scabriusculus .. 45
PSEUDODICHTHADIA 30
Pseudodichthadia 160
—— incerta 30
—— *incerta* 160
PSEUDOMYRMA 86, 160
Pseudomyrma 48, 88, 94, 96, 98, 106, 141, 153
—— belti 87
—— *belti* 88
—— ——, race fulvescens 87
—— *bicolor* 90, 91
—— biconvexa 95
—— *boopis* 97
—— brunnea 97
—— caroli 89
—— *caroli* 90
—— *cephalica* 86
—— championi 96
—— decipiens 95
—— *decipiens* 96
—— delicatula 93
—— ——, var. capperi 93
—— ——, var. panamensis 93
—— *dimidiata* 91
—— distincta 93
—— *distincta* 94
—— ——, var. pulchella 94
—— dolichopsis 87
—— *dolichopsis* 88
—— *ejecta* 93
—— *elegans* 92, 96
—— elongata 88
—— *elongata* 97
—— elongatula 97
—— euryblemma 90
—— excavata 90, 160

Page

Pseudomyrma ferruginea 97
—— fervida 97
—— filiformis 86
—— flavicornis 97
—— flavidula 92
—— *flavidula* 93
—— *fulvescens* 87
—— godmani 95
—— gracilis 90
—— *gracilis* 91, 92, 95
—— ——, var. dimidiata 91
—— ——, st. *lævigata* 91
—— ——, var. major 91
—— ——, var. mexicana 91
—— künckeli 89
—— *künckeli* 90, 96
—— lævigata 91
—— *latinoda* 90
—— *mexicana* 91
—— modesta 97
—— *mutilloides* 91
—— nigrocincta 92
—— nigropilosa 88
—— *pallens* 92
—— pallida 92
—— *pallida* 93
—— perbosci 86
—— rufomedia 98
—— salvini 94
—— *salvini* 95, 97
—— sericea 88
—— *sericea* 89
—— ——, var. fortis 89
—— spinicola 88
—— subtilissima 88
—— thoracica 87
—— volatilis 98
PSEUDOMYRMII 86
Pyramica 42

Rhinomyrmex 154
Rhogmus 22
RHOPALOTHRIX 41
—— godmani 41
—— *iheringi* 41
Rhytidoponera rastrata 9
ROGERIA 53
—— *foreli* 53
—— *germaini* 53
—— *procera* 53
—— tonduzi 53

SERICOMYRMEX 37
—— aztecus 37
Sima grandidieri 94
SOLENOPSIDII 79

	Page
SOLENOPSIS	79, 160
—— corticalis	80
—— *fugax*	79
—— geminata	79, 160
—— *geminata*	80
—— ——, race *rufa*	80
—— picea	80
—— picquarti	80
—— succinea	80
Spalacomyrmex	2
Stenamma	78
Stenomyrmex	18
—— *emarginatus*	18
—— ——, race *striatulus*	19
Strongylognathus	22
STRUMIGENYS	42
—— cordovensis	42
—— *chyzeri*	42
—— elongata	42
—— godmani	42
—— *grandidieri*	42
—— *smithi*	42
—— unispinulosa	42

	Page
TAPINOMA	101
Tapinoma	98, 99, 103, 104, 105, 114
—— anale	101
—— *erraticum*	99, 114
—— *gracilescens*	125
—— *instabile*	107
—— melanocephalum	101
—— piceatum	102
—— *pruinosum*	101
—— ramulorum	102
—— sessile	101
—— *tomentosa*	148
Temnothorax	54
TETRAMORIUM	52
Tetramorium	53
—— *auropunctatum*	54
—— ——, var. *rugosum*	54
—— *cæspitum*	35
—— guineense	53
—— (Xiphomyrmex) spinosum	53
Tetraponera	86
Tetrogmus	52

	Page
Trachymyrmex	30, 36, 38
TRANOPELTA	79
—— gilva	79
Trichoscapa	42
TYPHLOMYRMEX	2
Typhlomyrmex	3
—— *robustus*	3
—— rogenhoferi	2
—— ——, race robustus	3
WASMANNIA	54
—— auropunctata	54
—— ——, var. rugosa	54
XENOMYRMEX	52
—— stolli	52
—— *stolli*	151
Xiphomyrmex	52, 53
—— *spinosus*	53
Xylocopa violacea	5

PRINTED BY TAYLOR AND FRANCIS,

RED LION COURT, FLEET STREET.

1,1a ♀ TYPHLOMYRMEX ROGENHOFERI, R. ROBUSTUS.
2,2a-c ♀ CYLINDROMYRMEX GODMANI.
3,3a ♀ ECTATOMMA RUIDUM.
4 ♀ " CONCINNUM.
5,5a ♀ " RIMULOSUM, V. ANNULATUM.
6,6a ♀ ECTATOMMA SULCATUM.
7 ♀ ECTATOMMA SULCATUM.
8,8a ♂ " "
9,9a ♀ " TORNATUM.
10 ♀ PACHYCONDYLA PURPURASCENS.
11 ♀ " THERESIÆ.
12 ♀ " VILLOSA, R. CURVINODIS.
13,13a ♀ ODONTOMACHUS AFFINIS, R. PANAMENSIS.
14,14a ♀ ODONTOMACHUS HÆMATODES, R. OPACIVENTRIS.
15 ♀ ECITON PITTIERI.
16 ♀ ATTA MŒLLERI, V. PANAMENSIS.
17 ♀ " " "
18 ♀ APTEROSTIGMA COLLARE.
19 ♂ " "

E. Wilson del.

Th. Bannwarth, lith. et imp. Vienna.

HYMENOPTERA.

Vol. III.

PLATE II.

Fig. 1. Nid en carton de *Cremastogaster sulcata,* Mayr, v. *ramulinida,* Forel.

2. Fragment de galerie couverte en carton de *Cremastogaster stolli,* Forel, rampant le long d'un rameau.

3. Nid d'*Azteca chartifex,* Forel, v. *multinida,* Forel.

4. Nid d'une *Myrmelachista* sculpté dans la moëlle d'une tige.

5. Fragment du nid en toile de *Camponotus senex,* Smith, r. *textor,* Forel.

6. Nid de *Camponotus sexguttatus,* Fabr , fait en carton à l'aisselle d'une graminée de la savanne.

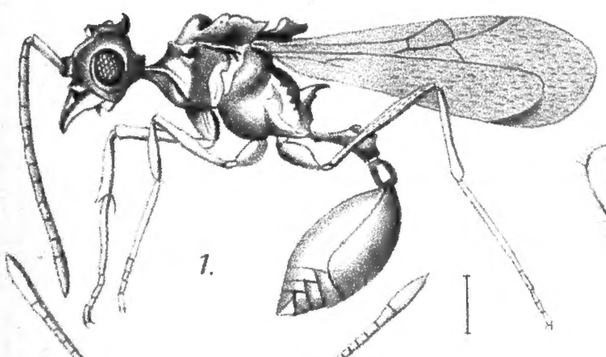
7. Tige sèche et creuse habitée par l'une ou l'autre espèce de fourmi des genres *Camponotus* (*brevis, zoc, auricomus,* &c.), *Leptothorax, Monomorium, Cremastogaster, Pseudomyrma, Cryptocerus, Pachycondyla, Pheidole,* &c.

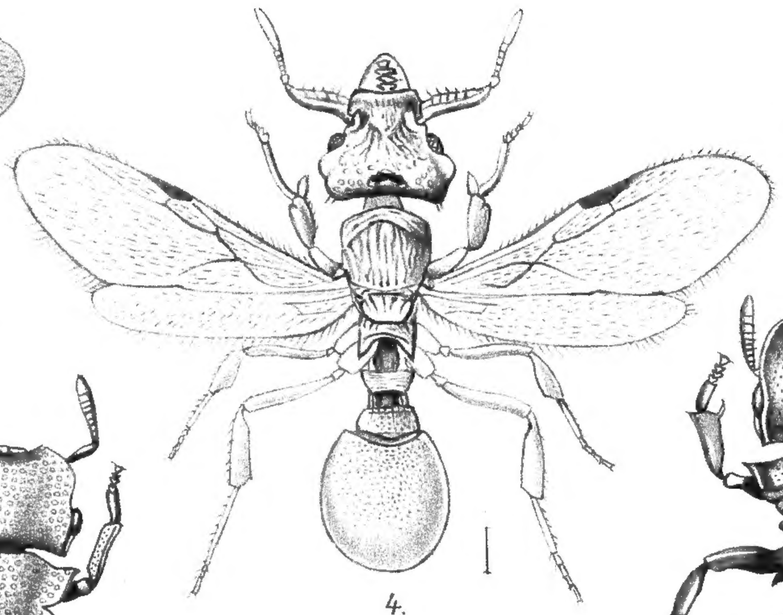
8. Nid de *Procryptocerus spiniperdus,* Forel, sculpté dans une épine d'*Erythrina,* coupé par le milieu. L'ouverture de sortie est au pied de l'épine proprement dite.

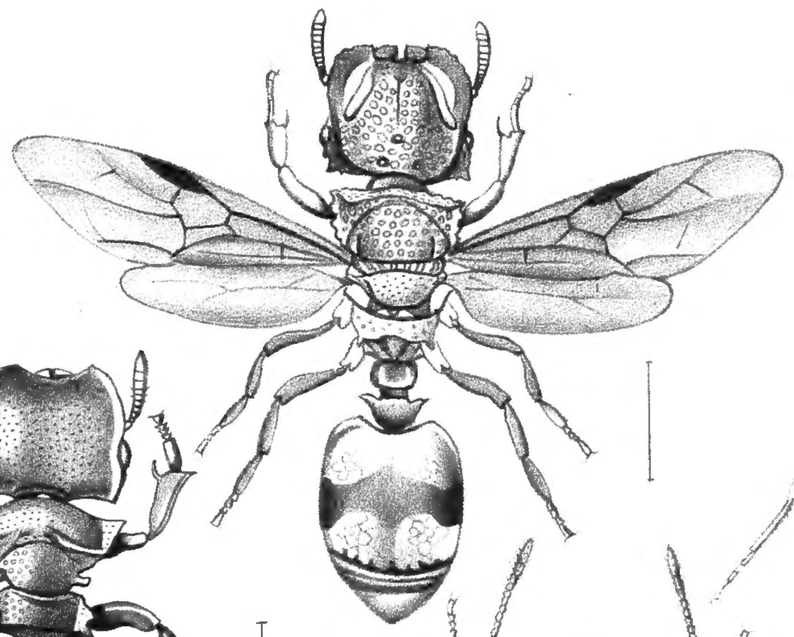
9. Nid de *Pseudomyrma belti,* Emery, occupant la cavité d'une épine double d'*Acacia.* L'ouverture de sortie est près de l'extrémité de l'épine droite.

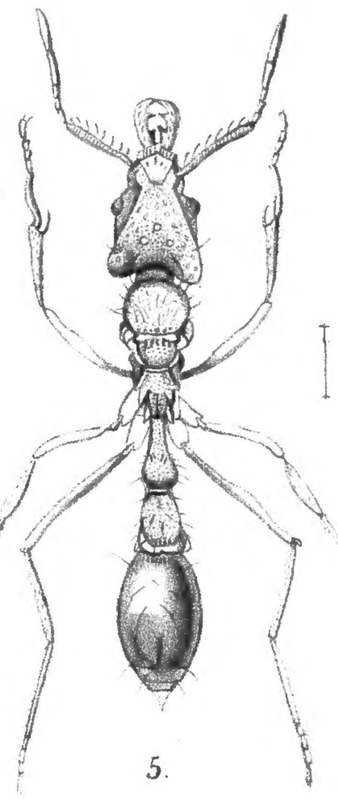
Les figures 1–7 sont faites à la moitié de la grandeur naturelle ; 8, 9 sont de grandeur naturelle.

NIDS DE FOURMIS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE

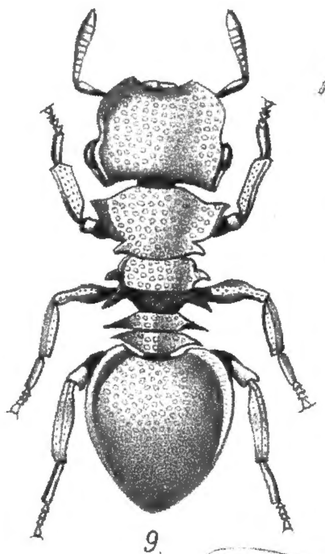

1.

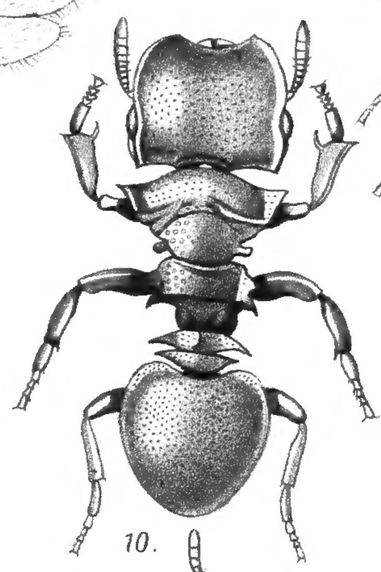

4.

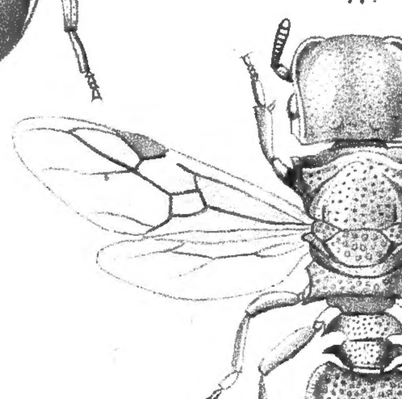

15.

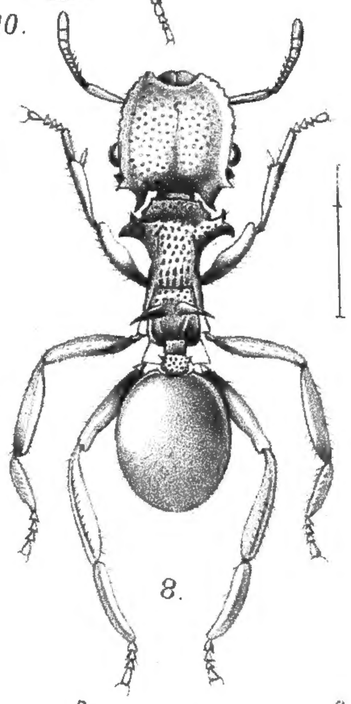

5.

2.

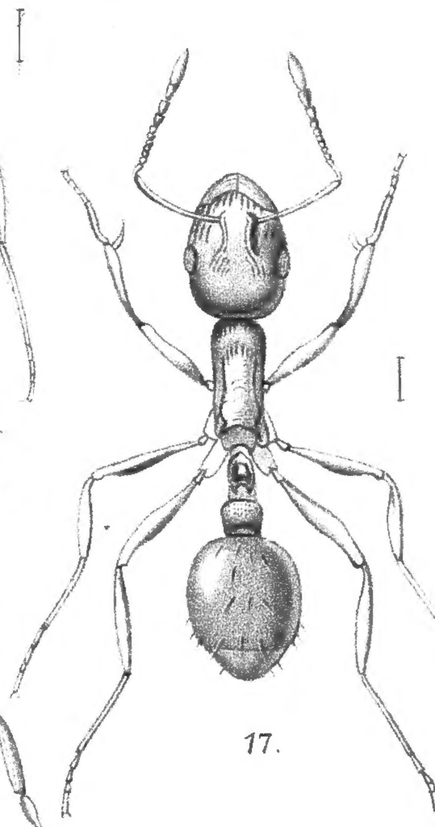

9.

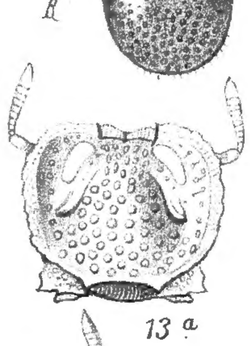

10.

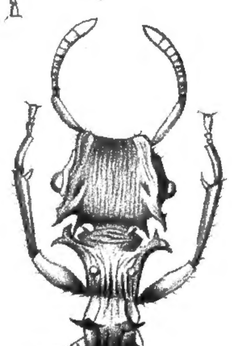

11.

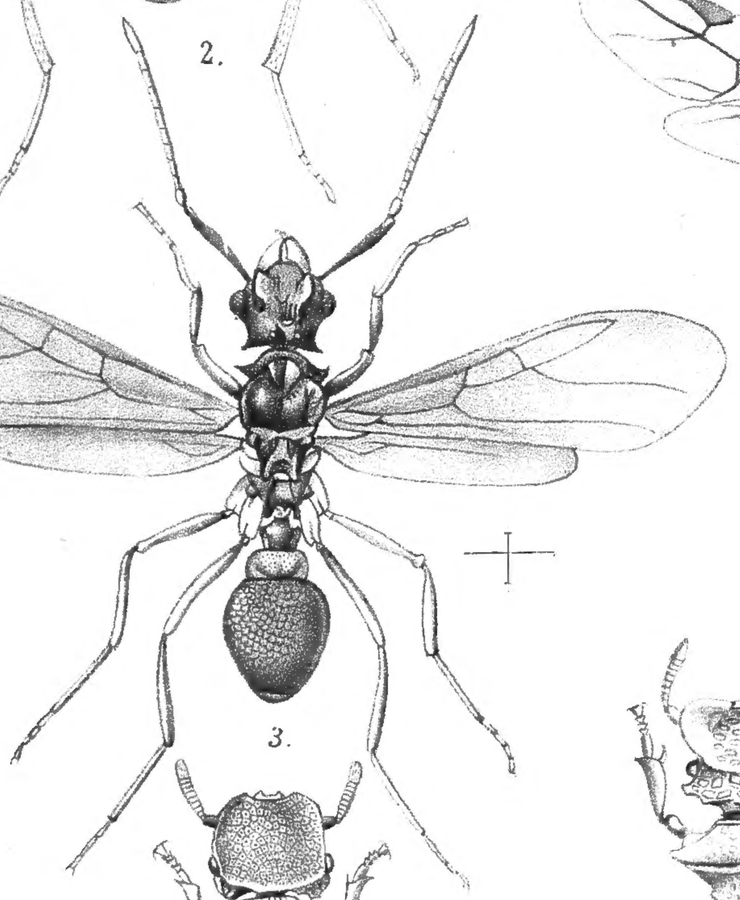

8.

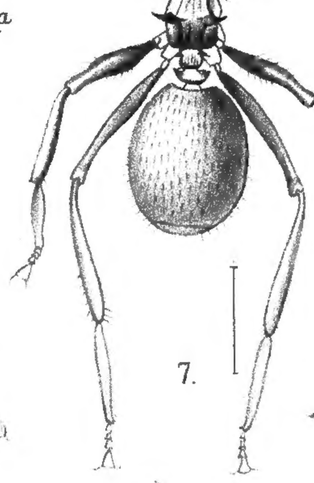
18.

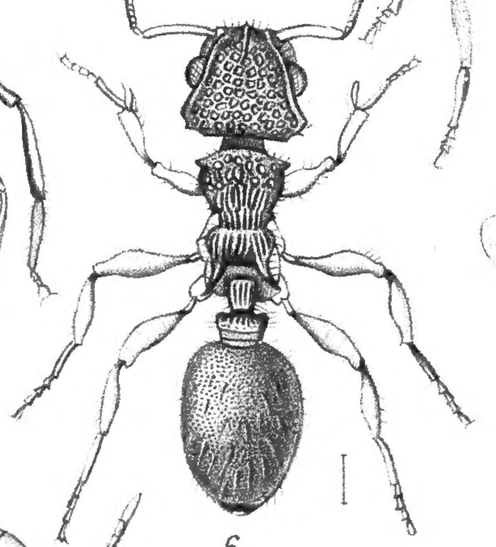

17.


13 a

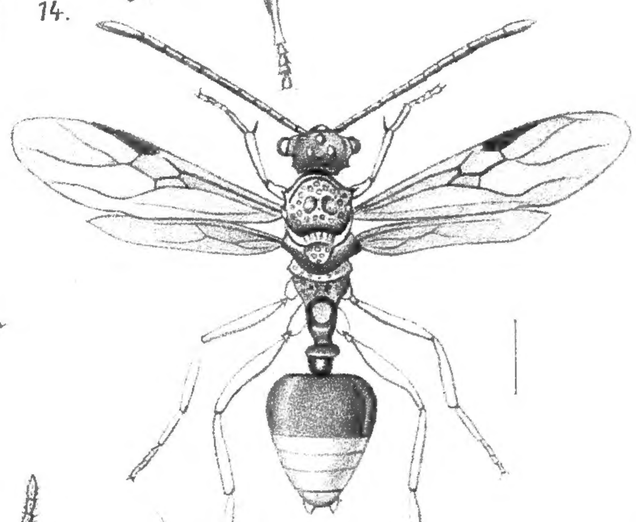



3.

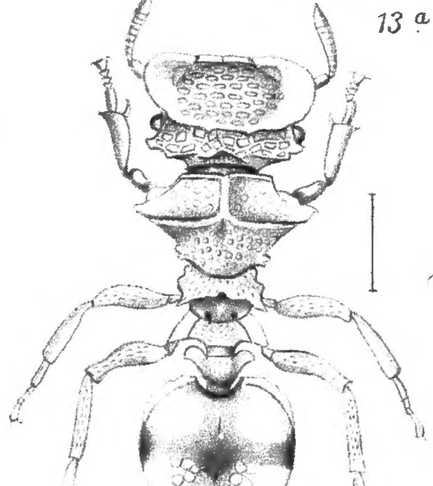

7.

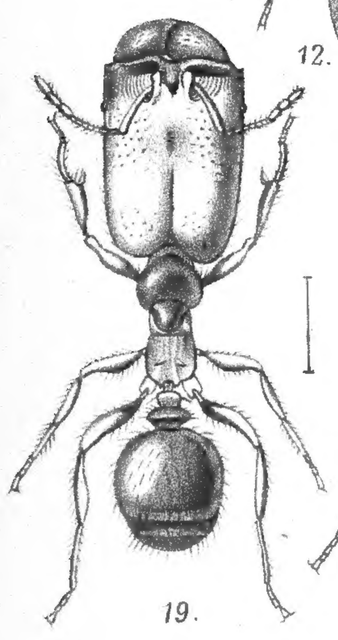

6.

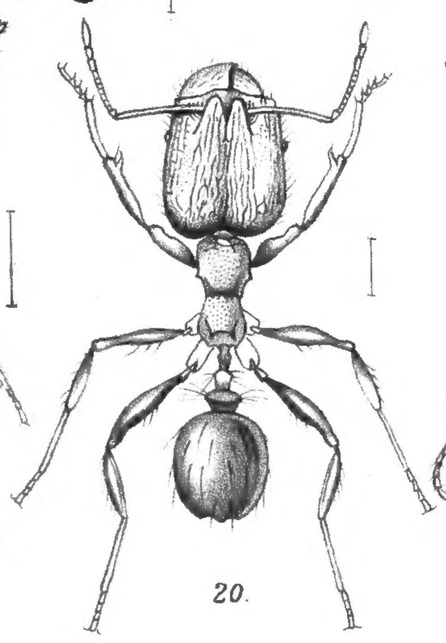
14.

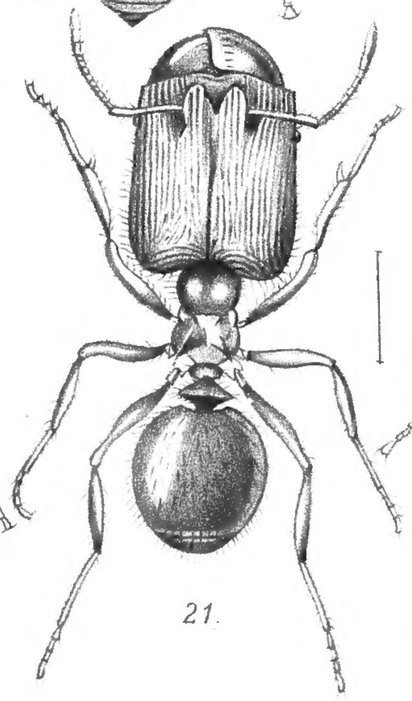

16.

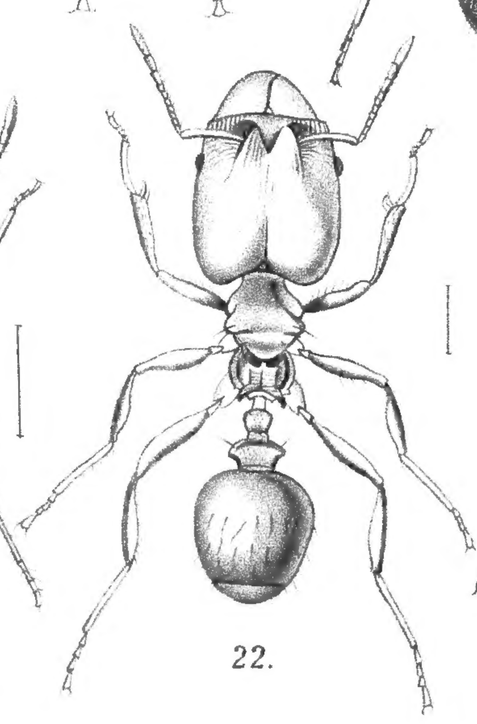
12.

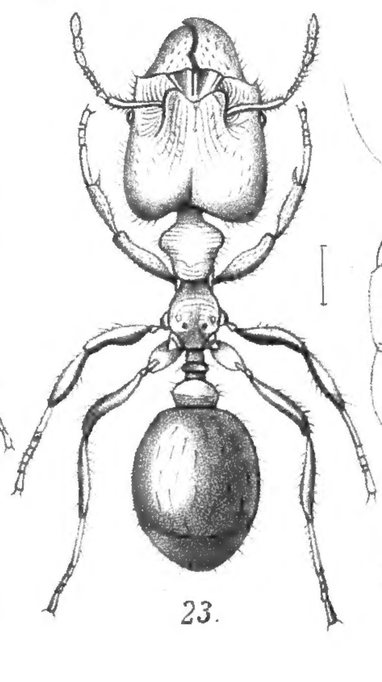

13.

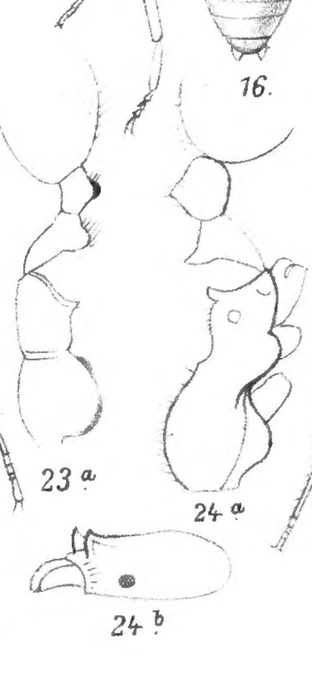

19.


20.


21.

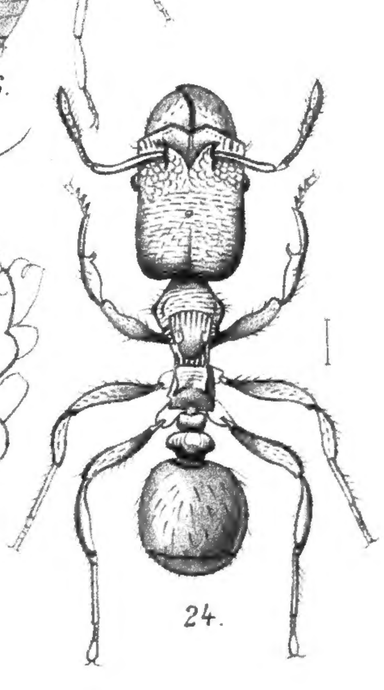

22.


23.


23 a

24 a

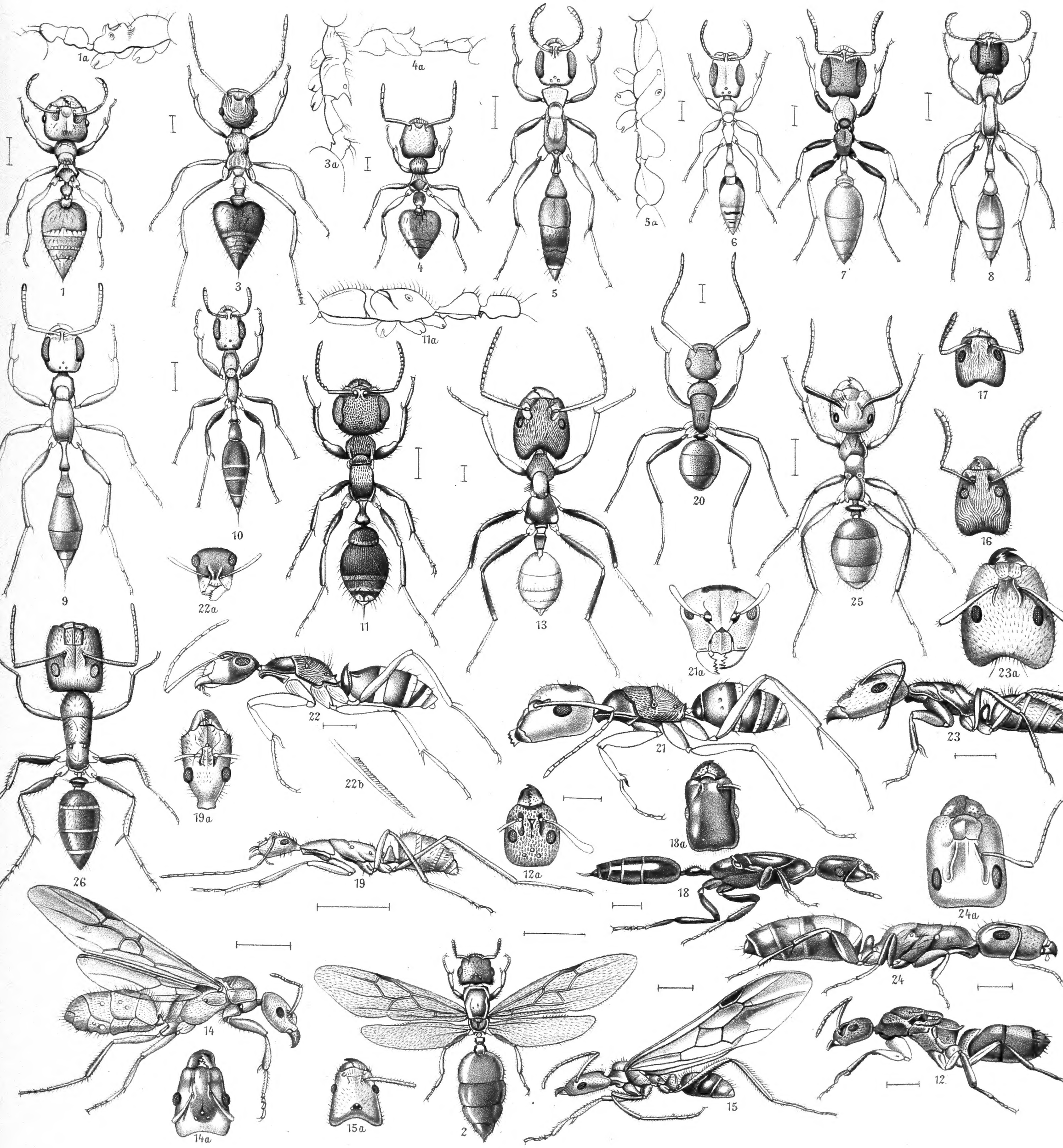
24 b


24.

1 ♂ MYRMICOCRYPTA DILACERATA.
2 ♀ CYPHOMYRMEX RIMOSUS, R. SALVINI.
3 ♂ CYPHOMYRMEX CHAMPIONI.
4 ♀ RHOPALOTHRIX GODMANI.
5 ♀ STRUMIGENYS GODMANI.
6 ♀ PROCRYPTOCERUS BELTI.
7 ♀, 8 ♃ CRYPTOCERUS ALFAROI.
9 ♀, 10 ♃ » MULTISPINUS.
11 ♀ » »
12 ♀ » GRANDINOSUS.
13, 13 a ♀, 14 ♃ » UMBRACULATUS.
15 ♀, 16 ♂ » »
17 ♀ LEPTOTHORAX STOLLI.
18 ♀ MACROMISCHA SALVINI.
19 ♃ PHEIDOLE ABSURDA.
20 ♃ » DECEPTRIX.
21 ♃ » FIMBRIATA.
22 ♃ » CHAMPIONI.
23, 23 a ♃ » RHINOCEROS.
24, 24 a, b ♃ » BICORNIS.

E. Wilson del.

Th. Bannwarth, lith. et imp. Vienna.



1,1a♀,2♀ CREMASTOGASTER STOLLI.
3,3a♀ „ SULCATA, R. ARCUATA.
4,4a♀ CREMASTOGASTER VIRGULA.
5,5a♀ PSEUDOMYRMA EXCAVATA.
6 ♀ „ DELICATULA.
7 ♀ „ DISTINCTA, v. PULCHELLA.
8 ♀ PSEUDOMYRMA SALVINI.
9 ♀ „ DECIPIENS.
10 ♀ PSEUDOMYRMA BICONVEXA.
11,11a♀ „ GODMANI.
12,12a♀ DOLICHODERUS LAMINATUS.
13 ♀ AZTECA VELOX.
14,14a ♀ „ XANTHOCHROA.
15,15a ♀ „ AURITA, R. PILOSULA.
16 ♀ „ PITTIERI.
17 ♀ „ BREVIS.
18,18a♀ MYRMELACHISTA LONGINODA.
19,19a♀ CAMPONOTUS AGRA.
20 ♀ „ BREVIS.
21,21a♂ „ CHAMPIONI.
22,22a,b ♀ „ „
23,23a♂ „ CORUSCUS, v. FULGENS.
24,24a♂ CAMPONOTUS CLAVISCAPUS, v. SUBCARINATUS.
25 ♀ CAMPONOTUS CONSTRUCTOR.
26 ♀ „ SALVINI.

E. Wilson del.

Th. Bannwarth, lith. et imp. Vienna.